

COURS SP PTS FRANCAIS

2ÈME PARTIE

En couleurs, version pour l'impression (prête à imprimer) (CP, Colour, Print)
compilée le 17. juin 2011

a) Sommaire, selon la Checksheet:

1. COMMENT TRAITER LES PTS.....	1
2. DONNÉES SUR LES PTS	5
3. SUPPRESSIVES AND GAES	7
4. ROCKSLAMS ET ROCKSLAMMEURS	27
5. LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT	31
6. RÈGLEMENTS SUR LA GUÉRISON PHYSIQUE, LA FOLIE ET LES SOURCES D'ENNUIS.....	39
7. POLICY ÜBER HEILEN IM FELD	45
8. LE FONDEMENT DE LA DÉMENCE.....	47
9. L'ÉTUDIANT QUI NE PROGRESSE PAS DU POINT DE VUE CAS.....	59
10. LE RECOUVREMENT DES SOMMES DÛES PAR LES SP ET LES PTS	67
11. L'ACHEMINEMENT DES PRECLAIRS EN ÉTHIQUE	69
12. L'ACHEMINEMENT DE LA SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS.....	71
13. L'AUDITION ET L'ACHEMINEMENT DES PTS.....	73
14. RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & DS.....	75
15. LES ACTES SUPPRESSIFS - LA RÉPRESSION DE LA SCIENTOLOGIE ET DES SCIENTOLOGUES.....	79
16. ORGANIZATION AND ETHICS	89
17. LES FAÇONS DE SE SERVIR D'UNE ORG	111
18. LES SUPPRESSIFS ET L'ADMINISTRATEUR - COMMENT DÉTECTER DES SPS LORSQU'ON EST ADMINISTRATEUR	113
19. ATTAQUES CONTRE LA SCIENTOLOGIE - SEXE ET ORGANISATIONS	117
20. INCONDUITE D'UN CADRE.....	119
21. L'ÉTHIQUE ET LES CADRES	121
22. LES SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS	129
23. LE PERSONNEL PTS ET LES FINANCES	131
24. LES ERREURS DANS LA S & D	135
25. LA S & D - L'ITEM MANQUÉ	137
26. LE PTS TYPE DEUX	139
27. MANIEMENT DU PTS TYPE A.....	141
28. COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS.....	145
29. INTERVIEWS DES PTS	147
30. COMMENT MANIER LES PTS.....	149
31. LA RETENUE MANQUÉE CONTINUE ET L'ACTE NÉFASTE CONTINU AVEC DES DONNÉES SUR LES ÊTRES DÉGRADÉS ET LES FAUSSES CONDITIONS PTS.....	155
32. LA CORRECTION DES ERREURS DANS LE PRODUIT, L'OBJECTIF, LE POURQUOI ET LA CLARIFICATION DE MOTS	159
33. EMPLOI DE MAUVAISES QUESTIONS DANS LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE	163
34. LA SUPERVISION DES CAS DU RUNDOWN POUR PTS	165
35. ADDITION AU RUNDOWN POUR PTS.....	169
36. LISTE DE CORRECTION DU RUNDOWN POUR PTS.....	171

37. LE RUNDOWN POUR PTS ET LE RUNDOWN SUR LES INFORMATIONS VITALES - POSITION CORRIGÉE	175
38. ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT: LE PTS C/S-1	177
39. RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT D'AUDITEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT SOMMAIRE ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES	189
40. THE SUMMARY REPORT FORM	193
41. LES FEUILLES DE TRAVAIL.....	195
42. LES FEUILLES DE TRAVAIL DE L'AUDITEUR.....	199
43. LE C/S DE L'AUDITEUR.....	201

b) Sommaire, par ordre chronologique:

1.	64-10-27	RÈGLEMENTS SUR LA GUÉRISON PHYSIQUE, LA FOLIE ET LES SOURCES D'ENNUIS...	39
2.	65-04-05	LE FONDEMENT DE LA DÉMENCE	47
3.	65-04-05	L'ÉTUDIANT QUI NE PROGRESSE PAS DU POINT DE VUE CAS.....	59
4.	65-04-07	POLICY ÜBER HEILEN IM FELD	45
5.	65-05-18	ORGANIZATION AND ETHICS	89
6.	65-07-30	L'ACHEMINEMENT DES PRECLAIRS EN ÉTHIQUE	69
7.	65-08-16	LE RECOUVREMENT DES SOMMES DÛES PAR LES SP ET LES PTS	67
8.	65-10-14	L'ACHEMINEMENT DE LA SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS.....	71
9.	65-12-30	L'AUDITION ET L'ACHEMINEMENT DES PTS.....	73
10.	66-01-21	LES ERREURS DANS LA S & D	135
11.	66-03-03	ATTAQUES CONTRE LA SCIENTOLOGIE - SEXE ET ORGANISATIONS	117
12.	66-06-10	LA S & D - L'ITEM MANQUÉ	137
13.	66-07-20	LE PTS TYPE DEUX	139
14.	66-08-02	SUPPRESSIVES AND GAES	7
15.	67-10-01	LES FAÇONS DE SE SERVIR D'UNE ORG	111
16.	67-10-16	LES SUPPRESSIFS ET L'ADMINISTRATEUR - COMMENT DÉTECTER DES SPS LORSQU'ON EST ADMINISTRATEUR	113
17.	67-11-09	RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & DS.....	75
18.	69-05-07	RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT D'AUDITEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT SOMMAIRE ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES.....	189
19.	71-02-09	INCONDUITE D'UN CADRE.....	119
20.	71-11-03	LES FEUILLES DE TRAVAIL DE L'AUDITEUR.....	199
21.	72-01-20	ADDITION AU RUNDOWN POUR PTS.....	169
22.	72-04-05	MANIEMENT DU PTS TYPE A.....	141
23.	72-04-16	LISTE DE CORRECTION DU RUNDOWN POUR PTS.....	171
24.	72-04-17	LA SUPERVISION DES CAS DU RUNDOWN POUR PTS	165
25.	72-04-20	LA CORRECTION DES ERREURS DANS LE PRODUIT, L'OBJECTIF, LE POURQUOI ET LA CLARIFICATION DE MOTS	159
26.	72-04-24	INTERVIEWS DES PTS	147
27.	72-05-03	L'ÉTHIQUE ET LES CADRES	121
28.	72-05-12	LE PERSONNEL PTS ET LES FINANCES	131
29.	72-11-06	LE C/S DE L'AUDITEUR.....	201
30.	72-11-06	LES FEUILLES DE TRAVAIL.....	195
31.	72-11-06	THE SUMMARY REPORT FORM	193
32.	73-08-10	COMMENT MANIER LES PTS.....	149
33.	73-12-15	LA RETENUE MANQUÉE CONTINUE ET L'ACTE NÉFASTE CONTINU AVEC DES DONNÉES SUR LES ÊTRES DÉGRADÉS ET LES FAUSSES CONDITIONS PTS.....	155
34.	74-03-17	EMPLOI DE MAUVAISES QUESTIONS DANS LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE	163
35.	74-07-22	LES SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS	129

36.	74-11-01	ROCKSLAMS ET ROCKSLAMMEURS	27
37.	76-07-27	LE RUNDOWN POUR PTS ET LE RUNDOWN SUR LES INFORMATIONS VITALES - POSITION CORRIGÉE	175
38.	76-08-10	LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT	31
39.	76-10-20	COMMENT TRAITER LES PTS.....	1
40.	76-10-20	DONNÉES SUR LES PTS	5
41.	77-11-11	COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS.....	145
42.	78-12-31	ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT: LE PTS C/S- 1.....	177
43.	80-05-16	LES ACTES SUPPRESSIFS - LA RÉPRESSION DE LA SCIENTOLOGIE ET DES SCIENTOLOGUES	79

c) Sommaire, par ordre alphabétique:

1. ADDITION AU RUNDOWN POUR PTS.....	169
2. ATTAQUES CONTRE LA SCIENTOLOGIE - SEXE ET ORGANISATIONS	117
3. COMMENT MANIER LES PTS.....	149
4. COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS.....	145
5. COMMENT TRAITER LES PTS.....	1
6. DONNÉES SUR LES PTS	5
7. ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT: LE PTS C/S-1	177
8. EMPLOI DE MAUVAISES QUESTIONS DANS LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE	163
9. INCONDUITE D'UN CADRE.....	119
10. INTERVIEWS DES PTS	147
11. L'AUDITION ET L'ACHEMINEMENT DES PTS.....	73
12. L'ÉTHIQUE ET LES CADRES	121
13. LA CORRECTION DES ERREURS DANS LE PRODUIT, L'OBJECTIF, LE POURQUOI ET LA CLARIFICATION DE MOTS	159
14. LA RETENUE MANQUÉE CONTINUE ET L'ACTE NÉFASTE CONTINU AVEC DES DONNÉES SUR LES ÊTRES DÉGRADÉS ET LES FAUSSES CONDITIONS PTS	155
15. LA S & D - L'ITEM MANQUÉ	137
16. LA SUPERVISION DES CAS DU RUNDOWN POUR PTS	165
17. L'ACHEMINEMENT DE LA SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS.....	71
18. L'ACHEMINEMENT DES PRECLAIRS EN ÉTHIQUE.....	69
19. LE C/S DE L'AUDITEUR.....	201
20. LE FONDEMENT DE LA DÉMENCE.....	47
21. LE PERSONNEL PTS ET LES FINANCES	131
22. LE PTS TYPE DEUX	139
23. LE RECOUVREMENT DES SOMMES DÛES PAR LES SP ET LES PTS	67
24. LE RUNDOWN POUR PTS ET LE RUNDOWN SUR LES INFORMATIONS VITALES - POSITION CORRIGÉE.....	175
25. LES ACTES SUPPRESSIFS - LA RÉPRESSION DE LA SCIENTOLOGIE ET DES SCIENTOLOGUES.....	79
26. LES ERREURS DANS LA S & D	135
27. LES FAÇONS DE SE SERVIR D'UNE ORG	111
28. LES FEUILLES DE TRAVAIL DE L'AUDITEUR.....	199
29. LES FEUILLES DE TRAVAIL.....	195
30. LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT	31
31. LES SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS	129
32. LES SUPPRESSIFS ET L'ADMINISTRATEUR - COMMENT DÉTECTER DES SPS LORSQU'ON EST ADMINISTRATEUR	113
33. L'ÉTUDIANT QUI NE PROGRESSE PAS DU POINT DE VUE CAS.....	59
34. LISTE DE CORRECTION DU RUNDOWN POUR PTS.....	171
35. MANIEMENT DU PTS TYPE A.....	141
36. ORGANIZATION AND ETHICS	89

37. POLICY ÜBER HEILEN IM FELD	45
38. RÈGLEMENTS SUR LA GUÉRISON PHYSIQUE, LA FOLIE ET LES SOURCES D'ENNUIS.....	39
39. RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT D'AUDITEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT SOMMAIRE ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES	189
40. RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & DS.....	75
41. ROCKSLAMS ET ROCKSLAMMEURS	27
42. SUPPRESSIVES AND GAES	7
43. THE SUMMARY REPORT FORM	193

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 OCTOBRE 1976
PUBLICATION II

Repolycopier
SSO
DPE
Responsable de l'éthique
Checksheet du cours PTS/SP

COMMENT TRAITER LES PTS

De temps en temps, j'entends parler de traitements PTS qui "n'ont pas marché" ou de gens qui restent "quand même PTS", ou des choses de ce genre. Ou bien j'entends par hasard des déclarations extrêmes, comme quoi un PTS est virtuellement un lépreux incurable qu'il faut fuir et tenir à l'écart, ou comme quoi presque tout le monde est plus ou moins PTS; alors, qu'est-ce que vous pouvez vraiment y faire? Il faut prendre conscience de cette chose fondamentale: la condition PTS, comme toute autre condition de cas qui accable l'homme, réagit à la bonne vieille tech bien standard, mais, naturellement, il faut avoir étudié et compris cette tech pour l'appliquer.

Je me souviens, il y a des années, lorsqu'on s'occupait des PTS, personne ne savait ce que PTS voulait vraiment dire, ni de quoi il s'agissait, alors qu'on employait le terme à tout va. J'ai donc demandé récemment un projet pilote, pour voir quel serait l'effet d'une méthode d'étude destinée à guérir les PTS.

LE PREMIER PROJET PILOTE

Avant le projet pilote final, un Aide avait effectué un projet pilote et ne l'avait pas dirigé selon les instructions. Le CS-5 a revu ce projet raté, afin de découvrir pourquoi il avait échoué avec tant de gens, 4 sur 6 n'avaient jamais terminé l'action et les deux qui l'avaient terminée avaient échoué.

Le CS-5 fit un rapport. Voilà ce que j'ai découverts : soit ils n'étaient pas PTS en premier lieu, soit ils l'étaient, mais ce n'était pas là leur problème majeur. Trois de ces cas (2 qui recevaient de l'audition et 1 qui étudiait) n'avaient pas leur éthique en place, faisaient des R/S, étaient des cas de Dianétique amplifiée qui tentaient d'expliquer leur comportement en disant qu'ils étaient PTS. Par conséquent, traiter leur condition PTS ne résolvait rien. Le cas le plus intéressant ici, c'était l'étudiant : il s'est rendu compte qu'il n'était pas PTS, que c'était une mauvaise indication et que ce qui n'allait pas chez lui, c'était qu'il avait de mauvaises intentions et qu'il commettait des actes néfastes. L'un des cas audités eut une prise de conscience similaire, mais il ne s'est pas si bien acquitté de son poste et il est tombé très malade deux mois plus tard environ. En ce qui concerne les trois cas pilote du premier lot, l'un ne pouvait fournir que des noms de terminaux de l'org; c'était donc un cas de Dianétique amplifiée; et les deux autres, qu'on avait envoyés en étude, étaient des étudiants sérieusement bloqués, c'est pourquoi ils n'avaient jamais décollé.

(L'un d'eux a maintenant terminé le cours, au bout de quatre mois.) Voilà donc ce qui ressort du projet pilote original.

On ordonna donc un second projet pilote, afin de déterminer le bien-fondé de la possibilité originale: que les gens puissent, au moyen de l'étude, se sortir de leur condition PTS.

LE SECOND PROJET PILOTE

On a fait étudier à trois personnes la checksheet PTS/SP, et trois autres ont été aidées par des stagiaires qui avaient eux-mêmes étudié cette checksheet. Les cas traités par des étapes d'audition ou d'interviews terminèrent leur traitement en 10 heures. Les cas en étude ont mis en moyenne 4 à 6 semaines d'étude à temps partiel. Deux étudiants du projet pilote original terminèrent eux aussi le cours. On a ensuite observé si chacun des cas faisait de mauvaises originations à l'examineur, s'il avait des rapports médicaux, des problèmes d'éthique ou des problèmes sur poste. Ces indicateurs ne se sont manifestés chez aucun de ces cas, y compris ceux qui n'avaient pas terminé l'étude. L'un de ces cas origina des problèmes de cas, mais il se révéla qu'il n'était pas PTS, mais un cas de Dianétique amplifiée.

En ce qui concerne le projet pilote d'étude, tous les rapports journaliers et toutes les lettres de succès écrites une fois le cours terminé mentionnent invariablement plus de certitude, plus de stabilité et plus de causalité, grâce aux données. Un fait particulièrement intéressant: trois des participants eurent la "cognition" qu'en fait, ils n'étaient pas PTS (pourtant, on les avait mis sur le projet pilote à cause de véritables situations PTS) mais au cours de l'étude, ils alignèrent les traitements PTS passés qu'ils n'avaient pas vraiment compris à l'époque, découvrirent pourquoi des terminaux PTS du passé étaient corrects ou incorrects, localisèrent des terminaux qui leur en avaient fait voir de toutes les couleurs dans le passé et virent la raison du comportement de certaines personnes. Bref, il semble que les étudiants étaient en train de libérer de la charge concernant leurs traitements PTS passés et certains terminaux de leur existence, presque comme dans une séance d'audition, et, bien qu'ils affirmassent ne pas être PTS, il serait probablement plus proche de la vérité de dire qu'ils n'étaient plus PTS (maintenant qu'ils avaient les données). On a rapporté que tous vont bien sur leur poste, qu'ils ne sont pas malades, qu'ils ne font pas de montagnes russes et qu'ils n'ont pas de problèmes d'éthique.

Les personnes chargées de résoudre les situations PTS (qui avaient étudié le pack PTS/SP) ont été particulièrement utiles lorsque la personne avait un problème d'étude qui requérait une solution la rendant capable d'étudier, et lorsque la personne avait besoin qu'on l'aide à élaborer des solutions aux situations PTS qui avaient été découvertes. De plus, les S & Ds, les traitements du HCOB du 10 août et les interviews PTS ne sont pas des actions solo. Cela se résout en quelques heures; il ne faut pas des intensives.

FAUSSES CONDITIONS PTS

Comme on l'a remarqué dans le premier projet pilote, il faut prendre garde aux fausses conditions PTS, car on peut prendre à tort pour une condition PTS l'absence de formation sur poste, l'ignorance des fondements de la Scientologie qui permettent de bien se débrouiller dans la vie, une mauvaise audition passée qui n'a pas été corrigée, ainsi que de mauvaises in-

tentions et une éthique personnelle non en place; et rien ne sera résolu. Vous pouvez soupçonner la présence de ces choses, lorsque vos "PTS" commencent à dépasser 20 % des membres du personnel et du public.

RÉSUMÉ

Cela fait des années que nous avons la tech pour résoudre la condition PTS, mais elle n'a pas été pleinement utilisée, puis elle a été confondue avec la Dianétique amplifiée. On peut résoudre la condition PTS de façon routinière, lorsqu'on connaît et qu'on applique parfaitement la tech. On peut amener une personne PTS à être cause en ce qui concerne sa situation, en lui faisant étudier la tech PTS. Elle est d'une importance capitale pour les membres du personnel. Nous pouvons résoudre cette condition et la personne elle-même peut la résoudre.

Rien ne remplace la compréhension.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR
Assisté par le CS-5

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 20 OCTOBRE 1976R

Repolycopier
SSO
Dir. de l'amélioration
du personnel
Responsables de l'éthique
Checksheet PTS/SP

DONNÉES SUR LES PTS

Selon un projet-pilote récent, il est devenu tout à fait évident que le traitement complet d'une personne PTS consiste en ceci:

- A. Condition PTS résolue définitivement au moyen d'une interview ou d'audition administrée par une personne qui a suivi l'entraînement contenu dans la BPL du 31 mai 71RF.
- B. étudier et terminer avec succès la feuille de contrôle du cours PTS/SP, BPL du 31 mai 71RF, re-révisée le 4 mars 1977.

La tech sur les PTS est simple. Elle consiste à localiser correctement le suppressif, puis à s'occuper de son cas, ce qui requiert une parfaite compréhension du mécanisme qui gouverne les phénomènes que l'on rencontre chez les PTS/SPs. La tech employée pour localiser la source suppressive est de plus traitée en détail dans la feuille de contrôle du cours PTS/SP. Ceux qui doivent s'occuper des personnes PTS doivent absolument l'avoir étudiée.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Avec l'aide du CS-5

Révision effectuée avec l'assistance de
Anna Nordlof
Int Cross Check Br Dir
(dir. du bureau int. des vérifications par
recoupement
Quartiers généraux internationaux

LRH:JE:AN:nt:lf:

SUPPRESSIVES AND GAEs

A lecture given on 2 August 1966

Thank you.

Thank you.

Thank you!

What's the date?

Audience voice: August the 2nd, AD 16.

Well, Suzie knows it but the rest of you don't seem to know the date. [laughter]

What's the date?

Audience: 2nd of August 1966, AD 16.

That's correct! 2 August, AD 16.

Now, we have lots of subjects we can always talk about. We have lots of tapes on them. But we obviously never have enough. For some peculiar reason-for some peculiar reason – why, the Tech Sec and the Qual Sec and so forth have trouble with a scarcity of materials on some of these subjects. That's quite obvious, because they keep getting committed or omitted.

Now, there's two types of crime – two types of crime. There's the crimes of commission and the crimes of omission. And in modern society they pay very little attention to the crimes of omission.

The penalty is usually awarded to a person, really, for two reasons: one is for being there and the other is for communicating. Now, that is the normal penalty in this society. If you want to reduce any crime down, why, it was basically composed of those two elements: being there and communicating.

But there are crimes of not being there and not communicating, too; the society doesn't pay much attention to these. But the auditor not being there and the auditor not carrying out his communications is a crime of the highest order, because he's now barring the road.

Now, it used to be that people were – you know, they expected me to prove Dianetics and Scientology to them and, you know, sort of carry along the full responsibility for its workability, and when it didn't work it was my fault; and I should have done it better, and so on.

Well, you probably expect changes in Level 0, I, II, III, IV and V and all that sort of thing. Now, I got an awful surprise for you, you know: I'm not changing one comma in nothin'.

Now, we've gone from a total change, you see, to a total no-change, you see, just to make a proper dichotomy. [laughter, laughs] So the materials now are just right there.

But today, today, I really speak from considerable strength, because we have such a thing as a Clear and when you clip a Clear on the ear he rings for an hour without stopping. They're that clear. [laughs] And everything that was predicted up to the level of Clear has more than been made good.

Now, what's very peculiar is the road to Clear, in its stages from wog to Grade IV – pardon me, raw meat to Grade IV (a wog is somebody who isn't even trying) – the total jump there is very fast. That is a very fast jump. And that is one of the troubles of the lower grades and the thing that you as an auditor will have the most trouble with. It happens too quick.

Now, there are some processes which are not in the lineup which would be so quick, well, I don't dare put them in the lineup, you see? The auditor is busy adjusting his meter, you know, and he doesn't notice the guy went Release. So we've omitted those.

And 2-12 is one of them. Marvelous process – the most fascinating process to overrun that anybody ever heard of. I mean, it wraps a person around more telegraph poles in less times. When I got that I said, "This is really it, man." People said, "Well, if that's really it, let's *really* audit it." [laughter, laughs]

But we have – we have today such a fast route, that it's only by additives, goofing it up and particularly the gross GAES – the GAES – the gross auditing errors – that can stop somebody from going.

So, in actual fact, it becomes a real crime now to audit badly, because you're barring the road for this fellow for eternity. That's quite a long time.

Now, any thetan wants out. Even the SP himself; personally, wants out, only he unfortunately is sure that you are simply trying to put him in. You see, he knows he belongs in. And he is very easily described as somebody who is totally surrounded by Martians, regardless of who you are. You see, he's stuck in an incident which has personnel that have nothing to do with present time. But all that personnel is in present time, and you are that personnel, so that of course, you have to be held down. Because if you got big and strong and powerful, you-being a Martian or being an FBI agent or being something else – would of course do him in. So therefore, he commits almost continuous crimes in an effort to hold people down.

Now, there is a tendency on the part of Ethics that every time somebody commits a lot of GAES, and so forth, to declare them suppressive. Now, I should make it rather clear that a suppressive is a special breed of cat. He is not hard to identify, in actual fact. He is somebody with no case gain.

Well, you say, that's very hard. You – if somebody is – does not get better with Dianetics or Scientology auditing, then you immediately say that he is no good. Well, interpret it that way if you like. It's okay with me. I'm impervious to criticism. [laughs]

But anyway, a suppressive, being a very particular breed of cat, will of course commit nothing but – and do nothing but – GAEs and cannot be pressed into auditing at all. They won't audit at all.

Now, because somebody makes a few GAEs, that doesn't make him a suppressive. Do you follow? But it does happen to be true that a suppressive would never audit, he would *only* commit GAEs. All you would have to do would be describe to him how to make the gross auditing error so as to keep it from working, and you instantly and immediately would have on your hands nothing but GAEs. Because he then would be able to mask himself by saying, "You see? I am trying my best to audit these people, and they still don't get any better. So therefore, I am right and Hubbard is wrong, and the rest of you guys are for the birds." Do you see? "And therefore it doesn't work, and there isn't any way to make them any stronger. And if we can just get rid of this, then I'm safe." That's his whole philosophy: If he can get rid of any method of making anybody stronger or more powerful, then he's got it made. So he of course rewards only down statistics. You see, only a down statistic gets rewarded. Never reward an *up* statistic. And goof up or vilify any effort to help anybody. And particularly knife with violence anything calculated to make human beings more powerful or more intelligent.

Now, a suppressive automatically and immediately will curve, then, any betterment activity into something evil or bad. If you let him have auditing, he would then use the-a pattern like the GAEs to audit. You see?

But once more I tell you that not everybody who makes GAEs is suppressive.

Now, a GAE – special breed of cat, no case gain. I mean no case gain. Now, I would coax Registrars into being alert to this, and they'd save us *fantastic* amounts of trouble. Because something on the order of two-and-a-half persons out of every hundred who walk in the streets are screaming, museum-piece, institution-bait suppressives. They're the people who put the people in institutions. People in institutions are really PTS – potential trouble sources – which are, they say, the effect of suppressives. Suppressives are very seldom picked up. They know better than to get obvious.

Now, a suppressive makes no case gain, and will sit there and brag about it, and he can't resist bragging about it. And any Registrar who had somebody come in and say, "Well, I've had three-and-a-half thousand hours of processing" or "one thousand hours of processing" or "every auditor in Seattle, and they haven't had any results on me so far, and I've still got this terrible lumbosis. And I've come here to find out if you could do anything for me. And I want a sort of a guarantee that you can."

At that moment if I were the Registrar, knowing my technology, I would say, "You bet! Now, you've had a lot of trouble with auditors. Now, before we sign you up, you had better go and see the Ethics Officer." [laughter]

Let him trot over to the Ethics Officer. And then an Ethics Officer should be very fully aware of what this is all about. He's not complaining – anybody has a right to complain about one auditor. But this guy will complain about them all, man.

He has other characteristics which are quite marked, and it's really an interesting breed of cat. If you ever got him auditing, he will only be happy or satisfied if his preclear gets worse. And he's only sad when the pc gets better. And that characteristic was what spotted us suppressives, years and years and years ago.

This is very peculiar. We'd notice here and there – once in a blue moon – we would have somebody exhibiting these characteristics. And the rest of the characteristics was that he himself got no case gain of any kind whatsoever, and he committed nothing but GAES and could be educated into nothing else but committing errors. And we eventually traced these people as to what they did and how they behaved, and the monitoring fact was no case gain.

Now, there are a bunch of ramifications to this but these do not make a suppressive. The suppressive is in active attack on Scientology. He commits overts twenty-four hours a day. You almost never find out about them. "Every auditor in Seattle has audited me. Ahh, didn't make any case gain. Yeah, they took my money and they did me in." Ah, come off of it. You couldn't have that many Scientologists working on one person without a case gain. It's impossible. No, he would have had *some* gain at *some* time or another.

You know now that that person also privately commits overts: secret overts in the society around him. It isn't usually a nasty habit like strangling babies or something like that, but it could be. Spitting in other people's beer – you know, something. [laughter, laughs]

Just another characteristic, another characteristic is, attacks wrong targets. If the fridge is making a great deal of noise – to you Americans, *refridge* is English for *icebox* or – *fridge*. [laughter] Anyway, if the fridge is making a lot of noise and it's annoying him, he'll go over and kick the lamp. If the car has a flat tire, he will fix the motor.

In addition to that, he will not complete a cycle of action, but if he occasionally does complete a cycle of action and finds out about it, he will then reverse it. You get the idea? He's found out that he accidentally completed a cycle of action (see, he delivered the goods or something); he will immediately reverse it.

Now, those continuous overts, wrong target, non-completions of cycles of action, are primary manifestations, and when accompanied with no case gain, you pretty well got the boy tagged.

Now, at no time during this lecture have I said that all existing governments on the planet today reward down statistics, choose wrong targets, fail to complete cycles of action, or commit continuous overts. I have not said that. And your inference on that subject is your own responsibility. [laughter]

Well now, if you, in auditing, find yourself up against somebody who can't make any case gain (and you are doing your best), now, don't be a fool as an auditor. You take this thing on an ethics basis. Tech is out, because it isn't working. So your other tool that comes before tech is ethics.

Now, you as an auditor can actually be an Ethics Officer – which I think is quite interesting, but you have to be every now and then – and you should know some of the technology of ethics. It isn't just routing somebody to the Ethics Officer. You yourself; every now and

then, are going to find yourself sitting there as a cop. Well, much more superior to a cop – an Ethics Officer.

You're going to have to know how to locate overts, how to locate overts that are so unreal they don't even show on a normal meter. You're going to have to be able to locate all kinds of things, on a meter, or in life, concerning your pc.

Now, where you run up against a total blank, you obviously can't get tech in, huh? You see? I mean, no gain, no gain, so therefore your other weapon is ethics. And that becomes [comes] before tech.

Now, what's the matter with the planet at this particular time is ethics is out. And that is proven by the fact that you are having a hard time getting tech in. With the technology which you know at this particular moment and the results which you are delivering even at lower levels, you have a total monopoly of all mental activities, all religious activities and all social activities on this planet. That is what you are entitled to at this moment. Do you have them? Well, therefore, tech is out. Obvious.

So, the only thing that puts tech out, is if ethics is out. The only thing that can get tech in is ethics.

Now, ethics is based on the mechanics of the SP – the suppressive person – the mechanics of the SP. Now, if you were to audit one of these heads of governments who's always choosing wrong targets and not completing cycles of action and committing these little overts – like brush wars or something – if you were to put him in the auditing chair, you would find that he would not respond to processing. No matter what you called it, no matter what reason you had to do it, nothing, he wouldn't respond to processing. He's a suppressive!

Now, he isn't going to do what you say as an auditor, because you of course are a Martian like everybody else. You're his favorite – you're his favorite bugbear, a representative of; sitting there. You're not trying to help him; you're trying to trick him. You're trying to trick him into letting down his protective mechanisms long enough so that you can stab him in the back! That's his whole opinion of life. And that is what you would find in the driver's seat. That is what you would find.

Now, as long as that sort of bloke is in the driver's seat – now, nothing in this lecture invites anyone to war, civil commotion or rebellion, assassination or other political activities. But if you were to get ethics in, you would just have to get ethics in. Now, ethics isn't gotten in on a wide police-state basis. It's gotten in on a very narrow basis. It's just a very occasional individual here and there who is in power.

Now, the other part of the ethics picture is called a PTS, who is a potential trouble source. And if you don't think that a potential trouble source doesn't cause trouble, you should look along the line, because the trouble is great, numerous, and so on. Causes much more *apparent* trouble than the SP. So, you very often think that you are looking at an SP who is simply causing trouble, to find yourself looking in actual fact at a potential trouble source.

Now, the person is a potential trouble source because he's connected to the SP. He has not handled or disconnected from the SP, and as long as he does not either handle or discon-

nect, he will continue to be a potential trouble source, no matter *how* thoroughly he explains it otherwise.

Now, a potential trouble source is interesting to us, as far as technology is concerned, in that he roly coasters. Now, a roller coaster is something they have on Coney Island and other places, and down in Long Beach they used to have one called the Rabbit Eight, and so on. It's these little railways that go up in the sky and have terrific dips, in amusement parks, you see? And the little cars go up and the little cars go down, and that's a roly coaster. And the pc who goes up and the pc who goes down is *roller-coastering*.

And please don't think he's doing anything else. He hasn't done anything else at all but roly coaster when he comes back in after the session and says, "I felt fine yesterday afternoon, but this morning I have a terrible stomachache." He's roly coastered.

Now, during that period of time when that pc was out of sight, an SP was either directly contacted or restimulated. Now, the person didn't have to see the SP but only had to see something that reminded him of the SP. SP is a postman; he sees a letter box. That's enough. He goes PTS – potential trouble source – so he roly coasters.

Now, this person is going to *endlessly* cause you, as an auditor, trouble. You're going to get them up three inches in the session and they will fall back four in life. And it is terrible to audit them. We're not being extreme. Actually, we're auditing over the dead body of some SP valence or person. We're auditing across something which is going to kill this fellow if he gets any better!

If, for instance, your pc – who is PTS – were to demonstrate an intelligence graph which went from 90 to 131, there's every possibility that he'd wake up the next morning very dead from arsenic. I mean, you're actually putting his life at risk. That's why you mustn't audit them, not because they're trouble to you. You're going to kill them. They're going to get sicker and sicker. More and more extraordinary effort is going to be applied to making this person ill. Sad but true.

Now, therefore, you are very interested in this thing called a potential trouble source, because a potential trouble source will give you trouble, will roly coaster, won't get better, and it's a terrible liability to audit them – a liability to yourself personally, and a liability to them. If all of a sudden they made a sweeping gain, they're liable to be met with a .45-caliber pistol. I'm not joking.

Now, as fast as auditing is today, it really isn't fast enough to make the total grade against the SP, because there's that better part of a year to Clear.

Now, you could make the lower grades. You got the person for a week. You can make all the lower grades in a week, see?¹ You work real hard, and you do a real good job, and the person is responding okay, and they're out of a restimulative environment. And that's why you see so many Grade Vs and VI cave in. You're not making it fast enough to keep them away from the suppressive environment.

¹ Editor's note: At that time, each Grade was only run to one F/N. This was considered to be the full EP and the achievement of the Grade Release.

So they get up to V and they're going to have a long time to go before they're VI, and *whewww!* So you see Vs collapse. Do you see? They're PTS. And that was because an undetected suppressive is in this person's environment, and the person is moved out of his common environment, and you audited this person, and in the process of auditing this person you got them – *whsstt* – Grade IV Release! Great day! Fine!

Oh yes, they're not going to have this much trouble. Yes, during that period of release, they might even get wise to their environment. All kinds of things might be okay, but they walk out of that – and remember this person is only a Release. This person is still very mortal. Terrific shape, better than any activity was ever – actually Grade 0 is better than any activity in the past ever got to. They can still be hit head-on by the truck, and don't think they aren't if they have a real, live SP in their vicinity. Boy, that guy gets right into the General Sherman tank and throws all con... all fuel on the fire – *bam!*

And so you get more Grade V trouble – see, Grade IV, they went away, got restimulated. Now you come back; they're all set. Now you've got to rehabilitate them and so forth, and it takes a while to get through Grade V, and you start to run into your trouble if there's an SP in this person's vicinity.

Grade VI, you'll run into more trouble. And possibly anybody who's lagging on the Clearing Course is simply very PTS and so forth. But actually, the Clearing Course, if a person is – follows procedure and does grit his teeth and try to handle or disconnect his environment, he *can* make it through. I have; I'm making it through right – very nicely.

Well, I'm connected with some SPs known as governments and so on. They have long since made up their minds that we should be shot and pilloried and that sort of thing. I'm just – see, wrong target. So I'm just hoping that they will get very mad at somebody else.

But the point I'm making is that it's at about Grade VI which is the make-break point. You could somehow or other start persevering through, if you were a very superior thetan, at about Grade VI. You know, "So there's SPs; so I'm PTS – *rrrr, rrrr; rrrr; rrrr*. I'll make it somehow!" But I don't think it would be possible at Grade V.

Now, the answer to that is what we call an S&D, Search and Discovery. And when you're running an S&D, you're doing an ethics job. And you know assessment isn't auditing, and an S&D is an assessment.

This fellow who says – this fellow who says, "He doesn't do assessments well because he has GAES during assessment and so forth." How could you have a GAE during an assessment? It's a gross *auditing* error. You can't have GAES during assessment, unless you were auditing, which is against the law! You see, assessing comes much closer to being an ethics action than a technical action, because it's finding the suppressives, finding the PTS; it's patching up the ARC breaks caused by life and the environment. You see? Actually, those people have impinged on the individual.

So therefore, the auditor had better realize that these techniques – there are some techniques, such as the Search and Discovery (S&D) – Search and Discovery for the suppressive and ARC break are not auditing actions at all but ethics actions. So therefore, you have to be a bit of an Ethics Officer, don't you?

Well, let's continue it out just a little bit further. And let's let you recognize when you are not getting any case gains while doing your best, and don't keep cutting your throat. Start taking an ethics action.

Now, the ethics action that'd be taken against a potential trouble source or a PTS – somebody connected with a suppressive – the ethics action that can be taken with regard to that person is to do a Search and Discovery. You sometimes will have trouble with your Search and Discovery because you haven't handled the ARC break before you did it. You say the guy looks like he has a suppressive around. Well, suppressives also ARC break people. And you mustn't even do an assessment on an ARC broken person; you must get the ARC break *first*.

Anybody who looks a little bit sad has had an ARC break for a long time. He's going into the sad effect.

Now, where your auditing will break down in the lower grades is on a rock known as the SP. And what can you do about him? He's got no case gain. He has no potential of case gain. You are sitting there, a Martian. You audit him. He tells you that you have made his finger better. He runs immediately next door and says that you're a gyp and a fraud and ought to be killed! He spreads wild tales about you around the neighborhood. He's perfectly nice to your face, chops you up behind your back. Do you get the idea? That is not a characteristic of an SP. It's because you've tried to help him that has made him mad at you. Other people also talk behind other people's back, because we're not all brave.

But, what can *you* do for this fellow? What can you do for this fellow?

Well, now, the only known action – and there is one – that can be taken with an SP is the last Power Process. And that will handle an SP if you can get him to sit still and answer the auditing questions. But you mustn't run it until some other processes have been seen to fail. Do you follow?

Now, where can you get that done? Well, you can get that done in an organization which is qualified to run Power Processing; and where, I trust, they have an auditor who can do it very well; and where, I also trust, they have a Registrar who, as soon as the person sits down and says, "Everybody in Seattle has audited me, and they've gotten no results at all," will promptly call for the Ethics Officer and chuck the fellow out onto the street.

Well, you say, "That's – hey, wait a minute. You just said – you just said that this Power Process would handle the guy, and you're saying that he really couldn't get in to register." Well, until such time as you run the mental hospitals, throw him out in the street, because he's the maddest hatter of them all. He's the real psycho.

You actually have to put him in something like a padded cell. You'd say, "Well, you answer the next auditing command and you can have your dinner." Three days later, you give him his dinner. [laughter]

But you're not equipped to handle this guy. But I'm saying that a person who gets no case gain could, in a well-handled HGC, whose auditors know their business on Power Processing, could in actual fact be audited up the line and out and squared around.

Now, when you've audited them on that, remember, you haven't made a Grade V Release. This condition, by the way, is often mistaken. You audit Grade V processes, but the person hasn't been bridged up to those processes; and when you've audited the Grade V processes, you've got somebody who is prepared to do a lower-grade release. You haven't got a Grade V Release; you've got somebody who can now be audited to Grade 0.

So therefore, don't be so surprised sometime when you run into somebody who has been audited on Grade V processes and who doesn't seem to be able to talk. Do you see? Do you see that? Power Processes are circular.

But until such time as you've got a very legal control of your environment, and until such time as you've got available padded cells and you can handle everything that goes wrong, and so forth, you'd be terribly wise to have a Registrar who, the second somebody says, "Well, I've been out in California, and I've been audited by everybody in California, and the organization out there charged me eighteen thousand dollars and I got no place, and I've never had any case gains, and that sort of thing" – If you had a smart Registrar, the smart Registrar would instantly say, "Well, you just go over and tell Ethics about it, because I'm very sure they would like to hear all these complaints about these auditors."

And then if you've got a clever Ethics Officer, the Ethics Officer listens to all this and sorts it out, and finds out whether or not this is an actual complaint, if there aren't just one or two auditors that made a goof; or whether this guy really hasn't been – has been audited well and didn't make any case gains. That's what the Ethics Officer has got to decide. And if the Ethics Officer decides that this is an SP, you're taking your life in your hands to put that person into the HGC.

But now, you say, "Well, that's a pretty cruel line to take, and we are very helpful persons."

Well, someday, when you haven't anything better to do, go down in the jungle and find a wounded water buffalo who is stuck in a hole, and go over barehandedly to help him out. And if you go through that elementary exercise, you will, I think, understand what I am talking about. Because that's what's going to happen: You're going to get gored.

Now, these people can be broken up pretty quickly. The only mistake they ever make in an HGC is running the preliminary Power Processes. You don't; you just saw right in – *blambo!*

Now, all of this preamble is to give you a taste of what ethics is all about. Ethics is not our effort to make ourselves right and the rest of the world wrong. That is not that activity. It's not our service facsimile. It's how we're getting – it's how we're getting in tech.

Now we do, organizationally, we have a tendency to be snappy and choppy with ethics and do this and that, but the reason for that is, is we're slightly introverted because we're a bit PT'S against the environment around us. We cannot depend on the governments or societies in which we exist to have any caliber or quality of justice or anything like that. On the one hand the Ethics Officer is trying to protect the organization from the consequences of SPs and PT'Ses, and on the other hand is trying also to bring about the justice which we so liberally pay for with income tax and nobody gives us.

There isn't any legal protection out there. If it's a jungle, it's because ethics are out, not because man is bad.

It might interest you how an SP comes about:

He's already got enough overts to deserve more motivators than you can shake a stick at, see? He has done something to dish one and all in. He's been a bad boy.

Now, the reason he got to be a bad boy was by switching valences. He had a bad boy over there, and he then in some peculiar way got into that bad boy's valence. Now, he knows what he is, he's a bad boy. See? Man is basically good, but he mocks up evil valences and then gets into them. You see, he says, "The other fellow is bad. The other fellow is bad. The other fellow is bad," see? And eventually he's got this pasted up other fellow, and one day he becomes the other fellow, see, in a valence shift or a personality – whole complete package of personality; and there he is. And so he's now an evil fellow. He knows how he's supposed to act: He's supposed to act like the other fellow. That's the switcheroo. That's how evil comes into being.

The religionists have been very – having a hard time trying to solve what evil was, and that is what evil is: It's the declaration or postulate that evil can exist. In the absence of postulates and the declaration of such, man is good. Isn't that interesting?

When you take all of the furniture polish off; and all the cast iron and old garbage and so forth, out, you find a good person. That's very lucky, because we're making very powerful persons, and it's very fortunate that they're good persons. Quite interesting as a mechanism. It would not be safe to embark upon such an activity as Scientology at all, you'd wreck the whole universe, if that truth wasn't a truth – and it is a truth.

It is the false, mocked-up valence which is the evil valence. Do you follow?

All right. Well, this fellow has been assigning great evilness to another personality or type of personality. And then one day he got into it. And then when he was in this basically evil personality, he started doing other people in. And then other people got very tired of him, or something of the sort, and he got himself into an incident, after which time never advanced.

Now, this is not the type of incident of which the R6 bank is composed. This is another type of incident. This is a battle incident or some kind of an incident. He is being attacked. He's being actively attacked by other beings, and he is stuck on the track. Now, that portion of the time track, or that point in time, is more real than present time.

Now, every once in a while you will be sliding around in Dianetic auditing and once in a blue moon you will suddenly have the incident – well, you – all the time running one, with just your interest on it, the incident is more real than the environment in which you are, and so on. But you once in a while will run into an incident which is *far, far, far*, more real than *any* reality you ever experienced! *Thuhh!* There it is, boy!

Now, anybody's got a few of these. He isn't permanently stuck in them. I remember the first time it ever happened to me, there was a line of redcoats, and the guns had never gone off. It was a very light little incident and it went flick and that was the end of that. But just for that instant, that line of redcoats was about the realest line of people I ever saw in my

life. There they were, you see, all ready for volley fire with their flintlocks, you know? It was an action back in the days, you know, when you tipped your hat and you said, "Your first shot, gentlemen." [laughter]

And for some reason or other, due to various complications, why, the volley had never arrived. In fact the flintlock hammers were just about halfway down on the priming pan. You know? There they were. They had to go the rest of that way and the guns had to fire. And – that's many, many years ago. And I said, "That's an interesting mechanism," because I just saw it as a mechanism, since it wasn't very affecting to me; I wasn't worried about redcoats.

And I looked afterwards; I looked for it to see if I couldn't find – find it. Many, many, many years later I found it, man. I found it, man. And it is – you see, anybody has got one or two or three of these things, you see, when they start in from scratch, you know, before they get up in the Grades. They'll have a point there, and they're flicking around and all of a sudden, why, there is a fighter plane, or there is the ground, you know, or there they are on the edge of the cliff and the arrow hasn't quite arrived. And for just a split instant as you see the thing, boy, that arrow is really real, man! That has made an impression. Well, to that degree time has been stopped, and when you run back into it, you'll find a stopped picture. But remember, you and I are running back into it.

Do you get the difference?

The SP never went on from there. He never advanced from that moment! He's there in totally absorbed attention! And these walls, to the SP, are phony and thin. He knows where the real walls are. The real walls are in that incident, and that incident is more real to him than present time with every tick of the clock. And that incident contains something. It contains other personalities, other vengeance. But you, moving around outside of this person – you, moving around outside of this person – are part of the *dramatis personae* of his incident, and you are a threat, because all life is this incident.

There he is, driven against the cliff and being butchered by man-monsters. He's next in the line of captives. And in the trillions which followed, he's always been next in the line of captives. This person is living a nightmare that was once very real. (It isn't, as the psychiatrist said, something which didn't exist. I would never take the opinion of a suppressive person on what the track was all about anyway.) [laughter] He's always been the next one to be killed, see?

Maybe the other personnel out there are Roman legionnaires or some past-track Rome. But whatever it is, his bank got stacked-stacked-stacked-stacked-stacked till he no longer had fluidity, he no longer could move on this track, and then he got the business! Well, you could only get the business that solidly if you yourself had enough overts to stretch from here to Halifax and back.

But there he is, and he's never been anyplace else – not from that moment on. You are the Roman legionnaire; you are part of the game.

Now, that is all there is to an SP. There aren't warped brain cells, or numerous other things. There aren't thousands of answers to this. It is that answer.

And you, in practicing Dianetic auditing, run into a mental image picture. All right. Now, a person has a lot of these mental image pictures. Now, don't blame me if a person's mental image pictures, perfectly accurate, go back further than man likes to think he has lived. Don't blame me for it, because anybody you audit in Dianetics will run into just that! You audit them long enough and there they go. Man is an immortal being, and he did not get born in sin at the beginning of this lifetime.

By the way, if you want to argue with that, get somebody to run you on some engrams so you fall through and see for yourself! Anyway...

The point is here that this is something that has happened to the fellow; like he's being beat up by a bunch of cops, and there he is, and he has never been out of being beat up by a bunch of cops. He's just stuck in time being beat up by the cops, you see? Now, that makes everyone he runs into a cop – male or female, peculiarly enough. His power of differentiation is zero. Everything equals everything in the incident. And that is the boy. And it makes him choose wrong targets. He can't complete a cycle of action because he's stuck in time. It makes him perform little overts because he's defending himself continuously – defending himself against the police.

Now, this is the character; this is the character called an SP, and he isn't anyplace else. Now, of course, with Power Processing, he could be blasted loose. And being blasted loose, he is able to function again on the track, and now he will respond to processing. It's as simple as that.

But how can a cop or a Roman legionnaire audit him? Do you get the difference? That's the only problem to be solved in handling an SP. It isn't an auditing problem; it's a problem of the identity of the auditor

Now, you would just be amazed how many cases resolve in an institution. I know, I've put my collar on backwards many a day and audited psychos in institutions, in many a yester-year. It's amazing, absolutely amazing. Some of the results I've had with this make me sometimes a little bit ashamed of myself that I don't push in that direction harder. Because institutions contain very few SPs. They're PTSes. The SPs are those in charge.

I've seen a girl actually getting better and had a psychiatrist run up to me absolutely screaming, "You must get the family – you must get the family of this person, to consent to electric shock!"

"What's the matter?"

"Well, we've got to electric shock her!"

"What's the matter with the patient?"

"We've got to do it!"

"No, no, no – is the patient getting worse?"

"You don't understand! We'll throw her out of here!"

Talking to a nut. Complete nut. Person was getting better, so they had to electric shock them.

The same person told me that I didn't keep good records. I should keep records that had the time and place connected with every single action as the predominant action, and so forth, and they kept good records.

And I said – it's sort of like shooting at tame dogs to talk to these fellows. I mean, it's cruel. They miss all the obvious things like, you know, "Yes, but what do you learn from your records?" You know? Question like that never occurs to them, see? "What do you learn from your records?"

"Well, what do we learn?" Then complete non sequitur – you know, ding-ding-ding, here comes the wagon. [laughter] Complete non sequitur: "Oh, we learned if we didn't electric shock them, they would get out of here six weeks earlier in each case." Yet he has to electric shock everybody, see? He even knows it doesn't help anybody. He's gotten that brave. See, he's gotten that blatant.

Now, my only quarrel with psychiatry, in actual sober fact, is that it's not cleaned up its profession. It's got dirty hands. It's not cleaned up its profession, because if it cleaned up its profession, it would be able to view the fact that some of the things they do get results, and 90 percent of the things they do don't. And that the cruelty and brutality which they levy against the insane, or wage against the insane, is not getting results. If they knew about the mind, they would know how to handle their own people.

So my only quarrel with psychiatry is their ethics are out. Do you follow me?

Now, Frieda Fromm-Reichmann – this is not my own opinion. Frieda Fromm-Reichmann wrote a book on it. Someday you'll want to look it up. It's Frieda Fromm-Reichmann, and she was one of the greatest of great – I think she's still alive – and she wrote a book in which she begged throughout the book for the psychiatrist and his profession to get in his own ethics on his own practitioners. That book is available – Library of Congress and other places. And she is probably the dean of all American psychiatry. She was making a feeble effort to get it in. But that's the trouble.

Now, my only complaint against government is, being bodies charged with the responsibility of getting in law and order, never having isolated what puts lawlessness and disorder into the society, never having made any effort to understand it, but just shoots everybody. So my quarrel with them is, their ethics are out.

My only quarrel with politics and political theories and political practices just sum up to the same thing: They do not produce an orderly society. Any system of politics which lets a madman rise to supreme power is an evil system.

Now, you as an auditor are only able to push ethics in or blame SP or PTS for your lack of results if you yourself have clean hands with your GAES. If you yourself do not commit gross auditing errors, then you are perfectly at liberty to handle ethics. But as long as you yourself have any question, then you will never quite know. And this is the difference between a confident auditor and an unconfident auditor, and is the primary difference.

"Is it my auditing or is it the case I'm auditing?" That is the unresolved question. "Is it *my* auditing which is getting no gain, or is it not possible to get gain on this case?"

And that is why I started this lecture by telling you I don't have to make any apologies now. We're taking them all the way to Clear, and there's nothing going to be changed of any kind whatsoever in the lower-grade processing, because the only time we're flumping and flubbing is when ethics go out or technology is not followed. It is omitted or added to. You omit pieces of technology or you add to technology, it will cease to work.

Right now they've got one going; they've got one going now which I'm sure is ended as of this afternoon. They've had one going about "below 2." "If the tone arm goes below 2, then horrible things will happen, because a person who is a low-tone-arm case will never experience any gain except on Power Processing." That is the wildest misinterpretation. I just wish they'd just forget about it. I don't care anything about it anymore. I don't want to hear about it anymore. If the tone arm goes to 1.0 and stays there, I don't want – even want an Instructor to say "That is a peculiar and particular and interesting phenomenon." I don't want nobody to do nothing, because apparently this is a very dangerous cat, and it will suddenly run and get all over and scratch everybody up like mad.

You see, in actual fact, this tone arm quite often, in processing, will go through 7. There's 7. And you go down there, and you have to come back up over here. Or it goes all the way up through here and comes back on the dial there. And this quite commonly happens in Power Processing. And it'll happen in lower-grade processing, too. This guy's bank going up-up, up-up-up-up-up, up-up-up-up-up-up-up-up, and all of a sudden you can't go any up-up-up. Well, don't – don't be – don't despair, because you'll catch it over here. You see, bring it back over here to below 1. And all of a sudden you'll find it's going up-up-up, up-up-up. Cases are circular.

And the actual remark on this is that a *chronic* low-TA case – that is a symptom of rather chronic apathy; he's not a dangerous case; he's simply apathetic – a chronic low-tone-arm case, which is somebody who's chronically below 2, won't really get over it until he's on Power Processing. And that is the total substance of the remark that started this whole thing.

So, if I had a very low tone arm case, and I wanted to be very kind, I would run the Power Process on him which would bring his tone arm up, and then start him into auditing. You see, if I wanted to be very kind. But if I had any doubts about its success or anything like that, I would just audit him any old way. He's going to get some gains in an apathetic way. [laughter, laughs]

That's an additive; that's an additive. People are trying to get interpretations about "below 2" – "If the tone arm goes below 2 you do this or you do that, or if the tone arm goes below 2, you can't get on the Clearing Course," or... You know, it's wild. So a tone arm goes below 2; it also goes to 7. I've seen an auditor practically faint when he's seen a tone arm... [laughter] How the hell do you audit anybody at 7? You can't get the meter to go through!

Actually, there is a way to do it. You throw your trim knob. You just flip your trim knob, and you'll come back on the dial. Of course, it's a totally inaccurate read, but you can make the meter go through 7 without catching it over – up to 6 and then over to 1 and up. Throw your trim knob, and you'll throw him back on the dial. Then don't forget to compensate your meter before you say the next guy is released. [laughs]

So there's an additive. There's an additive. I don't know how many people this additive has shot down in flames up to this moment. It's several, several. You know? There are some fat folders around, and so forth. And fortunately it isn't I finding all this, and so forth. It is I that found this "below 2" thing, but it was already been stated to me by somebody in the Qual Division that – this... There was a common denominator in those folders: they each one had a "below 2" trouble. And so I'm getting a shakedown of the relationship of a fat folder to a "below 2" phenomena, just as a peculiarity that's going on at the moment. That's an additive. That's an additive.

Now, you get an omission, and an omission can be very, very deadly. We cease to have sessions that start and end. You know? We don't start any sessions anymore and we don't end any sessions anymore; we just sit down and start auditing, you know? Pretty wild, because it never completes a cycle of action for the pc and has a tendency to make him obsessively go on. That's how bad an omission could be.

But your little omissions can cause you equal amounts of trouble – your little omissions, you see?

How about the omission of acknowledging? Supposing you never acknowledged anything; you just omitted that totally: You'd destroy the entire technology. Do you see? It could be very serious.

But your problem, to get right back down to it again, is how can you be sure – you see, it used to be that we had three problems here: Ron could be wrong, you see; and it could be the auditor; and it could be the pc, see? Well now, because of all the Clears, we have to drop the first one out. [laughter] Now – so therefore, it leaves an auditor with this problem. And I don't give it to you as a light thing; I give it to you as something that's probably worried quite a few of you from time to time: Is it the way you're applying the technology? Or is it the pc you are auditing?

And I have seen that auditors – bless them – always err on the side that it's their own auditing. I have tried to reason with an auditor who was trying *desperately* to audit a PTS, who just kept on blaming her own auditing – couldn't even hear the technology of PTS because she was blaming her own auditing so hard. Yet her own auditing wasn't that bad; she was auditing a PTS. And it was very, very hard to convince this auditor that a PTS was the only reason somebody roller-coastered unless the auditing was very omitted or committed along various lines. Do you follow? Very hard to convince this person there could be something wrong with the pc, because this person was too fixated on the idea that she really didn't know quite how to audit. Do you see that?

Now, therefore, you've got to be satisfied that you don't commit GAEs, and after that your judgment on an ethics problem will be sound. But until you are able to know completely, yourself, that your auditing is smooth and your technology is correct, you will not, with any certainty, be able to spot an ethics problem! Makes sense, huh?

Audience voices: Yes.

Now, that's the primary bugaboo of the auditor. You're trying to help people. Now, is it something wrong with the person you're trying to help, or is it something wrong with the way you're helping?

And there's a very easy way to decide this – very, very, very easy way to decide this – and that is to know what are the five GAES.

Now, we say GAE, and we mean gross auditing error. There it is: a gross auditing error. And there are only five of them! You can't commit 105 because there aren't 105. You can only commit five. That's a good thing, because they can be spotted and isolated. And they are very, very elementary. Anybody could spot them.

You could make a tape of yourself auditing some pc and then listen to the tape back and knew – know whether or not you committed GAES. It's that elementary. First GAE, particularly, would surrender to that test: auditing cycle out.

Do you give an auditing command, have the pc answer it, and then acknowledge it? Elementary. Do you do that? Or do you give an auditing command, not let the pc answer it, and acknowledge? Do you let the pc talk for half an hour before you finally wake up that you should acknowledge? Do you see? Or do you have this smoothly down? Can you do this thing?

Boy, it's an elementary thing there, isn't it? Well, not to do it is a gross auditing error. It's one of the reasons Scientology works, is because of its communication drill. Communication is a basic – so fundamental that when you use the communication cycle of action known in Scientology (man didn't know it) – you can just use a cycle of action and cure things up. It's the most remarkable thing.

You can sit down with the training drills, which just handle a cycle of action, and with a bunch of people that have just dropped into the org, or something of the sort, and two or three of them will get rid of some somatics and upsets and feel better. What's doing that? It's just the exercise of the drill itself.

So, woven through auditing are all kinds of little side benefits. But this is not a little side benefit. When you omit this one, man, you've had it! So, do you handle your comm cycle well? Or do you give an auditing command, not let it be answered or make it be answered *exhaustively* before you finally acknowledge.

Or do you hit it on the button? Do you err over or under? Because if you err in not acknowledging, your pc will go into an obsessive outflow.

Wherever I see a PC who's just talking on and on and on and on and on and on and on, the auditor giving no commands – only four commands issued in a two-and-a-half-hour session, see. When I see this I know what's wrong:

It's a GAE; the auditing cycle is out. The pc is trying to find that last step. Can't find that last step, and he's gotten so accustomed to this.

Now, some pcs are this way obsessively in life, but you, oddly enough, by a precise auditing cycle, snap them right out of it. A proper auditing command cycle, and so forth, will straighten them right up.

Now, you'll notice people out in the society – you should listen to their auditing cycles just for a gag. Does your auditing cycle sound anything like that? You should listen to a few of them, you know? Lean up against a lamppost with your back to the two that are discussing it all, or sit in the lobby of a hotel for a while. Just listen to those auditing cycles. (They're not auditing cycles; listen to comm cycles.) You'll be *fascinated*, man. You've got a treat in store if you've never done this. You say, how could anybody call *that* communication?

Now, that's the first GAE.

Now, the second GAE is: the repetitive auditing cycle is out. Now, the repetitive auditing cycle is quite something else than the auditing cycle. It's being able to do it again. [laughter] And people who aren't able to do it again cannot give a repetitive auditing command on and on. They can't do it. So, they do what we call Q and A; they change. The PC makes a remark so they change the process. Every time the PC gives something offbeat, then the auditor changes the process. Do you see? They Q-and-A.

Here's an example of Q and A: or – well, just the inability to "Do birds fly? Do birds fly? Do birds fly?" and acknowledge it each time and so forth. It's "Do birds fly? Are the jolly little sparrows a-wing? Are birds flopping about? Are birds? Have you ever been an ornithologist? Do you swim?" Where'd he go? See?

The Q and A is simply the – the shift with the PC. It leaves the PC in control of the session. The auditor starts out, "Do birds fly?"

And the pc says, "Yes. Yes, I had a canary once."

And the auditor says, "Where was that?"

Pc says, "In Des Moines."

And the auditor says, "Were you there when you were a child?"

And the PC says, "In se...", about... If you ever listen to this as a gag going on – I mean, it'll – really happens. And when you listen to this going on you will begin to detect a note of exasperation in the pc's voice. A bit of asperity will enter at this point. "Well, yes, I lived there, when I was four." Q-and-A, Q-and-A, Q-and-A. Drift.

You ask an auditor – an auditor who does this – you ask this auditor and you say to him, "Now, get the overt." And he comes back with the life story of the fellow's brother. Well, that'll be compounded of Q and A, but also this – this – another one: He just wouldn't do what you said, you see? He wouldn't audit it at all. He didn't even come near it.

Now, the next GAE is just bad meter reading. And you would just be amazed – you would just be amazed – until you have stood around teaching people to meter read, you'd just be amazed how, in that group, two or three of them won't even vaguely come near reading that meter.

If you ever want to find out what's wrong with some auditing session sometime, and you've got an HGC auditor, and you're D of P, or something like that, and you're tearing your hair out about this pc, remember these GAES, man.

You get suspicious about things, like "How about the meter?" Well, the auditor has been auditing the pc with his meter uncharged. Well, that would be a understandable error. But how about the fellow auditing the pc without the meter turned on? Could happen. How about the auditor auditing the PC without the cans plugged in? Now, that's what we mean when we say GAE. And you, in trying to examine auditing, will always err in the favor of being too reasonable about the thing.

You argue and argue, and you argue and argue; you talk and talk and talk with this auditor about the PC, and then you find out that the auditor doesn't believe in meters and so doesn't use them in his session, or something like this, see? I mean it's *gross*. And that's why we have "gross," you see – it's a *gross* error. It's always something *big*, you see?

You're blowing your brains out trying to find this little thing: "Do you have the trim knob set exactly right?" and all that sort of thing. Trim knob set right? Why, the meter's been out of repair for the last two months – hasn't been functioning at all. Auditor rocks the meter to get his reads. [laughter]

Now, an old, experienced Director of Processing like Mary Sue could tell you some wild ones. She's tried to run down, and tried to run down, and – you know, the mysterious non-recovery of somebody, you see? And she's finally run it down to something like, well, they never turned on their meter. You know? I mean, it's incredible. Here she's beating her brains out trying to help the PC, you see, but – gross auditing error sitting right there.

Now, the fourth one impinges a bit on the second one. You told him to run one process and he ran something else. It goes worse than that. He's not able to read, understand and follow procedure. That's a simple test. That's a simple test. Can you read and understand an HCOB? See, that is a simple test.

You would just be surprised. When that gets to be a gross auditing error, the person didn't even read the HCOBs related to the processes they were supposed to be auditing. And to our shame it once happened here at Saint Hill. There was no checkouts required for a short period of time, many, many months ago. There were no checkouts required. Nobody in Tech or Qual is there now – not because of that totally. But before they audited the hottest processes in the world, nobody was requiring a checkout on them. Boy, that's a gross auditing error, man.

Now, one of the reasons Tech was having a hard time in 1965 in organizations is there apparently wasn't a D of P anywhere in any organization in the world outside of Saint Hill that was requiring star-rated checkouts on the lower-grade processes his auditors were supposed to be running on the pcs. *Tsk!* Interesting, huh?

Oh, I get on to these things, and I follow them up, and don't think we're all bad. But that accounted for lack of Releases. Of course they weren't making any Releases; they weren't running any of the processes that released anybody. See, that's a gross auditing error, is not being able to read and comprehend what they're supposed to do.

Or, not reading it at all! See how gross this is? You say, "You don't – you just seem to be an awful long time, Mr. Jones, on the subject of making your – that pc – you just making

that PC a Grade 0. This is – seems to have been on – this is going on to the third month. Seems to be just a little bit long – long... So what's wrong? What are you doing?"

Well, actually, the way you'd find out what he's doing: Is his auditing cycle out? His repetitive auditing cycle out? Is he reading the meter badly?

And what you're liable to find is something like number four: He has never run, to date, any of the processes that make a Grade 0 Release. He's never run *any* of them. It's that – it's *that* which you normally find at the bottom of no results in auditing. Or it's an ethics problem.

And the fifth one is, unable to handle and keep a pc in-session.

Well, you'd say, well that automatically is covered in one, two, three, four. Oh, no, it is not! Who does that? Well, Ron does it, of course; he does everything else! No, that's something that you do; that is up to the auditor.

It is sometimes necessary to be quite forceful; it's sometimes necessary to be quite persuasive; it's sometimes necessary to do most extraordinary things to handle and keep a pc in-session.

For instance, you've got somebody who's very blowy. You're trying to pull some overts of one kind or another. It's – this session is going rough, man, and you finally have to back up your back to the door, turn the lock, put the key in your pocket. The guy finally gives you the overts. See?

Now, this pc doesn't seem to be running well, and you just never take out a moment to find out why or examine the pc or talk about anything or have any two-way comm. You see that the pc is disinterested; you don't make it your business to find out "Why is the pc disinterested?" Pc can't seem to answer the question, for the last four hours of auditing, doesn't seem to have had any answer to the auditing question, is sitting in the chair crying. Why, four hours ago, didn't you wonder why this pc was unhappy? Do you see?

Now, that's actually a matter of quick perception. I used to say that it used to take me about an hour – I could find from forty-five minutes to an hour and a half before the auditors in the org would notice that an ARC break was coming or a blow was going to occur. It was forty-five minutes to an hour and a half I used to do this with a squawk box, you know, patrol. We used to listen in on the sessions, and so forth. I could find it on an average of forty-five minutes to an hour and a half before the auditor noticed it. "That Pc is going to blow. That pc is ARC broken. It's coming right over the hill" – just from tone of voice.

Well, the auditor in this particular instance had the advantage of sitting across from the PC, having a meter in his hands, actually being able to observe what the PC was doing, do you see, and didn't notice it for another forty-five minutes or an hour and a half; until it became terribly obvious.

So you want to pick up your perception. And that is a place where nearly all auditors fall down a bit. Pick up the perception of what's going on with the PC. Be a little bit interested in what's going on with the PC, and do something about it. And don't do so much that you completely destroy all effects of processing, but do enough to keep the pc in-session.

Now, what is "in-session"? Well, he's willing to sit there and answer the auditing question; he's fairly cheerful, and so on. It has some precision definitions but, crudely, a PC ought to be fairly happy about being audited, even when he is running through sadness. So that would be ability to look at the pc and see what was going on with the Pc. And that comes under the heading of willingness to confront a PC, doesn't it?

Well, those are the gross auditing errors: auditing cycle out; repetitive auditing cycle out; bad meter reading; not able to read, understand and follow procedures or bulletins or auditing directions; and five, unable to handle and keep a pc in session. And those are the five gross auditing errors.

You can verify, then, your own auditing. And if you look over the whole thing – and you look over the thing and you say to yourself; "Well, I do those things pretty well," now you know whether the pc is or is not an ethics case. Because if you do those things well, and the pc doesn't run well, that pc is an ethics case every time. Do you see?

Now, there's how you disentangle the "myskery."

The whole problem of ethics is a universal problem. It is a problem in mental troubles. Ethics would never get in on discipline alone. Never! It would only get worse.

Justice can never occur in the absence of an understanding of the human mind. Never! You get nothing but goofs.

Now, that doesn't necessarily make somebody who is an expert on the human mind, such as a Scientologist, the only person who should have anything to do with justice on the planet. Or does it? But I would not for a moment guide you over into a realm of high specialization in the field of justice, because ethics simply exists to get tech in. Once you've got tech in you no longer need justice.

We are the only road which leaves artificial measures of law and order behind us. And it's only the fact that we are handling aberration itself that makes it necessary for us to be in the zone of ethics now. The amount of ethics action necessary in actual OTs would be practically zero. Big difference.

And we notice that we're not having any trouble with Clears. I noticed earlier that the divisional statistics exactly matched the case state of each Divisional Secretary – how far he had gone – or he or she had gone, toward Clear. It was very interesting.

So therefore, the problem of justice and the problem of ethics is involved with the problem of human – human aberration. Unless you've solved the latter, the former can never be solved. Not all the gunpowder in the world could blow people into being good, because they're good naturally, and they resent gunpowder

So, there also is how you can solve the problem of whether or not you're a good auditor or not, and why you should solve the problem. And I hope this has been of some assistance to you.

Thank you.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1er NOVEMBRE 1974R

RÉVISÉ LE 5 SEPTEMBRE 1978

Repolycopier
Spécialistes de la Dn amp.
Classes IVs et au-dessus
C/Ss
Qual
Casquettes du dépt. 3 du HCO
Cours de détection des PTSs et des SPs

ROCKSLAMS ET ROCKSLAMMEURS

Réf.: HCOB du 3 septembre 1978, DÉFINITION D'UN ROCKSLAM. ,

Cette année, le sujet des rockslams et des rockslammeurs a suscité de nombreuses controverses. Aussi, le bulletin suivant a été compilé à partir de mes matériaux pour clarifier le sujet. En fait, il y a des années que j'ai accompli ma recherche dans ce domaine et elle reste tout à fait valide.

LES R/Ss

Un R/S ou rockslam est défini comme un mouvement de gauche à droite, fou et irrégulier de l'aiguille, battant à gauche et à droite sur le cadran de l'électromètre. Il s'agit de battements répétés de gauche à droite, inégaux et sauvages, à tel point rapides que l'oeil a du mal à les suivre. L'aiguille est frénétique. L'ampleur d'un R/S dépend considérablement du réglage de la sensibilité. Elle varie d'un quart de pouce (environ 0,5 cm - N.d.T.) à toute la largeur du cadran. Mais l'aiguille claque en décrivant un va-et-vient. Il est vraiment très surprenant d'en voir. IL DIFFÈRE CONSIDÉRABLEMENT DES AUTRES PHÉNOMÈNES DE L'ÉLECTROMÈTRE.

On s'est aperçu récemment que des auditeurs venus à Flag ne savaient pas ce qu'était un R/S, mais appelaient R/Ss les aiguilles sales, les reads sales, les reads-fusée, les mouvements du corps et même les ticks. Cela provient du fait qu'ils n'avaient jamais appris ce qu'est un R/S et qu'ils n'en avaient jamais vu. LES R/Ss SONT UNIQUES À VOIR. D'autre part, et c'est beaucoup plus sérieux, des auditeurs ont vu des R/Ss plus d'une fois, ne les ont pas notés et ne les ont pas rapportés ! C'est un crime capital, car il porte préjudice à la société, à l'org et à la personne elle-même (voir le HCOB du 10 août 76R, «Les R/Ss, ce qu'ils signifient").

C'est en effet une affaire très sérieuse, parce que certains pcs se font qualifier de rockslammeurs et auditer sur les buts malveillants liés à ce "R/S" qui n'en est pas un. Vous pouvez vraiment bousiller un pc, de cette façon.

Quelquefois, un électromètre devient "fou" avec un rockslammeur. Vous le voyez marcher, puis il ne donne plus de reads, etc. Bien que ce soit rare, cela arrive tout de même. Des auditeurs ont changé leur électromètre, tout ça pour s'apercevoir que le nouveau était aussi fou que le précédent. Mais le R/S va se montrer malgré tout. Un électromètre qui ne marche pas ne veut pas dire que vous avez affaire à un R/Seur, il se peut que vous ayez simplement oublié de le charger ou que vous ayez des fils défectueux.

LES ROCKSLAMMEURS

Dans un groupe de 400 personnes, le pourcentage réel de R/Seurs est bas. Il y en a à peu près 8 sur 400, ou 2 à 2,5%. Ces chiffres devraient vous sembler familiers. C'est le même pourcentage que pour les SPs. Et c'est là un indice qui vous permet d'identifier un R/Seur.

En ce qui concerne les orgs de Scientologie ou les orgs de la Sea Org, les conditions requises qui ont été établies pour les R/Seurs s'appliquent aux 2 à 2,5% que constituent les véritables rockslammeurs, car ces derniers représentent un danger considérable pour le personnel.

On peut bien sûr sauver ces gens en leur appliquant la Dianétique amplifiée en tant que pcs. Cependant, il pourrait s'avérer désastreux de les garder dans le personnel.

On peut s'attendre à ce qu'un R/Seur qui a été manié finisse dans la même catégorie qu'un cannibal rendu Clair. Ses expériences de la piste de temps l'ont trop éduqué à faire le mal et trop peu éduqué à faire quoi que ce soit d'autre. Aussi, même quand il sera nettoyé, il lui faudra encore parcourir un long chemin.

Cela coûte aussi très cher d'avoir des R/Seurs autour de soi. Ils gaspillent les ressources disponibles et produisent des produits-actes néfastes. Ils coûtent une fortune en gaspillage, réparations, affaires ratées. Ils nous coûtent également cher, dans la mesure où ils démolissent un nombre épouvantable de gens.

LISTE DE CONTRÔLE

Pour vous aider à identifier les R/Seurs, on a établi une liste de contrôle des caractéristiques et de leurs références.

Cette liste de contrôle doit être utilisée à chaque fois qu'un C/s est appelé à inspecter un dossier pour déterminer si une personne est un R/Seur. Ce qui est important, c'est qu'il a des R/Ss. Les autres points aident simplement à chercher s'il a des R/Ss. Il n'est pas obligé d'avoir toutes les caractéristiques qui vont suivre pour être un R/Seur.

1. Les R/Ss rapportés sont de vrais R/Ss et non quelque autre read. Ils ne doivent pas être dus à des fils défectueux, à un potentiomètre de TA ou de trim poussiéreux ou usé, ni provoqué par le contact des boîtes avec des objets en métal, comme des bagues, des bracelets, etc.

Réf.: Données essentielles sur l'électromètre; le Livre d'exercices à l'électromètre; le Livre d'Introduction à l'électromètre; le HCOB du 8 nov. 62, "Somatiques, comment distinguer les ter-

minaux et les terminaux d'opposition", p. 2 et 4; le HCOB du 6 déc. 62, "R2-10, R2-12, 3GAXX"; le BTB du 14 janv. 63, "Les bagues causent des rockslams"; "Série sur le faux TA", les HCOBs du 24 oct. 71R, du 12 nov. 71RA, du 15 fév. 72R, du 18 fév. 72R, du 21 janv. 77R, du 23 nov. 73RA).

2. Les R/Ss ont à faire à des pensées, des actes néfastes ou des intentions malveillantes.

3. Le pc est un cas qui progresse lentement ou qui n'a pas de gains.

- 3A. Le pc ronchonne ou critique de façon chronique.

Réf.: le HCOB du 23 nov. 62, "Routine Deux-Douze"; le HCOB du 6 déc. 62, "R2-10, R2-12, 3GAXX") le HCOB du 28 nov. 70, N° 22 de la série C/S, "La psychose"; la BPL du 31 mai 71RG, "Checksheet de la détection, de l'acheminement et du maniement des PTSs/SPs" et ses matériaux.

4. Le pc est chroniquement malade ou agit de façon extrêmement "PTS". Cependant, cela peut être refoulé et caché de la vue.

Réf.: la HCO PL du 15 nov. 70R, "HCO et Confessions"; le HCOB du 28 nov. 70, N° 22 de la série C/S, "La psychose"; le pack PTS/SP.

- 4a. Il cache ses crimes avec beaucoup de PR.

5. Le produit du pc est invariablement un acte néfaste et ses activités sont destructrices pour les autres, qu'ils s'en soient aperçus ou non.

Réf.: HCO PL du 14 nov. 70, N° 14 de la série sur l'org, "Le produit en tant qu'acte néfaste"; pack PTS/SP; le Manuel de justice du HCO.

6. Le comportement, la condition ou l'OCA du pc le classifient comme psychotique.

Réf. : les HCOBs et les conférences de la série sur la Dn amp.; le HCOB du 28 nov. 70.

7. Les gens qui l'entourent ont des ennuis.

Quand vous pouvez répondre affirmativement à quelques questions de cette liste de contrôle, vous pouvez être sûr de trouver un R/S en auditing. HCO manie et Qual établit un programme de réhabilitation.

LE R/SEUR DE LA LISTE UN

En ce qui nous concerne, il y a deux sortes de R/Seurs.

- a) Ceux qui ont des R/Ss sur des sujets qui ne sont pas liés à la Scientologie et
- b) ceux qui ont des R/Ss sur des sujets liés à la Scientologie.

Ces derniers sont des "R/Seurs de la Liste Un" et il est très important pour nous de les localiser et de les enlever des lignes quand ils font partie du personnel, car leur seule intention est de nous détruire, quoi qu'ils en disent: à la longue, leurs actions le prouveront.

Un R/Seur de la Liste Un est défini comme toute personne qui a eu un R/S sur la Liste Un. Si cela se confirme pleinement, c'est bon. Il n'est pas nécessaire que tous les points de la liste soient présents. On peut trouver la liste complète des items de la Liste Un de Scientologie dans le HCOB du 24 nov. AD12, "Liste Un de la routine 2.12 - Publication I, la Liste de Scientologie.

Si vous avez le moindre doute quant à la validité d'un R/S de la Liste Un, vous devez procéder à une vérification. La procédure est de soumettre le pc à une vérification de sécurité énergétique, portant sur le sujet de la Liste Un sur lequel on a rapporté le R/S. Cette vérification de sécurité doit être effectuée par un auditeur qui connaît les R/Ss et peut faire réagir des listes et tirer des retenues liées à un R/S.

LES PCS QUI ONT DES R/SS

On donne la Dianétique amplifiée aux pcs qui ont des rockslams. Cela ne change pas, même si le pc n'est pas un rockslammeur. Voir le HCOB N° 93 de la série C/S et le HCOB du 10 août 76R, "Les R/Ss, ce qu'ils signifient".

Un pc qui a des R/Ss a des objectifs malveillants et le résultat sera une tendance à succomber. Les R/Ss indiquent une zone de psychose qui va ruiner la vie du pc, si on le laisse continuer sans être manié.

SOMMAIRE

Ce HCOB ne change en aucune façon le fait que la Dn amp. est une condition requise pour les rockslammeurs, ni ne dispense de les manier.

Le personnel concerné doit être capable d'identifier un R/Seur, ce qui est différent de quelqu'un qui a un R/S,

**L. RON HUBBARD
FONDATEUR**

LRH:DR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 AOÛT 1976R

RÉVISÉ LE 5 SEPTEMBRE 1979

(La seule révision est la correction de la définition du Rockslam,)

Réf. : HCOB du 30 septembre 78, DÉFINITION D'UN ROCKSLAM

Repolycopier
Tous les Vérificateurs
de Sécurité
Tout le personnel du HCO
Toute personne qui se sert
de l'électromètre

LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT

(FEUILLES DE CONTRÔLE DU MANIEMENT DES CONFSSIONALS)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DU PROCESSING DES PTS)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DE LA DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DE MANIPULATION DE L'ÉLECTROMÈTRE)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DE DIVERS RUNDOWNS)

On appelle Rockslam ou R/S le mouvement de gauche à droite, fou, irrégulier et cinglant que décrit l'aiguille sur le cadran de l'électromètre. Il s'agit de battements répétés de gauche à droite, inégaux et sauvages, à tel point rapides que l'oeil a du mal à les suivre. L'aiguille est frénétique. L'ampleur d'un R/S dépend considérablement du réglage de la sensibilité. Elle peut varier d'un quart de pouce (environ 0,3 cm, Ndt) à toute la largeur du cadran. Mais l'aiguille claque en décrivant un va-et-vient. Le terme vient d'un procédé des années 50 qui cherchait à localiser un "rocher" au début de la piste de temps du pc (Rocher (le): quelque chose que nous recherchions en audition et que nous assessions, la forme de quelque chose sur laquelle nous pouvions ensuite auditer un procédé. A cette époque, nous nous appuyions sur la théorie selon laquelle il s'agissait du premier objet que le gars avait créé sur la piste de temps); le mot "slam" décrit la violence de l'aiguille: elle "claque" d'avant en arrière. Pendant un certain temps, on a considéré que tous les mouvements de gauche à droite de l'aiguille étaient des Rockslams et c'est ainsi qu'on les a qualifiés, jusqu'au moment où l'on s'est aperçu qu'un flux tranquille de gauche à droite était un symptôme de libération ou de key-out et cela devint l'"aiguille flottante". Il y a un autre mouvement de gauche à droite de l'aiguille appela "Théta Bop". Il se produit quand la personne a extériorisé ou essaie d'extérioriser. "Théta" est le symbole de la personne en tant qu'esprit ou de "la meilleure partie de", "bop" est un terme

électronique qui décrit une légère secousse dans le balancement de l'aiguille. Un "Théta Bop" décrit une secousse régulière à la fin de chaque balancement, à gauche et à droite, et il est très régulier au milieu du balancement.

On ne peut confondre l'"aiguille flottante" ou le "Théta Bop" avec le "Rockslam". Ce qui différencie le Rockslam, c'est qu'il décrit un mouvement de gauche à droite de l'aiguille, irrégulier, frénétique et cinglant; il est même probable que les distances parcourues à gauche et à droite seront différentes à chaque nouveau balancement.

Voici ce qui peut parfois provoquer un Rockslam: un pc qui garde ses bagues aux doigts, un court-circuit dans l'électromètre ou le contact des boîtes (électrodes) avec, par exemple, une robe. Voilà les considérations mécaniques qu'il faut éliminer avant de pouvoir considérer que le pc a eu un Rockslam. Si le pc ne porte pas de bagues, que l'aiguille de l'électromètre est calme quand le fil est débranché, que le fil est en bon état et que le pc ne frotte pas les extrémités des boîtes sur ses vêtements, c'est donc que le bank du pc a provoqué le Rockslam.

Lorsque le pc a eu un Rockslam, on doit se montrer très prudent et s'assurer qu'il s'agit réellement d'un Rockslam, on doit l'avoir observé vraiment, il ne doit pas être dû à un phénomène mécanique, comme on vient de le voir.

ON DOIT TOUJOURS RENDRE COMPTE D'UN ROCKSLAM DANS LE RAPPORT D'AUDITION. ON DOIT LE NOTER, AVEC LA DATE DE LA SÉANCE ET LA PAGE, SUR LA PAGE INTÉRIEURE GAUCHE DE LA COUVERTURE DU DOSSIER DU PC, ET ON DOIT LE RAPPORTER A L'ÉTHIQUE, AVEC L'ÉNONCÉ EXACT DE LA QUESTION OU DU SUJET QUI A PROVOQUÉ LE ROCKSLAM.

Pourquoi ? Parce que le Rockslam est la manifestation de l'aiguille la plus importante. C'est là l'indice qui permet de situer le cas du pc.

En 1970, je commençai un projet de recherches à grande échelle sur le sujet de la démente et sur sa relation avec les cas, les gains obtenus par les cas et l'oppression. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'on découvrit toute la signification du Rockslam. Cette recherche se développa pour aboutir à ce qu'on appelle maintenant la DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE, série de procédés et d'actions spéciaux, avec leurs exercices et leur entraînement, qui permettent à l'auditeur de manier un type de cas spécifique. Soit dit en passant, c'était la première fois que l'homme possédait un système qui permettait de détecter et de résoudre la psychose de façon positive et qu'il pouvait en comprendre pleinement la nature.

Bien que ce Bulletin ne constitue pas du tout un cours express de Dianétique Amplifiée ou un substitut pour une formation complète en Dianétique Amplifiée, il n'en reste pas moins que tout auditeur qui audite, procède à des Vérifications de Sécurité ou manie les gens à l'électromètre, doit savoir ce qu'est un Rockslam, comment il se comporte et ce qu'on doit en faire.

La première chose est d'être à même d'en reconnaître un et de vérifier si le Rockslam est d'origine mécanique comme indiqué plus haut en jetant un coup d'oeil au pc et en débranchant rapidement le fil de l'électromètre (sans distraire le pc et sans qu'il le remarque).

Vous pouvez faire un Rockslam sur l'électromètre sans pc ni fil branché a) en le mettant en marche; b) en réglant la sensibilité à 2.0, peut-être; c) en amenant l'aiguille à "set"; d) et en actionnant rapidement, très rapidement, d'une manière irrégulière la manette de ton

d'avant en arrière d'un quart de pouce environ (0,5 cm, Ndt). En faisant cela très vite et irrégulièrement, vous obtiendriez quelque chose qui ressemble à un Rockslam. Mais peu importe la vitesse à laquelle vous bougez vos doigts, un Rockslam véritable est légèrement plus rapide. Si vous faites cela, vous verrez à quoi ressemble un Rockslam. Lors de cette expérience, on ne fait pas en sorte que l'aiguille heurte les bords du cadran de l'électromètre.

Maintenant, si vous laissez les choses dans le même état et que vous bougez lentement et doucement la manette de ton d'avant en arrière, environ deux fois par seconde, sans brusquerie et à la même distance à droite et à gauche, vous obtiendrez une aiguille flottante. Observez-la bien, car elle se produit à un moment de libération; c'est là ce qu'un bon auditeur espère voir, ce qui lui indique la fin d'un procédé. Vous devez bien la connaître, car vous ne devez JAMAIS la négliger en séance. Si vous le faites, le pc sera mal à l'aise. (Le pc aura souvent une cognition: il se rendra compte de quelque chose sur lui-même ou sur la vie à ce moment-là, et on ne l'empêche pas de le faire.) C'est cela que vous indiquez à votre pc. Vous n'indiquez jamais les Rockslams ou les Théta Bop. Quand vous la voyez, vous dites toujours au pc: "ton aiguille flotte", sans arrêter ou sans interrompre sa cognition.

Maintenant, vous pouvez aussi vous faire la démonstration d'un Théta Bop. Vous installez l'électromètre comme ci-dessus. Mais, cette fois-ci, vous tournez doucement la manette de ton vers la droite et vous lui donnez une petite saccade dans la même direction. Puis, aussitôt, vous la tournez doucement vers la gauche et vous lui donnez une petite saccade dans la même direction. Puis faites-le vers la droite. Et ainsi de suite. C'est cela, un Théta Bop. La seule différence avec une F/N, c'est qu'il bouge par saccade à la fin de chaque balancement. Apprenez donc à le reconnaître.

Il existe un mouvement cinglant, vicieux et uniforme vers la droite, qui a lieu quand un pc touche une certaine zone du bank. On l'appelle un "Read-Fusée". S'il y a bien sûr la petite chute (Small Fall), la longue chute (Long Fall), qui toutes deux vont vers la droite et indiquent une question chargée ou une réaction, et il y a la montée progressive (Rise) vers la gauche. Mais celles-ci ne décrivent pas de mouvement d'avant en arrière, ce qui est la caractéristique du Rockslam, de l'aiguille flottante et du Théta Bop.

Bon, nous savons donc à quoi rassemble un ROCKSLAM, quand nous en parlons comme read de l'électromètre. Nous savons comment le provoquer mécaniquement. Et nous savons ce qu'il faut enregistrer et rapporter quand nous en voyons un.

Mais que signifie exactement un Rockslam, en ce qui concerne le pc ?

Si vous ne le savez pas, vous risquez d'échouer avec le pc, le cas, l'org et l'humanité.

UN ROCKSLAM SIGNIFIE UNE INTENTION MALVEILLANTE SUR LE SUJET OU LA QUESTION QU'ON DISCUTE OU QU'ON AUDITE.

Il y a deux choses à la base de la démence ou, d'une manière plus spécifique, il existe deux causes et conditions que l'homme a réunies et appelées démence. Bien entendu, il ne pouvait la définir, étant donné qu'il ne savait pas ce qui en était la cause.

La première ne nous concerne pas trop ici et fait l'objet d'une checksheet et d'une formation séparées: elle s'appelle le maniement des PTS (ou Sources Potentielles d'Ennui - Potential Source of Trouble). Une personne PTS est quelqu'un qui a été ou qui est en relation avec une personne, aux intentions malveillantes. Une personne PTS peut se sentir mal à l'aise

dans la vie, devenir névrosée ou folle à cause des actions exercées sur elle par une personne qui a des intentions malveillantes. La plupart des gens dans les asiles sont probablement PTS.

La seconde est la démence causée à l'individu par lui-même (sans parler des autres) à cause d'intentions malveillantes cachées.

La portée de ces intentions et ce que fera (et cachera) la personne dans le but de les exécuter est tout à fait choquant. Ces gens sont des criminels, de manière ouverte ou dissimulée et bon nombre d'entre eux sont fous... ce qui signifie que leurs actions défient largement toute rationalité. Etant donné que leurs intentions malveillantes sont cachées, et qu'elles sont souvent très plausibles, de tels individus font dire aux gens: "Le comportement si mystérieux" et "L'homme paraît si mauvais, quand vous voyez ce que fait l'humanité" et toutes sortes d'absurdités.

C'est ce dernier type, le grand rockslammeur chronique que manie la Dianétique Amplifiée.

Ce n'est pas parce que quelqu'un a un Rockslam qu'il est psychotique, ou une menace totale pour tout le monde. Mais cela signifie bien qu'il pourrait y avoir d'autres Rockslams et, dans de rares cas, cela pourrait vouloir dire, si vous avez vu suffisamment de ces R/Ss, que vous avez entre les mains et dans votre voisinage une personne très dangereuse. Et cette personne doit être maniée avec la Dianétique Amplifiée.

Vous ne verrez pas un grand nombre de Rockslams en auditant les gens, aussi pourriez-vous être complètement désarçonné, en en voyant un. Et tout gâcher à cause de votre surprise. Sachez donc ce que c'est, ne vous mettez pas à trembler et à commettre des erreurs, et ne laissez pas votre confrontation voler en miettes.

Si vous ne notez pas la question EXACTE que vous avez posée et l'énoncé EXACT de la déclaration du pc quand vous avez vu le R/S, vous pouvez saloper le travail des types de la Dianétique Amplifiée. Ils auront du mal à le faire revenir et perdront beaucoup de temps. Vous devez donc vous assurer que votre rapport d'audition est précis et que le Rockslam est écrit en GROS et entouré sur la colonne et, quoi que vous fassiez d'autre dans la séance, vous devez l'enregistrer sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier, en notant la date et la page de la séance et le rapporter à l'éthique. De plus, n'allez pas, à cause de cela, dire du mal du pc, ni lui faire passer un quart d'heure pendant la séance.

Maintenant, c'est pendant les Vérifications de Sécurité, le Processing d'Intégrité, l'extraction des retenues ou lors d'une tentative d'enquête sur un sujet donné que les Rockslams surgissent le plus facilement. Aussi, les gens qui en voient le plus souvent sont ceux qui s'en occupent spécialement et non pas ceux qui pratiquent l'audition de routine (durant lequel ils peuvent également se produire, mais plus rarement). D'autre part, la personne qui s'oppose le plus souvent au "besoin de recevoir une Vérification de Sécurité" est un Rockslammeur, ce qui accroît à nouveau le nombre de Rockslams observés dans ce genre d'activités comparées à l'audition de routine. Mais un très grand rockslammeur les produira aussi au cours de l'audition de routine.

Ce qui est important, c'est le moment précis où s'est produit le Rockslam dans la séance, la question exacte qui a été posée et le sujet ou l'expression exact qui l'a provoqué. Ils sont très importants, car la personne peut alors être complètement maniée au moyen d'un Rundown complet de Dianétique Amplifiée par un Spécialiste Qualifié de la Dianétique Am-

plifiée. Quand, bien sûr, la personne en arrive là sur son Tableau de Gradation. Voici où se trouve la Dianétique Amplifiée sur le Tableau de Gradation: après la Dianétique (comme le Rundown sur les Drogues, etc.) mais avant les Grades, après les Grades, mais avant la Puissance, après la Puissance, mais avant le solo et après OT III ou après tout Grade au-dessus d'OT III. Ce sont les seuls points où l'on peut délivrer la Dianétique Amplifiée et manier totalement et complètement le R/S.

Maintenant, voici comment vous pouvez faire cesser un R/S et penser par erreur qu'il est manié:

1. L'enchaînement acte néfaste-motivateur a deux côtés. L'un est ce qu'a fait la personne (acte néfaste) et l'autre, ce qu'on a fait à la personne (motivateur). Quand la personne a un Rockslam sur quelque chose, vous pouvez lui demander si quelqu'un l'a jamais INVALIDÉE sur ce sujet ou cette action. Elle trouvera quelqu'un et le R/S cessera ET NE SERA PAS MANIÉ, NE SERAIT-CE QU'UN PETIT PEU; IL NE SERA QUE SUBMERGÉ. On peut croire avoir "manié" le R/S. Pas vrai. On l'a juste fait disparaître et peut-être sera-t-il plus difficile à trouver la prochaine fois. On peut demander ce qu'a fait la personne À L'ENCONTRE du sujet mentionné et, bien que cela puisse soulager le cas, bien que la personne puisse se sentir un peu mieux, le R/S n'est PAS manié; il a seulement disparu ou il est submergé. On dirait presque qu'il y a tant d'actes néfastes et de motivateurs sur ce sujet ou dans cette zone, que le tiraillement rend l'aiguille folle (R/S). Et il se peut effectivement que ce soit là la cause énergétique, dans le bank, de la réaction de l'aiguille. Mais ni l'acte néfaste, ni le motivateur ne manient en fin de compte un R/S, parce que la CAUSE du R/S est une INTENTION de nuire et il ne faut pas trop s'attendre à ce qu'on atteigne l'intention fondamentale.
2. Une autre façon apparente de "manier" le R/S et de ne pas le faire, est de mener le rockslammeur antérieur-similaire sur le sujet du R/S. Le R/S cessera probablement, se "nettoiera". Mais en fait, il est encore là, caché.
3. La troisième façon de faussement "manier" un Rockslam est de diriger l'attention de la personne sur autre chose. Si, en faisant cela, l'auditeur ne note pas le sujet exact du R/S, il sera difficile de le retrouver quand la personne abordera l'audition de Dianétique Amplifiée.
4. Encore une autre, et probablement la dernière façon de faussement "manier" un Rockslam est, soit d'insulter la personne pour sa conduite, son comportement ou son R/S, soit de l'"éduquer" à mieux se conduire; soit de "modifier" son comportement avec des traitements de choc, de la chirurgie ou autres tortures, comme le font les psychiatres. En d'autres termes, il existe maintes façons de chercher à refouler le R/S. Il ne se produira peut-être plus (étant maintenant trop surchargé), mais il est encore là, enfoui très profondément et probablement hors d'atteinte, à présent.

Donc, si vous comprenez les quatre points ci-dessus, vous verrez qu'il est possible de soulager le R/S, sans l'avoir manié. Il est simplement hors de vue.

Alors, qu'est-ce qui MANIE VRAIMENT un R/S ?

Je vous ai averti qu'il ne s'agit pas ici d'un cours express sur la Dianétique Amplifiée et ça n'en est pas un. Un R/S est MANIÉ par un auditeur de Dianétique Amplifiée, tout à fait qualifié, qui délivre la Dianétique Amplifiée dans son intégralité à la personne, lorsqu'elle se trouve au point sur le Tableau de Gradation où l'on est censé délivrer la Dianétique Amplifiée. Si quelqu'un pense qu'il y a d'autres manières efficaces d'y arriver, qu'il le prescrit dans son C/S et que l'auditeur est assez stupide pour essayer d'exécuter ce C/S, alors il y aura des Commissions d'Enquête et des suspensions de certificats dans tous les coins.

Maintenant que j'ai donné cet avertissement, et seulement celui-là, je peux dire brièvement ce qu'on doit faire du cas. Ce n'est pas à VOUS de le faire, si vous ne délivrez pas toute la Dianétique Amplifiée au point approprié du Tableau de Gradation. Les quelques mots qui vont suivre vous permettront de comprendre ce qui se trouve sous un R/S.

Le pc qui a un R/S sur un sujet donné et qui en provoque tout en parlant de ce sujet ou de sujets qui y sont liés A UNE INTENTION MALVEILLANTE ENVERS LE SUJET DONT IL PARLE OU ENVERS UN SUJET APPROCHANT. En ce qui concerne ce sujet ou ce domaine de la vie, le pc a pour seule et unique intention de lui NUIRE, de façon calculée, dissimulée et sournoise et il prendra soin de toujours cacher cette intention à ce sujet.

Par conséquent, le Spécialiste en Dianétique Amplifiée, en maniant ce cas (au point approprié du Tableau de Gradation) doit être à même de localiser, dans le dossier de la personne, chaque sujet, question et Rockslam noté par les Vérificateurs de Sécurité, les auditeurs précédents, les Responsables du Cramming ou le personnel chargé de trouver les « Pourquoi ». Il doit posséder la liste complète des sujets à R/S. S'ils sont notés avec la date et la page de la séance et que tous les papiers de Vérifications de Sécurité et de Cramming se trouvent dans le dossier de cette personne, le Spécialiste en Dianétique Amplifiée peut alors faire un travail complet, autrement, il perdra beaucoup de temps à entreprendre les actions nécessaires pour trouver et faire surgir à nouveau le Rockslam.

Ce que fait en fait le Spécialiste en Dianétique Amplifiée, c'est localiser EXACTEMENT l'intention malveillante véritable liée à chaque R/S du cas et le manier de façon définitive. Quand il en a fini et s'il a bien fait son travail, le comportement de la personne se sera amélioré comme par magie et, quant à sa présence et à sa conduite dans la société et la menace qu'il représente pour cette dernière, eh bien, cela se retournera en faveur de la survie.

Quand vous voyez un R/S, si vous n'êtes pas un Spécialiste en Dianétique Amplifiée qui délivre la Dianétique Amplifiée là où il le faut sur le Tableau de Gradation, ne dites pas: "hé, tu as une intention malveillante !", ni ne demandez: "dis, quelle est cette intention malveillante ?" ou ne faites pas des choses déplacées de ce genre, parce que le pc fera de l'auto-listing, que vous risquez d'obtenir un item incorrect, que vous ne saurez pas quoi en faire et qu'à ce moment-là, vous aurez des chances de voir la pièce d'audition s'effondrer sur votre tête.

Non, vous le notez tranquillement, vous vous assurez qu'il n'est pas dû à une erreur mécanique, vous l'inscrivez en gros sur la feuille de travail, vous notez rapidement tout ce que dit le pc, vous notez la question que vous aviez posée et vous laissez parler le pc, vous lui accusez réception et continuez ce que vous étiez en train de faire avec lui à ce moment-là. Et après la séance, vous le notez sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier et vous envoyez un rapport à l'Éthique.

Et un jour, quand il aura fait son Rundown sur les Drogues ou en sera arrivé à l'un des points sur le Tableau de Gradation où l'on peut exécuter une Dianétique Amplifiée complète, eh bien, ce sera manié. Et un bon C/S établira pour le cas un programme ou un TIP pour que cela soit fait.

Voilà donc le savoir-faire que vous devez posséder sur les R/Ss pour réellement aider le gars, la société et votre groupe.

Ce n'est pas notre rayon de soigner les psychotiques. Au moment où j'écris ces lignes, le gouvernement donne chaque année des milliards aux psychiatres pour torturer et tuer, parce qu'il ignore tout des Rockslams. Ce sont les gens qui ont des R/Ss qui sont causes des crimes dans la société. Staline, Hitler, Napoléon, César, ont probablement été les rockslammeurs les plus chargés de tous les Temps, à moins que ce ne soient Jack l'Eventreur ou votre sympathique psychiatre local.

Sachez donc à quoi vous avez affaire quand vous en voyez un et sachez quoi faire.

Et n'essayez pas de le justifier. Ne dénigrez pas les gens qui ont des Rockslams, ne les mettez pas non plus en pièces; ce n'est pas notre rayon.

Et le Spécialiste en Dianétique Amplifiée, ainsi que le pc, vous adoreront un jour pour connaître votre travail et bien vous en acquitter.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 27 OCTOBRE 1964R
REPubLIÉE LE 23 JUIN 1967

Remplace la HCOPL du 5 nov. 1964

Repolycopier
Franchise
Tous les étudiants
Tous les membres du personnel
Casquette du Registrar
Casquette de Tech & de Qual
Casquette du HCO

RÈGLEMENTS SUR LA GUÉRISON PHYSIQUE, LA FOLIE ET LES SOURCES D'ENNUIS

Les organisations centrales ont depuis longtemps pour règlement de traiter la maladie physique et la démence comme suit.

GUÉRISON

Tout procédé qualifié de "curatif", qu'il soit ancien ou nouveau, a trait à la guérison effectuée par des moyens mentaux et spirituels et l'on doit, par conséquent, le considérer comme quelque chose qui libère quelqu'un de difficultés dont la cause est mentale et spirituelle.

Voici la procédure correcte à suivre, lorsque quelqu'un demande qu'on le guérisse de quelque incapacité physique dont il se plaint:

1. Demandez-lui de se soumettre à un examen physique chez un praticien des arts de la guérison physique, praticien qui soit compétent et disponible.
2. Etablissez clairement si l'incapacité n'a pas des causes directement physiques.
3. S'il s'avère que le praticien est apte à guérir l'incapacité et qu'il s'agit en fait d'un mal ou d'une maladie qui succombera aux traitements physiques modernes, il faut demander à la personne de suivre ces traitements, avant de commencer le processing scientologique.
4. Cependant, si les recommandations du praticien incluent un traitement chirurgical ou un traitement qui n'a pas fait ses preuves, ou bien que le mal ou que la maladie ne peuvent pas être diagnostiqués avec précision comme un mal ou une maladie physique spécifique pour laquelle il existe un remède connu, on peut accepter la personne pour du processing, en partant de l'hypothèse raisonnable qu'il n'existe aucune preuve de l'existence d'une maladie purement physique et que l'origine en est probablement mentale ou spirituelle.

RÈGLEMENTS CONCERNANT LES FOUS

En ce qui concerne les personnes démentes ou les personnes dont le passé de démence est prouvé, faites les choses suivantes:

1. Etablissez du mieux de vos capacités et dans des limites administratives raisonnables, et par des tests connus, que tout pc accepté dans le HGC pour du processing n'a pas été interné à juste titre dans un asile de fou ou un endroit similaire.
2. N'auditez que les personnes qui n'ont rien de semblable dans leur passé.
3. Ne préconisez aucun autre traitement par des praticiens spécialisés dans le traitement des déments. Nous avons la preuve que ces praticiens blessent, handicapent ou maltraitent les patients au moyen de drogues aux effets violents, de chocs douloureux, de la chirurgie ou d'autres "traitements mentaux" barbares et dépassés.
4. Si aucune recommandation n'est possible, en ce qui concerne le point 3 ci-dessus, recommandez uniquement le calme et un changement d'environnement, à titre de conseil mais non comme prescription.

LES SOURCES POTENTIELS D'ENNUIS

Il existe, pour les types de personnes qui nous ont causé des ennuis considérables, des règlements similaires à ceux qui concernent les maladies physiques et la folie.

On peut regrouper ces personnes sous l'étiquette "Sources Potentiels d'Ennuis". En voici les différents types:

- a. Les personnes intimement liées à des gens (époux ou famille) que l'on sait antagonistes aux traitements mentaux ou spirituels, ou à la Scientologie. Dans les faits, de telles personnes, même si elles approchent la Scientologie de façon amicale, subissent continuellement tant de pression de la part des gens qui exercent sur elle une influence indue, qu'elles font de piètres gains en audition et que la seule chose qui les intéresse est de prouver à l'élément antagoniste qu'il a tort.

Par expérience, elles causent un tas d'ennuis, à la longue, car leur propre condition ne s'améliore pas suffisamment sous une telle pression pour qu'elles puissent combattre l'antagonisme de manière efficace. On ne peut pas toucher leur problème de temps présent puisqu'il est permanent et tant qu'il en est ainsi, aucune organisation ni aucun auditeur ne doit les accepter pour de l'audition.
- b. Les criminels qui ont un casier judiciaire continuent souvent de commettre, entre les séances, tant d'actes malveillants qui passent inaperçus, qu'ils ne font pas de gains adéquats du point de vue cas. Par conséquent, les organisations et les auditeurs ne doivent pas les accepter pour de l'audition.
- c. Une organisation centrale ou un auditeur ne doit jamais accepter pour du processing des personnes qui auraient menacé publiquement de poursuivre en jus-

tice, ou d'embarrasser, ou d'attaquer la Scientologie ou qui l'auraient fait, ou qui auraient contribué à une attaque. Ils ne doivent pas non plus accepter pour du processing leur famille proche. Leur passé n'a été consacré qu'à servir des desseins autres que de faire faire des gains aux gens et ils se retournent habituellement contre l'organisation ou contre l'auditeur. Ils se sont eux-mêmes exclus de la Scientologie à cause de leurs actes néfastes contre la Scientologie, et il sera par la suite trop difficile de les aider, étant donné qu'ils ne peuvent pas accepter ouvertement l'aide de ceux auxquels ils ont tenté de nuire.

- d. Les cas du type "responsable de ma condition" sont inacceptables: l'origine de leur condition s'est trop souvent avérée avoir d'autres causes. Par cas "responsable de ma condition", nous entendons la personne qui affirme qu'un livre ou un certain auditeur est "totalement responsable de la terrible condition dans laquelle je suis". De tels cas exigent des faveurs inhabituelles, de l'audition gratuite, des efforts invraisemblables de la part des auditeurs. Si l'on passe ces cas en revue, on constatera qu'ils étaient dans la même condition, ou dans une condition pire, bien avant l'audition, qu'ils mènent une campagne calculée pour se faire auditer gratuitement, qu'ils ne sont pas aussi mal en point qu'ils le prétendent, et que leur antagonisme s'étend à toute personne qui cherche à les aider, y compris leur propre famille. Établissez la vérité et décidez en conséquence.
- e. Les personnes qui ne se font pas auditer de leur propre détermination sont un handicap, parce qu'une autre personne les y force et que personnellement, elles ne désirent pas s'améliorer. Bien au contraire, habituellement elles veulent seulement mettre dans son tort la personne qui veut qu'elles se fassent auditer, et de ce fait elles ne s'améliorent pas. La personne ne retirera des bienfaits de l'audition que le jour où elle se sera elle-même fixée le but de se faire auditer.
- f. Lorsque des personnes "veulent se faire auditer pour voir si la Scientologie fonctionne" avec ce seul but en tête, nous avons constaté qu'elles ne font jamais de gains, car elles n'y mettent pas du leur. Les journalistes font partie de cette catégorie. Il ne faut pas les auditer.
- g. Il faut ignorer les personnes qui affirment "si vous aidez tel ou tel cas ..." (à grand frais et à vos frais) parce qu'il s'agit d'une personne riche et qui jouit d'une grande influence ou que les voisins seront épatés. Le processing est destiné à améliorer les individus, et non à progresser à coup "d'exploits" ou à accorder à des cas une importance indue. Pour le processing, n'auditez que selon votre bon vouloir et selon les arrangements habituels. Ne déployez pas d'efforts extraordinaires au détriment d'autres personnes qui veulent vraiment se faire auditer pour des raisons normales. Ce genre d'arrangements n'a jamais abouti à de bons résultats, étant donné qu'ils avaient un but peu honorable: la notoriété, et non l'amélioration.
- h. Les personnes qui "ont l'esprit ouvert", mais qui n'ont pas personnellement l'espoir ou le désir de se faire auditer ou d'acquérir une connaissance, doivent être ignorées parce qu'elles n'ont pas du tout l'esprit ouvert, mais sont incapa-

bles de se décider sur quoi que ce soit. On les trouve rarement très responsables et elles gâchent les efforts de ceux qui "cherchent à les convaincre".

- i. Les personnes qui ne croient pas que quelque chose ou quelqu'un puisse aller mieux. Leur objectif, quant à se faire auditer, est en totale contradiction avec celui de l'auditeur et, du fait de ce conflit, elles ne retirent rien de l'audition. Lorsque de telles personnes sont entraînées, elles se servent de leur entraînement pour dégrader les autres. C'est pourquoi on ne doit pas les accepter pour de l'entraînement ou de l'audition.
- j. Il ne faut pas accorder une importance indue aux gens qui cherchent à prendre part à un jugement sur la Scientologie au cours d'audiences, ou à enquêter sur la Scientologie. Il ne faut pas chercher à les renseigner ou à les aider, de quelque manière que ce soit. Cela comprend les juges, les commissions, les journalistes, les rédacteurs de magazines, etc. Tout effort pour être coopératif ou pour renseigner n'a jamais rien apporté de bénéfique, étant donné que leur première idée est un "je ne sais pas" bien ancré et que généralement, cela se termine par un "je ne sais pas" tout aussi enraciné. Si une personne est incapable de voir par elle-même ou de juger d'après l'évidence, c'est que son pouvoir d'observation est insuffisant même pour distinguer la vérité. Dans les affaires légales, ne prenez que les mesures qui s'imposent et qui seront efficaces (ne partez pas en croisade devant un tribunal). En ce qui concerne les reporters, etc., il est inutile de leur dire quoi que ce soit qui aille à l'encontre de la croyance populaire. On leur fournit leur histoire avant qu'ils ne quittent la salle de rédaction et en leur disant quoi que ce soit, vous ne faites que renforcer ce qu'ils ont à dire. Ils ne sont pas une ligne de communication publique qui influence beaucoup l'opinion des gens. Le règlement est catégorique. Ignorez-les.

Bref, en ce qui concerne les sources potentiels d'ennuis, la règle générale consiste à rompre la communication, car plus on la prolonge, plus ces gens créent des ennuis. Je n'ai jamais vu l'audition ou l'enseignement aider des personnes du type de celles que je viens de citer. Je connais beaucoup de cas qui ont été résolus en adoptant une position ferme en ce qui concerne nos droits; en ignorant ces gens-là jusqu'à ce qu'ils changent d'avis, ou bien en leur tournant simplement le dos.

Lorsqu'on adopte comme règle de couper la communication, il faut également faire preuve de jugement, car il y a des exceptions en toutes choses, et il pourrait être fatal d'omettre de résoudre le cas d'une personne qui, momentanément, est bouleversée dans l'existence ou manifeste du mécontentement à notre égard. Ces règlements concernent donc les personnes non scientologues en général ou les personnes qui n'ont pas encore franchi le seuil et font un pas dans notre direction. Lorsque ce genre de personne possède l'une des caractéristiques ci-dessus, nous et les autres gagneront à les ignorer.

La Scientologie fonctionne. Vous n'avez pas besoin de le prouver à tout le monde. La Scientologie n'est pas un cadeau de droit divin pour les gens, vous savez. Il faut qu'ils la méritent. Cela s'est vérifié pour chaque philosophie qui cherchait à améliorer l'homme.

SUR QUOI CES RÈGLEMENTS METTENT-ILS L'ACCENT ?

L'entraînement est également interdit à toutes les "sources potentiels d'ennuis" décrites ci-dessus. Lorsqu'on découvre qu'une personne qui est en train de recevoir de l'entraînement ou de l'audition appartient à l'une des catégories de (a) à (j), on doit l'aviser d'arrêter et d'accepter un remboursement qui doit être versé immédiatement. A ce moment là, on doit lui en donner toute l'explication. Donc on ne doit pas permettre à cette minorité, qui est dans la confusion la plus totale, de se mettre en travers de la progression de la majorité et d'empêcher cette majorité de bénéficier des services.

La Scientologie est une philosophie appliquée créée et développée dans le but de rendre celui qui est capable plus capable encore. Dans ce domaine elle donne des résultats fantastiques.

Les efforts pour mêler la philosophie à l'impérialisme médical, au sadisme psychiatrique et à la bigoterie des prêtres, ralentissent notre progression.

Ces gens sont spirituellement malades, à cause des actions nuisibles qu'ils commettent eux-mêmes perpétuellement à l'égard des patients et de la société et ils n'entrent pas dans le cadre des moyens normaux dont nous disposons pour les aider.

Ces règlements continueront d'exister jusqu'au moment où les gens concernés prendront la peine d'investir le temps et l'argent nécessaires pour construire des établissements et rééduquer les professions qui pratiquent actuellement les soins médicaux et physico mentaux. Cela n'appartient pas à l'époque actuelle, mais à quelque futur lointain, lorsqu'il y aura davantage d'hommes sains d'esprits.

Cependant, un tel programme dépendrait de la survie des praticiens de la médecine et de la psychiatrie et, comme leurs activités les plus répréhensibles sont plutôt nouvelles et très radicales, il se peut que le public et le gouvernement les abandonnent bien avant que la Scientologie puisse les aider. C'est probablement ce qui risque d'arriver, car même en Russie, les communistes ont maintenant renoncé à tous les traitements violents pour les fous, selon les délégués qu'ils ont envoyés à la Conférence Médicale de Londres de cette année, et les praticiens russes regardent d'un mauvais oeil et avec mépris les psychiatres occidentaux. Le docteur en médecine anglais, gagné par le socialisme, a renoncé à son ambition quant à l'impérialisme médical et ne lutte pas contre la Scientologie. Aux Etats-Unis, l'Association Médicale Américaine s'est fait prendre dans une lutte mortelle avec le gouvernement et sera probablement socialisée entièrement dans quelques années, à cause d'abus financiers et d'absence de bénéfices. Le docteur en médecine ne reste fort que dans de petites nations attardées comme l'Australie, où les tendances arrivent avec du retard.

Même l'Eglise de Rome est en train de considérer un abandon des principes et une alliance avec d'autres fois pour parer au nombre décroissant de fidèles.

Par conséquent, il ne restera peut-être plus de praticiens tel que nous les connaissons, d'ici quelques décades. Le nombre des membres de la profession psychiatrique est en baisse.

A la place de ces institutions, si nous avons un jour le temps de nous en occuper, nous nous retrouverons avec des pratiques complètement différentes dans les domaines des traitements physiques et des traitements de la folie, tout ce que nous leur demandons, c'est d'être compétents dans leurs traitements et moins avides de monopole que leurs prédécesseurs. Et

s'il en est ainsi, alors nos règlements resteront pleinement en vigueur, mais dans un esprit de coopération, et avec le désir de nous protéger et de protéger le public de ces praticiens et des dégâts qu'ils commettent.

Les lignes de communication qui sont puissantes, ce sont les *nôtres*. Elles sont puissantes, parce que ce sont des lignes thêta. L'enthêta (thêta perturbé) tire toute sa puissance apparente du fait qu'il parasite les lignes thêta. Ce n'est que lorsque vous ajoutez la puissance de nos lignes à la faiblesse des lignes enthêta que ces dernières acquièrent de la puissance.

Exemple: c'est ce qu'a communiqué à son public l'Eglise Fondatrice de Washington sur la descente de police du gouvernement qui (a) a coûté le plus d'argent et (b) a fait le plus de dégâts. En fait, vous pouvez ignorer une ligne enthêta dans presque tous les cas sans la moindre conséquence. Elle ne devient puissante que si nous lui donnons de la puissance en y répondant.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD KOMMUNIKATIONSBÜRO
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO POLICY LETTER VOM 7. APRIL 1965
Ausgabe II

Allgemein Nicht-
Remimeo
Für eine zukünftige Aus-
gabe von „Der Auditor“

POLICY ÜBER HEILEN IM FELD

Der HCO Policy Letter vom 27. Oktober 1964 ist jetzt für alle Felddauditoren und Feldmitarbeiter bindend.

Viele Felddauditoren sind sich nicht im Klaren darüber, dass sie ihrer eigenen Dissemination und ihrer Nützlichkeit Schaden zufügen, wenn sie sich mit den sehr Kranken und den Geisteskranken abgeben.

Wirklich das Einzige, was ein Felddauditor tun kann, ohne abwärts zu gehen, ist zu werben, Treffen abzuhalten und kurze Beistände zu geben – als Feldmitarbeiter der nächsten Org. Aber ob sie dies nun sind oder nicht, alle Felddauditoren, einschließlich HBA, HAS und HQS müssen sich genau nach dieser Policy richten und diejenigen Personen, die versuchen, sie dazu zu überreden, den Geisteskranken oder den *sehr* Kranken zu helfen, darüber informieren, dass „es ein Vergehen ist, das mit einem Komitee der Beweisaufnahme geahndet wird, HCO-Policy zu brechen“, und sich auf diese Weise davon frei machen. Ich habe zu viele Felddauditoren dadurch scheitern sehen, dass sie sich mit Psychos und chronisch kranken Fällen verwickeln haben lassen, als dass ich es unterlassen könnte, sie vor einem solchen Fehler zu bewahren.

Auszug aus dem HCO PL vom 27. Oktober 1964:

„HEILUNG

Jeder Prozess, der mit ‚Heilung‘ bezeichnet ist, ob alt oder neu, bezieht sich auf das Heilen mit mentalen und geistigen Mitteln und sollte deshalb als die Erleichterung von Schwierigkeiten angesehen werden, die aus mentalen und geistigen Ursachen entstehen.

Die ordnungsgemäße Verfahrensweise, wenn man aufgefordert wird, irgendeine körperliche Unfähigkeit zu heilen, über die sich jemand beklagt, besteht in Folgendem:

1. Verlangen Sie, dass eine körperliche Untersuchung durchgeführt wird, von irgendeinem Ausübenden der körperbezogenen Heilkünste, der kompetent und verfügbar ist;
2. Stellen Sie mit Sicherheit fest, dass die Unfähigkeit nicht von unmittelbaren körperlichen Ursachen herrührt;

3. Wenn die Unfähigkeit als im Rahmen der Fertigkeiten des Körpertherapeuten heilbar erklärt wird, und wenn sie tatsächlich eine Krankheit ist, die nach dem heutigen Stand durch körperliche Behandlung besiegt werden kann, verlangen Sie, dass die Person auf diese Weise behandelt wird, bevor Scientology-Prozessing durchgeführt werden darf;
4. Wenn jedoch die Empfehlung des Körpertherapeuten Chirurgie beinhaltet oder eine Behandlung nicht gesicherter Art, oder wenn die Krankheit nicht präzise als eine bestimmte körperliche Krankheit mit bekannter Kur diagnostiziert werden kann, dann darf die Person für Prozessing angenommen werden, auf der Grundlage der vernünftigen Annahme, dass es keinen Beweis für die Existenz einer rein körperlichen Krankheit gibt, und dass sie wahrscheinlich mentaler oder geistiger Herkunft ist.“

L. RON HUBBARD

LRH:jw.cden

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 5 AVRIL 1965

Diffusion limitée
Casquette du Secrétaire du HCO
Casquette du Secrétaire Technique
Casquette du Directeur du Processing
Casquette du Directeur de l'Entraînement

DONNÉES SUR LA JUSTICE DU HCO CONCERNANT L'ACADÉMIE ET LE HGC

COMMENT MANIER LA PERSONNE SUPPRESSIVE

LE FONDEMENT DE LA DÉMENCE

La personne suppressive (que nous avons appelée marchand de peur ou de chaos et que nous pouvons maintenant appeler techniquement, *la personne suppressive*, ne peut supporter l'idée que la Scientologie existe. Si les gens devenaient meilleurs, la personne suppressive perdrait la partie. La personne suppressive réagit à cela en attaquant insidieusement ou ouvertement la Scientologie. Cette dernière, pense-t-elle, est son ennemie mortelle, puisqu'elle détruit son "bon travail" qui consiste à faire descendre les gens au niveau où ils devraient être.

Ce genre de cas a trois façons "d'opérer", en ce qui concerne la Scientologie; (a) la disperser, (b) essayer de la réduire à néant et (c) prétendre qu'elle n'existe pas.

La dispersion consisterait en plusieurs choses, comme le fait d'en attribuer la source à d'autres et d'altérer ses procédés ou sa structure.

Si vous avez le sentiment d'être un peu dispersé en lisant cette lettre de règlement, rendez-vous compte qu'elle concerne un être qui disperse les autres en se camouflant à la façon d'un caméléon et qui reste donc invisible. Ce type de personne fait de l'enthêta une généralité et crée des ruptures d'ARC à tour de bras.

Le second point, le point (b), est accompli par des moyens déguisés ou manifestes. Une personne suppressive va, en cachette, verrouiller la porte d'entrée de l'org, perdre les électromètres, encourir des factures mirobolantes et, à l'insu de tous, chercher énergiquement à miner la Scientologie jusqu'à ce qu'elle tombe en poussière. Et nous, pauvres imbéciles, considérons que toutes ces actions ne sont que le fruit de "l'erreur humaine" ou de "la stupidité". Il est rare que nous nous rendions compte que ces actions sont soigneusement préparées et loin d'être des accidents. C'est facile à prouver. Si nous remontons à la source de ces erreurs, nous nous retrouvons avec une ou deux personnes du groupe tout entier. Maintenant, n'est-il pas étrange que la majorité des erreurs qui ont semé le trouble dans le groupe puissent être l'oeuvre d'une minorité de personnes ? Même une personne très "raisonnable" ne pourrait faire autrement que remarquer que c'est là un fait très étrange, que cette *minorité* n'avait rien d'autre

en tête que d'écraser le groupe et que ce genre de comportement n'est pas courant dans le groupe, entendant par là que ce n'est pas un comportement "normal".

Ces gens-là ne sont pas communistes ou fascistes ou autres "istes". Ce sont simplement des gens très malades. Ils joignent facilement des groupes suppressifs comme les communistes ou les fascistes, car ces derniers, tout comme les criminels, sont suppressifs.

La personne suppressive est difficile à repérer à cause du facteur de dispersion mentionné ci-dessus. Quand on les regarde, on a l'attention dispersée par leur "tout le monde est mauvais".

La personne suppressive qui cherche à anéantir de *façon évidente* les gens ou la Scientologie est facile à repérer, tant elle fait de raffut à ce sujet. Ses attaques sont extrêmement malveillantes et truffées de mensonges. Mais, quand ce type de personne se trouve "derrière" une source potentielle d'ennuis, elle n'est pas facile à localiser. On voit un cas faisant *des hauts et des bas*. Derrière ce cas se trouve la personne suppressive cachée à la vue de l'auditeur.

Leur stratagème se résume à généraliser l'enthêta. "Tout le monde est pourri." "Les russes sont tous des pourris." "Tout le monde te déteste." "Le peuple contre Roger Ventreur" sur des mandats. "Les masses." "La police secrète aura ta peau."

Les groupes suppressifs se servent de la généralisation de l'enthêta, qui est un mécanisme de rupture d'ARC, afin de donner l'impression que l'enthêta est "partout".

La personne suppressive est un spécialiste pour ce qui est de mettre les autres en rupture d'ARC, en généralisant l'enthêta, lequel est principalement constitué de mensonges.

De plus, elle ne progresse pas du point de vue cas.

Elles sont si avides d'écraser les autres de façon déguisée ou manifeste que leur cas en est bloqué et *ne changera pas avec le processing habituel*.

Techniquement, elles ont un énorme problème qui a existé il y a bien longtemps, problème dont elles ne sont même plus conscientes, et dont elles se servent pour commettre continuellement des actes malveillants camouflés ou manifestes, destinés à le "résoudre". Elles n'agissent pas pour résoudre les problèmes que leur pose l'environnement dans lequel elles se trouvent. Les problèmes qu'elles résolvent sont ceux que leur a posé jadis un environnement, celui dans lequel elles se trouvent bloquées.

La seule raison pour laquelle le fou était difficile à comprendre est qu'il cherche à résoudre des situations qui n'existent plus. Ces situations ont probablement existé à un moment ou à un autre. Il pense devoir rester sur sa position et commet ainsi des actes néfastes contre un ennemi inexistant pour résoudre un problème inexistant.

Comme il commet continuellement des actes néfastes, il a des retenues.

Comme ce genre de personne a des retenues, elle est incapable de communiquer librement pour être à même d'as-iser l'obstacle de la piste qui la maintient dans quelque moment passé. Et par conséquent, elle n'a "pas de gains de cas".

Cela seul suffit à localiser une personne suppressive. Examinez le cas. Ne jugez jamais ce genre de personne à son comportement. C'est trop difficile. Jugez-la aux gains qu'elle n'a pas retirés. Ne vous servez même pas de tests.

On se pose les questions suivantes:

1. Est-ce que la personne permet qu'on l'audite ? ou
2. Est-ce que son audition passée révèle des gains quelconques ?

S'il s'agit de (1), on peut tranquillement qualifier la personne de suppressive. Ce n'est pas toujours vrai, mais de cette façon, vous ne courrez jamais de risques. On commettra quelques erreurs, mais cela vaut mieux que de prendre des risques. Quand une personne refuse de l'audition, elle est (a) une source potentielle d'ennuis (liée à une personne suppressive) ; (b) une personne avec une grosse retenue peu honorable; (c) une personne suppressive ou (d) elle a eu la malchance d'être trop souvent "auditée" par une personne suppressive ou (e) elle a été auditée par un auditeur non entraîné ou un auditeur "entraîné" par une personne suppressive.

La dernière catégorie (e) (auditeur non entraîné) n'est pas très sérieuse, par contre, (d) (audité par une personne suppressive) peut avoir été très grave; la personne a continuellement eu des ruptures d'ARC et on a poursuivi l'audition sans y prêter attention.

Aussi, quand quelqu'un refuse de l'audition, on se trouve en présence de plusieurs possibilités. Dans un HGC, il faut trouver laquelle et agir en conséquence. Par contre, le HCO, comme le stipulent les règlements, se contente d'appliquer à la personne la procédure administrative, contenue dans les règlements, qu'on applique à une personne suppressive et il laisse le HGC démêler la chose. Retenez bien cette différence: il s'agit d'"appliquer la procédure administrative employée pour une personne suppressive", non de "traiter la personne comme on traite une personne suppressive."

Car si l'on "traite une personne comme on traite une personne suppressive" alors qu'elle ne l'est pas, on ne fait qu'ajouter à la confusion. On est sans pitié avec une personne suppressive. On a affaire à du bank.

Quant au point (2), c'est le seul critère valable qui permette de juger un cas: est-ce que son audition passée révèle la présence de gains quelconques ? Si la réponse est *NON*, voilà votre personne suppressive de façon claire, mais pas Clair du tout !

C'est là votre critère.

Il existe plusieurs façons de la détecter. Quand des auditeurs acceptables ou de bons auditeurs ont dû varier la procédure habituelle ou faire des choses inhabituelles avec un cas pour l'amener à avoir des gains, quand il y dans le dossier des quantités de messages du Directeur du Processing disant "Faites ceci, faites cela", vous savez que ce cas était *synonyme d'ennuis*.

Cela indique qu'il fait partie de l'une des trois catégories suivantes: (1) une source potentielle d'ennuis, (2) une personne qui a une grosse retenue, (3) une personne suppressive.

Si, malgré toute la peine qu'on s'est donnée et le soin qu'on lui a consacré, le cas n'a pas eu de gains ou si en dépit des années d'audition ou des nombreuses intensives reçues, le cas n'a pas fait de gains, alors vous avez là votre personne suppressive.

Voilà votre homme. Ou votre femme.

Ce cas commet sans cesse des actes hostiles, calculés et dissimulés, dans le but de nuire aux autres. Il sème le trouble et la perturbation dans l'environnement, casse les chaises,

abîme les tapis et perturbe le flux des choses et des gens en commettant intentionnellement des "bourdes".

Si on désire être en sécurité, on devrait bannir les criminels de notre environnement. Mais il faut tout d'abord les repérer. Ne vous débarrassez pas de tout le monde, parce que vous n'arrivez pas à trouver le criminel.

Le cas cyclique (qui a des gains et qui rechute régulièrement) est lié à une personne suppressive. Nous avons des règlements à ce sujet.

Le cas qui implore continuellement "tiens-moi la main, j'ai une telle rupture d'ARC" est tout simplement quelqu'un qui a une grosse *retenue*, pas une rupture d'ARC.

La personne suppressive ne retire pas de gains de l'audition d'étudiant ordinaire.

Cette personne opprime activement la Scientologie. Si elle se tient tranquille et prétend vouloir se faire auditer, l'oppression se manifestera sous forme d'actes hostiles camouflés tels que:

1. Démolir les auditeurs;
2. Donner des retenues qui ne sont en fait que des critiques;
3. Fournir des "données" sur leurs vies passées et/ou sur la piste totale qui amènent les gens à considérer ces sujets avec mépris et ceux qui se rappellent effectivement leurs vies passées à en éprouver un sentiment désagréable;
4. Démolir les orgs;
5. Altérer la technologie pour la saboter;
6. Répandre des rumeurs sur des scientologues connus;
7. Attribuer la Scientologie à d'autres sources;
8. Critiquer les auditeurs en tant que groupe;
9. Accumuler le Dev-T, hors-règlement, hors-origine et hors-lignes;
10. Faire des rapports incomplets ou généralisés sur de l'enthêta qui font s'effondrer les gens et qui ne sont pas conformes aux faits;
11. Refuser de réparer les ruptures d'ARC;
12. Se rendre coupable d'actes sexuels peu avouables (également vrai dans le cas de sources potentielles d'ennuis);
13. Rapporter qu'une séance s'est bien passée, alors que le pc allait mal;
14. Rapporter qu'une séance s'est mal passée alors que le pc a monté de ton;
15. S'opposer (terminaux qui se plaquent: voir aussi terminaux rapprochés - Quand on commence à identifier, on a "rapproché les terminaux" trop près, et on croit qu'un terminal est l'autre terminal. NdT) aux conférenciers et aux cadres pour leur faire des remarques critiques et leur transmettre des "nouvelles" du genre qui met en rupture d'ARC;
16. Ne pas transmettre une communication ou un rapport;
17. Faire s'écrouler une org (remarquez qu'on dit bien "faire" et non pas "laisser");

18. Commettre de petits actes criminels un peu partout dans l'org;
19. Faire des "erreurs" qui créent des ennuis à ses supérieurs;
20. Refuser de se conformer aux règlements;
21. Désobéir aux instructions;
22. Altérer les instructions ou les ordres de façon à ce que le programme se casse la figure;
23. Dissimuler des données qui sont vitales pour empêcher des perturbations;
24. Modifier les ordres d'un supérieur pour le faire mal voir;
25. Organiser des révoltes ou des manifestations ou des réunions de protestation;
26. Râler agressivement contre la justice.

Et ainsi de suite. Cependant, on ne se sert pas de ce catalogue pour démasquer une personne suppressive, on s'appuie sur ce seul fait: *pas de gains de cas avec de l'audition ordinaire sur une période relativement longue.*

Voilà l'individu qui rend la vie misérable au reste d'entre nous. C'est celui qui épuise les administrateurs. C'est celui qui assassine les auditeurs. C'est celui qui perturbe le cours ou massacre les pcs.

C'est le cancer. Détruisez-le.

En résumé, vous commencez à vous rendre compte que c'est la seule personne qui justifie l'existence d'une discipline sévère. Lorsqu'il y a quelque part une ou deux de ces personnes, le reste des membres du personnel en souffre.

Vous entendez quelqu'un se plaindre d'un "procédé qui ne marche pas" ou vous constatez un alter-is de la tech. Allez voir. Certaines fois, cela mènera à une personne suppressive, à l'extérieur ou à l'intérieur de l'org.

Maintenant que vous savez à qui vous avez affaire, vous pouvez résoudre la situation.

Mais surtout, je peux maintenant faire "craquer" ce cas !

Il est évident que la technologie est utile sur tous les cas, mais ce n'est pas de cette façon qu'on fera "craquer" le "cas qui ne fait pas de gains".

La personne se trouve dans une situation ahurissante, épouvantable, appartenant à quelque passé lointain, et elle la "résout" en commettant des actes néfastes aujourd'hui. Je dis bien une situation de quelque passé lointain, mais le cas pense qu'il s'agit d'une situation *présente*.

Oui, vous avez raison. Ils sont dingues. Les asiles regorgent de suppressifs ou bien de leurs victimes. Il n'y a pas d'autres psychotiques qu'eux dans un hôpital psychiatrique !

Quoi ? Est-ce que cela veut dire que nous avons eu raison de la démence ? En effet. Et cela nous a permis de comprendre le SP et son effet sur l'environnement. Nous avons *ici* la multitude de "types" de démence découverts par le psychiatre du dix-neuvième siècle. Tous

ne sont qu'une seule et même chose. Les schizophrènes, les paranoïaques et tous ces noms alambiqués. Il n'existe qu'une seule autre catégorie: la "cible" de la personne suppressive. C'est la personne atteinte de "psychose maniaco-dépressive". Un jour elle va bien et le lendemain, elle va mal. C'est la source potentielle d'ennuis qui a craqué. Mais elle ne constitue qu'une minorité dans les asiles; c'est habituellement les personnes suppressives qui les ont mises là et elles ne sont absolument pas folles ! Celles qui le sont vraiment sont les personnes suppressives. Ce sont les *seules* à être dingues.

Est-ce un excès de simplification ? Absolument pas. Je peux le prouver ! Nous pourrions vider les asiles de fous dès maintenant, si nous le voulions. Mais nous avons mieux à faire avec la technologie que sauver un tas de personnes suppressives qui n'ont pas d'autre but que de détruire le reste d'entre nous.

Quand elles en arrivent à ne plus avoir de gains, quand un procédé ordinaire n'a aucun effet, elles ne sont plus en mesure d'as-iser leur vie quotidienne, et tout cela commence à s'accumuler et les plonge dans l'horreur. Elles "résolvent" cette horreur en commettant continuellement des actes néfastes contre les choses et les gens qui les entourent. Après un certain temps, ces actes dissimulés semblent ne plus pouvoir chasser cette "horreur" imaginaire et elles se livrent en plein jour à quelque acte de violence insensé - ou s'effondrent - et on les qualifie alors de folles, et on les largue dans l'asile.

N'importe qui peut "se mettre en colère" et casser quelques chaises lorsqu'une personne suppressive est allée trop loin. Mais on peut expliquer ce geste. Se mettre en colère ne veut pas dire être fou. Mais les marques de la folie même sont les actions dommageables qui n'ont aucun motif sensé raisonnable. N'importe quel thétan peut se mettre en colère. Seul un fou détruit sans raison.

Toutes les actions ont leur contrefaçon peu flatteuse du bas de l'échelle. La différence est celle-ci: est-ce qu'on peut surmonter sa colère ? Le cas qui n'a pas de gains en est bien sûr incapable. Il reste en proie à sa mésémotion et sa colère grandit à chaque nouvel accès. Elle prend des proportions de plus en plus gigantesques. Les personnes suppressives sont loin d'être toutes violentes. Elles ont beaucoup plus tendance à être rancunières.

Une personne suppressive peut en arriver à se trouver ancrée dans un état où elle détruit les choses *froidement*. Voilà la personne prédisposée aux accidents, celle qui détruit les foyers et les groupes.

Maintenant, on doit se rendre compte d'une chose. La personne suppressive décharge sa rage contenue en aiguillonnant soigneusement ceux qui sont en relation avec elle, jusqu'à ce qu'ils soient en proie à une colère épouvantable.

Les gens de leur entourage sont entraînés dans cet incident lointain du passé, parce qu'on les confond avec quelqu'un d'autre. Et il est terrible d'être sans cesse faussement identifié, accusé, harcelé, dupé. Parce qu'on n'est pas l'être que voit la personne suppressive. Il est très difficile de vivre dans l'entourage d'une personne suppressive. Et même les gens qui, d'ordinaire, sont gais, explosent souvent sous la tension.

Faites donc attention quand vous qualifiez une personne de suppressive. La personne en contact avec une personne suppressive a des chances d'être *la seule personne enragée visible !*

Vous en avez fait l'expérience: la petite femme bien tranquille qui passe inaperçue et qui se montre si vertueuse, connectée à celui qui, de temps à autre, entre dans une rage folle.

Comment les distinguer? Facile ! Posez cette question simple: Quel est celui qui fait facilement des gains ?

Eh bien, il y a encore plus simple ! Mettez-les tous deux à l'électromètre. Contentez-vous de lire le cadran et l'aiguille. La personne a un haut TA qui ne bouge pas. L'autre a un TA plus bas. Simple, non ?

Les personnes suppressives n'ont pas toutes un haut TA. Le TA peut se trouver dans n'importe quelle position, particulièrement dans une position très basse (1.0). Mais l'aiguille est bizarre. Elle est coincée ou décrit des R/S sans raison (le pc ne portant pas de bagues qui pourraient provoquer un R/S).

Les personnes suppressives peuvent aussi se trouver à la position de thétan "mort"! (Thétan mort: se trouve à la position de Clair, bien que n'étant pas Clair, v. dict. technique, NdT)

Vous constaterez que les gens *qui entourent* une personne suppressive font du Q & A et sont dispersés. Ils cherchent à "se venger" de la personne suppressive et il arrive couramment qu'ils manifestent *temporairement* les mêmes symptômes qu'elle.

On trouve parfois deux personnes suppressives ensemble. Aussi ne peut-on pas toujours dire *laquelle* des deux est suppressive. La combinaison habituelle est: personne suppressive et source potentielle d'ennuis.

Cependant, vous n'avez pas besoin d'essayer de vous lancer dans des devinettes ou d'observer leur comportement.

C'est vraiment l'absence de gains de cas avec l'audition ordinaire qui est le seul indicateur valide.

Car cette pauvre âme n'est plus capable d'as-iser facilement. Trop d'actes néfastes. Trop de retenues. Bloquée dans un incident qu'elle qualifie de "temps présent". Cherchant à résoudre un problème qui n'existe pas. Supposant que ceux qui l'entourent sont les personnes qui peuplent son délire.

Elle a l'air normale. Elle a l'air raisonnable. Souvent, elle est intelligente. Mais c'est du poison à l'état pur. Elle est incapable d'as-iser quoi que ce soit. Jour après jour, sa pile d'actes néfastes et de retenues grandit. Ses nouveaux actes néfastes et ses nouvelles retenues l'enfoncent chaque jour un peu plus. Elle n'est pas là. Mais il est certain qu'elle peut mettre l'endroit à sac.

Vous avez là le *véritable* dingue.

Et il est en train de mourir sous vos yeux. Plutôt horrible !

La façon de résoudre le cas est d'appliquer intelligemment des procédés sur les problèmes, jamais de demander des O/Ws. Quelle *était* la condition ? Comment l'as-tu résolue ? Voilà le type de procédé clé.

Je ne connais pas leur pourcentage dans une société. Je sais seulement qu'ils constituent environ dix pour cent de chacun des groupes observés jusque là. Les données sont faussées du fait que ces gens-là mettent les autres en rupture d'ARC et les plongent dans la mésé-

motion. Ainsi, par contagion, une demi-douzaine de personnes vont avoir les caractéristiques d'une seule personne qui est suppressive.

Par conséquent, se contenter uniquement d'observer le comportement des gens, ne permet pas de découvrir la personne suppressive. Seul le dossier de cas l'identifie: "Pas de gains" avec des procédés ordinaires.

Cependant, il se pourrait que bientôt ce test lui aussi ne soit plus digne de foi, car nous pouvons maintenant "craquer" ce genre de cas au moyen d'une approche spéciale. Néanmoins, nous allons également faire un usage général de cette approche pour les cas ordinaires, car elle permet de les faire progresser rapidement, et peut-être tomberons-nous accidentellement sur la personne suppressive et la guérirons-nous sans nous en rendre compte.

Ce serait merveilleux.

Mais, dorénavant, nous aurons quand même ce genre de personne sur nos lignes pour les questions de justice. Il est donc bon de tout savoir à leur sujet, de savoir comment les identifier et comment s'en occuper.

Le HCO doit s'occuper de ces cas en suivant les codes de justice du HCO concernant les actes suppressifs, quand ces personnes quittent la Scientologie ou cherchent à opprimer des scientologues ou des orgs. On devrait les étudier soigneusement.

L'Académie devrait prendre garde à ces cas et les rapporter promptement au HCO (comme elle le ferait dans le cas de sources potentielles d'ennuis, ou de retenues que le pc refuse de révéler). L'Académie ne doit pas traiter les personnes suppressives à la légère. C'est le meilleur moyen de miner un cours et de faire dégringoler le moral des étudiants.

RÈGLEMENT

Quand une Académie découvre qu'elle a dans ses rangs une source potentielle d'ennuis ou un "cas enclin aux retenues qui se met facilement en rupture d'ARC", qu'une personne suppressive s'est inscrite à un cours ou qu'un étudiant a fait un blow, elle *doit* avoir recours, dans le HCO, au Département des Inspections et Rapports, Section de la Justice. Elle peut faire appel à n'importe quel membre du personnel disponible en HCO, même au Secr. du HCO.

Le représentant du HCO doit porter un symbole du HCO facilement reconnaissable et doit prendre un sous-main portatif comprenant une feuille de rapport et une copie carbone.

Le HCO doit avoir sous la main d'autres membres du personnel capables d'agir en cas d'actes de violence.

Si l'étudiant est encore là, le personnel de la Division Technique doit l'emmener dans un endroit où il pourra procéder à une interview sans que cela interrompe ou perturbe une classe. N'importe quel bureau, n'importe quelle pièce d'audition ou salle de cours vide dans la Division Technique peut faire l'affaire. Ce qui importe, c'est de localiser la perturbation et de ne pas mettre toute la Division Technique sens dessus dessous.

Si le personnel de la Division Technique n'est pas disponible, le HCO peut aller chercher "d'autres membres du personnel" n'importe où, en leur disant simplement "le HCO a besoin de vous", et les emmener à l'endroit de l'interview.

Pour ce genre d'affaire, le HCO dispose d'un formulaire de rapport dont l'original et un exemplaire vont dans les dossiers de justice.

Le représentant du HCO demande à voir le dossier de l'étudiant et l'examine rapidement pour déterminer s'il y a du TA. S'il n'y en a pas (moins de 10 div. par séance), l'affaire est réglée. On note sur le rapport "pas de TA en audition" ou "peu de TA". Les procédés qui ont été audités n'intéressent pas HCO. Ni la raison pour laquelle il n'y a pas de TA. Si le cours n'exige pas l'emploi de l'électromètre, on examine le dossier pour y découvrir tout alter-is (qui indique un pc difficile), ou l'absence de changements chez le cas.

Si le dossier ne comprend pas de notations de TA, le HCO devrait mettre la personne à l'électromètre, en s'assurant qu'elle ne porte pas de bagues. On ne lui pose pas de questions, on lit simplement la position du TA, le comportement de l'aiguille, et on les note tous deux dans la feuille de rapport. Dans le cas d'une personne suppressive, le tone arm peut être très élevé (5 ou au-dessus) ou très bas (2 ou moins) ou se trouver à la position de "thétan mort" (2 ou 3) et l'aiguille peut décrire un R/S passager ou être bloquée ou collante. On note tout cela dans la feuille de rapport.

Si le dossier de l'étudiant en question dit qu'il n'a pas retiré de gains du point de vue cas, cela confirme à nouveau qu'il s'agit d'une personne suppressive.

Si, sur ces trois points (dossier, électromètre, déclaration), deux d'entre eux indiquent que l'on est en présence d'une personne suppressive, le HCO recherche *deux* étudiants possibles, celui qui est cause du bouleversement et le coach ou l'auditeur de cet étudiant. Il se peut très bien qu'il y ait dans le cours une personne suppressive autre que cet étudiant. Par conséquent, on recherche aussi la seconde personne.

Si, après quelques questions, il semble ressortir que l'auditeur de l'étudiant était coupable, examinez aussi cet étudiant et rapportez les données sur un second formulaire de rapport du HCO. Ordonnez à l'autre de se faire auditer à ses frais.

En résumé, soyez vigilants. Il y a eu des perturbations. Il peut y avoir d'autres personnes dans l'entourage qui y ont participé. Ne vous concentrez pas seulement sur l'étudiant. Il y a dans le cours une condition qui donne lieu à des bouleversements. C'est en fait tout ce qu'on sait.

Quand vous vous trouvez en présence d'une telle situation, trouvez-en le pourquoi et la nature.

Si les tests du HCO laissent planer un doute et qu'on ne sait plus lequel des deux étudiants est suppressif, le HCO demande une retenue éventuelle et note tout résultat sur la feuille, puis envoie les étudiants et la feuille, séparément, à la Division Technique, dans le Département des Estimations. La procédure est la même que pour une personne suppressive, mais on notera "pc à retenues enclin aux ruptures d'ARC" ou seulement "pc à retenues" si aucune rupture d'ARC n'est notée; "Audition recommandée."

Mais il existe une troisième catégorie à laquelle le HCO doit faire très attention au cours de cette interview. Il s'agit de la SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS. Car cette per-

sonne ne peut continuer à recevoir de l'audition que si elle rompt avec la personne ou le groupe suppressif auquel elle est liée, ou si elle règle la situation; elle ne peut être envoyée dans le HGC ou renvoyée au cours, tant que son statut n'est pas clairement établi.

Si cela semble être le cas, il est inutile de laisser la personne dans la Division Technique et le HCO la prend alors entièrement en charge et applique le règlement qui concerne les sources potentielles d'ennuis.

Ce type de cas ne sera vraisemblablement pas dangereux, mais au contraire très coopératif, et la personne sera probablement étonnée de devoir *faire* quelque chose à propos de sa situation. Elle a été assommée d'invalidations par une personne suppressive et peut se trouver dans un état plutôt instable, mais si on prend des mesures de justice, en suivant exactement les règlements, il ne devrait pas y avoir de difficultés. Le HCO peut sortir une source potentielle d'ennuis (mais jamais une personne suppressive) de la Division Technique et la conduire dans le HCO pour lui donner toutes les explications. Rappelez-vous ceci: que la source potentielle d'ennuis résolve ou non la situation, cela ne fait pour nous aucune différence. Tant qu'elle n'a pas résolu la situation ou n'a pas rompu les liens, nous ne voulons pas l'avoir dans les parages, car cela ne fait que nous créer davantage d'ennuis, et la personne s'effondrera si on l'audite dans ces conditions (lorsqu'elle est liée à une personne ou un groupe suppressif).

Quand on découvre une personne suppressive dans l'Académie, on lui ordonne toujours de se faire auditer dans le HGC. Et toujours à ses frais.

Si la personne suppressive ne veut pas acheter d'audition ou coopérer, le HCO suit les étapes A à E des règlements sur les personnes suppressives qui font partie des codes de justice. Dans ce cas, le HCO peut être aidé par le personnel technique.

L'important est de résoudre la situation sur-le-champ et une fois pour toutes. Soit l'étudiant achète son audition, soit on lui applique A à E. Les "nous allons vous mettre à l'essai dans le cours et si..." n'ont *pas* leur place ici, car j'ai découvert que cela ne marchait pas. Soit l'audition, soit A à E pour personne suppressive. Ou les deux.

L'ÉTUDIANT QUI FAIT UN BLOW

Il se peut cependant que l'étudiant ait quitté les lieux ou ait totalement disparu de la circulation. Dans le cas d'un petit blow, momentané, où il suffit d'envoyer l'auditeur de l'étudiant et de dire quelques mots pour le ramener, l'affaire n'est pas considérée comme un véritable blow.

Mais lorsque l'étudiant quitte les locaux ou ne se présente pas en classe, la Division de Tech doit envoyer un instructeur et l'auditeur de l'étudiant au Département des Inspections et Rapports du HCO. Un représentant du HCO devrait les accompagner pour chercher l'étudiant.

L'étudiant est ramené en créant aussi peu de commotion que possible et la procédure de vérification du HCO etc. est suivie comme indiqué ci-dessus.

L'ÉTUDIANT QUI NE REVIENT PAS

Lorsqu'on n'arrive pas à ramener l'étudiant (ou dans tout cas similaire), c'est peut-être parce qu'il y a dans le cours même une personne suppressive. L'étudiant qui a fait un blow ou celui qui est bouleversé n'est pas forcément le responsable direct.

HCO voudra savoir si la personne suppressive se trouve sur le cours (et s'il ne s'agit pas de l'étudiant qui a fait un blow). Mais dans de tels cas il se peut que celui qui a créé la commotion ne soit pas le coupable.

Le représentant du HCO réclame le dossier de pc de l'étudiant qui a fait le blow et regarde s'il y a du TA. S'il n'y en a pas, ou si, pour une raison ou pour une autre, l'étudiant n'a pas été audité, ou si on n'a pas utilisé d'électromètre dans ce cours, HCO cherchera à découvrir comment le cas réagissait à l'audition.

Si le cas semblait connaître des changements ou des améliorations et qu'il est malgré tout parti, HCO portera son attention sur l'ex-auditeur de l'étudiant, afin de voir s'il a des caractéristiques suppressives telles que: satisfait que le pc ait fait un blow, déclarations critiques sur la tech ou les instructeurs, cas coriace ou difficile, déclarations mensongères à propos des circonstances, etc. Et si l'un ou l'autre de ces signes est présent, HCO ordonnera à l'ex-auditeur de l'étudiant qui a fait un blow de se faire auditer à ses frais dans le HGC.

Si cette interview avec l'auditeur de l'étudiant qui a fait un blow semble indiquer incontestablement qu'il s'agit d'une personne suppressive, HCO ordonnera à l'étudiant de se faire auditer à ses frais dans le HGC.

L'auditeur de l'étudiant qui a fait un blow ne s'avérera habituellement pas être une source potentielle d'ennuis, car ces derniers sont rarement de mauvais auditeurs ou des auditeurs durs; donc ça n'est pas vraiment dans cette direction qu'il faut chercher.

Mais, si cet étudiant (l'auditeur de l'étudiant qui a fait un blow) est suppressif, il doit se rendre dans le HGC ou faire A à E. Si l'étudiant montre un changement en bien lors de A à E, il peut retourner sur le cours ou être envoyé dans le HGC, selon ce que HCO jugera être le mieux.

Dans le cas où vous découvririez une personne suppressive, prenez garde aux répercussions sur le plan juridique en ayant des témoins dignes de foi avec vous au cours de ce genre de négociations ou de bouleversements et prenez des notes abondantes pour un Comm-ev éventuel. C'est pourquoi un représentant du HCO doit aussi s'occuper de l'affaire.

Si l'on ne parvient pas à obtenir de l'étudiant qu'il se fasse auditer et si ce dernier, après avoir été confirmé en tant que personne suppressive, refuse de changer pour le mieux sur A à E (parce que l'étudiant a fait un blow et s'avère introuvable ou parce qu'il oppose un refus catégorique), on considère sa situation réglée en tant qu'étudiant.

Un acte de désistement ou de renonciation est remis ou envoyé à l'étudiant. Il stipule:

Date :

Lieu :

Je soussigné, ayant refusé de me conformer aux codes de (nom et adresse de l'org), renonce par la présente à tout droit que je peux avoir en tant que scientologue et, contre le remboursement des honoraires versés pour mon cours de FF, je renonce à toute revendication en ce qui concerne (nom ou org) ou n'importe quel membre du personnel, personne ou groupe scientologue, ou organisation de Scientologie.

Signature :

2 témoins :

Ce n'est *que* lorsque l'étudiant a signé cette décharge qu'il peut obtenir le remboursement des honoraires versés pour son cours; il ne peut cependant pas se faire rembourser les honoraires versés pour d'autres services, car il les a acceptés.

L'ex-étudiant devrait se rendre compte qu'il a maintenant le statut de "gibier de potence" et qu'il n'a plus le bénéfice de nos codes de justice. Après le remboursement, il n'a droit à aucun recours. Et après avoir signé, il ne peut revenir en Scientologie qu'en suivant les règlements sur le "gibier de potence".

Le HGC audite la personne suppressive qu'on lui envoie sur des procédés décrits dans certains HCOBs destinés spécialement aux personnes suppressives. Si l'on respecte ces règlements, on constatera que les Académies seront très calmes.

Remarque: rien dans cette lettre de règlement ne suspend ou n'annule les règlements concernant l'audition, dans le HGC, de cas de folie confirmés. Les personnes qui ont dans le passé été internées dans un asile ne peuvent pas être auditées dans le HGC.

L. RON HUBBARD
Fondateur

P.S. Si, en lisant cette HCOPL, vous vous êtes demandé si vous êtes une personne suppressive, vous ne l'êtes pas ! Une personne suppressive ne se pose jamais, au grand jamais, la question ! Elle SAIT qu'elle est saine d'esprit !

LRH:wmc.cden.gm

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE REGLEMENT DU HCO DU 5 AVRIL 1965
PUBLICATION II

Repolycopier
Toutes les casquettes d'instructeur
Casquettes du personnel du HCO
Casquettes des auditeurs du HGC
Cadres de Saint Hill
Instructeurs de Saint Hill
Auditeurs membres du personnel de Saint Hill

DIVISION 4 TECHNIQUE

**LA RELATION ENTRE LES ACADÉMIES ET LA JUSTICE DU HCO L'ENTRAÎ-
NEMENT DES ÉTUDIANTS**

L'ÉTUDIANT QUI NE PROGRESSE PAS DU POINT DE VUE CAS

Les instructeurs doivent faire attention au cas où il y aurait des cas-qui-ne-changent-pas au cours, des "pcs qui ont des retenues et qui ont des ruptures d'ARC pour un oui ou pour un non", des "étudiants qui ont envie de blower" et des cas aux "gains instables".

Même une audition médiocre dans un cours désorganisé produit de bons gains, du point de vue cas.

Les gens dont le cas ne change pas avec l'audition ordinaire administré pendant un cours et ceux qui ont des retenues constituent une petite minorité. Dans cette catégorie, vous trouverez tous les étudiants qui perturbent votre cours, se montrent insolents avec les instructeurs, protestent bruyamment contre les règles, etc.

Il n'existe aucun ordre de ma part comme quoi vous devez vous soumettre à leurs désirs. Par contre, vous avez l'ordre de rendre compte au HCO de ce genre de cas.

DANS UNE ACADÉMIE, VOUS VOUS SERVEZ UNIQUEMENT DU CAS OU DE L'ÉTUDIANT DIFFICILE COMME UN INDICATEUR, QUI ANNONCE QUELQUE CHOSE DE PIRE. Vous n'êtes pas un auditeur membre du personnel, mais un instructeur. Vous voulez, bien sûr, de l'audition correcte et des progrès de cas, et vous y parviendrez (à condition que, lorsqu'un étudiant vous dit que TELLE CHOSE n'a pas marché, vous découvriez exactement ce qu'a fait l'étudiant pour que ça n'ait pas marché et vous découvrirez qu'il a fait quelque chose qui n'avait jamais été ordonné).

Cependant, si vous avez des cas très difficiles, attention ! Ces cas difficiles sont plus que des cas. Ils sont, pour vous et pour votre classe, synonymes d'ennuis, et ce de façons auxquelles vous ne vous attendriez pas. En vous concentrant sur les "cas coriaces", vous oubliez que vous avez toute une classe à aider. Si vous voulez l'aider, regardez plutôt ce que ces cas

coriaces font à votre classe, et occupez-vous du "cas coriace" de telle façon que votre cours soit protégé, non pour faire bouger son cas.

DANS UNE ACADÉMIE, N'ESSAYEZ PAS DE MANIER L'ENVIRONNEMENT DE VOTRE COURS AVEC DE L'AUDITION DONNÉE PAR DES ÉTUDIANTS !

Maniez l'environnement de votre cours avec de bonnes données, un bon 8-C, une bonne discipline, et avec la machine judiciaire du HCO.

Les vieux règlements de cours de vos étudiants sont maintenant suspendus. A la place, et pleinement en vigueur, vous avez les Codes de Justice. Les étudiants sont des scientologues. Le fait de devenir étudiants ne leur donne aucun nouveau droit. Et ne leur enlève pas non plus leurs droits judiciaires.

J'ai traversé toutes les épreuves que vous traversez et j'ai découvert, en comparant sa conduite au cours et sa conduite à l'extérieur après le cours, que l'étudiant perturbateur est un pc, pas un étudiant. Il crée des ennuis. Pendant le cours et après.

Le symptôme absolu qui vous met en garde contre ce genre de personne est: "cas coriace".

C'est très facile à observer. Examinez simplement les dossiers de cas des étudiants et voyez lequel semble ne pas progresser. Voyez quel est le dossier sur lequel il vous faut travailler. C'est celui-là. Vous avez trouvé celui qui perturbe le cours. **NE JUGEZ PAS** les étudiants d'après leur "conduite" ou d'après la vitesse à laquelle ils étudient. Jugez-les uniquement en vous basant sur le fait suivant: "cas coriace".

L'audition ordinaire donne de bons résultats, à moins qu'on ne l'alter-ise. Les procédés ordinaires marchent avec les honnêtes gens.

Le cas qui n'a pas de gains vous fait partir à la chasse de procédés magiques et vous mène inévitablement à l'alter-is. Maintenant, écoutez bien ceci:

LES PROCÉDÉS QUE VOUS POSSÉDEZ, MÊME S'ILS NE SONT QUE PASSABLES, SONT MEILLEURS QUE LES PROCÉDÉS QUE VONT IMAGINER LES ÉTUDIANTS OU N'IMPORTE QUI DANS VOTRE COURS.

Si vous altérez les procédés dont vous vous servez, pour les "adapter" à quelque cas coriace, ils cesseront, une fois altérés, de fonctionner avec les cas standard.

Le "cas coriace" (qui est également l'étudiant difficile) est la cause unique de l'impulsion qui vous pousse à altérer un procédé.

Vous devez mettre l'accent sur les procédés ordinaires employés chaque jour. Lorsque vous découvrez qu'on altère un procédé, voyez si l'étudiant ou le pc est un "cas coriace", et si vous découvrez que vous avez affaire à un cas de faible TA, à un cas qui ne change pas avec les procédés habituels, faites immédiatement appel au HGC.

Votre approche est que l'on audite les procédés standards qui correspondent à chaque Grade dans l'ordre correct. C'est tout ce que vous enseignez aux étudiants et c'est tout ce que vous faites dans la supervision des cas.

S'ils "ne fonctionnent pas", même lorsque vous déployez tous vos efforts pour qu'ils soient correctement appliqués, c'est que vous avez affaire à un "cas coriace". Ne sabotez pas la technologie scientologique pour venir à bout d'un "cas coriace". Vous n'avez pas à inventer

de procédés pour ce cas. Ils existent déjà dans le HGC. Quand vous voyez de l'alter-is, partez à la recherche du cas coriace et passez le relais au HCO. Après tout, nous sommes une équipe, et c'est en tant qu'équipe que nous pourrions contrôler notre environnement.

Votre travail consiste uniquement à enseigner et à faire auditer les procédés de chaque Grade dans l'ordre correct. Votre travail consiste à enseigner aux étudiants à ne rien faire d'autre. Votre travail consiste à obliger l'étudiant à auditer le procédé qu'il faut auditer, à l'obliger à l'auditer correctement et à corriger sauvagement tout alter-is.

N'acceptez jamais qu'un étudiant vous dise que "ça n'a pas marché". Creusez tout de suite et regardez. Vous ne trouverez que deux choses qui ne vont pas:

1. Votre étudiant s'est trompé dans la formulation, dans l'ordre ou dans l'application du procédé, par manque d'étude, ou bien
2. l'étudiant auditeur ou l'étudiant pc est un "cas coriace".

Ne permettez pas que quelqu'un varie un procédé pour l'adapter à un cas. Si vous permettez une telle chose, votre indicateur se trouve masqué par le fait que vous laissez quelqu'un perdre son temps à "essayer de faire marcher un procédé" ou à faire preuve d'imagination, uniquement pour "faire craquer" un "cas coriace".

La majorité des ennuis que vous rencontrez dans votre cours et la tendance à alter-iser les matériaux proviennent de tentatives pour forcer un "cas coriace" à avoir des gains. Si vous altérez ou si vous préconisez l'altération d'un procédé, vous laissez tomber notre camp. Cela vous amène à enseigner l'alter-is aux étudiants, et ce sera la fin des haricots. Cela signifie qu'ils seront incapables d'auditer avec succès les trucs standards. Et ça, ça veut dire (ne mâchons pas nos mots) qu'avec leur audition non standard, ils ne vont pas obtenir de résultats avec 90% des cas, c.-à-d. les honnêtes gens. Ils vont faire basculer toute la Scientologie en faveur d'un cinglé, et nous finirons lessivés, sens dessus dessous, comme la psychiatrie, avec nos cliniques pleines de cas psychiatriques et non pas de gens.

Dans le HGC (et à un niveau de cours, peut-être), on apprend à venir à bout des "cas coriaces". Là aussi, les procédés qui leur sont destinés sont standard. Vous devez refuser tout changement et dire à l'étudiant qui affirme que "ça n'a pas marché": "Qu'est-ce qui n'a pas marché exactement ?" et "Qu'est-ce que tu as fait exactement ?" Et vous découvrirez qu'il n'a pas appliqué le procédé ou que c'est un cas coriace. Qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, suivez les règlements.

LORSQUE VOUS AVEZ AFFAIRE À UN CAS CORIACE, VOUS DEVEZ IMMÉDIATEMENT EN RENDRE COMPTE AU HCO.

Car vous avez là une question qui relève de la justice, non un problème qui incombe à l'Académie. Ce n'est pas votre casquette.

Lorsque vous voyez le cas qui n'a pas de gains, le "cas qui a des retenues et qui est en rupture d'ARC pour un oui ou pour un non", "l'étudiant qui a envie de blower", "l'étudiant aux gains instables", peut-être aurez vous tendance à faire quelque chose d'original ou à donner un procédé différent à l'étudiant. Si c'est le cas, vous enfoncez les règlements à n'en plus pouvoir. Dans un cours d'Académie ordinaire, vous n'enseignez pas un cours pour "cas coriaces". Vous enseignez un cours agréable, rapide et efficace qui traite des cas acceptables et ordinaires.

res. Vous avez une majorité de bons étudiants. Ils méritent que vous leur consacriez votre temps.

Donc, en agissant comme il est dit ci-dessus, vous éliminez "le cas coriace". Il crée un tas de perturbation, ce qui fait que l'on peut penser qu'il s'agit de "tout le monde" dans un cours. Ce n'est pas le cas. Il y a rarement plus de 10% de cas coriaces. Donc, en ne vous occupant que de ces 10%, vous mettez en péril 90% de votre classe et la Scientologie tout entière.

J'aimerais indiquer que l'idée protestante, selon laquelle il faut récupérer à tout prix toute brebis égarée parce qu'elle a de la valeur, est une idée démentielle. Et le reste du troupeau alors ? On l'abandonne aux loups, pendant qu'on essaye de rattraper la brebis qui manque ? Non. Je vous en prie, ne faites pas ça. C'est absolument épouvantable.

Non. Ce "cas coriace" incombe au HGC et au HCO. Et je vous avertis que vous avez sacrement intérêt à ne pas donner la technologie à la personne tant qu'elle ne marche pas droit, car elle va s'en servir pour nuire aux gens.

Il est possible de sauver ces "cas coriaces". Ce ne sont que des cas. Mais il faut un HGC pour les auditer et il faut un HCO pour les tenir tranquilles pour qu'ils puissent se faire auditer. Rappelez-vous que nous sommes une équipe. Le HCO et le HGC font partie de l'équipe. Ne leur volez pas leur casquette.

On détermine le "cas coriace" uniquement d'après ses gains ou leur absence.

L'Académie n'envoie PAS des étudiants dans le HGC parce que ce sont des étudiants lents ou stupides. Elle n'y envoie que les "cas coriaces". C'est là un règlement inébranlable. Vous n'y en voyez que le "cas coriace".

Ces "cas coriaces" se divisent en 3 catégories.

1. Le cas qui fait des montagnes russes.

La source potentielle d'ennuis. Une personne suppressive se cache derrière cette dernière. Le cas va avoir un gain, puis s'effondrer, avoir un gain, puis s'effondrer, maintes et maintes fois. Ce n'est pas un cas de psychose maniaque dépressive, comme le pensait le vieux psychanalyste du 19e siècle. C'est un gars dont le partenaire conjugal ou la famille est pris de convulsions parce qu'il est en relation avec la Scientologie. C'est purement une affaire de justice et elle incombe au HCO. Soit le gars rompt les liens, soit il agit pour régler la situation. Pas de demi-mesures. Mais vous ne pouvez pas faire grand chose dans une Académie. Si vous vous en occupez dans une Académie, vous abandonnez Votre classe aux loups. Suivez les lignes et envoyez au HCO, avec une petite note "veuillez faire une enquête, c'est peut-être une source potentielle d'ennuis", ce mystérieux bonhomme qui n'arrive pas à faire un gain sans le perdre le jour d'après ou la semaine suivante. Ne prenez même pas la peine de questionner l'étudiant. Le HCO trouvera ce qui ne va pas. De plus, il est illégal d'auditer ce genre de personne. Donc, le HCO ne l'enverra même pas dans le HGC, mais agira conformément aux règlements.

Il est toujours préférable de se tromper et d'envoyer trop d'étudiants dans le HCO, plutôt que de risquer d'en garder un qui est un handicap pour nous tous.

Mais ne vous bornez jamais à envoyer au HCO l'étudiant turbulent ou l'étudiant paresseux dont le cas marche bien. Ce règlement est à peine disciplinaire. C'est en fait une excellente technologie pour un problème qui ne cesse de se représenter dans un cours.

2. Le cas qui a des retenues.

Le cas qui a des retenues a régulièrement des ruptures d'ARC, doit régulièrement être réparé, blow régulièrement, doit continuellement être pris par la main. Comme il se peut que votre cours n'en soit pas à ce niveau, ce sera de toute façon trop difficile à résoudre et vous ne serez pas équipé pour y remédier. Mais même si votre cours est équipé pour y remédier, l'action correcte une fois de plus est d'avoir recours au HCO. Envoyez un rapport sur cet étudiant au HCO, avec une note "cas de retenues qui a des ruptures d'ARC pour un oui ou pour un non" ou "genre de cas qui blow". Et faites venir le HCO dans l'Académie. Le HCO peut envoyer l'étudiant dans le HGC, à ses frais, ou bien demander à deux membres du personnel qui ne sont pas des petites pâtures de rester à côté pendant qu'on explore les retenues de l'étudiant à l'électromètre, au cas où il s'agirait d'un véritable cas de justice ou simplement d'un petit voleur minable. La raison de son comportement étrange réside toujours dans des retenues. Ce n'est pas votre affaire. Par contre, le HCO est intéressé par l'aspect ABSENCE DE RAPPORT d'un tel cas. Il ne fait pas le moindre doute que cette personne n'a pas tout dit. Le HCO peut l'envoyer dans le HGC ou la rembourser ou même ordonner une commission d'enquête.

3. La personne suppressive.

Il arrive vraiment que la personne suppressive vienne se faire entraîner. Et lorsque vous l'entraînez, (a) son cas ne change pas, (b) elle se réjouit lorsque le pc qu'elle audite pendant son cours essuie des échecs et elle sombre dans la tristesse lorsque son pc a des gains, et (c) elle jacasse sur les horreurs de la discipline et cherche à mener les étudiants au squirreling ou à la révolte. Son rêve, c'est une société dans laquelle le criminel peut faire tout ce qu'il veut sans la moindre restriction. Parfois, nous nous retrouvons avec ce genre de personnage sur les bras, mais d'habitude la proportion est de 1 ou 2 pour 80 étudiants. Ce genre de personne n'a pas la moindre chance de succès si elle n'est pas maniée pour ce qu'elle est dans un HCO. Et si vous entraînez ce type de personne, vous prêtez votre nom à toute la charlatanerie et à tout le mal auxquels elle va se livrer avec notre tech, et vous la protégez avec notre nom. Vous avez vu ce cas se livrer à une autre version du squirreling: tout un baratin sur ses fausses vies cassées, quand il était Cléopâtre et ainsi de suite, invalider les véritables souvenirs des autres, parler uniquement de la piste totale à des tout nouveaux venus. Vous avez vu ce bonhomme. C'est de la destruction pure et simple et lui le sait ! Et son cas ne change jamais et ses ruptures d'ARC ne se réparent pas, etc., etc., etc ! Le secret ici, ce sont des ACTES NÉFASTES CONTINUS qui sont ensuite dissimulés. Le fait technique est que cette personne est très, très mal en point et qu'ELLE EST EN TRAIN DE RÉSOUDRE UN PROBLÈME PERSONNEL QUI N'EXISTE PLUS DEPUIS LONGTEMPS EN COMMETTANT CONTINUELLEMENT DES ACTES NÉFASTES. On peut en fait ré-

soudre ce genre de cas si l'on connaît ce fait apparemment insignifiant. On doit bien sûr trouver le PTP, non pas les actes néfastes. Car on a à peu près autant de chance d'extirper les actes néfastes du bonhomme qu'on de chance de faire bouger la Terre en arrachant des mauvaises herbes. Les actes suppressifs que commet cette personne sont des solutions destinées à résoudre quelque problème d'il y a très, très longtemps dans lequel le pc est bloqué. Pour un HGC, il s'agit de trouver les conditions que le pc a eues dans l'environnement et comment il les a résolues. Mais c'est une affaire qui incombe au HCO et au HGC. Plus vous attendez pour avertir HCO, plus il y aura de mal de fait; et le HCO va se montrer très inquisiteur pour découvrir comment il se fait que vous n'avez envoyé aucun rapport sur cette affaire. Car vous avez là l'auditeur qui brise les cœurs, le ronchon, l'usine à rumeurs, le 1,1 et le destructeur de groupes et de cours. Vous avez là le "Hourra ! Tuons tout le monde !", en personne. Vous avez peut-être là l'agent du gouvernement, le pion de l'Association Médicale Américaine ou Britannique. Vous avez là le gars qui projette de "faire du squirreling" et de "s'emparer de la Scientologie". C'est lui le bonhomme, ou la bonne femme. Mais il s'agit aussi d'un thétan qui est empêtré dans le borbier. Et si vous laissez partir cette personne sans lui prêter attention, elle va très vite tomber malade ou mourir, ou pire, elle va démolir les autres ou les tuer. Cette personne est le seul vrai psychotique qui existe. Et si vous la laissez partir à la dérive, elle va rapidement se retrouver entre les mains suppressives d'un chirurgien du cerveau. Donc, c'est quelque chose à ne pas négliger. Les gens qui doivent résoudre leurs problèmes en abattant le reste d'entre nous sont ce qui a fait de la vie un tel enfer dans cet univers. Vous avez entre les mains l'implanteur, celui qui exhorte à la guerre, le destructeur. Mais malgré tout, vous avez là ce qui reste d'un être humain et il peut être sauvé. Mais uniquement dans un HGC. Pas dans un cours. Je vous en prie !

Vous avez là, aussi, le criminel ou le détraqué sexuel ou le pervers qui n'a pas pu s'empêcher de transgresser la vieille règle 25 (la vieille règle de l'Académie qui interdit les relations sexuelles). Les détraqués sexuels sont complètement empêtrés dans un bank démoli qu'ils ont eux-mêmes démoli avec leurs actes néfastes. Soyons réalistes. Ce genre de personne fait retomber les gens deux fois plus vite qu'il nous a fallu pour les en sortir ! Donc, pourquoi l'armer de notre tech ? Envoyez-la au HCO avec cette étiquette: "Pas de changement du point de vue cas, en dépit de bonnes tentatives avec les procédés habituels enseignés dans ce cours et d'une supervision très stricte quant à leur application correcte." Laissez le HCO agir à partir de là. Ce n'est pas à l'Académie de s'en occuper.

Voici la procédure routinière qu'il vous faut suivre, lorsque vous avez affaire à l'un des 3 types de cas:

1. Faites appel au département des inspections et des rapports du HCO.
2. Réduisez l'agitation au minimum.
3. Gardez l'étudiant dans une salle de cours vide ou dans une pièce d'audition vide.

4. Restez là pour aider, au cas où les choses tourneraient mal.
5. Aidez le HCO à terminer son rapport.
6. Laissez le HCO (et probablement le HGC) prendre les choses en main à partir de là et retournez à vos étudiants.

Si vous voulez que votre classe grandisse, que votre propre cas change et qu'instruire soit amusant, vous lirez ces lignes très, très attentivement et vous les mettrez promptement en pratique.

Au départ, vous ne serez peut-être pas d'accord pour agir avec tant de dureté. Peut-être cela heurte-t-il le sentiment que vous avez de pouvoir "craquer" tous les cas. Vous en êtes probablement capable. Mais mon vieux, c'est là la casquette du HGC. Qu'est-ce que vous faites là, en tant qu'instructeur, à porter la casquette du HGC ? Faites tout votre possible pour "craquer" les cas ordinaires. Mais les cas coriaces? Ils incombent au HCO et au HGC.

Plus nous grandirons, plus tout cela sera facile.

Mais, pour le moment, commençons nettement à enseigner des cours qui soient agréables pour tout le monde, en mettant au rancart ceux qui veulent tout mettre sens dessus dessous.

D'accord ?

Eh bien, faites-le, faites-le, faites-le.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 16 AOÛT 1965
PUBLICATION II

Ronéo limitée

LE RECOUVREMENT DES SOMMES DÛES PAR LES SP ET LES PTS

La personne déclarée suppressive doit remplir une condition supplémentaire pour pouvoir recouvrer un bon statut (étapes A & S de la HCO PL du 1er mars 1965): l'étape B (1) qui exige que le SP paie toute somme qu'il doit aux organisations de Scientologie.

Toute source potentielle d'ennuis, qui doit de l'argent à une organisation de Scientologie, est traitée de la même manière que n'importe quel autre scientologue. Le fait de ne pas s'acquitter d'une obligation financière devient une affaire d'éthique civile, si l'org a tout essayé pour recouvrer les sommes dûes et a échoué.

Toute personne PTS qui soit ne résout pas sa situation, soit ne rompt pas les liens avec le SP qui la rend PTS est, pour cette raison même, coupable d'un acte suppressif.

On peut avoir recours à une action en justice contre des SP, afin de recouvrer les sommes dûes par ces SP, étant donné qu'ils sont "gibiers de potence".

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 30 JUILLET 1965

Saint Hill
Division Technique
Division des Qualifications

L'ACHEMINEMENT DES PRECLAIRS EN ÉTHIQUE

L'on n'achemine pas directement les préclairs vers le Responsable de l'éthique, si ce n'est en les faisant passer par la division des Qualifications et la revue.

Donc : l'acheminement direct vers l'éthique, tel qu'il est exposé dans le bulletin du HCO confidentiel du 28 juin 1965 à l'attention des Classes VII, est par la présente annulé.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE REGLEMENT DU HCO DU 14 OCTOBRE 1965

Repolycopier
Tout le personnel
Casquette de l'éthique
Casquettes techniques
Casquettes de qual
Casquettes des revenus

IMPORTANT

L'ACHEMINEMENT DE LA SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS

Lorsque le Responsable de l'éthique reçoit une personne qui a fait des montagnes russes (son cas s'est amélioré puis a empiré), il doit l'envoyer en revue. La revue doit uniquement localiser la personne suppressive correcte, je répète, le SP correct, le vrai SP.

La revue dit alors:

1. Qui est le SP (ou qui ils sont, s'il y en a plus d'un);
2. Que de bons indicateurs ont fait leur apparition et ont visiblement continué de se manifester lorsqu'on a découvert le ou les SP.

La revue envoie alors la personne en éthique.

Conformément aux règlements, l'éthique doit demander à la personne de résoudre sa situation ou de rompre les liens.

Si la personne ne veut pas résoudre la situation ou rompre les liens, on renvoie la personne en revue, car l'on n'a PAS découvert le SP correct.

De plus, TANT QUE LA PERSONNE N'A PAS PAYÉ AU COMPTANT LA RECHERCHE ET DÉCOUVERTE EFFECTUÉE EN REVUE, l'éthique n'a pas le droit de dire que la personne n'est plus PTS. (La raison en est que la personne ne paiera pas, si l'on a trouvé un suppressif incorrect.) De même, les auditeurs du HGC doivent envoyer une personne PTS en revue, non en éthique.

Les superviseurs doivent envoyer tout étudiant PTS en revue uniquement.

La revue envoie toujours une personne PTS en éthique, mais UNIQUEMENT après qu'on a découvert et indiqué le SP correct.

L'AUDITEUR DE REVUE

L'auditeur de revue se sert de "la Recherche et Découverte", telle qu'elle sera exposée dans un HCOB. Si vous ne l'avez pas à votre disposition, trouvez simplement le SP correct, indiquez-le à la personne et regardez si les bons indicateurs font leur apparition.

Il est interdit de s'occuper des gens PTS de QUELQUE autre manière.

Une personne PTS n'est pas acheminée de l'éthique à l'aumônier. L'éthique n'achemine pas vers l'aumônier.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 30 DÉCEMBRE 1965

Ronéo limitée
(Gen non-remimeo)

L'AUDITION ET L'ACHEMINEMENT DES PTS

UNE PERSONNE PTS N'A PAS LE DROIT D'ÊTRE AUDITÉE OU ENTRAÎNÉE TANT QUE LA SITUATION PTS N'A PAS ÉTÉ RÉVOLUE.

Le maniement des cas PTS continuera d'échoir à l'éthique. L'éthique peut, sans aller au fond des choses, chercher à localiser des SP, ou alors ordonner une intensive de stabilisation à faire dans le HGC (voir plus bas).

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

Au cas où la solution à la situation PTS ou le fait de rompre les liens ne résout pas cette situation PTS, ou dans le cas où on audite un préclair afin de maintenir la stabilité des niveaux de libération, on doit auditer cette action, conformément à la technologie de la recherche et découverte.

Cette action sera appelée "intensive de stabilisation". L'éthique peut l'ordonner lorsqu'elle a affaire à des cas graves. Le chargé des inscriptions peut la vendre. On ne peut vendre cette intensive que sous la forme d'une intensive de cinq heures, et si elle doit être poursuivie, il faudra la vendre par tranches de 5 heures minimum. Elle sera délivrée par le HGC comme action spéciale. Son prix: 100 dollars ou l'équivalent en £ Sterling. On la fera dans le HGC; elle ne peut faire partie du processing sur la puissance.

On ne peut considérer une intensive de stabilisation comme terminée, que la personne l'ait achetée comme ça pour atteindre d'autres grades de libération plus vite ou qu'elle ait été ordonnée par l'éthique, tant que le responsable de l'éthique n'a pas certifié que le groupe suppressif ou la personne suppressive découverte est la bonne.

Si l'éthique dit que la personne suppressive ou le groupe suppressif n'est pas le bon, il faut envoyer le préclair en revue, non pas dans le HGC, et trouver une personne suppressive ou un groupe suppressif plus "basique" (antérieur); et l'éthique doit donner son approbation quant au résultat final.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 9 NOVEMBRE 1967

Repolycopier

AUDITEURS DE REVUE
LE LIVRE DES REMÈDES POUR LES CAS

RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & Ds

(Remarque: Ce HCOB doit être réimprimé pour être inséré dans chaque exemplaire du Livre des Remèdes pour les Cas.)

Ce bulletin doit être inséré dans le Livre des Remèdes pour les Cas; il modifie les PROCÉDURES pour le Remède A, le Remède B et les S & Ds (Recherche et Découverte de suppressifs). (S & D: abréviation de l'anglais "Search and Discovery", en français : Recherche et Découverte, NdT)

Récemment on a effectué des analyses des départements de la revue de diverses divisions des qualifications ainsi que des analyses du flux des étudiants et des pcs à travers l'org de Saint Hill, et il en est ressorti que:

- 1, Les procédés CLÉS, en ce qui concerne les orgs, sont le Remède A, le Remède B et les S & Ds.
2. Les auditeurs ont besoin d'une technologie directe et mécanique pour appliquer ces trois procédés avec efficacité.

LE REMÈDE A

Le Remède A permet de localiser les MALENTENDUS qu'a la personne en Scientologie. A l'origine, on disait "mots mal compris". Des mots émergeront bien sûr, lorsqu'on auditera les malentendus en général.

Le REMÈDE A se fait uniquement au moyen du listing. On ne doit pas se contenter de le faire verbalement. C'est un procédé du Niveau III.

Voici la question de listing: "Dans les sujets de la Dianétique et de la Scientologie, qui ou quoi a été mal compris ?"

On trouve l'item sur la liste et on le donne à l'étudiant. C'est tout. Il n'y a pas d'autre étape.

On doit appliquer toutes les règles du listing.

Si l'étudiant ne veut pas de l'item, c'est qu'il est incorrect, et l'on doit corriger la liste en se conformant aux règles générales d'audition qui régissent le listing.

LE REMÈDE B

La forme de ce procédé a changé. On l'effectue avec trois listes. On ne peut faire ces trois listes qu'au moyen d'un listing dans les règles et en se servant de la tech générale du listing, telle qu'elle est régie par la tech du Niveau III.

Ces listes ont la forme d'un I.

—————>—————>————— liste pour le sujet présent



Liste pour le sujet passé



—————>—————>————— liste pour le malentendu

LA LISTE 1B

Elle sert à localiser ce qui, en Scientologie, crée des difficultés à la personne dans le temps présent. On l'applique en tant que liste et l'on trouve l'item.

Voici la question de listing :

"Dans tes études de Dianétique et de Scientologie, qui ou quoi te crée des difficultés ?"

On trouve l'item et on le donne à l'étudiant.

Cette étape est régie par toute la tech du listing.

LA LISTE 2B

A présent, on fait le listing de l'item trouvé sur la liste 1B afin de trouver le sujet passé similaire à celui qui crée des difficultés à l'étudiant dans le temps présent.

Voici la question de listing :

"Dans ton passé, qui ou quoi était similaire à (item trouvé dans la liste 1B) ?"

Il est absolument illégal de limiter la question à cette vie-ci.

Il faut appliquer toutes les règles du listing.

On trouve l'item et on le donne à l'étudiant.

LA LISTE 3B

On fait maintenant la troisième liste du procédé.

Voici la question de listing :

"Qui ou quoi était mal compris dans (item trouvé dans la liste 2B) ?"

Le listing est régi par la tech générale du listing, qu'on peut trouver dans le Niveau III.

On trouve l'item et on le donne à l'étudiant.

Ce qui met fin au remède B.

Si, à n'importe quel moment du procédé, une F/N fait son apparition et que l'étudiant a visiblement de bons indicateurs, arrêtez-vous là.

On emploie ce procédé pour quiconque a des difficultés en étudiant la Dianétique et la Scientologie. Si la difficulté ne se résout pas avec le remède A, c'est qu'elle vient de quelque sujet antérieur.

On peut appliquer le procédé plus d'une fois, à condition d'en suivre toutes les étapes à chaque fois.

LA S & D

On appelle "S & D" l'action de rechercher et de découvrir une oppression. Elle permet de localiser les suppressifs du cas.

J'ai plusieurs fois approfondi (trouvé des procédés qui vont beaucoup plus loin) les S & Ds.

Le premier procédé consistait simplement à demander qui aurait pu se montrer suppressif à l'égard du pc. Il reste valide, mais je lui ai trouvé deux défauts :

1. L'auditeur ne fait pas du tout une S & D du type listing, mais se contente de la bâcler avec un peu de bavardage.
2. La liste dressée à partir de cette question contient un véritable suppressif, qui est totalement ignoré.

C'est pourquoi j'ai cherché une question plus fondamentale, et j'ai obtenu de bien meilleurs résultats, car la nouvelle question allait beaucoup plus au fond des choses.

La nouvelle question était: "Qui ou quoi aurait pu t'opprimer ?"

Puis je me suis rappelé une question qui allait encore plus loin : "Quel objectif a été opprimé ?" On a donné cette question à la Division des Qualifications de Saint Hill, il y a quelque temps.

Il y avait deux listes. La première concernait l'objectif, comme nous venons de le voir. La seconde était: "Qui ou quoi opprimait (objectif trouvé) ?"

Pour une raison ou pour une autre, probablement parce que personne ne faisait les deux listes, ce procédé encore plus fondamental fut négligé.

J'ai donc poursuivi ma recherche et développé ce qui, dorénavant, fera office de S & D.

Il s'agit de l'un de ces procédés qui font des étincelles. Il est **EXTRÊMEMENT** puissant. Il ne faut donc pas l'appliquer n'importe comment.

Si vous obtenez un item incorrect lors d'une S & D, **VOUS POUVEZ RENDRE LE PC MALADE**. Il faut donc faire la S & D correctement et suivre toutes les règles du listing, telles qu'elles sont données dans la tech du Niveau III.

De plus, je viens de constater que lorsque l'item découvert est une généralité (un sujet qui englobe beaucoup de choses, non pas quelque chose de spécifique comme "des chiens" ou "le public"), la liste n'est pas complète, un point c'est tout. Il ne faut pas se contenter d'une généralité, puis faire le listing avec la généralité. On constatera que, de toute façon, le pc fini-

ra par donner l'item spécifique, un item qui ne sera pas une généralité. Evidemment, si cela semble indiqué, on peut également faire une liste "représentative" avec un item général. (Liste "représentative": 1. Dans la Routine 2-12, une liste d'une question de ligne: "qui ou quoi représente pour toi ?" 2. La Recherche et Découverte en tant que procédé se fait exactement selon les règles générales du listing. On dresse une liste des personnes ou groupes qui suppriment ou ont supprimé le préclair. La liste est complète quand seul un item réagit en nullant, et c'est l'item. Si l'élément s'avère être un groupe, on fait une seconde liste de "qui ou quoi représente ce groupe ?", on obtient une liste suffisamment longue pour ne laisser qu'un seul item qui réagit en faisant le nulling et c'est le SP, NdT)

Je ne pus établir la véritable question de S & D que lorsque je découvris l'objectif que tous les suppressifs ont en commun, objectif qui constitue un effort fondamental chez tout suppressif. Lorsque je découvris cet effort, je pus former la question.

Voici la question clé de la S & D :

"Qui ou quoi a tenté de t'annihiler?" (En anglais, unmock. NdT.)

Annihiler (effort de réduire ou de faire disparaître) constitue l'effort principal de tout suppressif.

Ce qui explique pourquoi cette question de listing, lorsqu'on l'essaye, donne des items que les types de S & D passés ne permettaient pas du tout de découvrir.

Il faut soigneusement clarifier la question avec les non scientologues. Si vous devez la reformuler, prenez garde de ne pas en perdre la signification. "A essayé de te réduire à néant" pourrait faire l'affaire, mais, au moment où j'écris ces lignes, seul "unmock" a été mis à l'épreuve. Une question destinée à ceux qui ne sont pas des scientologues entraînés sera développée et publiée, et insérée dans le livre.

On doit uniquement se servir du LISTING pour cette question de S & D et l'on doit faire très attention à n'appliquer que la tech du listing du Niveau III, car sa puissance est telle que, si on l'applique n'importe comment et que l'on trouve un item incorrect, elle va avoir un retour de flamme sur le pc.

On trouve l'item au moyen du listing et on le donne au pc, et c'est la fin du procédé. Si l'on obtient une généralité, on peut employer la liste "représentative". Mais si l'on poursuit le listing, on arrivera au même résultat: un item spécifique. On ne doit pas donner au pc un item général, en disant que c'est là le résultat final.

Ce procédé constituera dorénavant la S & D standard, effectuée en revue.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 16 MAI 1980
PUBLICATION II

Ne pas retonéotyper à grande échelle
HCOs
GOs
A afficher sur le tableau
d'affichage des bulletins
pour le public

(ANNULE ET REMPLACE LA HCOPL DU 23 DÉCEMBRE 1965R, RÉVISÉE LE 31 DÉCEMBRE 1979)

L'ÉTHIQUE

LES ACTES SUPPRESSIFS - LA RÉPRESSION DE LA SCIENTOLOGIE ET DES SCIENTOLOGUES

A partir de 1965, j'ai publié des Lettres de Règlement qui avaient pour objectif d'aider à créer un environnement plus calme dans lequel les scientologues pourraient poursuivre leur religion.

C'étaient là nos Lettres de Règlements sur l'éthique. Les scientologues s'en sont servis pour améliorer leurs propres conditions d'existence. Grâce à l'application correcte de l'éthique, beaucoup se sont remis de souffrances personnelles. L'éthique a fourni la possibilité d'acquiescer une plus grande liberté spirituelle et une plus grande compréhension, là où c'était impossible auparavant.

Une situation contre survie ou non éthique qui n'est pas résolue empêche l'individu de réaliser tout ce qu'il est possible de "réaliser avec la technologie. Grâce aux progrès de la Scientologie, nous avons maintenant rendu notre Pont plus sûr et plus rapide que jamais. Il est donc vital qu'il y ait une compréhension du sujet de l'éthique.

L'obstacle principal, celui qui surpasse tous les autres, est constitué par les troubles que nous créent les SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS et leurs relations avec des personnes ou des groupes suppressifs.

UNE SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS se définit comme une personne qui, tout en désirant rester scientologue, reste en relation avec une personne ou un groupe suppressif pour l'individu ou pour les croyances et les pratiques religieuses de la Scientologie.

UNE PERSONNE SUPPRESSIVE OU UN GROUPE SUPPRESSIF est une personne ou un groupe qui cherche, par des actes ou par des paroles, à supprimer la Scientologie ou un scientologue ou à leur nuire par des actes suppressifs.

LES ACTES SUPPRESSIFS sont des actes calculés pour stopper ou détruire la Scientologie ou un Scientologue dans ses études ou dans ses consultations ou nuire à son bien-être.

Ces définitions s'appliqueraient à l'individu qui étudie et pratique la Scientologie.

Il y a des gens qui oppriment. Ils sont peu. Le HCOB du 27 septembre 1966 donne les caractéristiques de la personnalité anti-sociale et de la personnalité sociale. Si l'on comprend la personnalité anti-sociale et que l'on est capable de la reconnaître, on peut créer un changement majeur dans la vie et dans l'existence.

La personnalité sociale compose la grande majorité. Ce n'est pas une mauvaise conduite passagère qui détermine l'anti-social, pas plus qu'un préjugé ou le fait de ne pas aimer la personne. On ne peut, en toute honnêteté et à proprement parler, traiter une personne de suppressive sans avoir examiné l'aspect positif de sa vie aussi bien que l'aspect négatif.

Tous les hommes ont mal agi, ou omis d'agir quand ils auraient dû. Les hommes ne sont pas parfaits. Cependant, il y en a beaucoup qui tentent de bien agir, et il y en a beaucoup moins qui se spécialisent dans le mal.

Dans toute discipline, on doit s'appuyer sur la vérité et ne pas agir sur de faux rapports.

LE SCIENTOLOGUE ET LA PERSONNE SUPPRESSIVE

Un paroissien scientologue dans une situation où il est actif en Scientologie tout en étant lié à une personne ou un groupe suppressif se retrouve avec un problème de temps présent suffisamment important pour lui interdire tout gain du point de vue cas, étant donné que seul un PTP peut entraver les progrès. Seules les ruptures d'ARC font empirer un cas. Au PTP s'ajoutent les ruptures d'ARC avec la personne suppressive ou le groupe suppressif. Il en résulte l'absence de gains ou la dégradation du cas due à la relation suppressive dans l'environnement. N'importe quel scientologue peut probablement se rappeler ce genre de situation et les perturbations qui en ont résulté.

La pression exercée par une personne suppressive peut donc empêcher un individu de faire des progrès. En fait, les ruptures d'ARC constantes et les tentatives pernicieuses constantes peuvent être très dures pour l'individu, et celui-ci commence à se sentir de plus en plus mal. La personne ou le groupe suppressif peut ensuite exploiter cela en faisant de l'individu un exemple pour les autres. L'individu devient une personne manipulée par la personne ou le groupe suppressif y qui peut prétendre agir "pour votre bien" mais n'a en fait que ses propres intérêts à l'esprit.

Si la source potentielle d'ennuis, le scientologue coincé dans cette situation, n'arrive pas à la résoudre, il souffrira l'enfer. Il risque de s'effondrer ou de se livrer au "squirrel" parce que ses progrès personnels sont entravés par l'environnement hostile.

Cette Lettre de Règlement fournit les moyens et les règlements qui permettent de résoudre ce genre de situation.

Une source potentielle d'ennuis reçoit le conseil pastoral qui a été spécialement développé pour l'aider à résoudre la situation. Si l'on donne à un individu PTS (Potential-Trouble-Source = source potentielle d'ennuis, NdT) d'autres formes de conseil pastoral, on le prive d'une partie des bienfaits qu'il pourrait en retirer.

LES ACTES SUPPRESSIFS

Dans l'église de Scientologie, les actes suppressifs sont les suivants : désaveu public de la Scientologie ou de scientologues qui jouissent d'une bonne réputation dans les églises de Scientologie ; déclarations publiques contre la Scientologie ou des scientologues, mais pas devant une Commission d'Enquête réunie selon les règles ; proposer, conseiller ou voter pour une législation ou des ordonnances, des décrets ou des lois visant à détruire la Scientologie ; déclarer des scientologues coupables de pratiquer la religion de la Scientologie ; témoignage hostile, lors d'une enquête publique ou gouvernementale sur la Scientologie, dans le but de la détruire ; dénoncer ou menacer de dénoncer la Scientologie ou des scientologues aux autorités civiles, afin d'empêcher la Scientologie ou les scientologues de pratiquer ou de recevoir la Scientologie standard ; mener devant un tribunal civil une organisation de Scientologie ou un scientologue, y compris pour des affaires de non-paiement de factures ou de non-remboursement, sans avoir tout d'abord attiré l'attention du responsable de l'éthique sur l'affaire, lequel informerait les conseillers supérieurs et légaux de l'église de Scientologie concernée ; exiger le remboursement des donations versées à une église de Scientologie ou à une mission sans se conformer aux règlements et à la procédure du Conseil de Vérification des Réclamations (Claims Vérification Board, NdT) (les informations le concernant étant à l'entière disposition de tous les membres de l'église) ou chercher à créer ou à provoquer des bouleversements chez d'autres en faisant cette requête ; tenter de régler un différend avec une église ou une mission de Scientologie à son propre avantage et en se servant d'agences de l'extérieur, sans chercher à redresser la situation en faisant appel à la cour de l'aumônier ; continuer à fréquenter une personne ou un groupe que le HCO a déclaré personne ou groupe suppressif à juste titre organiser des groupes dissidents pour mettre les gens dans la confusion en ce qui concerne les véritables croyances et les véritables pratiques de la Scientologie ou pour leur faire croire insidieusement qu'ils pourront étudier toute la Scientologie ou une partie ou bien recevoir le conseil pastoral standard dans le groupe dissident ; organiser des groupes dissidents qui défigurent les matériaux ou les pratiques scientologiques, entièrement ou en partie, tout en continuant à appeler cela Scientologie ou en l'appelant autrement ; s'infiltrer à l'instigation de forces hostiles dans un groupe, un personnel ou une organisation scientologique afin de soulever le mécontentement ou la contestation ; chercher à provoquer la scission d'une sphère d'activité de la Scientologie et lui refuser son statut d'autorité bien établie, cela pour un profit personne, par souci du pouvoir personnel, ou pour "sauver la Scientologie ; répandre des rumeurs malveillantes afin de détruire l'autorité ou la réputation de ses collègues ou de cadres des églises, des missions ou des organisations de Scientologie ; falsification de documents qui met en péril la liberté ou la sécurité d'un scientologue ; faire sciemment un faux témoignage, afin de mettre en danger un scientologue ; accepter de l'argent, des faveurs ou des encouragements pour détruire la Scientologie ou des scientologues ; conduite sexuelle qui détruit le bien-être ou bien la santé d'esprit d'un scientologue qui jouit d'une bonne réputation ou de toute personne qui se trouve à la charge d'une église, d'une mission ou d'une organisation de Scientologie ; faire chanter ou menacer de faire chanter des scientologues ou des organisations de Scientologie ; dans ce cas, le crime dont on se sert pour exercer le chantage ne tombe plus sous le coup de l'éthique et il est absout en raison du chantage exercé, sauf s'il y a récurrence.

Les actes suppressifs ne sont rien d'autre que des actes, dissimulés ou manifestes, calculés sciemment pour réduire ou détruire une église de Scientologie ou empêcher l'amélioration personnelle d'un Scientologue.

On attend des scientologues qu'ils se plient aux lois de leur pays. Cette règle est invariable. Dans tout différend ou toute relation avec une personne expulsée, on attend d'un scientologue qu'il se plie entièrement à la loi. Un scientologue qui transgresse la loi dans un tel cas serait en plus coupable d'une transgression très grave des codes et des règlements de l'église.

Les actes de violence ou de destruction dont on se rend coupable en transgressant ces lois sont particulièrement considérés comme des actes suppressifs. Aider à de telles activités ou coopérer à masquer de telles activités doit également être considéré comme un acte suppressif. Bien que de tels actes soient très rares, les gens qui sont au courant de ce genre de choses doivent faire un rapport au responsable de l'éthique qui en informera les conseillers supérieurs et légaux de l'église. Il faut veiller à ce que de tels rapports ne présentent que des faits, non des hypothèses, de fausses informations ou des données qui induisent en erreur, ce qui peut être source d'une injustice inutile.

Dans le cas où une personne ou un groupe qui a commis un acte suppressif, revient à la raison et souhaite arranger les choses ou réparer les dommages et demander le pardon à ses collègues, le Secrétaire du HCO.

- A. Dit à la personne ou au groupe de cesser de commettre des actes néfastes dans le temps présent et de cesser toute action suppressive, de façon à ce qu'elle puisse avoir des gains du point de vue cas et élever son niveau de conscience et de compréhension.
- B. Exige une déclaration publique dans laquelle la personne dit qu'elle se rend compte d'avoir agi de façon insensée et dit si possible quelles influences ou motivations l'ont poussées à agir dans ce sens ; il obtient que la personne signe cette déclaration devant témoins et que celle-ci soit largement distribuée, particulièrement aux personnes que le ou les ex-criminel(s) avaient directement influencées ou avec qui ils étaient en relation. Si l'individu ou le groupe est honnêtement conscient d'une conspiration visant à détruire ou à détériorer la Scientologie ou les scientologues liés aux actions de cet individu ou de ce groupe, la lettre devrait l'indiquer dans tous les détails.
- B(1). Exige le paiement de toute dettes avec les églises, les missions ou les organisations de Scientologie.
- C. Exige que la personne ou le groupe se fasse entraîner à ses propres frais, en commençant par les Niveaux les plus bas, si les ministres responsables de l'entraînement veulent bien l'accepter.
- D. Rédige un rapport sur l'affaire et le classe avec des doubles de la déclaration, dans les dossiers d'éthique des personnes concernées, puis il envoie des doubles aux supérieurs du réseau qui sont concernés.
- E. Informe le chef de la Justice internationale et lui envoie une copie de l'original comportant les signatures.

L'identification d'une personne suppressive ou d'un groupe suppressif ne se fait pas à la légère, sur un soupçon, une rumeur ou une opinion. Il faut avant tout comprendre le HCOB du 27 septembre 1966, LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE, L'ANTI-SCIENTOLOGUE. Le critère, positif ou négatif, ce sont les actions de l'individu ou du groupe.

On attend d'un scientologue qu'il suive à tout moment le code du scientologue et qu'il respecte le credo de l'église. Cela s'applique en particulier lorsqu'il a affaire à des personnes ou des groupes suppressifs. Ce n'est pas parce qu'une personne ou un groupe a été déclaré suppressif qu'il faut maltraiter cette personne ou ce groupe.

Il n'y a pas d'autre règlement qui prenne le pas sur cette Lettre de Règlement pour ce qui est de la façon de s'y prendre avec les personnes ou les groupes suppressifs.

Tant qu'on n'a pas absout la personne ou le groupe suppressif, mais pas pendant la période durant laquelle la personne demande et obtient une Commission d'Enquête, ni lorsqu'une amnistie est déclarée, on ne peut appliquer à ce genre de personne d'autre action d'éthique scientologique que cette Lettre de Règlement du HCO.

L'individu ou le groupe n'a pas le droit de profiter d'autres procédures de justice scientologique. Etant donné qu'il a agi de façon destructive envers ses collègues, il n'a plus droit aux services et à la protection du groupe. Cela n'empêche pas bien sûr l'individu ou le groupe, de demander un recours en suivant les canaux légaux habituels à la disposition de tous les citoyens, bien que, lorsqu'il est question de l'adhésion d'un membre à l'église, cette démarche n'ait aucune influence.

Ce "type de personne entre dans la catégorie des gens dont les certificats ont été annulés, et ceux dont les certificats, les Classes et les récompenses ont été annulés entrent, eux aussi, dans cette catégorie.

Toute personne qui dispose de l'autorité de réunir une Commission d'Enquête peut le faire si elle désire avoir des preuves plus concrètes concernant des efforts visant à opprimer la Scientologie ou des scientologues; mais si les découvertes de la Commission, une fois acceptées, établissent, sans laisser le moindre doute, la présence d'actes suppressifs, on applique cette Lettre de Règlement.

Par actes suppressifs pour la Scientologie ou les scientologues, on entend : actes néfastes, dissimulés ou manifestes, destinés à entraver ou à détruire la Scientologie ou les scientologues.

Le plus grand bien pour le plus grand nombre de dynamiques exige que les personnes qui, en se servant de la Scientologie, nuisent aux progrès de la majorité des gens et entreprennent des actions, secrètement ou ouvertement, dans le seul but de détruire la Scientologie dans son ensemble ou un scientologue en particulier, soient stoppées sans délai à cause de la nature du mental réactif et des impulsions issues de celui-ci, qui poussent le fou ou le quasi fou à détruire toutes les chances qu'a l'humanité de s'en tirer grâce à la Scientologie.

LA SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS

On définit comme source potentielle d'ennuis ou comme source potentielle d'ennuis un scientologue en étroite relation avec une personne qui a commis des actes suppressifs. L'his-

toire de la Dianétique et de la Scientologie en est parsemée. Plongé dans la confusion à cause de ses liens affectifs, refusant obstinément de laisser tomber la Scientologie, constamment invalidé, d'un autre côté, par une personne suppressive, il est incapable d'avoir des gains du point de vue cas, car il a un PTP. S'il résolvait la situation, il pourrait alors avoir des gains du point de vue cas et recouvrer son potentiel. S'il n'agit pas avec détermination, il finit par succomber.

Par conséquent, lorsque le bien-être et le bonheur d'un scientologue sont en jeu, il faut considérer l'influence de personnes suppressives. Les effets d'une personne suppressive sur quelqu'un qui lui est proche sont les mêmes, quelle que soit la nature des relations de la personne suppressive avec la Scientologie.

La validité de cette affirmation repose sur le fait que les manoeuvres concoctées dans le passé par des agences officielles ont été instiguées par des individus qui opprimaient activement un scientologue ou la Scientologie. Le scientologue opprimé n'avait pas agi à temps pour prévenir les troubles ou s'occupant de la source d'oppression.

L'église de Scientologie ne permet pas que l'on rompe les liens. La première chose à faire pour résoudre quoi que ce soit, c'est d'être capable de lui faire face. Il se peut que cela paraisse trop dur, mais le scientologue qui continue de confronter et qui résout la situation gagnera plus qu'une meilleure compréhension de la part de l'autre personne. Il saura qu'il a résolu la situation, en dépit des invitations à faire autrement.

Les matériaux du cours de détection, d'acheminement et de traitement des PTS et des SP, qui est obligatoire pour toute personne qui a une situation PTS, fournissent la technologie qui permet de résoudre une telle situation.

La communication est le solvant universel. Si l'on comprend une situation, on peut la résoudre.

LES DROITS D'UNE PERSONNE OU D'UN GROUPE SUPPRESSIF

Une personne ou un groupe vraiment suppressif ne bénéficie d'aucun droit ni d'aucun privilège accordés à un membre de l'église.

On peut cependant qualifier à tort une personne ou un groupe de suppressif. Si la personne ou le groupe se plaint d'avoir été qualifié à tort de suppressif, il ou elle peut demander une Commission d'Enquête par l'intermédiaire du HCO le plus proche. Le cadre qui a le pouvoir de convoquer une Commission d'Enquête doit le faire, si l'on demande un recours ou un redressement de torts.

La personne ou le représentant du groupe qualifié de suppressif est appelé devant la Commission en tant que partie intéressée. Il ou elle se présente là où la Commission se réunit.

La Commission d'Enquête doit faire attention à toute preuve véritable que pourrait produire la personne ou le groupe accusé d'être suppressif, et surtout à toute preuve comme quoi il ou elle a aidé la Scientologie, des scientologue, ou un scientologue, et si l'on voit que ces preuves ont plus de poids que les accusations, que ces dernières soient prouvées ou non, la personne est absoute.

Tout faux témoignage, tout faux, ou tout faux témoin fourni sciemment par la personne ou le groupe accusé d'être suppressif peut entraîner une sentence immédiate contre cette personne ou ce groupe.

Toute tentative de se servir à l'extérieur de l'église de copies de témoignages ou de sentences d'une Commission d'Enquête convoquée à cet effet détruit immédiatement tout verdict favorable et la personne ou le groupe est automatiquement déclaré suppressif.

Lorsque la Commission d'Enquête ne parvient pas à prouver que la personne ou le groupe est coupable d'actes suppressifs, elle doit l'absoudre publiquement.

Si les conclusions, une fois authentifiées par l'autorité qui a réuni la Commission d'Enquête, établissent la culpabilité sans laisser le moindre doute, la personne ou le groupe est déclaré suppressif. Une personne qui souhaite réintégrer l'église après cela appliquerait les étapes A-E de ce règlement.

Une Commission d'Enquête ne peut pas supporter ou ordonner des dédommagements ou des frais dans les cas où sont impliquées des sources potentielles d'ennuis ou des personnes ou des groupes suppressifs.

Si la personne suppressive ou le représentant du groupe suppressif ne se présente pas devant la Commission d'Enquête, à l'heure mentionnée dans la Déclaration des Chefs d'Accusation qui qualifient des personnes ou des groupes de suppressifs, les chefs d'accusation font office de preuves et l'autorité chargée de réunir la Commission d'Enquête est tenue de les déclarer comme telles. C'est la procédure standard de toute Commission d'Enquête.

INJUSTICE

Il faut se rappeler à tout moment que, dans toute justice, on doit s'abstenir d'accepter un rapport qui ne s'appuie pas sur des données tangibles venant d'autres sources et veiller à ce que ces rapports fassent l'objet d'une investigation qui inclut une confrontation de l'accusé avec l'accusation et, si c'est faisable, l'accusateur, AVANT de décider ou d'entreprendre toute action. C'est là la brèche principale de tout système de justice: il agit sur de faux rapports, punit avant de vérifier, et ne confronte pas l'accusé avec le rapport et l'accusateur avant d'assigner un châtement quelconque, ou n'apprécie pas la valeur de la personne en général par rapport au crime allégué, même si ce dernier est prouvé.

LA RESPONSABILITÉ D'UNE SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS

Un individu qui est conscient d'être PTS et qui cherche à cacher cela ou à éviter de résoudre la situation est sujet à des actions disciplinaires. Dans des cas graves, il peut en résulter une commission d'enquête.

LA RESPONSABILITÉ DU HCO

Le responsable de l'éthique qui cherche à éviter de s'occuper des individus PTS, ou qui cherche à s'occuper des individus PTS de façon non standard ou en transgressant les publica-

tions concernant le traitement des PTS est sujet à une action disciplinaire. Il peut en résulter une Commission d'Enquête, tout dépend de la gravité de la situation.

LA RESPONSABILITÉ D'UN C/S OU D'UN AUDITEUR

Un superviseur des cas ou un auditeur qui omet de veiller à ce que la procédure standard du conseil pastoral soit appliquée telle qu'elle est décrite dans les HCOBs, quand il cherche à résoudre un cas PTS, est sujet à une action disciplinaire. Il peut en résulter une Commission d'Enquête, suivant la gravité de la situation.

PREUVES D'OPPRESSION

Tout scientologue, tout Secrétaire du HCO ou toute Commission d'Enquête, pour des affaires concernant des actes suppressifs, serait avisé de se procurer des documents valides, des lettres, des témoignages dûment signés devant témoins, des déclarations sous serment et autres preuves qui pèsent devant une Cour de Justice. On se protégera ainsi des rancunes passagères et des faux rapports.

EXPULSION

Quand des actes suppressifs ont été dûment prouvés, sans laisser le moindre doute, et que l'individu concerné a refusé d'appliquer les étapes A-E comme c'est mentionné plus haut dans cette HCO PL, il est expulsé de l'église de Scientologie.

On n'a pas le droit de donner de l'entraînement scientologique ou du conseil pastoral scientologique à une personne qui a été expulsée. Le seul terminal qu'elle ait dans une église ou une mission de Scientologie est le responsable de l'éthique.

Cependant, il faut remarquer que la porte n'est jamais complètement fermée, quelle que soit la gravité du cas. Comme il est dit dans la HCOPL du 16 mars 1971, Publication II, IMPORTANT, UNE RÈGLE STANDARD D'OPÉRATION :

"VOUS DEVEZ LAISSER LA PORTE OUVERTE, NE SERAIT-CE QU'ENTRE-BAILLÉE".

Une personne suppressive expulsée de l'église ne fait l'objet d'aucune autre discipline. Une personne suppressive vit dans son propre enfer. Il n'est pas impossible de l'aider, mais ce n'est pas un mince travail.

Il y a beaucoup, beaucoup plus de personnes qui ne sont pas suppressives et qui, malgré leurs fautes, souhaitent survivre et voir les autres survivre. C'est à elles que nous devons notre temps.

Nous devons rendre la route sûre pour que les nouveaux venus en Scientologie réalisent tout le potentiel qui peut être le leur. Permettre à des personnes suppressives de détruire les gens et de les priver du bonheur, c'est faire preuve, et c'est le moins qu'on puisse dire, d'une grande lâcheté.

Les ordres d'expulsion ne doivent pas être traités à la légère. Nous adhérons à la pratique religieuse traditionnelle dans laquelle l'expulsion est la dernière mesure que prend le groupe pour préserver sa propre existence et sa paix intérieure contre les membres qui, non seulement ne sont plus d'accord avec nos principes religieux, mais sont impliquée en plus dans des activités destructives pour l'église et ses membres.

Nous avons décidé de prendre la responsabilité de nous dégager de la boue et de devenir une civilisation dont nous pourrons tous être fiers. Ne perdons pas notre chemin en négligeant le contenu de cette lettre.de règlement.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

pour
LES CONSEILS D'ADMINIS-
TRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

ORGANIZATION AND ETHICS

A lecture given on 18 May 1965

Thank you for forgiving me.

What's the date?

Male voice: May 18, AD 15.

May 18th, AD 15, Saint Hill Special Briefing Course, Saint Hill, England, Earth, Espinol Confederacy, "This part of the universe is ours!" You don't know your address? [laughter] Well, I like to give people their address and location.

Well, I – again, today I'm just filling in time. There's nothing much to talk to you about. Hardly any data. As a matter of fact, it's quite the reverse.

Some poor HCO Secs around the world are beginning to stagger under the burden of new policy letters and that sort of thing that have been coming out, and I should let you in on what that's all about. Very simple. They are the staff status policy letters which add up to the equivalent of about eight staff statuses.

And on the new org board we are going to remedy an old, old evil in organizations by putting on the org board the fellow's certificate initials after the name of the staff member, and then his classification as an auditor, and then the Roman numeral which is his grade as a pc, and then that is followed by an Arabic numeral which will give his staff status. And his staff status simply depends on what studies he has completed on a staff checksheet, and it says, then, for what staff rank he is now qualified.

Now, the way it happened in the past is, in trying to appoint somebody at a far distance, I was utterly unable to plow through all the fog and unknowns and so forth to find out who was there. But under the new system we will be swapping org boards around through the organizations at a mad rate. And these org boards, of course, will be direct copies of the org boards, so that in filling posts and that sort of thing, it is very simple just to look at the org board and to find out, well, who's qualified for promotion, see.

And in that particular way, you'll probably see something like this start appearing on an org board: "HGC staff auditor, HGA, VII, 9," see? Staff auditor. What the hell is he doing as a staff auditor, see? You'll see one of the secretarial levels, and so forth: "BS, blank, blank, 1." Of course, you'd never get anything that bad. It'd have to be a deputy of the deputy of the deputy, don't you see? But nevertheless, there is a slot missing on the org board, and here's somebody fitted by training, and that staff status also includes a factor of experience, you see?

Now, to get it – to be a general staff member on the new org board, a person has to have – to become a technical staff member – has to have a basic technical certificate, and that

is earned in the organization, and it simply has to do with some of the basic and fundamental facts of the organization. That's all. It's a very, very simple thing.

And for an administrative staff member to have anything more than a temporary rating, they have to have just their basic certificate, which is just the basic organization certificate. They know where the comm center is, you know? But nevertheless, have to have studied for those things and passed the little checksheet that goes with them. Then they're qualified as Provisional.

And a Provisional would be a Staff Status I, and a Provisional, of course, can be shifted. Now, a Provisional can be shifted about, don't you see, to balance up personnel and that sort of thing rather easily. You don't have to ask his permission to do so.

And after a period of time, if that person gets his provisional status checksheet filled for his next one, why, he moves up to a general staff member. And at that time, why, he has equality, privilege and fraternity, don't you see? And you have to shoot him in order to transfer him. You get the idea?

In other words, he has worked for and attained a position where he... well, he could be pretty sassy and still have nothing happen to him. But then it goes on up from there. There are the ranks in an organization – just the same old ranks there have always been. There's In-Charge: a rank that we have called from time to time, this has popped up and disappeared, and so forth, we've called something an officer. Well, an in-charge would be the head of a subsection or something like that. It's like Address In-Charge; you've seen that on boards, and so forth. Well, that's your first and lowest executive rating.

And then there is the officer rating, which is simply the section. He's in charge of a section. Like you have here the Cramming Section. Well, that would be the Cramming Officer.

And then you move up and there's a couple of – or three designations that don't have any status as such but they are merely titles. So you understand that there could be quite a few titles on a board which aren't associated with status. Well, there's this thing called a communicator. That doesn't have any rank or status; a fellow is a communicator, see?

And there's this thing called a deputy. You see deputy in front of a name, that doesn't mean there's anybody appointed to it. A post can also have deputies that has a regular appointee. You may see two or three deputies down from an HCO Exec Sec. You see? Deputy HCO Exec Sec. Well, it doesn't mean a thing.

If the post is assigned locally by an organization, why, it may only be assigned as a deputy. If it is appointed from Saint Hill, why, then that becomes an Acting, which is the first rank. And for a while the post is held under an acting status, and then is held in a full status. The "Acting" is simply removed. But you'd know then the difference between a local and a Saint Hill appointment. Don't you see? Your local appointments are all deputy where they are executive appointments. If they're Saint Hill appointments, why, then they are Acting or nothing in front of it, you see?

That would be, for instance, say you'd have such a thing as Deputy HCO Exec Sec. That would be one of the higher – the highest two ranks in the org. That doesn't mean any

permanency of any kind whatsoever. Small breath of air can come in the window and take that title off the board, don't you see?

Because it's not anything but an assigned title. It's just somebody filling time until somebody can be put there or they can be confirmed, don't you see?

Then you see something like Acting HCO Exec Sec. Well, you'd know at once that that was a Saint Hill appointment, and that is an official appointment. And after a short period of time up to a year, why, that title is held as Acting, and then is wiped out on the Acting and becomes just HCO Exec Sec, and that was a full appointment.

Well, when I say that there are some of these statuses that don't have any number after them, don't you see, it's that type of thing, you see?

A deputy – well, that doesn't change anybody's number because they're a deputy, see? But a person would have to have, in actual fact, the staff status *of* the post to be an Acting. So they'd have to pass the checksheets about the organization, and so forth, in order to be an acting appointment.

Two or three things can occur then. You can take a person and put them on and see how they do, don't you see? Well, actually, you can't wait for Saint Hill to investigate something while the post of D of T is going begging, so somebody has to be assigned to this as a deputy situation. Now, that may or may not be reversed by Saint Hill, you see? And so a local org could fill up almost any post with a deputy rating. They don't have to consult anybody. But for that post to have any meaning or draw the pay of that level, it would have to be filled from Saint Hill.

And of course, Saint Hill is enormously assisted on this now because the Department of Examinations will be giving checksheet examinations for these, and right now are giving checksheet examinations without the checksheet. They just take a blank piece of paper and every bulletin the person passes and policy letter they pass, why, they give them an okay on that as having been passed. Well, that's later transferred over to the checksheet where it belongs.

So, what I'm doing at this present moment is simply turning out the bulletins and policy letters and materials which are necessary for these various statuses. And they look an absolute avalanche, you see?

Here is your status for Director, your status for Secretary, your status for Executive Secretary. Relatively undifferentiated, these bulletins are just pouring out. So one will be the theory of the organization itself – the theory of its construction, how it is put together and why, don't you see? Well, this thing is coming right out alongside of, "Pens must be filled at nine o'clock in the morning," don't you see? [laughter] Well, of course, that's an HCO Exec Sec's status – theory of the organization. How do you put it together? What makes it tick? There's an awful lot to know that way.

Now, one of the things that's interesting about these status hat books that will eventually be written – they're not now being written up in the form, but in the eventual hat book, you'll find it an interesting thing (some of these are now being put together), but there's a

summary paragraph which takes the whole department. And a little sentence will take up the section. That will be the works.

That's simply heads. You see? Well, we take Department of Review. Now, the whole function and action of the Department of Review and everything that it does is all given in one paragraph – *thrirrrrp-boom!* See? And then each one of its sections is given in one sentence – *prrirup*. But that heads the write-up – the *full* write-up – which just goes on page after page after page of the full write-up of the Department of Review and the full write-up of every one of its sections.

Well, a person working in that zone, who is slated for that quarter of the org, of course knows the big portions. But everybody else at a certain status level has to know the little paragraphs and sentences. That's so they merely know what that's for over there, not how to run it, so that they can work with it. They say, "Oh yes. Yes. That's such and so section. Oh, yeah, well, that's supposed to take the students and so forth. Yeah."

Well, actually, how they do that is quite remarkable but isn't included in the broad training level. So, if a fellow gets assigned then to a department or a division that he has not been in previously, why, in addition to that, his status might not be disturbed, but his appointment would remain Acting. Do you follow? Until he had mastered that particular division, and that's why the difference between the Acting and the Permanent appointment. You get the idea?

So, you never appoint – you could take somebody from a Permanent appointment, let us say, of a Director of a – well, let's take the D of T, he's a Permanent appointment D of T. And you want to upgrade him, and the post is open on Qualifications Division. So, well, the Secretary of Qualifications is open, and there is nobody eligible over in that line for status or longevity or anything else for it, and he's obviously for it, don't you see? Well, you could make this person Acting Qualifications Secretary and then confirm it at the time when he had burned the midnight oil on all of the hat books, you see, of that Division, and at that moment, why, he would become the Qualifications Secretary.

Now, that, you might say, is the long-range look. And true enough you've got to start somewhere to bring order and organization into things. And it is definitely the long-term look, and it's going to take quite a while to build this up. I don't imagine this will be in total operation before next week. [laughter] Now, I'm joking there. I expect it'll be in total operation all over the world by August, in full cry.

It's very interesting that orgs right now are – they haven't got the org board yet. This is a foul trick on my part. It was not meaningful and so on, but there were some other things that had to be gotten out before you could get out the org board. And the org board shifted about a bit, and only a couple of weeks ago settled down into some framework that looked very good and doesn't seem to be a shifting framework at all. There it is.

And now it just depends on the thirty-seventh hour of my day in order to get it done, because I'll have to letter it – write it up and letter it totally. I've just got it in rough draft right now. I've got to put it in a more amplified rough draft and then letter it and then take it down to the darkroom and make big copies of the thing and then shoot it out all over the place, and they'll have their org board.

But this org board – bits and pieces of it have been released. For instance, the Technical Division was recently released. Well, just their Technical Division. I just told them to get in a Technical Division and appoint an Ethics Officer and appoint a Director of Examinations, see? That was all. Just their Technical Division and that and that.

Well, I showed them a little picture in a Sec ED – maybe you saw the Sec ED – just a crudely hand-drawn picture of the org board of the Technical Division. And that's quite adequate. And I told them to put it over underneath where they used to have the Academy and the HGC and so forth, and just put it down there in that form. Well, they'll get it up there and so forth, and then they'll find this horrible thing occur. Then they'll find that they no more than have that Technical Division more or less set up, they start to be hit by some of the traffic that's begun to move their ways. By the way, organizations are beginning to move off of Emergency right now. London just moved off of Emergency today and was highly congratulated for it. Other organizations are coming up, and things look pretty good.

But *Auditor 8* is going to hit in just a matter of weeks in their areas – to everybody in their areas. And that's going to start building up traffic, and that traffic will build in toward that Technical Division. So I'm trying to get them to get a Technical Division there in order to take care of the traffic and get their courses and so forth stretched out just right, to take the heavier traffic, see?

Well, that's dandy. They'll do all that. That's for sure. And they start moving traffic through their Technical Division, and they'll realize they've got an Ethics Officer, and the Ethics Officer will be finding his feet and straightening out the lines.

All the ethics really does is hold the lines firm so that you can route and audit. You see, all ethics is for, in actual fact, the totality of its operation – it is simply that additional tool necessary to make it possible to get technology in. That's the whole purpose of ethics, is to get technology in. Well, man doesn't have that purpose for his law and justice. He wants to squash people who are giving him trouble. That isn't the case in the handling of ethics. It's an entirely different operation. And you'll find out it's a fabulously successful operation. They'll handle it with too much violence, and they'll handle it with too light, and they'll eventually get it adjusted, and they'll eventually learn this fabulously simple point: that ethics is there to let you get technology in. You see, it's the tourniquet before the doctor arrives. You got the idea? It makes it possible to get technology in.

If an area is too enturbulated and there's too much chitter-chat and yip-yap going on in an area, things are knocked apart and the people in it are being knocked around to such a degree you can't get technical in. All you've got to do is just shut it up long enough and say, "Down, dog!" right up to the point where you can – till the auditor arrives. You get the idea? So, you can just hold that area. Now you straighten it out with ethics and then you get the technology lined up. Now auditors start to audit with *the* process they're *supposed* to audit with, see? Now the cases start to move *through* the HGC the way they are supposed to. Now the student begins to go up through his courses and get the material he's supposed to. We don't have forgetful little omissions like not giving them any checksheets or anything, see? And this technical goes in, see?

Well, when you've got technical in, why, ethics – that's as far as you carry an ethics action. You carry ethics action to the point where you get technical in. No further.

And it's interesting to me, by certain comparative figures, that the publication of a suppressive as a suppressive person is apparently the equivalent of a public hanging. You get exactly – I'm not speaking jokingly – you get exactly the same responses from the individual.

And there's something interesting about that. Over the years I found out that when you cancel somebody's certificates – bang! – within two or three years he was back, straightened out and doing fine. At the absolute outside, two or three years. But when you didn't cancel his certificates, he wandered off and you never heard of him again and he went to hell. Now, there's an interesting one for you. That's simply an empirical datum.

For instance, the other day – I'm now checking off all mailings that go out from organizations – and the other day I was quite fascinated to see a name as the featured Scientology lecturer at a big open evening that was being advertised every place – a name. And five, six years ago, at least that, he went around in one small circle, and he was pounding and screaming and howling and that sort of thing, and he was going to do this, and that, and the other thing, and so forth. So I just told him, "Well, your certificates are cancelled, son. And by the time you see fit" – the way we did it in those days – "to get yourself five hundred hours of auditing at your own expense," I think it was, "why, we'll entertain giving them back to you."

Well, what do you know. At the time we used to do that, they always used to put on, "they didn't care. " They didn't care. But it's very interesting how glad they always were to get their certificates back. That was what was remarkable. About two years went by and by George he did get his auditing; he did get straightened out, he's been doing fine ever since. And here he is, I noticed him the other day, and so forth (just checking through literature), why, he's the organization's featured lecturer at an open evening and so forth. In other words, everybody has forgotten about this until I've reminded you. Do you understand?

And when, in other words, you have exerted an orderly disciplinary action in some direction where somebody is wrecking people and trying to smash up the org and trying to push things around, for some reason or other putting a label on them brings them back. And if you don't do anything about them at all, not only does the enturbulation continue, but they go off and get lost and go to hell in a balloon. Isn't that an interesting thing?

So, my data is quite positive in that direction that it is a very unkind thing to do not to try to bring order into a Scientology area. And it's an extremely unkind thing to do not to give somebody a hard knock when he's trying to knock down everybody else around him, and say, "Quiet, fellow. Let's quit it now." See? It's very interesting.

Now, man, of course, has a tremendous reaction to something called justice and what he laughingly calls justice. But of course, man has no understanding with which to back up any of these hangings that he commits himself to. In other words, he doesn't have real justice because it has no end product. Its total end product is punishment. Its total end product is doing something. Now, that it doesn't straighten out the community is manifest because – well, it does some good but – perhaps – but it's manifest in the fact that crime continues to rise across the world. And the crime statistics of the world today are going up much higher and faster than population is increasing. And it's such a worry to law enforcement officers today

that those that I have spoken to, just within the last year, were in a very apathetic frame of mind, and they just wanted to lie down and quit. That's a funny frame of mind for the world's best police force to be in, isn't it? Well, that's because there's no end product.

Well, you put somebody in prison. So you put them in prison. So when you let them out of prison they go steal another car and you put them back in prison. Do you see? Worse than that, they are incapable of doing more than worsening an individual with the type of disciplinary action which they employ. So it has no end product but punishment, so it's just old-time, MEST universe "Punish everybody. Down with everybody," don't you see?

Well now, you try to bring in an ethics system across this line, of course you jar a lot of people's banks. And that is quite easy to do, because of course those words are to be found in the reactive mind as end words. So as a result you'll get a considerable reaction. But it's very interesting that much greater proportion of people in Scientology today favor a decent ethic level and favor ethics actions, weirdly enough, than are batting back against it because they see that this will square things up.

Well actually, what it eventually does is get them better training, better processing, a better organization and a better grip on the subject of Scientology and less abuse with it. That's the exact end product of an ethics action.

And ethics is only – people will have to learn this along these lines in Scientology, that the total extent of an ethics action is to get technology in. That's all it's for and not for anything else.

Now, you can't sentence people to technology. That's quite interesting. You can't sentence somebody to getting better. But you sure as hell can sentence him to not getting better. Because after all, what are we doing? We are factually and only there, gratuitously as a matter of fact, helping people to help themselves and to get better. That is our total action.

Now, nobody has got a pistol to *our* heads forcing us to do this, so the only thing that we would do would be the normal thing which we would do anyhow. After a guy has made just so much ruckus, we lose our desire to assist him. And that is really the basic expression of an ethics action. It's simply an expression of this normal reaction of "We don't care to assist you anymore" or "We don't care to assist you for a week or two. Let you think it over." Do you follow?

So, the end product of an ethics action is to get technology in. And that's its total action.

Now, far from blowing up an organization, if you very carefully look over the ethics levels – actions, or the justice actions of organizations and huge governments and empires, and companies and this and that, and compare these things, you find some rather astonishing data falls out in your lap. It's so contrary to what you might believe that you might tend to discount it. But after a while the data itself is too overwhelming.

The taut ship, the harshly run empire, the viciously conducted regiment, normally has a very high esprit and works like mad, can get itself out of most anything and survives practically forever. And the sloppily run ones go by the boards quick.

I first got on the track of this in studying... Some time, by the way, when you haven't anything else to do, read Gibbon's *Decline and Fall of the Roman Empire*. That's quite a thing. I undertook that some years ago because I was having trouble sleeping. But I decided I would read it from one end of that many-volumed volumes to the other – read the whole thing. And it was quite an interesting exercise. I hope I never get so ambitious as to start reading the *Encyclopaedia Britannica* from one end to the other. But, I will say, I am running out of reading matter now that Ian Fleming has picked himself up another body. [laughter, laughs] May have to do it.

But, I was considerably struck in this study by something I didn't understand at all, and I couldn't make any sense out of it all, and it just left me gawp-jawed. Only long periods of progressive rule and recovery from barbarian attacks and internal upsets were periods when the emperor was a nut, just a sadistic boob. It doesn't make any sense at all. Now, a good emperor would come in, and he was going to straighten everything out and get the roads open and do all the progressive things he should have done, and he would be dead from within two to eighteen months. He would have been assassinated and everything would have fallen in. And then another bloke takes over. Tortures everybody in sight. Shoots everybody down in flames. Throws them to the lions and the elephants because just that afternoon he was bored.

Like Caligula: some fellow who was being king of the wood or something down somewhere south of town, so he went down there with some bully boys and killed him just for the hell of it. It was a sort of a shrine; he felt like desecrating shrines that day. He gave knighthood to his horse. He was a chattering maniac. And he went on ruling.

Tiberius, a pervert – years and years and years, and he dies with his boots off quietly in bed, surrounded by his weeping retainers. But the next guy after that that says he's going to defeat the enemy, and he's going to straighten out the empire and rebate taxes and do land reforms and do all the good things that you think a good emperor would do – dead!

And I couldn't believe it. And that datum kept racking around in my belfry, round and around. And every once in a while I'd... Well, it had to be true. Because there it was. It's part and parcel of history. So I looked it over and compared it to my own knowledge of the subject; yeah, that was true. I never tried to run anything like that. Gee, you know, it just didn't make any sense to me at all.

Now, I run an expedition or a ship or something like that, normally all the discipline that would take place on the thing is I'd whistle somebody up on the bridge – without a normal mast or anything that you're supposed to have, you know – I'd just say, "This is just between you and me. You've let the side down, boy. Now what you going to do about it?" And he would tell me what he was going to do about it, and that was the end of that. And I used to have very nice, quiet, orderly ships. I never lost anybody doing anything. It was quite amazing, see? So this other didn't make any sense.

Well, apparently you could, if you were dealing very intimately with a relatively small group, by the dint of personality alone, spread out an area of calm that everything is orderly in. All right.

Now, I'll let you in on a secret. You is about ready to move out into that turbulent area called de general public, and he's nuts! We're no longer just operating here, see? We've had

our troubles internally but they're always at the public points of the org. They're where the org is hit by the public in general, see, those are the points you can expect to go. Those are the first lines to go out.

Well, the Registrar-pc line: just getting the pc from – to the Registrar's desk and getting the pc up to the D of P. That is usually the first line to go. Well, of course, that's the Reception-public entrance line, and the lines in that vicinity are always shattering. When I'm in an org I put that line together about every – once every three months. It just completely disappears and goes to pieces.

Well, that's an interesting thing, isn't it? I used to blame us – not very seriously – but I used to think there was something dreadfully wrong with us, that we tried to put a movement of this magnitude and wiseness on Earth and could still be that enturbulated and knocked about, and so on. I eventually got so I could look a little bit outside the organization, and I found out that we weren't being knocked about – that's what's funny. Compared to other things; they're really knocked around. Yeah, but they're held with a brutal discipline to hold them in line at all. They're stood right up there very tight.

But in our length of time of existence we've seen several organizations go to pieces. There are several governments that have gone downhill very markedly. They've become rather disorderly. Crime ratio has gone up. The number of bankruptcies per the number of companies has increased-increased-increased; it's going up higher and higher. The measures being taken by governments are normally aimed at managers. They're trying to sort of put things out of business. The enturbulation there is very great. The police officer has been less and less and less able to hold things. And during that same period of time we've been more and more able to hold things, and we have been getting better and better. And our organization lines are becoming more and more sensible, and we have had more and more duration – that is to say, more and more survival potential. And the technology at the same time was getting better, of course, but it was being better applied. Don't you see? We're running an exact reverse curve.

Well, we could keep this up for a long, long while. We could go on our gradient scale and to some degree individually and otherwise, why, we *will* go on our gradient scale. But if we suddenly start expanding organizations, we are reaching straight out into that raw, tumultuous mass called the public. We're reaching straight out into a society that has never looked so good and was quite so bad.

In other words, we had to have some kind of weapons, some kind of tools, to extend our reach so we could get our job done in time. Now, all we had to do was extend our reach. Now, how does a Scientology executive extend his reach? How does a Scientology staff member extend his reach? How is he able to hold more people still so that they can get processed? How is he able to do this?

Well, I found out another factor. And this is, by the way, the key factor that influences this: I found out that as people moved on up toward OT that a certain disdain occurred. Well, it ceased to be important, any more than you might consider it important to kick over an ant heap. If things got too annoying or something like that, somebody is going to bite. Do you

follow me? Somebody is going to bite. So I started to design ethics when I saw that it was going to be necessary that people take orderly bites. You see, we've got to take orderly bites.

For instance, before picking up the Capitol at Washington, and turning it around on its base and setting it down again, you'd damn well better give somebody a Comm Ev. Let's be legal about it. Now, that sounds utterly incredible, doesn't it? And yet you really are looking at something like that. It doesn't matter whether it is within your range of reality or not. Just envision it as a possibility. No matter how fancy this might be – but still consider it as a possibility – that if beings became more and more powerful and they became annoyed about something, and started to straighten something up, they're liable to straighten them up with such thoroughness that hardly anybody'd ever recover. Do you understand?

And – this is the other missing factor – unless they have some orderly method of straightening things up, they will take it upon themselves to straighten them up in their own jolly good way, and it'll make one hell of a mess. Now, there was the entrance point of ethics. And the other side of the entrance point of ethics is as an organization expands... I don't say that an OT should be under justice; no, he must have some orderly, agreed-upon communication line by which he does something.

For instance, I'm in an argument right now with Washington, DC, on one simple fact: Our attorney there is absolutely aghast at the declaration of Lyndon Johnson as a suppressive person. [laughter] He says this won't do at all. Well, I don't know, the guy is all over our backs. I think he's suppressive. He hadn't called off the FDA; we're having to do it ourselves. We're having to go over and undo practically half the government to get the FDA undone. You're not kidding, we are. You're doing a beautiful job over in Washington, do beautiful job. Not only do they have a Senate investigation of Health, Education and Welfare and the FDA going – which probably will cost the FDA the bulk of its appropriations and may kick the head out – but as soon as that's over the House is going to investigate the FDA.

They're already using our terms in the courts there when they discuss the matter. The suit is only stated in the exact same terms which you could care to find in the policy letter which I wrote to cover it when it originally occurred. And the terms which occur in those policy letters and so forth are now part of US court pronouncements. So, we can reach.

And, of course, I was just joking. I did suggest, you see, however, that the president of the United States should at least be given an amnesty. And that we do this thing in an orderly fashion. And I really didn't see any reason why you couldn't consider him suppressive if he was trying to wipe out our organization by not calling off his dogs. I thought that was some of his responsibility.

But, our attorney says that this would make the president mad. Now, it's interesting that this is not contested by our attorneys because it is silly. [laughter]

And, our attorneys down in Victoria – we're being less successful in this argument. We're arguing back and forth, but now a rather soft approach is being used on this and we're trying to get it done.

Let me ask you this burning question – let me ask you this burning question: Are you for just shooting somebody down without warning or do you want ethics? See? That's the

question. Now, what are you in favor of? The kind of law that just freakishly and like the thunder and lightning all of a sudden strikes down anybody in sight? Or is it the kind of law that you say, "Here is the path. Narrow as it may seem, you try to take Scientology out of the running and that's off the edge of the path. And if you have done that, things are now going to happen. And we do them in a very legal fashion." In other words, we have no illegal hangings. Every one of our hangings is legally done. You get the idea? There's always thirteen turns in that hangman's noose. See, there's always thirteen steps to that gallows. In other words, even a blind man would find out after a while that he was being warned. You get the idea?

Now, this doesn't happen to be for me. I can handle you guys. I can handle a lot more. But what am I supposed to do, stand around here as the only cop?

Now, right now what you've got in essence is a little system of ethics which is being adjusted, in actual use – being adjusted and its procedures are being looked over. And it's working very, very nicely. And of course, it isn't too different than what we've been doing, but it's being done on a scheduled action, and it is effective. And the only reason it's there is to hold things quiet until technology can be gotten in. All right. Very good.

In acting along these particular lines, we of course have it rattling around inside organizations, rattling around Scientologists. I imagine there are two or three people here on staff right now that probably in the last twenty-four hours have seen an ethics report handed in on them of one kind or another. Just some executive handed in an ethics report on them, see?

"Did willfully and knowingly upset the ashtray all over my shoes." They're becoming used to the tools of the thing, and with familiarity they will then be able to use it sensibly.

They're now finding out how much *shock* you can give somebody with Scientology ethics. It is a brutal dose, man, when it's shoved all the way home. And they find out how lightly it has to be used. The lightness of use is fantastic.

For instance, we have had somebody who worked at Saint Hill here as a cleaner for many years, and no amount of talking to her, no amount of persuasion by others, has caused her to find out that there was an organization present or there was any kind of an organization going on. She just works for Mary Sue and myself, and she goes on and she does all this work and so forth, and if anybody else talks to her, why, she goes up in a screaming fit. Well now, you would expect ethics would upset somebody like that, but quite on the contrary. I turned her in the other day for a scarred frame on a door. Obviously some heavy piece of furniture had been slammed against the door like an elephant butting into it – something very undelicate. And I wrote out an ethics chit and of course sent her her copy.

Now, you would have thought she'd have blown, screamed and so forth. She very nicely then answered up on the thing and stated that it had been done by workmen when they were moving furniture up on that floor. And she did identify it, and so forth, and so help me Pete, today turned in a damage report on a broken curtain cord that she had found in the house and forwarded it to – Ethics! [laughter] From a person who a very short time ago just considered that we were all a lot of nuts, that was an awful upgrade of case.

No, if you're going to handle things in your immediate environment, if you're going to handle this mass of public out here, if you're going to handle raw meat and all of its suppressions and potential trouble sources and all the rest of this, and the various ills that we run into when we handle these people, you're going to need weapons with which to do it. You start funneling them into the organization and this guy says, "*Nyah-yah-yah*" and he starts knocking around, "*Wrrh-wrrh-wrrh-wrrh.*" Well, if you have any familiarity with this thing called ethics, you'll be able to tap him on the shoulder and he won't "*Yah-yah-yah.*" At least, if he does, he'll "*Yah-yah-yah*" someplace else. You understand?

Now, you would be surprised what this does technically, how it backs up your technical. Now, here at Saint Hill – in our new activity which we call an HGC and which we had no public pcs for to amount to anything so we constituted a Qualifications Division here at Saint Hill – we put our Technical Division together and then put our Qualifications Division together. And what's going together right now is the Qualifications Division in full. When we get the Qualifications Division in full again, we'll come back to the Technical Division and put it together again more broadly, don't you see? We'll play it against these two factors. What's getting all the attention right now is the Qualifications Division.

Now, in the handling of these various lines, it is simply putting up channels for people to travel on. Now, if you are going to do your job at all you are going to have to have some way to route and handle without getting into an altercation every time you said "Boo."

Now, in this HGC that we had running and so forth, we had two persons now, so far, that would have just baffled a D of P to the end of time. The D of P just would have gone around holding his head in his hands and wondering what to do, and he would have been sending a cable to Saint Hill or something like this. And he just would have been worried about this, and so forth. He wouldn't have known what to do. Because those were spook cases, those two cases. They ran like a dream, got tone arm action, they went outside and collapsed.

Now, one is collapsing on a highly cyclic basis. He's up on Tuesday and down on Wednesday, see? Three days ago he's telling somebody how bad off he is, but just today there's a despatch in saying how he's just found out his chest and asthma have cleared up. Well, you can absolutely count on the fact that within thirty-six hours it's how bad off he is again. This case is a roly coaster case.

What is a roly coaster case? This is your technical advance: Your roly coaster case is a potential trouble source and just on the other side of him there is a suppressive person invalidating his gains. And that suppressive person was always out of our view before, and we could just hold our heads in our hands saying, "Why does that guy get so good and get so bad? And how does he go up and down? Well, I'll audit him some more." The one thing you must never do is audit a potential trouble source. He's never going to get any better – not until he's labeled as a potential trouble source and told to disconnect or handle. He's going to go *bzzz-zzz-zzz*. And actually it's an awful mess because by the fact he's getting better, he then becomes such a threat to the suppressive person that he just gets done in. His environment becomes absolutely unlivable. To the degree that he makes progress, the pressure has got to

come back against him, and you're just killing the guy. The better you make him the more he's going to be hit from the other side.

And sometimes you don't – well, you don't even know the identity of this person, see? So you see a case going *bzzzz-bzzzz-blu*. What is this? He was in wonderful shape when he left your auditing room, terrible shape on Tuesday. Then he comes back and you give him a little assist, see? Now he's fine on Wednesday. On Friday you meet a friend of yours and say, "You know that pc of yours. Well, he was threatening to commit suicide last night, and they had to call in the police."

"What in the name of God is going on?" you'd think. See? Big mystery created. You'd blame it on your auditing – what had *you* done? You'd blame it on the technology you were using. Didn't have any relationship to it at all. Just on the other side of this boy and out of the sight of the auditor was a suppressive. Now, how are you going to handle the suppressive? Well, you'd certainly better label him one way or the other. Now, nobody is handling this person, and they're stark, staring mad. What do we do with this guy? How do we handle this bird?

Well, how we handle him is – by George, you better not go on processing that fellow. You better not, because you'll make him worse. No matter what you do about it you'll make him worse. It's not that your technology isn't working. That's the trouble: it is! You're spoiling somebody's total Svengali control here. And the harder you push at it and the better you make him – you could wind him right up, you know, with cyanide pills in the coffee. You understand? You're putting him in grave danger of his life.

So, what's the nice thing to do? He's always had this problem around him, but nobody ever said, "Your problem, fella. *Do* something about it." See, so you give him a little policy letter on the subject of a potential trouble source, and it tells him what he's got to do.

You don't even have to issue an Ethics Order on such an action unless – watch this now – unless technology doesn't go in. See? In other words if we can get technology in, short of shooting somebody, we will. You see? But supposing he starts going, "*Yow-yow-yow*," and so forth, and, "Poor Agnes. She has a perfect right to berate me because I am such a dog." Boy, this guy is caved in, isn't he? Now, he says, "Well, if you won't process me, I guess I will just have to leave Scientology, too, to go off in my own way with Agnes." One Agnes a suppressive person; one pc a – not just a PTS now: he elected himself out.

In other words, the degree of action which you can put against him to straighten out the situation is quite considerable.

Now, the normal action would be to tip somebody off on this, even with an Ethics Order. This is quite a normal action, not the preferred or the ordinary procedure. I'm just saying it's just one that could be done. Cases vary. You would say, "Now, you know, you're going to be labeled a PTS, a potential trouble source here. And if you can just get your wife in *before* she is labeled a suppressive person, she can be processed. But after that point, why, we couldn't touch her – if it goes this far, and there's a lot of trouble in this. So why don't you get her over here and get her audited." Now, frankly, you wouldn't be able to do this in an organization which was just teaching and processing up to Level I. Because suppressives, let me tell you by experience, are pretty crazy – you understand – their normal run.

Now, if a person isn't very crazy, you hand the label to him, he'll straighten out; he can see the light. But if he's real crazy, man, he can't see anything. He's just got to fight. Well, if you knew what he was fighting you wouldn't feel so sorry for him.

He's back there on the track a few trillion years fighting the Ugbugs. He's solving a present time problem which hasn't in actual fact existed for the last many trillennia in most cases, and yet he is taking the actions in present time which solve that problem with the Ugbugs.

What the devil is that all about? Well, it's the guy is totally stuck in present time. He's got 99.9999999 percent of his attention units are at some past period of the track – an *exact, precise* past period of the track. And in that *precise, exact instant* he is fighting off something and is trying to handle something by some means, and those are the means and practices which he is using in present time. He does not have any problem with you; you do not have any problem with him at all – none! You aren't back there where he is, and he isn't up where you are. Now, you can *assume* there are problems, but that isn't the problem he's trying to solve.

And that is the whole anatomy of psychosis, and I knew we would find it someday. That's the whole anatomy: this is stuck on the backtrack with 99999 percent... And they're fighting off – they're trying to give the person poison before they can be strangled themselves. So they've got to go around and they've got to give everybody poison, you see? And then they reclassify poison because that is too direct, you see? By cross-association, identification and so forth, why, then they've got to do something to get somebody to do something. And they just see it. And it just adds all up and everything becomes everything, and associative restimulators are all over the place. And they're actually performing this same action. They're performing this same action. So of course, you try to help this person, he misidentifies you at once just like a mad dog does. You extend any help in his direction and he bites you. Of course, he'd bite anybody that came anywhere near him. Why? The guy is stuck on the backtrack and the flying saucer pilots are getting him, don't you see?

Anybody that approaches him or tries to have any effect upon him of any kind whatsoever is immediately and instantly identified as a flying saucer person or something of the sort, and therefore has to be shot down in flames and killed, and so on. He's just defending himself in some mad insanity against things that are no longer there. And it's... so on.

He falls into several categories as he does this, and they're very short and all that material is at Class VII.

But the action here that he is trying to do is mistimed. That is to say, it wasn't successful back then, but he's still trying to do it now. Only he's trying to pull it on you, so your effort to solve his problems do not in actual fact solve the problem he is in, because he's in a problem with somebody that hasn't got anything to do with you.

Now, you could blame yourself and say, "I wonder why I'm having so many problems with this person?" when in actual sober fact you aren't having any problems with this person. You're not even giving that person any problems. Do you see? No, he's just fighting off this chimera.

Now, another thing is, is when he is driven down to the first dynamic to that degree, he of course then will attempt to solve things by knocking off everyone else. That's a perfectly good solution: the way to live is to kill everybody. So if he sees anybody getting any stronger or any better, he goes stark staring mad. This is the one thing which mustn't happen! Nobody must get better because these flying saucer pilots, if they got any stronger they'd be able to get him! So nobody must get any better. That's the one thing which mustn't happen. So Scientology will get it right in the teeth the better we get, you see – and the better known it is that we are actually helping people. You may think – you may think that the saving grace of Scientology is for everybody to know that it works instantly and immediately and just goes fine. Oh, no, no, no. That is the moment when you had better start watching out. We've gotten by so far because it is well known that we're complete frauds. [laughter] It's almost as if I designed it that way.

Well, right now we're about to stick our necks out. We can handle anything that breathes – rapidly and immediately. We can push somebody up to Clear and we can push them up to OT. Here we sit. We've got the technology. We have the organizational technology. And as we start to expand and we start to have a broad, dramatic effect upon the community – already we're within an inch of it. We're receiving a bid, and are in receipt of a bid, that is from a vicinity of the United Nations to train Scientologists for it. Very interesting. International City is being listened to. The only organization I wrote it for was the United Nations. You've never seen me mention it since. I knew sooner or later they'd tangle up with it because they haven't got any other solution. They've tangled. I'm talking about Wednesday night.

Now, organizations start beefing up and getting big and sassy, and their pricing range and amount of service and that sort of thing starts to improve. Now, I'm not trying to run through just public. We've got to retrain psychologists, psychiatrists, doctors. We've got to train them. We got to handle them. Some of those guys are pretty batty. Fortunately for us they're not all crazy, but some of them are *real* crazy.

How do we handle them? Are we going to sit around and argue ourselves deal, dumb and blind about how we are not actually trying to hang them from the local rafter, that our process is an entirely different thing? Do we go on exhausting all of our energies on the more suppressive members of the society or do we – do you expend those same valuable energies upon the broader body of the society? Which do we do? Well, we certainly had better get out of the road the boys who want to stop us, because they're not trying to be convinced, they're just trying to stop you. If you made those flying-saucer pilots any stronger, man, they'd have it. See, they know what's dangerous, and that's people who get any bigger or tougher, because after all they're in this terrible state of having to fight off all these people, and very hard to do being followed by a green alligator.

You haven't had much experience yet on this Level Chart. We haven't actually given you much data about it. But as you start to put that together – and certainly those of you who move into Level VII – you're going to be aghast! You're going to be aghast at how wrong you have been. You have been wrong. You've been wrong right along with me. You've considered the insane portion of the society lower than it was; it's very, very high!

And you start running right down amongst the grass roots on these people, and you find out what they really think and what they really been up to all the time they were walking around wearing their cute little old lady's bonnet – *krdrdrdrd* – and life is going to be to you a much more exposed affair. And people are going to stretch out there, and the sheep and the goats are going to be looking different. And you're going to find out that some of these people that you had a little bit of trouble with and you thought they were just kind of a tough case – if you ever go back and process one of those guys, your hair will stand on end. A tough case? What the hell were you doing in the same room with a gorilla? [laughter]

We've gone through one of these periods of finding out more about man and mankind that, of course, we couldn't crack the back of what's the anatomy of insanity. And we know that now. And you can – if you recall or look over literature and so forth those days, I said the one thing you could understand about insanity is that we didn't know anything about it, and it was incomprehensible, and that was the thing you could understand about insanity. And we left it parked there.

Well, we've gone on to this point, and I can tell you down to a gnat's eyebrow what insanity is, see? Insanity is now comprehensible, totally comprehensible. I've just described it to you. You didn't find that very complicated, did you? Guy is stuck on the time track fighting off the werewolves. Ha-ha. It's not my guess, man, it's not my guess. That's subjected to processing proof that happens right before your eyes at VII – *pow!* There he is – *boom!* And that's the end of that process. You see?

In Dianetics, we were trying to run the track – we were trying to run the whole track and trying to make the track be good and so forth. We've moved so far in fifteen years that what might have taken us thousands and thousands of hours of very good processing can now be done in less than fifty with total positiveness on an insane pc. That's progress.

You hit the society with that, you better damn well have the organization, you better damn well have the training, you better damn well have the ethics to back you up. *Rdrdrdrdr!* Talk about jumping into the tiger's mouth to see if he has halitosis. [laughter]

I don't fancy myself in the role of having to be the only one who can bring any order, the only one who can straighten up something, the only one... You know, that "only one" gets tiresome after a while, you know? Of course, it would at once be a lie to say I didn't do the work, but would also be an imposition to say I was the only one who could then ever do anything. You see, these two points are different. So if I have any trouble at any time handling some suppressive at five or six thousand miles, I'm sure some executive someplace is having trouble handling him on the other side of the desk. So I've tried to give him weapons with which he could handle this situation. And those weapons are fitted well technically.

A potential trouble source *does* behave that way. A suppressed person *is* in that condition. If you label the person you can resolve the situation and get technology in. If you don't label them and don't call a spade a spade you will never get the technology in. If you don't clear the way for technology and use it to get technology in, it's going to take you many times as long to get the technology in so it speeds it up.

How long does an ethics action last? An ethics action lasts until technology is in. Elementary. How much ethics do you use? You use enough ethics to get technology in. When do

you stop an ethics action? Well, you stop it when you've got technology in. This is very elementary and very funny because somewhere along the line you're going to have somebody complaining about all these unfinished cycles of action. Somebody is going to complain about them, but he'd be a fool if he did.

There's been an interrogation madly in progress. There have been interrogatories going out to this or that and the other thing. There is data being amassed. There's stuff being put in folders; there's programs of whole investigation of this and that is going forward. There's paper, paper, paper, paper, piling up here, and there's more work being done. And a Comm Ev has now been formed up, and they're busy choosing interested parties to this Comm Ev, and so forth. And all of a sudden you don't hear anything about it anymore at all. It's just dead vacuum. What happened to all this?

Technology got in. You understand? What was all that doingness? Well, that doingness was going to go all along and mounting up higher and higher and higher until technology finally got in somewhere along the line. You see? It's total planning.

And I'll tell you the awfulest thing you ever saw in your life. Terrible thing has just occurred. Lives are being blasted. Ruin stares many people in the face. In the London area at this exact moment there's a long, long list of interested parties that contain amongst them several very suppressive people, and some who are just there for witness purposes. Oh, it's a very serious affair. It's a Committee of Evidence to obtain data on the spreaders of false and malicious rumors so that they can be sued by the association for redress and damages. And that moved right out into civil law, didn't it? In other words, that's a Committee of Evidence married up with civil law. And it means business, too. If it doesn't settle down, why, it will go on proceeding, don't you see?

But what actually is occurring? Poor little old HCO up there has been just knocked around by suppressives until it doesn't know whether it's coming or going. So I just used this mechanism to say, "Down, dog. Let's have a nice quiet, quiet area while we get HASI London put back together again." See, there's no fake about it.

But to show you how bad it is, since HCO has been putting it in up there – putting ethics in – and straightening it up, straightening it up, straightening it up, they've been on a steady increase, and they've been on a sufficiently steady increase that they are now the first org out of an emergency area. Isn't that interesting? And they're going to have the ten, fifteen people that are stark, staring nuts in the London area – out of all of those millions of people in London, you see, there's only this little handful – [laughter] and they're just going to be as quiet as a smothered bird. Going to be real quiet. And during their quietude, technology will get in.

It's all very interesting, because it's all very serious, and yes, it could go right on through to a final conclusion that did blast this, that and the other thing and would blow up most anything. But, it's a question then of when this technology will get in well in London. That's the only question. It's not a question of where does the ethics proceed. That is not the question at all. It's how long do you have to hold the area down?

Now, maybe, the HCO Sec up in London can breathe. She was being bothered the last couple of days a lot by interested parties calling in and saying they were innocent and hadn't

said anything, and nobody was saying anything, and everything was awful quiet *where they were* which I thought was a very healthy sign.

You would be surprised how psychopathic some of these things can be because proceeding from a psychopath, of course, they're psychopathic.

You have no idea some of the rumors that go around – or maybe you do. They're utterly fantastic. It's all the more incredible because how the hell would I have time to do these things? How the hell would anybody have time to do these things? Here I am at work, hammer and tongs, turning out bulletins and plans, handling despatches, and roaring it up, and trying to form up this and straighten up that and so forth – and somebody thinks I've got time for some of these other actions. *Tshuth!* They compliment me. [laughter]

And here's probably the only outfit that ever hit this planet that meant *exactly* what it said, and was doing *exactly* what it was doing, and was doing *exactly* nothing else, and was achieving its targets right straight along the line – *pow! pow! pow!* And this organization is guilty of "*Yack-yack-yack-yack-yack* and *yack-yack-yack-yack-yack*. And the other day, *yek-yek-yek-yek-yoh*." [laughter]

I fortunately have some knowledge of the psychopathic personality and what he will do and imagine, but it's sometimes very peculiar how they can dream it up.

One of them the other day – very interesting up in London – I'll just tell you this little aside and so forth. Boy, he had everybody – oh, these big generalities, you see – he had everybody in East Grinstead was suing Saint Hill because Saint Hill was totally broke, you see, and our accounts were all in bad shape and everything was bad. You see, big great genera... Saint Hill is absolutely paid right up to the notch. The only suits in progress at the present moment are those that we're leveling to collect a little money from some private persons that owe us some dough, not even Scientologists. *Huhh-hh!*

You never saw a happier, more prosperous picture. You never saw a public atmosphere around and about that was calmer, see? But this guy is saying, "And it's all in a jam. And do you know what it's about? And my authority is, my attorneys which are down in East Grinstead and *mur-hur-hur* and *mer-hur-hur-hur-hur*." [laughter] Oh, he's just having a ball, see?

So, the other day they lowered a slight boom on this particular direction and they called a spade a spade, and he was put as part of that Comm Ev up in London. And you know, he came in and told the people that he had told all this to, who had sat and listened to him and taken the notes on it, that he had never said anything like that before in his life; he had never mentioned it.

What people would miss about this: he believes that. He believes that, just as he himself never said it in the first place. It was some circuit. See?

Why, of course, now, he says with perfect truth that he never said it. That's true. How the hell could he say anything? He hadn't been there for seven trillion years. [laughter]

Well, anyway, right now – right now with – when we haven't got things straightened out along on the new org board and a few things like that, you see more of ethics internally in

organizations than you might ordinarily see. When you're sitting out along one of these organizational channels one day you'll just thank your stars. You're sitting there maybe as an Examiner and so forth, and some student will come in and fly up in your face, and so forth. And all you told him is he'd better study his E-Meter a little bit harder. And he just takes your head off and practically – so forth. And at that moment it's a choice between restraining yourself from frying his brains and sending a chit to Ethics so it will accumulate in his file. And I think you'll be very happy to send a little chit to Ethics and say, "Doakes. Discourtesy to Examiner. Ethics."

Of course, nothing happens to Doakes. In actual fact nothing will happen to Doakes for days or weeks. But sooner or later somebody will decide that it's too turbulent right now in that particular course and so they'll go look in the ethics files, and they add them all up, and they find one nice, fat file, and they feel they need a head on a pike so there is Doakes. There's his head on a pike.

Now, we find out that all during this time that it wasn't hit or miss or by chance and so forth; we find out he in actual fact hasn't been making any progress, and it was actually damned lucky for us that we found out about it now, because we can do something about it.

So anyway, you'll find out that the organization will run as long as it has channels, and as long as the particles on those channels don't carom off the sides of the channels and collide with the working parts of the organization. Now, if you can bring that about, then you can have an organization that has a total capability of pouring through it practically the whole human race.

In the absence of holding the sides of the channel, being able to remove the barriers to progress – in the absence of such a tool, why, you just couldn't ever work up to volume. Everything has to be handled on such a tiny, particularized, individual basis, and people are caving in, and you have to replace your Registrar every three months because the public impact wears her out, don't you see? That sort of thing. Well, you don't need that sort of thing as it goes.

So, I'm sure – I'm sure that the boys with the more enteta look at life got it all figured out that we've all gone stark staring mad, you see, with all this justice. No, we're just having a little fun with justice just now, and when we learn about it, why, we'll be able to control a fairly wide sphere of public in such a way that they don't all get destroyed. That's the main danger. The main danger to them is not ethics, it's having their silly heads blown off because they make somebody mad. See – not me. I wouldn't blow their heads off, but I can't guarantee somebody else won't.

So, there is more or less the way that things fit together these days, here's the direction that we're going. As a matter of fact, it's probably with your heads stuck down amongst the textbooks and wrapped around in the environment with various particles flying around and handling all sorts of small problems and that sort of thing, it may sometimes look like you're not really moving or going anyplace or things are happening which are very poor indeed, and so forth.

Well, you just take a little bit of an overall look at the situation and you find out that it's pretty, pretty darned fantastic. The only thing that's wrong with Scientology these days is the advances are quite unbelievable. Nobody could do this in fifteen years. It's not possible.

You're going to see a Scientology, in size and so forth, which compares to some of your very large industries in the not distant future. You will have amongst you not just Scientologists; you're going to have to fall back on a lot of wog, man. You can't make Scientologists that fast and use them in admin. It wouldn't be possible.

Yeah, well, you could give them a beginning Scientology course and you could do that. Well, here at Saint Hill I've already piloted the operation. I've been working alongside of non-Scientologists on staff for quite a while and it's very easy to do, as long as you have discipline in when they begin. You got to have discipline in when they begin and let them go along with it, and let them know something about it and handle it, and handle it in a disciplined fashion. If you do that you don't get any trouble – into any trouble with a non-Scientologist; he knows where he stands; he knows what the score is. And he'll work – he'll work very nicely, and a Scientologist can work right alongside of him.

As a matter of fact if he happens to be stark staring mad – and I do mean that advisedly – of course you'll have some collision, because you always do. But in actual fact, over a period here of six years, easily 70, 80 percent of the work at Saint Hill has been done by non-Scientologists who didn't know anything about it at all.

So, in your large Central Organizations, you'll find out the Technical and Qualifications Division; your upper executive levels and so forth, will be mainly composed and – they'll be actually totally composed of trained personnel. But then even in those divisions, all of your clerical actions, everything connected with filing and typing and keeping address plates, and putting things together, and all of the types of clerical actions you can shake a stick at, lots of professions that you could name, will be mixed up in that organization. Well, it has to be kept and straightened out, and that organization has to be straightened out, too. That's been one of the little things that has been very hard in putting together the org board. How do you put together an org board that doesn't take a Scientologist to keep it straight. See?

And that's one of the things that's been solved in relationship to this because that takes a considerable amount of discipline. They find out that discipline is much better than the one in the factory which they just left. But if you don't have any discipline at all, they just collapse. They feel they – that you're soft in the head or something, and they don't know what to make you out. They walk around. They haven't got any walls to bump into. They're very used to disciplinary walls, you see? Unless you give them some they feel quite disturbed and quite lost and quite unsafe actually.

So, we've piloted this out. So that's one of the factors of expansion.

And then you're expanding into a public where law and order has actually ceased to exist. Today you could no more get a person arrested for stealing your pocketbook than you could fly to the moon on a washboard. If the cop did arrest him, he probably wouldn't even bother to take him in front of the magistrate's court. You'd just be very interested if you wanted to talk to the police. This isn't being advertised, of course; it just happens to be deadly

true. You're walking out into a society that is losing its grip on order, and it's a pretty poor show.

Now, you've got the additional fact that when you put in a stable datum, enturbulence will blow off. Well, let's not get all the enturbulence in our teeth, let somebody else have it in their teeth, too.

The net result of what we're doing is trying to make an orderly show for the future. Those of you who are aboard at this particular time may not – on course, for instance – may not sometimes feel that you are handled with all the gentleness that you might be handled, that you're maybe *yanked* into this pattern and *yanked* into that pattern and so forth. And I don't come out and hold your hand. It's not that I don't want to talk to you – a long way from it, and so forth. I miss talking to you. As heavily as my schedule is put together, it's almost impossible for me to turn around twice. I have to economize and only turn around once.

The main thing about it is, is I do get individual reports on this, that and the other thing that's going on. I know about where you sit and know just about what the score is, and you'll find at this moment a Sec ED is transferring those students who have been on a slow drag over a considerable period of time into a special completion unit under Review, at no cost to themselves, which pulls them off of the lines, puts them back on the original check-sheets they're on so they can finish that with a cycle of action and get what they came for and also have their cases straightened out and be terminated. That, of course, unmatched the unmatched particle flow. In other words, the student who has lagged behind.

We've had a unit on Emergency and this is more or less the way I'm ending the Emergency. You might say, we're pretty well ending the unit. But what we're doing in actual fact is simply... The machine now, you might say, is geared to take a certain particle flow of students along a certain particular line. Well, those who have been dragging are certainly going to get less attention unless they are given some special attention on this, and those that are overdue up into the next slots and so forth had better be handled. Well, the place to handle that is Qualifications Division because it corrects what's going on, on the assembly line. Don't you see? It takes things that can't run on the assembly line and puts them over and handles these. And that'll probably be taking place here tomorrow morning. The next day there will be a mad scramble on this. But the whole action is I've seen here very plainly that there are certain people who just plainly would never finish up at all unless they're given some specialized attention on the thing. And I don't intend to lose them. We need every auditor we've got.

You see changes like this. Sometimes you don't see the overall picture, and it's a little bit hard to understand, and it sometimes works some privation or upset on you once in a while, something like that. Well, I'm not trying to tell you it's all for the best in this best of all possible worlds, because that would tell you at the same time that I never make any mistakes. No, I don't – I don't work on that formula at all. I just try to be right far more often than I'm wrong, and then I consider if that's that and then we take care of that, then it will somehow or another work out. It's highly satisfactory in the final analysis. It's not so satisfactory, of course, when you happen to be the one who gets caught in the wrong solution. [laughter]

But there's always, of course, one thing you can count on. I'm the first one to change it when I find out it's wrong.

Well, anyway, I wish you lots of success with you – with this new lineup and with the new unit that you'll be moved over onto. And I'm officially as of this moment ending the Emergency on Unit C without shooting anybody in flames.

It's been a lecture more or less on organization and ethics and how those things compare to each other and what their actual use is. And I hope you can benefit from it to some degree.

Thank you very much.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 1^{er} OCTOBRE 1967

Repolycopier

N° 15 DE LA SÉRIE SUR LE SAVOIR-FAIRE ADMINISTRATIF

LES FAÇONS DE SE SERVIR D'UNE ORG

Il y a deux façons (en totale contradiction) de se servir des orgs de Scientologie:

1. S'efforcer de progresser soi-même et de faire progresser toutes les dynamiques en direction de la survie totale.
2. Se servir du grand pouvoir et du contrôle d'une org contre les autres pour se défendre soi-même.

Lorsque quelqu'un d'honnête vient travailler dans une org, il applique le point 1.

Quand un suppressif vient travailler dans une org, il applique le point 2.

Quand vous mettez l'éthique en place, la personne honnête élève son niveau de nécessité et se montre à la hauteur. Le suppressif fait un blow (s'en va).

Il est d'un intérêt capital pour chacun d'entre nous d'avoir des orgs qui servent à accroître la survie sur toutes les dynamiques. Et d'empêcher qu'on se serve des orgs comme moyen d'opprimer les autres.

La solution, aussi étrange que cela puisse paraître, est de METTRE L'ÉTHIQUE EN PLACE correctement, en appliquant les règlements à la lettre. Et c'est ainsi que nous progresserons.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 16 OCTOBRE 1967

Repolycopier

N° 16 de la série sur le Savoir-faire administratif

LES SUPPRESSIFS ET L'ADMINISTRATEUR - COMMENT DÉTEC- TER DES SPS LORSQU'ON EST ADMINISTRATEUR

Il existe trois choses dont un administrateur peut se servir pour détecter une personne suppressive.

Les voici :

1. Pas de changement sur le plan de l'éthique.
2. Pas de changement du point de vue cas.
3. Pas de changement du point de vue administratif.

Un SP (Suppressive Person - personne suppressive, NdT) est incapable de changer, parce qu'il est lui-même incapable de confronter. Il est sérieusement "hors-valence". Par conséquent, étant incapable de regarder directement les choses, il est incapable de les effacer, ou même de voir ce qu'elles sont. Souvent, ce genre de personne a un rideau d'images qu'elle regarde au lieu de regarder l'univers qui l'entoure. Elle ne voit pas un immeuble. Elle voit l'image d'un immeuble qui s'interpose entre l'immeuble et elle. Elle ne se trouve pas au point à partir duquel regarder les choses.

Par conséquent, ce qui la caractérise, c'est qu'elle ne peut pas changer.

Les trois domaines principaux d'une org de Scientologie sont les suivants :

1. L'éthique.
2. La tech.
3. L'admin.

Nous avons les lois naturelles de chacun de ces sujets.

Si vous pouvez mettre l'éthique en place, vous pouvez mettre en place la technologie de la Scientologie. Si vous pouvez mettre en place la technologie de la Scientologie, vous pouvez mettre en place l'administration. Si vous pouvez mettre les trois en place, vous obtenez une org et l'expansion.

Si vous ne parvenez pas à mettre la tech en place, c'est que l'éthique n'est pas en place. Si vous ne parvenez pas à mettre l'admin en place, c'est que la tech et l'éthique ne sont pas en place.

Pour faire une org, il faut "mettre en place" les choses suivantes : 1. L'éthique, 2. La tech, 3. L'admin.

Dès que l'un de ces points cesse d'être en place, l'org rétrécit.

Nous avons ces trois sciences pour vraiment mener les choses à bien, il faut être maître en ces trois matières; même pour mener une vie personnelle agréable.

Par "mettre en place", nous entendons faire que ces choses soient appliquées et soient efficaces.

Actuellement, nous vivons dans un monde très wog. L'éthique du wog est tellement peu en place que sa façon de vivre produit une société criminelle.

Quand nous essayons de mettre l'éthique en place sur la planète, nous nous heurtons aux secteurs dont l'éthique n'est pas en place et c'est là la véritable source de nos ennuis, quand nous en avons. Nous sommes en train de mettre la tech en place sur la planète avant de mettre l'éthique en place. C'est faisable (évidemment, puisque nous le faisons). Mais, dans le meilleur des cas, cela requiert énormément d'efforts.

Ce n'est pas parce que nous ne mettons pas tout de suite l'éthique en place sur la planète que nous ne pouvons pas mettre la tech en place.

En agissant au niveau de petits secteur, en commençant par soi, par les groupes et les orgs de Scientologie, cela nous permet de recommencer les trois cycles: l'éthique, la tech, l'admin. Peu à peu, nous grandissons en nombre et, peu à peu, notre sphère d'éthique - tech-admin s'élargit. Et un jour, nous avons l'éthique en place sur la planète, la tech en place sur la planète, l'admin en place sur la planète.

Le seul bâton dans les roues, c'est le SP. Ces gens-là, (environ 10 % de la population) sont incapables de changer. Nous pouvons les auditer, à condition d'arriver à les faire tenir tranquilles.

Mais ils constituent ces embûches camouflées qui font de notre vie, de notre famille, de notre org, de notre nation, de notre planète, une question aussi difficile.

Quatre-vingt-dix pour cent des gens disent: "L'éthique, formidable, la tech, formidable, l'admin, formidable." Et nous voilà partis.

Dix pour cent disent: "Horrible, horrible, horrible." Et ils ne peuvent ni voir ni changer. Ce sont là les véritables psychotiques, peu importe combien ils ont l'air équilibrés. En général, les gens dans les asiles ne sont rien d'autre que leurs victimes.

Ces dix pour cent, il faut être capable de les détecter et de s'en débarrasser, afin qu'ils ne contaminent pas les secteurs où nous mettons en place l'éthique, la tech et l'admin.

Notre règle, c'est de ne pas perdre de temps avec eux. En nous en occupant, nous trahissons 90% des gens. Donc, nous les laissons de côté pour plus tard.

Nous les maintenons hors des lignes, hors des orgs et nous les laissons de côté.

Ces gens cachent habituellement leur véritable caractère de diverses manières. Ils ne sont experts que pour tromper et peuvent revêtir n'importe quel masque.

A les entendre, vous avez l'impression d'avoir discuté avec votre meilleur ami. Sauf que c'est lui qui vous plantera également son couteau dans le dos.

Nous avons beaucoup de tech pour les décrire.

Mais on n'a pas besoin d'être un auditeur et d'avoir un électromètre pour les repérer.

Il n'y a que trois choses qu'un administrateur doit connaître à leur sujet:

1. Pas de changement sur le plan de l'éthique.
2. Pas de changement du point de vue cas.
3. Pas de changement du point de vue administratif.

Ces gens sont pourvus :

1. d'un gros dossier d'éthique,
2. d'un dossier de cas épais (ou bien ils n'en ont pas),
3. d'une corbeille de comm pleine à craquer (ou inexistante).

Si vous renvoyiez quelqu'un qui répond à ces trois conditions, vous vous débarrasseriez d'un SP.

Voici comment ça marche. Lorsque vous commencez à mettre l'éthique en place, la plupart des gens "apprennent vite les ficelles". Il peut leur arriver parfois d'être dans une condition basse, de recevoir des notes d'éthique ou même des courts d'éthique ou des commissions d'enquête, mais vous verrez qu'ils en auront de moins en moins fréquemment, et finalement, plus du tout, ou presque.

Quand vous commencez à mettre la tech en place chez une personne, cela peut être très dur pendant un moment, puis cela commence à aller mieux et à devenir plus facile.

Quand vous commencez à mettre l'admin en place, la confusion qui entoure certaines personnes peut s'amplifier, mais au bout d'un moment, les lignes et les règlements se mettent en place.

Personne n'est un bon petit ange. Mais 90% des gens progressent dans les trois domaines de l'éthique, de la tech et de l'admin.

Le SP ne fait AUCUN progrès sensible et sombre à tous les coups.

Etant donné que 10% seulement des gens créent pratiquement toutes les difficultés que nous rencontrons en mettant en place l'éthique, la tech et l'admin, la chose à faire consiste donc à les tenir hors des lignes, plutôt que trahir 90% des gens.

Et l'on peut détecter le SP dans CES TROIS DOMAINES. Il n'y a pas besoin de microscope pour découvrir qui, parmi les membres du personnel, fait travailler ses supérieurs outre mesure pour si peu de résultats.

Leur dossier d'éthique est énorme, leur dossier de cas est soit inexistant, soit très épais, leurs lignes de comm sont confuses, ils ne suivent pas les règlements et leurs stats sont perpétuellement lamentables.

En tant qu'administrateur, vous pouvez donc détecter les SPs. Vous avez intérêt. VOS PROPRES STATS SERONT BASSES, SI VOUS ÉCHOUEZ À LES DÉTECTER.

Contentez-vous de jeter un coup d'oeil à vos dossiers, de regarder les bureaux, et virez la personne, quelle qu'elle soit, qui remplit les trois conditions ci-dessus. Vous ne pouvez pas vous tromper et vous POURREZ enfin respirer.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU 3 MARS 1966

Repolycopier
Chapeaux des secrétaires exécutifs

DIVISION EXÉCUTIVE

ATTAQUES CONTRE LA SCIENTOLOGIE - SEXE ET ORGANISATIONS

Il est intéressant d'apprendre ce qu'a révélé une étude approfondie d'organisations qui se trouvaient en voie d'effondrement: dans chacune d'entre elles, il régnait parmi les collaborateurs des services dirigeants un grave désordre sexuel.

Un examen attentif des actions de ces organisations et des attaques dont elles ont fait l'objet au cours des 15 dernières années montre très clairement qu'une organisation en proie à la promiscuité sexuelle dans les sphères supérieures ne présentera aucune efficacité, aura des statistiques basses, et ne pourra pas se défendre contre les attaques en provenance de l'opinion publique.

Ce n'est pas en raison de leur désordre sexuel que ces organisations seront attaquées. Simplement, elles sont trop dégradées pour pouvoir se défendre efficacement ou appliquer la directive relative à cela. De sorte qu'elles sont démunies contre toutes les attaques.

Comme c'est souvent le cas, il a été très facile de repousser la campagne dirigée récemment contre une org en Grande-Bretagne. Mais si une organisation s'est effondrée suite à des désordres sexuels graves, elle semble incapable de se défendre elle-même "au front".

Ce type de situation se présente rarement, mais quand c'est le cas, l'organisation atteinte connaît de graves difficultés d'autres points de vue.

Quand la sexualité se fait compulsive et obsessionnelle et le changement de partenaires aléatoire, il y a grande analogie avec la psychose. Voyez un peu l'insistance avec laquelle Freud expliquait tout par le sexe, et les orgies sexuelles notoires entre patients, gardiens et psychiatres dans les asile psychiatriques. Je vous signale l'ouvrage de la psychiatre FREDA FROHMM REICHMANN (publié au début des années 50 aux États-Unis), dans lequel elle tentait de convaincre ses collègues psychiatres de laisser leurs patients tranquilles. C'est une tentative de rendre les psychiatres éthiques dans leur pratique médicale. Elle révèle une situation écœurante.

C'est désormais un indicateur. A l'heure où j'écris, j'ai vu passer en 16 ans 4 cas d'organisations qui, à un moment de leur histoire, ont connu l'effondrement, ou du moins l'ont frôlé. Il y avait dans chacune un désordre sexuel systématique. (Los Angeles 1950, Melbourne au début des années 60, Johannesburg dans les années 60, Washington à partir de 1962). Chacune de ces organisations a connu de sérieuses difficultés. Los Angeles s'est effon-

drée en 1950, Melbourne s'est effondrée, Johannesburg s'est presque effondrée, et nous ne tirerons Washington D.C. d'affaire qu'au moyen de très énergiques efforts).

Nous disposons donc d'un indicateur: si, dans les sphères supérieures, une organisation commence à tolérer la promiscuité sexuelle, on peut s'attendre à la voir s'embourber dans de sérieuses difficultés de nature différente dans les 12 à 24 mois.

On peut du reste en dire de même de la psychiatrie, que nous commencerons bientôt à mettre hors combat.

Je ne parle pas ici d'une liaison occasionnelle ou d'un faux-pas isolé. Je parle d'un comportement sexuel aberré général, systématique et habituel chez les collaborateurs.

Une hypothèse personnelle : Il se pourrait que les premiers Chrétiens – qui n'étaient pas stupides, vu les puissantes organisations qu'ils étaient capables de mettre sur pied – aient découvert, au premier ou au deuxième siècle, qu'une église qui dévie de la normalité en matière sexuelle ne survit pas, ce qui expliquerait qu'ils aient interdit le sexe. Il se peut qu'ils l'aient interdit de manière si stricte que des chrétiens superficiels aient poussé l'attitude anti-sexuelle à l'extrême, ce qui est vraiment exagéré. Il est en tout cas certain que les premiers Chrétiens ont considéré la sexualité comme une menace pour les organisations, mais qu'ils n'ont pas réalisé qu'une attitude antisexuelle fanatique, l'autre extrême, est tout aussi aberrée.

Les secrétaires d'organisation devraient dresser immédiatement l'oreille lorsqu'une organisation commence à avoir du plomb dans l'aile. Songez, lorsque l'une d'entre elles présente des statistiques basses qui ne se redressent pas facilement, à l'hypothèse d'une forte promiscuité sexuelle, et éliminez rapidement les éléments obsédés de sexe, particulièrement dans les milieux dirigeants de l'organisation. Je vous garantis en effet qu'une organisation vous coûtera des milliers d'heures de travail pour la remettre à flot si vous continuez à tolérer le désordre sexuel.

Il peut facilement arriver que des personnes soient accusées à tort de promiscuité sexuelle. Menez donc vos enquêtes avec grand soin, et assurez-vous que les accusations reposent vraiment sur des faits. Si c'est le cas, frappez rapidement. Ne donnez aucun avertissement. Les expériences que j'ai faites avec de telles gens m'ont montré qu'avec tous les ordres du monde a) vous n'arriverez pas à faire remonter leurs statistiques, et b) ne les préserverez pas de la catastrophe qui les menace. Ce n'est qu'en éliminant immédiatement de tels éléments que vous permettrez à l'organisation de se redresser.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 9 FÉVRIER 1971

Repolycopier

INCONDUITE D'UN CADRE

A trois occasions dans le passé, des cadres ont jugé bon de s'associer à des personnes du sexe opposé qui étaient antipathiques à la Scientologie et ont maintenu leur relation de 2D avec.

La bêtise d'un tel comportement devient évidente quand on sait que les organisations antipathiques à la Scientologie dépensent de l'argent par millions et engagent des gens pour infiltrer ou perturber les organisations.

Le mot le plus indulgent pour ce comportement serait « imprudence », mais dans chaque cas, l'org et les membres du personnel en ont souffert. Dans chaque cas, la condition véritable dans laquelle se trouvait ce cadre n'était pas au-dessus de Doute.

Par conséquent, les règlements suivants sont décrétés :

Inconduite d'un cadre, règlement no 1 :

Tout cadre commençant ou maintenant une relation sexuelle avec une personne hostile ou « à l'esprit ouvert » à la Dianétique et à la Scientologie ne peut conserver son poste dans l'organisation.

Inconduite d'un cadre, règlement no 2 :

Tout cadre se livrant à des activités à cause desquelles il pourrait être l'objet d'un chantage ne peut occuper un poste de cadre.

Inconduite d'un cadre, règlement no 3 :

Toute personne plaçant des intérêts et des situations personnelles au-dessus de l'intérêt du groupe ne peut occuper un poste de cadre.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATON OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 3 MAI 1972R
RÉVISÉE LE 18 DÉCEMBRE 1977

(Révisions dans ce style de caractères)

Repolycopier
Chapeaux des cadres

IMPORTANT

N° 12 DE LA SÉRIE SUR LES CADRES

L'ÉTHIQUE ET LES CADRES

Toute personne qui tient un poste d'encadrement (tête de département ou au-dessus) est considérée comme un CADRE.

Il est ressorti d'une évaluation que la faille dans de nombreuses orgs est le fait que les cadres échouent à porter leur chapeau d'éthique et de justice.

On a découvert que, sous les pourquoi administratifs, il y a aussi habituellement une situation d'éthique qui, non résolue, empêche le pourquoi administratif de fonctionner ou de faire monter les stats.

Dans un secteur qui est downstat, un cadre a le devoir de faire une enquête, de découvrir toute situation out-éthique et de faire en sorte qu'elle soit corrigée.

L'éthique est quelque chose de personnel par rapport à un groupe. Les gens qui ne sont pas éthiques sont ceux qui n'ont pas l'éthique en place chez eux-mêmes personnellement.

Le cadre a la responsabilité de s'assurer que les gens qui se trouvent sous son autorité et dans son secteur *mettent leur éthique personnelle en place et la maintiennent*.

On devrait rechercher toute malhonnêteté, faux rapports, une vie personnelle non éthique, et corriger tout cela en usant de persuasion.

Quand un cadre voit de telles choses, il doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour amener la personne à mettre son éthique personnelle en place.

Quand un secteur est downstat, le cadre doit tout de suite soupçonner une situation out-éthique chez un ou plusieurs membres du personnel, il doit faire une enquête et persuader la personne d'être plus honnête et plus éthique et de corriger la condition out-éthique qui a été découverte.

Si cela ne se corrige pas et si la personne ou le secteur restent downstat, le cadre doit déclarer la personne ou la zone en danger et appliquer l'HCO PL du 9 avril 1972, LE MAINTIEN CORRECT DE LA CONDITION DE DANGER.

Si cela n'a pas été corrigé cette situation, elle devient alors une affaire de justice de groupe avec des Cours d'Éthique et des Commissions d'Enquête. Les personnes qui n'ont pas réussi à garder leur éthique en place doivent être remplacées.

Les supérieurs d'un cadre sont tenus de mettre cette Lettre de Règlement en vigueur et de s'en servir avec n'importe quel cadre dont l'éthique personnelle n'est pas en place et qui omet de l'appliquer. On constatera que ceux qui n'appliquent pas cette Lettre de Règlement sont eux-mêmes impliqués dans certaines malhonnêtetés ou situations out-éthiques.

IL EST VITAL QU'UNE ORGANISATION SOIT ÉTHIQUE POUR QU'ELLE SOIT FORTE ET EFFICACE.

LA ZONE OÙ UNE CONDUITE ÉTHIQUE IMPORTE LE PLUS DANS UNE ORGANISATION EST À LA TÊTE OU PRÈS DE LA TÊTE.

Un manquement à l'éthique, au sommet ou juste en dessous, peut détruire une organisation et la rendre downstat.

Il en existe de nombreux exemples dans l'histoire.

PAR CONSÉQUENT, LA RÈGLE EST QU'UN CADRE DOIT MAINTENIR L'ÉTHIQUE SUR LUI-MÊME ET SUR CEUX EN DESSOUS DE LUI, OU BIEN FAIRE L'OBJET DE MESURES DISCIPLINAIRES OU D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE, ET ÊTRE ENLEVÉ DE TOUTE POSITION D'AUTORITÉ, ET QUELQU'UN QUI EST LUI-MÊME ÉTHIQUE ET CAPABLE DE MAINTENIR EN PLACE L'ÉTHIQUE DE CEUX QUI SONT SOUS SES ORDRES DOIT ÊTRE TROUVÉ.

Dans un tel cas, le chef d'accusation pour un cadre ou un membre du staff est : **MANQUEMENT AU MAINTIEN OU AU FAIT DE MONTRER DES STANDARDS D'ÉTHIQUE ÉLEVÉS.**

De telles infractions sont composées de :

1. MALHONNÊTÉTÉ ;
2. L'emploi de fausses déclarations pour dissimuler une situation ;
3. Donner d'une situation une description différente de la réalité pour dissimuler des crimes et échapper aux mesures disciplinaires ;
4. Liaisons et pratiques irrégulières de 2D ;
5. Dépendance envers l'alcool ou la drogue ;
6. Encourager l'out-éthique ;
7. Fermer les yeux sur une situation out-éthique chez soi ou chez d'autres, ou ne pas la résoudre avec efficacité, quand on est un responsable, un officier ou un cadre.

TECHNIQUE

Les gens qui ont des retenues d'out-éthique sont incapables de voir. Cela est prouvé par le brillant retour de perception de l'environnement chez les gens qui sont audités efficacement et longuement sur de tels procédés.

Ces gens cherchent également à placer là un faux environnement, et ils perçoivent vraiment un faux environnement.

Les gens dont le niveau d'éthique est bas vont enturbuler un groupe et le mettre dans tous ses états, étant donné qu'ils cherchent à justifier leurs actes néfastes contre le groupe. Et cela mène à davantage d'actes néfastes.

Les gens out-éthique se retrouvent rapidement en trahison par rapport au groupe.

Une personne dont l'éthique a fait défaut pendant une longue période se retrouve « hors-valence ». Elle n'est « pas elle-même ».

Seuls ceux qui sont HONNÊTES avec eux-mêmes et avec les autres parviennent au bonheur.

Un groupe ne prospère que lorsque chacun de ses membres a son éthique personnelle en place.

Même une personne PTS (une source potentielle d'ennuis) a dû se comporter de façon out-éthique envers la personne suppressive à laquelle elle est liée pour être devenue PTS en premier lieu.

Les gens physiquement malades sont PTS et sont out-éthiques à l'égard de la personne ou de la chose dont ils sont PTS !

Par conséquent, pour qu'un groupe soit heureux et se porte bien, pour qu'il prospère et qu'il dure, il faut que chacun de ses membres ait son éthique personnelle en place.

Il revient au cadre ou à l'officier de veiller à ce qu'il en soit ainsi et de FAIRE les actions nécessaires pour que cela se concrétise et que le groupe devienne un groupe éthique.

ÉTAPES EFFECTUÉES PAR UN CADRE OU UN OFFICIER POUR METTRE L'ÉTHIQUE EN PLACE SUR UN MEMBRE DU STAFF.

ÉTAPE 1

Informez-le personnellement qu'il est dans une condition de danger à cause d'actions ou d'omissions, à cause de statistiques en baisse, de faux rapports, d'absences, de 2D ou quelles que soient les circonstances.

Il se trouve en fait EN Danger parce que tôt ou tard, quelqu'un va agir pour le descendre.

Il se peut qu'il se trouve déjà dans quelque autre assignation de condition.

Mais cela est entre vous et lui.

IL EST EN DANGER, PARCE QU'IL VOUS FAUT LE COURT-CIRCUITER POUR METTRE SON ÉTHIQUE EN PLACE, CHOSE QU'IL DEVRAIT FAIRE LUI-MÊME.

S'il coopère, qu'il termine ce rundown et que ça se finit bien, vous l'aidez.

S'il ne coopère pas, il vous faudra recourir aux procédures de justice de groupe.

C'est là sa chance de mettre l'éthique en place sur lui-même, avec votre aide, avant qu'il ne s'écroule vraiment.

Lorsqu'il accepte ce fait, l'étape 1 est faite. Passez à l'étape 2.

ÉTAPE 2

On met l'éthique en place chez la personne au moyen de définitions.

FAITES EN SORTE QUE LES DÉFINITIONS SOIENT PLEINEMENT COMPRISES.

La personne dont on s'occupe doit recevoir une méthode 4 de clarification de mots sur tous les mots suivants, ainsi que les mots dans leurs définitions.

« ÉTHIQUE : L'étude de la nature générale de la morale (Morale : [nom] *les principes de la bonne et de la mauvaise conduite*) et des choix moraux spécifiques que doit faire l'individu dans sa relation avec les autres. »

« Les règles ou les normes qui gouvernent la conduite des membres d'une profession. »

« JUSTICE : 1) Droiture morale ; équité. 2) Honneur, justesse. 3) Raison. 4) Juste traitement : récompense ou traitement dû. 5) *L'administration et la procédure de la loi.* »

« FAUX : Contraire aux faits ou à la vérité ; sans fondement ; incorrect. Dénué de sens ou de sincérité ; trompeur. Ne tenant pas sa parole ; fourbe. Qui ressemble et qui est identifié à une entité similaire ou apparentée. »

« MALHONNÊTE : Disposé à mentir, à tricher, à escroquer ou à tromper. »

« PRÉTEXTE : Une fausse raison ou une excuse ; une simple apparence sans réalité. »

« TRAHIR : Être déloyal ou sans foi à l'égard de. »

« OUT-ÉTHIQUE : Une action ou une situation dans laquelle un individu est impliqué et qui est contraire aux idéaux et aux meilleurs intérêts de son groupe. Un acte ou une situation ou une relation qui va à l'encontre des normes éthiques, des codes ou des idéaux du groupe ou d'autres membres du groupe. Un acte omis ou commis par un individu, acte qui pourrait réduire ou qui a réduit l'efficacité générale d'un groupe ou de ses autres membres. Un acte omis ou commis qui empêche le bien-être général d'un groupe ou l'empêche d'atteindre ses buts.

Ne passez pas à l'étape 3, tant que tous les mots ci-dessus n'ont pas été clarifiés en méthode 4 de clarification de mots.

ÉTAPE 3

Demandez à la personne dans quelle situation out-éthique elle est impliquée.

Il se peut que la personne passe un certain temps à y réfléchir, ou il se peut qu'elle la refoule, et qu'elle ait peur de la dire par crainte des conséquences. Rassurez-la sur le fait que vous essayez simplement de l'aider.

Peut-être l'avait-elle mentionnée au cours d'une séance, mais elle ne l'a pas étiquetée en tant qu'out-éthique. Encouragez-la doucement à aller jusqu'au bout.

Si son comportement et ses actions sont médiocres ou downstat, elle sera capable de trouver à coup sûr une situation personnelle out-éthique.

Il arrive parfois que la personne soit secrètement PTS et qu'elle soit en relation avec une chose, une personne ou un groupe antagonistes ou suppressifs. Dans un tel cas, elle va faire des montagnes russes, en tant que cas ou à son poste, ou bien elle aura des accidents, ou sera fréquemment malade. (Voir la tech PTS pour des références sur le sujet et pour une résolution future de la situation, la BPL du 31 mai 1971RG, Publication IV, CHECKSHEET DU COURS SP/PTS, mais continuez l'action en suivant ces étapes.)

Parfois, la personne se contente de faire du PR (elle se vante et refuse de se mettre à table). Dans ce cas, il faut une séance d'audition.

Si la personne se met à faire de l'auto-listing, faites-la auditer d'après l'HCOB du 20 avril 1972 II, n° 78 de la série du C/ S, LA CORRECTION DES ERREURS DE PRODUIT, DE BUT, DE POURQUOI ET DE CLARIFICATION DE MOTS, qui donne la procédure pour la séance d'audition. Une personne peut se retrouver dans tous ses états à cause d'un item incorrect. C'est facile à réparer mais il faut le réparer si cela se produit.

En utilisant la communication réciproque ou par n'importe quel moyen ou réparation, menez cette étape 3 jusqu'à une situation out-éthique bien définie, clairement formulée. Si un contretemps vous empêche de terminer sur-le-champ, n'oubliez pas de continuer plus tard. Si c'est effectué correctement, de bons indicateurs seront présents.

ÉTAPE 4

Amener la personne à trouver en quoi la situation out-éthique dans laquelle elle se trouve constituerait une trahison par rapport au groupe ou la rendrait déloyale par rapport au groupe ou aux idéaux du groupe.

Ne la culpabilisez pas. Contentez-vous de l'aider à voir cela par elle-même.

Quand ils ont bien vu cela et l'ont entièrement compris, passez à l'étape suivante.

ÉTAPE 5

La personne est désormais prête à appliquer la FORMULE DE DANGER DE PREMIÈRE DYNAMIQUE à elle-même.

Donnez-lui cette formule et expliquez-la-lui.

FORMULE DE PREMIÈRE DYNAMIQUE

La formule est convertie pour la première dynamique à :

1re 1 : Laissez tomber vos habitudes ou vos actions coutumières ;

- 1re 2 : Réglez la situation et tout danger qu'elle comporte ;
- 1re 3 : Assignez-vous une condition de Danger ;
- 1re 4 : Mettez votre *éthique personnelle* en place en découvrant, dans ce que vous faites, ce qui est out-éthique, et usez d'autodiscipline pour le rectifier, et devenir honnête et droit ;
- 1re 5 : Réorganisez votre vie de façon à ce que cette situation dangereuse ne vous arrive pas continuellement ;
- 1re 6 : Formulez et adoptez une politique ferme qui permettra dorénavant de détecter la même situation et qui l'empêchera de se reproduire continuellement.

Maintenant, en général, la personne est déjà impliquée dans une autre situation de *groupe*, comme des statistiques basses, ou des produits-overts, ou une mauvaise apparence ou des conditions basses, des cours d'éthique, des commissions d'enquête pour une chose ou une autre.

Peu importe dans quelle autre condition elle se trouvait. En ce qui vous concerne, elle est en *Danger*.

Par conséquent, les points 1re 1 et 1re 2 ci-dessus s'appliquent à la situation de *groupe* dans laquelle elle se trouve.

Elle doit s'assigner *elle-même* une condition de danger, étant donné qu'elle reconnaît maintenant qu'elle s'est elle-même mise en danger.

Le point 1re 4 a été commencé par ce rundown.

C'est à elle d'achever le point 1re 4 en appliquant les données des étapes 2 et 3. Elle doit faire preuve d'autodiscipline pour corriger sa propre situation out-éthique et en faire quelque chose d'honnête et de droit, pour elle-même et pour le groupe.

Le point 1re 5 va de soi. Si elle ne le fait pas, elle va simplement s'écrouler de nouveau.

Point 1re 6. En formulant et en adoptant une politique ferme, il doit être certain qu'elle s'aligne avec les efforts du groupe.

Une fois qu'elle a résolu tout cela et qu'elle l'a DÉMONTRÉ DANS LA VIE, elle a terminé le rundown de danger personnel.

Elle peut alors s'assigner Urgence et suivre la formule d'Urgence (HCO PL du 23 septembre 1967, LA FORMULE POUR UN NOUVEAU POSTE, LES FORMULES DES CONDITIONS, volume 0 de l'OEC, « Urgence »).

ÉTAPE 6

Passez la personne en revue, ses statistiques, son apparence et sa vie personnelle.

Assurez-vous que les étapes ci-dessus et l'out-éthique découverte étaient bien tout, que l'on n'a pas découvert d'item incorrect, que la personne n'est pas PTS.

Remédiez à ce que vous trouvez. Mais si vous découvrez que la personne ne s'est pas améliorée et qu'elle a tout envoyé promener, vous devez maintenant prendre le point de vue du groupe et administrer la justice du groupe.

À ce moment-là, vous cessez de protéger la personne, parce qu'elle a eu sa chance et que, apparemment, elle fait partie de ces gens qui dépendent des autres pour maintenir leur éthique en place et qui sont incapables de le faire par eux-mêmes. Donc dès lors, usez des procédures de justice du groupe.

Si la personne a réussi et qu'elle ne s'est pas cassé la figure et qu'elle est en train de remonter, **QUE C'EST PROUVÉ PAR DES STATS HONNÊTES ET LA CONDITION DE SON POSTE**, vous avez remporté une belle victoire et les choses iront beaucoup, beaucoup mieux.

Et ça, c'est une victoire pour tout le monde.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Assisté par
Pat Brice
LRH Compilations Unit I/C

DIRECTIVE EXÉCUTIVE DE L. RON HUBBARD

LRH ED 241R INT

22 juillet 1974

révisée & republiée le 26 septembre 1977

220703R

A l'attention de :
TOUS LES MEMBRES DU PERSONNEL,
DU GO, DES A/Gs, DES HAS,
DES RESPONSABLES DE L'ÉTHIQUE,
DES DIRECTEURS DU PROCESSING

De la part de :
RON

LES SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS

Réf. :

HCOB du 10 août 73	COMMENT MANIER LES PTS
BPL du 5 avril 72RA I	MANIEMENT DU PTS TYPE A
la cassette PTS	POURRONS-NOUS JAMAIS ETRE AMIS?

ÉTANT DONNÉ QUE LA VÉRITABLE TECH CONCERNANT LES PTS N'EST PAS BIEN COMPRISE NI BIEN EMPLOYÉE :

1. ON N'A PAS LE DROIT DE RENVOYER UN MEMBRE DU PERSONNEL PARCE QU'IL EST PTS. TOUT MEMBRE DU PERSONNEL QU'ON A RENVOYÉ DANS LE PASSÉ PARCE QU'IL ÉTAIT PTS DOIT ÊTRE RÉ-INTEGRÉ DANS LE PERSONNEL.
2. ON PEUT ORDONNER UNE COMMISSION D'ENQUÊTE OU UNE CONDITION D'ÉTHIQUE POUR TOUT MEMBRE DU PERSONNEL QUI REFUSE OU OMET DE RÉSOUDRE SA CONDITION CONFORMÉMENT AUX RÉFÉRENCES CITÉES CI-DESSUS.
3. ON NE DOIT PAS EXCLURE DES LIGNES UN PC DU HGC PARCE QU'IL EST PTS; L'AUDITEUR DOIT RÉSOUDRE LA SITUATION EN EMPLOYANT LES RÉFÉRENCES CI-DESSUS.
4. CE N'EST QUE LORSQUE L'ORG A UN LAURÉAT, ENTRAÎNÉ À FLAG OU À FOLO, DU COURS DE DÉTECTION, D'ACHEMINEMENT ET DE TRAITEMENT DES PTS ET DES SP OU QU'ELLE A ÉTÉ ENTRAÎNÉE PAR UN LAURÉAT DE FLAG OU DE FOLO DU COURS DE DÉTECTION, D'ACHEMINEMENT ET DE TRAITEMENT DES PTS ET DES SP, QU'ON PEUT APPLIQUER LE POINT 3 CI-DESSUS AVEC MOINS DE

RIGUEUR, ET SEULEMENT LORSQUE CE LAURÉAT TRAITE VRAI-
MENT LUI-MÊME LES PTS.

LA CONDITION PTS EST EN FAIT UN PTP ET ELLE PROVOQUE DES MON-
TAGNES RUSSES, ÉTANT DONNÉ QU'IL EST DIFFICILE D'AUDITER OU DE TRA-
VAILLER EN PRÉSENCE D'UN PTP. MAIS CE N'EST PAS SI HORRIBLE QUE CA. ET
L'ON EN VIENT À BOUT. FACILEMENT, EN GÉNÉRAL.

AMITIÉS, RON

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 12 MAI 1972R
RÉVISÉE LE 27 OCTOBRE 1982

(Révisée pour mettre à jour la Distribution à la lumière du nouveau Réseau des Finances)

Repolycopier
Réseau International des Finances
pour mise en Application

No 13R de la Série des Cadres
No 12R de la Série des Finances
No 25R de la Série du Personnel

ÉTHIQUE

LE PERSONNEL PTS ET LES FINANCES

PTS veut dire Source Potentielle d'Ennuis (Potential Trouble Source - NdT). Il s'agit d'une personne qui est en relation avec une personne suppressive, un groupe suppressif ou une chose suppressive. (Si vous voulez des informations complètes sur la condition PTS, voyez le HCOB du 24 nov. 65, RECHERCHE ET DÉCOUVERTE et la HCOPL du 27 oct. 64 (republiée le 23 juin 1967) RÈGLEMENTS SUR LA GUÉRISON PHYSIQUE, LA FOLIE ET LES SOURCES POTENTIELLES D'ENNUI.)

N.C.G. signifie: pas de gains du point de vue cas (No Case Gain - NdT) en dépit d'une audition compétente et suffisante.

Lorsqu'une personne est chroniquement malade, qu'on la sache ou non en relation avec un suppressif, on découvre toujours qu'elle a eu ce genre de relations et qu'elle est PTS.

VOICI UN RÈGLEMENT IMMuable: UNE PERSONNE QUI EST PTS OU CHRONIQUEMENT MALADE OU QUI NE FAIT PAS DE GAINS DU POINT DE VUE CAS, N'A PAS LE DROIT D'ÊTRE SUR LES LIGNES DE FINANCES OU DES INSCRIPTIONS, À DES POSTES DE COMMANDEMENT IMPORTANTS OU À UN POSTE DE HAS, DE RESPONSABLE DE L'ÉTHIQUE OU DE MAA.

UN FAIT TECHNIQUE

Une personne qui est en relation avec une personne suppressive, un groupe suppressif ou une chose suppressive va dramatiser un "ne peut pas avoir" ou un "acte néfaste d'imposer un avoir" contre une org ou des membres du personnel.

Un "ne peut pas avoir" signifie simplement: priver d'une substance, d'une action ou d'une chose.

Un "acte néfaste d'imposer un avoir" veut dire: imposer à quelqu'un une substance, une action ou une chose que cette personne ne veut pas ou refuse.

Le fait technique est le suivant; la personne PTS l'est devenue parce que la personne suppressive était suppressive en privant l'autre de choses ou en lui imposant des choses qu'elle ne voulait pas.

La personne PTS va dramatiser cette caractéristique pour réagir à l'oppression.

Par conséquent, lorsqu'un directeur exécutif, un CO, un responsable du produit, un responsable de l'organisation, un secrétaire de la Trésorerie, un caissier ou un chargé des inscriptions pour les gens qui viennent en personne est PTS, il va employer un "ne peut avoir" contre l'org et son personnel,

- (a) en refusant le revenu,
- (b) en gaspillant le revenu qui est rentré,
- (c) en acceptant de mauvais clients (comme des psychotiques) et en les imposant à l'org,
- (d) en omettant de fournir des membres du personnel ou des services,
- (e) en préconisant des produits-actes néfastes.

HISTORIQUE

Lorsque les membres du personnel ont commencé à recevoir une paie proportionnelle, à la fin des années 50, ils ont gagné plus d'argent qu'avant, tant que j'ai dirigé les orgs directement.

Dès que je quittai ces lignes, les membres du personnel commencèrent aussitôt à recevoir moins de paie, personnellement.

A l'époque, il m'a semblé que la paie proportionnelle servait d'excuse à quelqu'un dans une org pour employer un "ne peut pas avoir" contre le personnel.

Nous savions que certains chargés des inscriptions pouvaient faire rentrer de l'argent facilement et que d'autres n'en semblaient jamais capables.

La raison technique vient juste d'apparaître entièrement sur une autre ligne de recherche.

Pendant que je mettais la dernière main aux matériaux et aux recherches sur la Dianétique amplifiée, je travaillais sur le mécanisme qui expliquait pourquoi une personne PTS restait malade.

J'ai découvert que les suppressifs oppriment la personne en employant un "ne peut pas avoir" et un "acte néfaste d'imposer un avoir". Cela rivait la personne PTS au suppressif.

En poursuivant mon travail, j'ai découvert qu'une personne PTS servait de robot à la personne suppressive. (Voir le HCOB du 10 mai 1972, ROBOTISME.)

Cette recherche avait pour but de mettre les gens en pleine forme.

Soudain, il devint évident qu'une personne PTS, servant de robot aux SPs, va employer un "ne peut pas avoir" et un "acte néfaste d'imposer un avoir" contre les autres.

On a vérifié rapidement ce fait et l'on a découvert que là où les lignes financières dé-généraient vraiment, il y avait une personne PTS sur les lignes.

RÉTABLISSEMENT

La tech pour PTS, les procédés objectifs, les Rundowns pour PTS, les procédés sur l'argent et la Dianétique amplifiée viendront à bout de cette condition.

Cependant, on ne peut pas être sûr que cette condition a été résolue avec compétence dans les orgs où un "ne peut pas avoir" a été employé par rapport à l'argent, étant donné que la qualité de sa tech sera basse, du fait d'un manque initial d'argent.

Seules les statistiques vous disent si la situation a été bien résolue.

Voilà pourquoi ce règlement est immuable. Que sa condition soit résolue où pas, une personne qui est PTS ou qui ne fait pas de gains du point de vue cas ne sera pas autorisée à tenir un poste de commandement important ou à se trouver sur une ligne, quelle qu'elle soit, qui influence les finances.

Lorsqu'une org, n'importe laquelle, a des revenus constamment bas, on doit tout de suite soupçonner qu'une personne PTS ou N.C.G. tient un poste clé dans les finances et l'on doit immédiatement entreprendre une action pour découvrir la personne PTS ou N.C.G. Et la remplacer par quelqu'un qui ne soit pas en relation avec des suppressifs ou fasse vraiment des gains du point de vue cas.

Il n'y a rien, dans cette lettre de règlement qui permette à une personne PTS, quelle qu'elle soit, d'être dans une org, ou qui annule un règlement concernant la condition PTS.

Cette lettre de règlement exige une vérification directe, une enquête détaillée et un traitement pour venir à bout des situations PTS ou SP sur ces postes, situations qui autrement, resteraient ignorées.

RIEN DANS CETTE LETTRE DE RÈGLEMENT, N'AUTORISE QU'UN POSTE CLÉ, DANS UNE ORG, RESTE VACANT.

AU NIVEAU NATIONAL

Voici un commentaire sur quelque chose qui pourrait marquer une org et l'affecter: la raison PRÉDOMINANTE du déclin de la prospérité nationale et de l'inflation, c'est le fisc. Il fait subir un sévère "ne peut avoir" à chaque citoyen et le rend PTS du gouvernement. Les individus commencent même à faire du "ne peut avoir" sur eux-mêmes et ne produisent pas. C'est LA, la cause du déclin de l'économie nationale. Ce facteur peut exister dans une org et l'on doit l'éliminer chez ceux qui en sont affectés.

**L. RON HUBBARD
FONDATEUR**

Révision écrites à la demande de
L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE
INTERNATIONALE

Adopté comme règlement officiel
de l'Eglise

Par

L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE
INTERNATIONALE

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 JANVIER 1966

Repolycopier

LA RECHERCHE ET DÉCOUVERTE
(LES CAS D'ÉTHIQUE, LES PTS)

LES ERREURS DANS LA S & D

(Le traitement des PTS par la S & D)

Quand vous avez échoué dans une recherche et découverte, c'est que vous avez mal appliqué ou que vous avez omis les points suivants :

1. Item incorrect (erreurs de listing ou d'assestement, une liste trop longue ou trop courte, un mauvais emploi de l'électromètre, une question mal posée).
2. On n'a pas vraiment demandé à la personne de rompre ses liens avec le SP par une déclaration écrite.
3. En fait, il s'agissait d'une rupture d'ARC, non d'un SP, et il aurait fallu rechercher les ruptures d'ARC au- lieu de rechercher des SPs.
4. Le SP qu'on avait découvert avait été refusé par l'auditeur ou par l'éthique.

La règle d'or de la S & D s'applique également : si l'on n'a pas découvert la personne correcte ou le groupe correct, il n'y aura pas de bons indicateurs.

Donc, une S & D mal faite, *quelle qu'elle soit*, (voir les points ci-dessus) ne donnera pas un pc rayonnant et dynamique. Les S & Ds appliquées correctement à un pc PTS se traduisent toutes par une guérison remarquable, qui tient du miracle. Alors ne vous en prenez pas à une S & D, lorsqu'elle "échoue". Prenez-vous en au manque de compétence dans son emploi et la personne qui l'a ordonnée ou qui l'a appliquée doit être réentraînée.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 JUIN 1966
PUBLICATION II

Repolycopier
Casquettes de Division Technique
Auditeurs du HGC
Personnel de Qual

LA S & D - L'ITEM MANQUÉ

Voici quatre points que je tiens à vous mettre dans la tête.

1. MALADIE = UNIQUEMENT PTS
2. UNIQUEMENT PTS = MALADIE
3. SEULE UNE CONDITION PTS PEUT RENDRE MALADE UN GRADE V
(ou n'importe quel Grade)
4. UNE S & D MAL FAITE PEUT RENDRE UN PC MALADE.

Compris ? BIEN !!

Maintenant, si une personne qui a reçu une S & D tombe malade, qu'est-ce que cela vous indique ? Cela vous indique ceci:

- (a) Elle est PTS.
- (b) La S & D n'a pas été appliquée correctement.
- (c) Un item a été manqué.

REMARQUE: L'item manqué peut se trouver sur une liste qui a été faite 2 ou 3 ans auparavant.

Dans le HCO B du 5 fév. 1966, MISE EN GARDE POUR LA S & D, j'ai établi clairement le fait suivant: "Ce qui peut rendre le pc malade, c'est le fait d'avoir presque trouvé l'item correct." On a restimulé la charge de l'item CORRECT, mais on a découvert un item INCORRECT et on a dit qu'il était OK.

Une mauvaise S & D est FATALE.

Une mauvaise S & D peut provoquer une condition physique dangereuse. Avec une mauvaise S & D, le pc peut se retrouver à l'hôpital. (Je connais deux cas à qui c'est arrivé.)

Alors je vous en prie ! JE VOUS EN PRIE ! Mettez-vous cela dans la tête, c'est d'une telle importance. Quand un pc tombe malade, recherchez toujours, je répète, TOUJOURS, l'item qui a été MANQUÉ sur une liste antérieure.

Connaissez vos bulletins sur la S & D, connaissez votre bulletin sur le Listing et Nul-ling - À LA LETTRE - et vous ne pourrez pas vous tromper.

Mettons un terme aux montagnes russes, ne les favorisons pas.
C'EST EXTRÊMEMENT FACILE.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 JUILLET 1966

Repolycopier
Obligatoire pour les étudiants du Niveau IV
À L'ATTENTION DES AUDITEURS DE REVUE &
DES RESPONSABLES DE L'ÉTHIQUE

LE PTS TYPE DEUX

Il a été découvert à Saint Hill que les auditeurs du HGC et les auditeurs de revue permettent que leurs préclairs soient envoyés en éthique pour écrire des lettres de rupture à toute personne ou à tout groupe qui, selon ces préclairs, les a opprimé ; puis les auditeurs continuent la Recherche et Découverte pour trouver le SP sur la liste.

Cette façon de procéder est incorrecte. L'auditeur doit continuer l'audition exact d'une S & D jusqu'à ce qu'il ait découvert l'item correct sur la liste.

Un responsable de l'éthique doit uniquement accepter le SP correct de la part d'un PTS type deux, et ce SP doit avoir été découvert au moyen d'une S & D entièrement menée à bien, dont le listing a été correctement effectué et dont le nulling a abouti à un seul SP.

L. RON HUBBARD

BOARD POLICY LETTER
LETTRE DE RÈGLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 5 AVRIL 1972RC

PUBLICATION I

RÉVISÉE LE 29 DÉCEMBRE 1978

Repolycopier
Chapeau du Secrétaire du HCO
Chapeau du Dir I & R
Chapeau de l'E/O
Feuille de contrôle
du gradué Classe IV

MANIEMENT DU PTS TYPE A

CE MANIEMENT EST FAIT PAR L'OFFICIER D'ÉTHIQUE OU LE HAS D'UNE ORG OU, EN LEUR ABSENCE, PAR LE QUAL SEC.

C'est en fait une interview avec la personne soupçonnée d'être PTS. Cela se passe souvent à l'électromètre, afin d'aider à la vérification des données.

Références :

HCOB du 10 août 73	MANIEMENT PTS
HCOB du 24 avril 72 I	n°79 de la série C/S, INTERVIEWS PTS
HCOB du 24 nov.65	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE
Livre:	LES PROBLÈMES DU TRAVAIL, chapitre 6 : affinité, réalité et communication.
BTB du 11.11.77	COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS

Si une situation PTS existe réellement, l'interview doit déboucher sur un programme écrit avec lequel la personne est d'accord. On doit lui en donner une copie et en mettre une dans son dossier d'éthique.

Au fur et à mesure que la personne fait les étapes du programme, elle rend compte de leur exécution à l'Officier d'Ethique de l'org qui l'a interviewée.

Si la personne échoue dans la réalisation du programme ou qu'il n'en résulte aucun changement réel dans la situation, alors celui qui a fait l'interview doit exiger que cette personne reçoive de l'audition pour manier ce sujet (un Rundown PTS donné en HGC par auditeur qualifié).

Si, après un RD PTS la personne se sent bien, mais que les personnes qui la supprimaient continuent à lui créer des ennuis, l'officier d'éthique doit alors insister pour que la personne reçoive un RD POUR PERSONNE SUPPRESSÉE.

La première étape de toute interview doit être de bien peser les données de cette lettre de règlement, la clarification de tout mot ou définition mal compris qu'elle contient et l'assurance que la personne sait ce que "PTS" signifie réellement.

Une partie de tout maniement peut comprendre le fait qu'on demande à la personne de suivre un cours habituellement appelé "Feuille de contrôle PTS/SP".

Mais en aucun cas et dans n'importe quel maniement, on ne peut permettre à la personne de continuer d'être PTS car cela peut ruiner sa vie.

DÉFINITION

Par Lettre de Règlement du HCO du 7 mai 69, un PTS (signifiant: Potential Trouble Source : source potentielle de trouble) type A est une personne "...intimement liée à des personnes (tels des liens familiaux ou conjugaux) dont l'antagonisme aux traitements mentaux ou spirituels ou à la Scientologie est connu. Dans la pratique, de telles personnes, même lorsqu'elles abordent la Scientologie en amies, doivent supporter une telle pression continue de la part des personnes ayant sur elles une influence induite qu'elles font peu de gains en audition et leur seule préoccupation consiste à prouver que l'élément antagoniste a tort."

UNE SOURCE DE TROUBLE

De telles personnes, ayant des membres de leur famille antagonistes, sont une source de trouble pour la Scientologie, car les membres de leur famille ne sont pas inactifs. En fait, à partir d'expérience directe, enquête après enquête sur la Scientologie, on a découvert que ceux qui étaient à l'origine des conditions ayant entraîné l'enquête, de même que ceux qui y témoignaient, étaient les femmes, les maris, les mères, pères, frères, soeurs ou grands-parents de quelque scientologue. Leurs témoignages étaient pleins de déclarations telles que: "Mon fils a complètement changé après avoir commencé la Scientologie, il ne s'est plus montré respectueux envers moi." "Ma fille a abandonné une merveilleuse carrière de coiffeuse pour faire de la Scientologie." "Ma soeur a ces étranges yeux fixes qu'ont tous les scientologues."

Leur témoignage était illogique et leur description était fautive sur ce qui était arrivé, mais le fait est que de telles personnes CAUSÈRENT à la Scientologie, aux orgs de Scientologie et à leurs amis scientologues beaucoup de troubles et de difficultés.

NE CRÉEZ PAS L'ANTAGONISME

Beaucoup de scientologues avec leur mauvaise compréhension et application de la Scientologie sont à l'origine des conditions d'antagonisme. En voici quelques illustrations qui montrent comment cela se fait:

un scientologue à sa mère: "Je sais maintenant où tu es sur l'échelle des tons - 1,1 ben dis donc, qu'est-ce que tu es sournoise !". (Evaluation et invalidation).

Le père à un scientologue: "Maintenant je ne veux plus que tu recommences à emprunter la voiture sans ma permission. Je te l'ai dit des centaines de fois..." Le scientologue à

son père : "D'accord ! Très bien OK ! BON ! MERCI ! J'AI COMPRIS !". (Ce n'est pas un accusé de réception, mais un moyen de faire taire le père).

Un scientologue à son frère aîné : "Tu m'as tué dans une vie antérieure, espèce de sa-laud !". (Evaluation et invalidation).

La mère à un scientologue : "Mais que fais-tu donc ?" Le scientologue à sa mère : "J'essaie de confronter ton sale bank". (Invalidation).

Il y a tellement de manières de mal utiliser la tech, d'invalider et d'évaluer pour les autres d'une manière destructive, de créer de la bypassed charge (voir dict. technique), des ruptures d'ARC et des bouleversements qu'on ne peut pas tous les énumérer. L'idée c'est de ne PAS le faire. Pourquoi vous créer des ennuis à vous-même et à vos amis scientologues alors qu'on n'y gagne rien, sinon de la rancune ?

LE POURQUOI

D'après la Lettre de Règlement du HCO du 7 mars 1965R, Publication III, c'est un CRIME de devenir ou d'être PTS sans le signaler ou sans agir ou recevoir de l'audition tout en étant PTS. De plus, selon la HCOPL du 7 mai 69, un PTS ne peut pas être entraîné.

Cela signifie qu'une personne qui est PTS ne peut pas recevoir d'audition ou d'entraînement alors qu'elle est PTS et cela signifie également qu'elle ferait mieux d'agir pour manier sa condition. D'après un règlement plus ancien (qui a été annulé entre-temps), on demandait à l'individu PTS de manier ou de déconnecter du membre de la famille antagoniste avant de pouvoir continuer son entraînement ou son audition. Beaucoup choisissaient la facilité et se séparaient simplement, car une telle séparation ne durait que le temps de leur entraînement ou de leur audition; en fait ils ne maniaient pas réellement la condition de vie qui les bouleversait en tant que scientologues.

Des exécutifs de la Scientologie ont dû promettre aux autorités de la Nouvelle Zélande que le règlement au sujet de la déconnection des familles soit annulé. Et cela a été fait. Mais depuis ce moment-là, nous avons plus de difficultés avec les PTS qu'auparavant.

C'est pourquoi nous avons besoin d'une voie légale et raisonnable afin d'amener ces situations à bonnes fins.

Un système très efficace pour le maniement des situations PTS type A a maintenant été développé. Vous le trouvez dans cette lettre de règlement et dans les HCOBs du 10 août 73, MANIEMENT PTS, du 8 mars 83, MANIEMENT DES SITUATIONS PTS et.

En suivant les étapes données dans le HCOB du 31 déc.78 II, EXPOSÉ SUR LE MANIEMENT PTS et en utilisant pleinement tous les bulletins et les PLs concernant le sujet du maniement des PTS, on peut par là garantir que les situations seront définitivement maniées.

Chaque individu PTS devrait, comme première étape de son maniement, se présenter en éthique et, avec l'aide de celle-ci, trouver le POURQUOI de l'antagonisme de sa famille et ensuite se mettre effectivement à manier la situation. Le POURQUOI pourrait être que ses parents auraient voulu qu'il soit avocat et donc reprochent à la Scientologie qu'il ne le soit pas devenu, plutôt que de blâmer le fait qu'il se soit fait recalé à la faculté de droit et qu'il ne pouvait pas supporter l'idée de devenir avocat !

Où le POURQUOI pourrait être que le scientologue continue d'écrire à ses parents pour leur demander de l'argent ou bien que la mère vient juste de lire un article de journal enthêta.

Dans tous les cas on devrait trouver le POURQUOI et l'individu PTS devrait ensuite faire tout ce qui est nécessaire pour manier la situation.

MANIEMENT

La personne PTS doit être déclarée comme telle par l'Ethique et ne pas recevoir de l'entraînement ou de l'audition de Scientologie tant que la situation n'a pas été maniée (un PTS rundown complet reçu dans l'HGC en est l'exception).

Le maniement pourrait être aussi simple que d'écrire à son père et dire, "Je ne me plains pas que tu sois concierge, s'il te plaît, ne te plains que je sois scientologue. La chose importante est que je suis ton fils et que je t'aime et te respecte. Je sais que tu m'aimes, mais s'il te plaît, apprends à me respecter comme un individu adulte qui sait ce qu'il veut dans la vie". Ou cela pourrait être : "Je t'écris papa, car maman continue de m'adresser ces horribles coupures de journaux qui me bouleversent, car je sais qu'elles ne sont pas fondées. Tu ne le fais pas... il m'est donc plus facile de t'écrire à toi."

Encore une fois, il y a autant de façon de manier que de pourquoi trouvés. Chaque cas est particulier. Rappelez-vous également que la possibilité existe toujours qu'il n'y ait PAS de situation. Et si la personne pense qu'elle est PTS et ne l'est pas, elle peut se rendre malade. Ou si elle soutient qu'elle ne l'est pas alors qu'elle l'est, elle peut aussi être bouleversée. Donc, trouvez en premier lieu s'il Y A une situation.

Le but de l'Ethique est de s'assurer que la situation est maniée.

MARY SUE HUBBARD

MSH:bk

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 11 NOVEMBRE 1977

Repolycopier
Cours de détection,
d'acheminement et de
traitement des PTS/SP
Niveau IV
Classe IV supérieur

COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS

La majeure partie de la technologie destinée à traiter les personnes PTS se trouve déjà dans le cours de détection, d'acheminement et de traitement des PTS et des SP. Voici, extraits d'une conférence de LRH, quelques conseils de Ron sur la façon de résoudre les situations PTS type A, conseils qui pourront vous servir.

"Une fois, j'ai coaché un pc sur la façon de parler à ses parents. Je l'ai coaché très, très soigneusement. C'est un peu le travail d'un MAA, non d'un C/S. (MAA: initiales de l'anglais "Master at Arms", en français "maître d'armes"; il s'agit du responsable de l'éthique dans la Sea Org. NdT) Je lui ai tout fait répéter après moi et cela très soigneusement. "Et quand ta mère te dit ça, ça, ça et ça qu'est-ce que tu vas dire ?" Il s'agit simplement de dire "Il fait beau et tout va bien" Je l'ai obligé, sous peine de le réduire en bouillie, à dire exactement les mots suivants à ses parents. "B'jour m'man, comment vas-tu ? Comment va papa ?" Etc., etc. Simplement, il fait beau. Tout va bien. Ta mère dit: "Gna, gna, gna, gna, gna", et toi tu vas dire:...Ouah , ouahouah, ouahouah." Eh bien, contente toi de dire: "Bon. Très bien, très bien". Et ne rétorque pas, et ne te lance pas dans la moindre discussion. Accuse-lui réception. Je lui ai dit: "Tu leur téléphones parce que tu passes dans le coin et que tu es curieux de savoir comment ils vont, et c'est là toute l'histoire." Et c'est ce qu'il a fait, et ça a été la fin de toute la situation. Le pc s'en remet complètement. Les relations avec ses parents devinrent tout à fait normales. Autrement dit, si la situation s'était poursuivie, c'est à cause de ses inquiétudes, de ses lettres, de ses tentatives pour répondre à leurs questions, de ses conversations avec eux. J'y ai mis bon ordre en me servant simplement d'une approche-type d'un ton général de 3,5 environ. Ce qui a mis fin à la condition PTS.

"Une condition PTS implique également certaines actions à effectuer à l'extérieur. Mais vous, en tant qu'auditeur ou en tant que C/S, trouverez peut-être vos actions restreintes par le fait que vous n'avez pas de MAA ou quelqu'un qui est doté de la compétence nécessaire pour accomplir ce travail pour vous, et finalement c'est la pagaille générale. Dans un tel cas, prenez le gars à part et coachez-le pour qu'il apprenne exactement ce qu'il va dire. "Oui mais, elle n'écouterait jamais. Jamais. Ça fait sept ans qu'elle ne m'a pas adressé la parole. Elle ne me parlera pas, que ce soit en japonais en breton ou en hébreu." "Bon. D'accord .Très bien. Très bien. C'est entendu." Vous faites alors preuve d'un peu d'imagination et vous dites: "Dis-moi, c'est quand son anniver-

saire ?", ou quelque chose de ce genre. Et le pc dit: "Eh bien, en fait, c'était il y a un mois ou deux." Vous dites: "Très bien. Pourquoi ne lui envoies-tu pas une carte d'anniversaire, en lui disant que c'est une carte d'anniversaire et que tu as toujours des pensées pleines de tendresses pour elle ?" Maintenant, il se peut que la comm qu'il va recevoir ensuite le mette dans tous ses états. Contentez-vous de le calmer. N'allez pas vous fourrer dans quelques situations inextricables. Ce n'est pas le but que vous poursuivez. Contentez-vous d'accuser réception de toutes les parties agréables de la comm que vous puissiez trouver. "Papa est parti à la chasse, et tu n'es qu'une ordure. Je n'ai jamais vu quelqu'un comme toi, tu n'es qu'un voyou ingrat et ainsi de suite. Et pourquoi ne fais-tu pas comme ton grand-oncle Oscar qui est en ce moment enfermé à Sing Sing et qui va être exécuté la semaine prochaine ?" Et ainsi de suite. Et vous dites: "J'espère que papa s'est bien amusé pendant sa partie de chasse." C'est la seule chose à laquelle vous répondez. Vous le coachez et l'amenez à mener une communication réciproque qui soit bien supérieure à 2,0 sur l'échelle des tons. Cela consiste principalement en accusé de réception, et à manifester un léger intérêt pour ce qui se passe. Si vous parvenez à éviter que le pc ne réagisse à cette réponse mordante, vous constaterez que cette condition se dissipera. En d'autres termes, il y a possibilité de résoudre cela dans la vie de tous les jours.

"Vous découvrirez que bon nombre des gens qui sont "PTS" éveillent l'hostilité des gens. C'est incroyable combien ils parviennent à éveiller l'hostilité des gens. Ils leur disent tout ce qui cloche avec eux, et ils leur disent ceci, et leur disent cela, et, finalement, la personne va être extrêmement irritée. Eh bien, on peut même réparer cela. Vous apaisez la situation PTS, d'une façon ou d'une autre, et ce suffisamment pour que la personne puisse s'asseoir sur la chaise d'auditing." LRH (Tiré de la conférence enregistrée de LRH 7511C20.)

Julie Gillespie
A/CS-4

Approuvé par le communicateur
personnel de LRH

Autorisé par AVU

pour les

CONSEILS D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS:AH:KU:JG:pat/

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 AVRIL 1972

PUBLICATION I

Repolycopier
Dof P
Auditeurs
Pack du cours PTS
Officiers d'éthique

N° 79 de la série C/S

No 5 de la série de la Dianétique Amplifiée

INTERVIEWS DES PTS

(Référence HCOB du 17 avril 72, No 76 de la série C/S)

Les interviews pour découvrir une condition PTS sont faits à l'électromètre et toutes les réactions sont mentionnées.

La personne faisant l'interview demande: (a) les personnes qui sont hostiles ou antagonistes au pc, (b) les groupes qui sont anti-Scientologie, (c) les gens qui ont fait du tort au pc, (d) les choses que le pc pense suppressives pour lui, (e) les localisations qui sont suppressives pour le pc et les choses et êtres de vies passées qui sont suppressifs pour le pc.

En faisant l'interview, la personne qui le donne doit réaliser que la personne malade *est* PTS. Il n'y a pas de personnes malades qui ne soient pas PTS de quelqu'un ou d'un groupe ou de quelque chose à quelque part.

Un pc quelque peu suppressif trouvera les bons chapeaux suppressifs. Ceci ne change pas sa condition. Il est PTS de gens, de groupes, de choses ou de localisations SPs, tout SP qu'il soit.

Il peut avoir été audité par quelqu'un qu'il connaissait dans une vie antérieure et qui a raté la séance. Quelques auditeurs ont déjà été depuis déclarés suppressifs pour cela. Non parce qu'ils avaient fait des erreurs, mais parce qu'ils *étaient* SP.

Cependant, quelques pcs PTS créeront des troubles à des braves gens parce que c'est ce que signifie PTS (Source Potentielle de Troubles). Ne condamnez pas tous les braves gens auxquels il est PTS.

Ensuite, quand vous trouverez la personne, le groupe, la chose ou la localisation, la personne PTS aura une F/N VGIs et commencera à aller mieux.

La condition PTS est en fait un *problème* et un mystère et un retrait, aussi c'est parfois dur de trouver, et on doit faire un processus spécial pour le localiser (3 S & Ds).

Habituellement, c'est plutôt visible.

N'ayez pas un pc malade ou rollercoaster (qui fait des montagnes russes, ndt) venant pour un interview, en disant ensuite "pas PTS". C'est un faux rapport. Cela signifie seulement que la personne qui a fait l'interview ne l'a pas découvert.

Le pc commence parfois à faire une liste lors d'un interview de ce genre; et si dans cet interview un faux item est découvert, il doit être audité pour compléter la liste ou trouver l'item correct. (Voyez C/S Séries 78, HCOB 20 avril 72, Issue II).

Les feuilles de travail de l'interview sont donc VITALES.

L'interview devrait se terminer par une F/N.

L'interview est suivi par l'action d'Ethique de la HCO PL du 5 avril 72 ou d'autres actions d'Ethique comme le maniement ou la déconnexion et la désignation comme indiqué dans la lettre de règlement.

Un interviewer doit user de bons TRs et utiliser correctement son électromètre et connaître la tech de Two-Way Com (communication à 2 voies, ndt) et la tech PTS.

Quelques personnes donnant des interviews ont énormément de succès.

De telles interviews et leur maniement comptent comme heure d'audition.

Quand c'est proprement fait et que de la bonne audition s'y ajoute sur le PTS RD, des gens en bonne forme en résultent.

L. RON HUBBARD

LRH:mes:rd

(La HCOPL du 5 avril 1972, PTS TYPE A HANDLING, auquel il est fait référence à cette page, a été révisée et rééditée sous forme de HCO PL du 5 avril 72R, PTS TYPE A Handling)

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 AOÛT 1973

Repolycopier
Assistants du Gardien
Secrétaires du HCO
Responsables de l'éthique
Maîtres d'armes
Secrétaires techniques
Directeurs du Processing
Pack PTS

COMMENT MANIER LES PTS

(PTS = Potential Trouble Source = source potentielle d*ennuis)

Il existe deux données stables que chacun doit posséder et comprendre, outre le fait qu'il doit SAVOIR QU'ELLES SONT VRAIES, s'il veut obtenir des résultats lorsqu'il s'occupe d'une personne liée à des suppressifs.

Les voici:

1. Que toute maladie, dans une mesure plus ou moins grande, ainsi que toute perturbation proviennent directement et uniquement d'une condition PTS.
2. Que, pour se débarrasser de cette condition, trois actions fondamentales sont nécessaires:
 - A) Découvrir
 - B) Y remédier ou rompre les liens.

Les personnes appelées à s'occuper de gens PTS peuvent y arriver très facilement, bien plus facilement qu'elles ne le croient. L'écueil fondamental auquel elles se heurtent est de penser qu'il existe des exceptions ou une autre tech, ou que les deux données ci-dessus peuvent varier ou ne s'appliquent pas à tout le monde. Dès qu'une personne, qui essaie de résoudre des conditions PTS, commence à se persuader de l'existence d'autres conditions ou d'autres raisons ou de l'existence d'une autre tech, c'est perdu; elle va perdre la partie et ne pas obtenir de résultats. Et c'est vraiment dommage, car il n'est pas difficile de les obtenir, et ils sont là pour être obtenus.

Mettre entre les mains d'un auditeur une personne qui est peut-être PTS pour qu'il l'aude de façon routinière peut s'avérer insuffisant. Pour commencer, la personne n'a peut-être pas la moindre idée de ce qu'on entend par PTS, il se peut qu'il lui manque toutes sortes de données techniques sur la vie et qu'elle soit submergée par une personne ou un groupe suppressif au point d'en être extrêmement incohérente. Ainsi, si l'on se contente d'appliquer mécaniquement un procédé, on risque de tout faire rater, car on ne permet pas à la personne de comprendre la raison de cette action.

Une personne PTS est rarement psychotique. Mais tous les psychotiques sont PTS, ne serait-ce qu'à cause d'eux-mêmes. Une personne PTS peut être en proie à des déficiences ou à

un état pathologique qui l'empêchent de se rétablir rapidement, mais, en même temps, elle ne se remettra pas complètement si l'on ne remédie pas aussi à la condition PTS. Car, si elle est devenue prédisposée à des déficiences ou à une maladie pathologique, c'est parce qu'elle était PTS. Et, si l'on ne soulage pas cette condition, elle risque de ne pas se rétablir et ne se rétablira certainement pas de façon définitive, peu importe la médication ou l'alimentation qu'elle reçoit. Cela semble indiquer l'existence d'"autres maladies ou causes de maladie, outre l'état de PTS". Certes, il existe des déficiences et des maladies, tout comme il existe des accidents et des blessures. Mais, chose étrange, c'est la personne elle-même qui les précipite, car sa condition PTS l'y prédispose. D'une façon plus confuse, les toubibs et les diététiciens parlent toujours du "stress" comme de la cause des maladies. Dépourvus d'une technologie complète, ils soupçonnent cependant qu'il en est ainsi, car ils voient qu'il y a quelque chose de vrai là-dedans. Ils sont incapables d'y remédier. Mais ils reconnaissent ce fait et déclarent qu'il s'agit d'un facteur déterminant dans divers accidents et diverses maladies. Eh bien, nous avons la tech pour y remédier, et ce sous plus d'une forme.

Quelle est cette chose appelée "stress"? Son acception est beaucoup plus large que celle qu'en donne le toubib. Il dit généralement qu'il provient d'un choc opératoire ou physique. Son point de vue est trop limité.

Une personne sous l'effet du "stress" est en fait opprimée, en ce qui concerne une ou plusieurs dynamiques.

Si on localise cette oppression et que la personne y remédie ou rompt les liens, la condition PTS se désintensifie. Si l'on efface également par l'audition tous les engrammes, toutes les ruptures d'ARC, tous les problèmes, tous les actes néfastes et toutes les retenues en flux triples, et si TOUTES ces zones d'oppression sont ainsi éliminées, la personne se remettra de tout ce qui est causé par le "stress".

D'ordinaire, la personne ne comprend pas suffisamment la vie ou les dynamiques pour saisir sa propre situation. Elle est dans la confusion. Pour elle, toutes ses maladies sont vraies, puisqu'on les décrit dans de si gros livres !

A un moment ou à un autre, elle a été prédisposée à la maladie ou aux accidents. Puis on l'a sérieusement opprimée et l'accident ou la maladie ont été précipités ou ont surgi. Puis des oppressions similaires se sont répétées sur la même chaîne, et la maladie ou la prédisposition aux accidents s'est prolongée ou est devenue chronique.

Par conséquent, déclarer qu'une personne est PTS à cause de son environnement actuel serait un diagnostic très limité. Si elle continue à faire ou à être quelque chose auquel la personne suppressive ou le groupe suppressif s'oppose, il se peut qu'elle tombe malade, qu'elle continue à être malade ou qu'elle ait des accidents.

En fait, être PTS n'est pas un problème très compliqué. Une fois que vous avez saisi les deux données citées au début, le reste consiste simplement en une analyse de leur application à une personne particulière.

Une personne PTS peut être remarquablement aidée de trois façons :

- (a) en acquérant une compréhension de la tech de la condition,
- (b) en découvrant à cause de quoi ou de qui elle est PTS,
- (c) en y remédiant, ou en rompant les liens.

Celui qui désire ou qui doit découvrir et résoudre des conditions PTS doit effectuer une autre étape préliminaire: il doit savoir reconnaître un PTS et savoir comment résoudre sa situation, une fois qu'il l'a reconnu. C'est donc une perte de temps que de partir à la recherche de cette condition, si l'on n'a pas reçu une vérification sur tous les matériaux concernant les suppressifs et les PTSs, et si l'on n'en a pas clarifié tous les mots. Autrement dit, la première étape de la personne consiste à comprendre le sujet et sa tech. Ce n'est pas difficile; il est sans doute un peu plus difficile d'apprendre à se servir d'un électromètre, et considérablement plus difficile d'apprendre à faire un listing pour trouver des items, mais, là encore, c'est chose possible et beaucoup plus facile que partir à l'aveuglette.

Cette étape une fois franchie, une personne n'éprouve pas vraiment de difficultés à reconnaître des gens PTS et peut réussir à résoudre leur situation, chose extrêmement agréable et satisfaisante.

Considérons le niveau d'approche le plus facile:

- 1) Donnez à la personne les HCOBs les plus simples sur le sujet et faites-les lui étudier pour qu'elle en connaisse des éléments comme, par exemple, "PTS" et "suppressif". Il se peut qu'elle ait une cognition sur-le-champ et se sente beaucoup mieux. Cela s'est vu.
- 2) Demandez-lui de parler, sans trop la pousser ni l'interroger, de la maladie ou de l'accident ou de la condition qu'elle considère maintenant comme le résultat d'une oppression. Elle vous dira généralement que cela se produit en ce moment même, ou que c'est arrivé il y a peu de temps, et elle sera prête à vous expliquer (sans ressentir le moindre soulagement) que cela provient de son environnement actuel ou d'un environnement récent. Si vous en restez là, elle sera simplement un peu malheureuse et n'ira pas bien, étant donné qu'elle vous parle habituellement d'un lock tardif rattaché à quantité d'incidents antérieurs sous-jacents.
- 3) Demandez-lui quand elle se rappelle avoir eu pour la première fois cette maladie ou ce genre d'accidents. Elle plongera immédiatement dans le passé et se rendra compte que cela s'est déjà produit. Vous n'avez pas besoin de l'auditer, étant donné qu'elle n'est que trop désireuse d'en parler sans se faire prier. Elle remontera généralement à quelque moment éloigné dans sa vie présente.
- 4) Demandez-lui maintenant qui c'était. Elle vous le dira généralement sans tarder. Et comme vous n'êtes pas vraiment en train de l'auditer, qu'elle ne remonte pas sur la piste de temps et que vous ne cherchez qu'à obtenir un key-out, vous n'allez pas chercher plus loin.
- 5) Vous découvrirez généralement qu'elle a nommé une personne avec laquelle elle est encore en relation. Vous lui demandez donc si elle veut résoudre la situation ou rompre les liens. Maintenant, si rompre les liens d'une façon dramatique va faire des étincelles dans sa vie et si elle ne voit pas comment s'y prendre, persuadez-la de résoudre la situation progressivement. Cela peut consister à imposer à la personne une légère discipline, par exemple, lui demander de répondre à son courrier ou d'écrire à la relation un mot agréable du type "il fait beau, les petits oiseaux chantent", ou considérer de façon réaliste comment elle

a provoqué l'hostilité de l'autre. Bref, ce qu'il faut, lorsqu'on résout cette situation, c'est employer un gradient peu élevé. Tout ce que vous essayez de faire, C'EST AMENER LA PERSONNE PTS DE L'ÉTAT D'EFFET À CELUI D'UN ÊTRE QUI EST CAUSE AVEC DOUCEUR ET LÉGÈRETÉ.

- 6) Vérifiez avec la personne si elle est bien en train de résoudre le problème et guidez-la, sans jamais dépasser le niveau "tout va bien, les petits oiseaux chantent", et sans émotions ni réactions humaines, s'il vous plaît.

Vous avez là une façon simple de résoudre cette situation. Vous pouvez rencontrer des complexités, telles que le cas d'une personne qui est PTS d'une personne inconnue dans son entourage immédiat et qu'il lui faudra peut-être trouver, avant de pouvoir résoudre la situation ou rompre les liens. Vous pouvez avoir affaire à des gens qui ne se rappellent pas plus que quelques années en arrière. Vous pouvez trouver tout ce qu'il y a à trouver chez un cas, mais la façon de résoudre la situation cesse d'être simple, lorsque la chose a l'air plutôt complexe. Et c'est là que vous faites appel à l'auditeur.

Mais cette façon simple de résoudre la situation vous vaudra pas mal de trophées. Vous serez stupéfaits de découvrir que même si certains d'entre eux ne se rétablissent pas immédiatement, la médication, les vitamines, les minéraux, seront maintenant efficaces, alors qu'ils ne l'étaient pas auparavant. Il se peut ainsi que vous obteniez quelques rétablissements immédiats, mais comprenez bien que, dans le cas contraire, il ne s'agit pas d'un échec.

L'auditeur peut effectuer après cela les "3 S & D" avec bien plus de résultats, étant donné qu'il ne travaille pas avec une personne totalement ignorante.

Les "3 S & D" n'échouent qu'à cause d'items incorrects, ou parce que l'auditeur n'a pas ensuite mis en place les rudiments triples sur les items, puis ne les a pas effacés en tant qu'engrammes en flux triples.

Un être est plutôt complexe. Il peut avoir des quantités de sources d'oppression. Et il se peut qu'il faille beaucoup d'audition très légère pour l'amener à un niveau où il sera capable d'avoir une influence sur des suppressifs, étant donné que, après tout, c'était eux, la source de son accablement. Et ce qu'il leur a fait À EUX pourrait bien être plus important que ce qu'ils lui ont fait À LUI, mais tant que vous ne l'aurez pas soulagé LUI, il risque de ne pas s'en rendre compte.

Vous pouvez tomber sur un individu que seule la Dianétique amplifiée peut aider.

Mais vous avez entrouvert une brèche et vous avez remué des choses et vous l'avez rendu plus conscient, et, rien qu'en faisant cela, vous constaterez qu'il est davantage cause.

Il se peut que sa maladie ou sa prédisposition aux accidents ne soit pas négligeable. Il se peut que votre réussite se limite à l'avoir amené au point où il a maintenant une chance d'aller mieux, grâce à une certaine alimentation, aux vitamines, aux minéraux, à la médication, au traitement, et surtout, grâce à l'audition. Si vous n'aviez pas ébranlé cette condition, il n'aurait eu aucune chance: car devenir PTS est la première chose qui lui est arrivée, pour ce qui est de sa maladie ou de ses accidents.

De plus, si la personne a été beaucoup auditée et ne progresse pourtant pas trop bien, il se peut qu'en employant une méthode simple pour résoudre sa situation, vous rendiez soudain son cas plus accessible.

Ne sous-estimez donc pas ce que vous ou un auditeur pouvez faire pour un PTS. Ne méprisez pas la tech PTS. Ne la négligez pas. Et cessez de transférer les gens, de vous en débarrasser ou, pis encore, de tolérer qu'ils soient PTS.

Vous POUVEZ y remédier. Et eux aussi•

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRHtnt

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 15 DÉCEMBRE 1973

Reronéotyper
Tous les Niveaux
Addition à la checksheet
du Niveau II
Responsables de l'éthique
MAA
C/Ss

LA RETENUE MANQUÉE CONTINUE ET L'ACTE NÉFASTE CONTINU AVEC DES DONNÉES SUR LES ÊTRES DÉGRADÉS ET LES FAUSSES CONDITIONS PTS

Références:

- (1) Liste des conférences et liste des HCOBs du Niveau II, page 4 de la HCOPL du 26.1.72, Publication VI, concernant les actes néfastes et les retenues,
- (2) "Savoir-faire administratif, L'alter-is et les êtres dégradés", HCOB du 22 mars 67.

Il existe deux cas spéciaux de retenues et d'actes néfastes. On est loin d'en trouver chez tous les cas. Mais on en rencontre chez quelques cas. Il s'agit des RETENUES MANQUÉES CONTINUES ou des ACTES NÉFASTES CONTINUS.

Ce n'est pas tout à fait la même chose que "l'acte néfaste continu" du HCOB du 29 sept. 65. Dans ce cas, la personne réitère des actes néfastes, habituellement contre quelque chose de bien déterminé.

LA RETENUE MANQUÉE CONTINUE

Une retenue manquée continue se produit lorsqu'une personne se sent d'une certaine manière, et quiconque la voit la manque.

Exemple: un médecin n'a pas du tout confiance en sa compétence. Chaque patient qui le voit manque le fait qu'il n'a pas confiance en lui.

Cela réagit comme une retenue manquée.

Bien sûr, cela repose sur quelque mauvais incident qui a détruit sa confiance en lui (habituellement, il s'agit d'un incident qui a l'intensité d'un engramme).

Mais étant donné que la personne fait tout ce qu'il faut pour retenir cela, ceux qui la voient manquent la retenue.

On peut en trouver des milliers de variantes. Une femme ressent un mépris continu pour son enfant, mais elle garde cela pour elle. Par conséquent, l'enfant manque continuellement une retenue. Tous les phénomènes de la retenue manquée réagissent sans cesse contre l'enfant.

Il est probable que tout comportement social malhonnête va aboutir à une retenue manquée continue. L'homme politique qui hait les gens, le prêtre qui ne croit plus en Dieu, le mécanicien qui pense en lui-même qu'il porte malheur aux machines, tous ces gens-là installent en eux-mêmes un phénomène de retenues manquées et peuvent le dramatiser dans leur comportement.

L'ACTE NÉFASTE CONTINU

Une personne qui se croit nuisible pour les autres peut également considérer un grand nombre de ses actions ordinaires comme nuisibles.

Elle peut avoir l'impression de commettre un acte néfaste continu à l'égard des autres.

Exemple: un mannequin croit qu'elle escroque les vieilles femmes en leur présentant des vêtements dans lesquels elles auraient l'air minable. Selon elle, c'est un acte néfaste continu.

Bien entendu, toutes les vieilles dames lui manquent cet acte néfaste.

L'apparence, le simple fait de vivre, certains peuvent les considérer comme un acte néfaste.

Il en résultera un phénomène de retenue manquée.

LES ÊTRES DÉGRADÉS

La retenue continue et l'acte néfaste continu constituent probablement l'une des bases du sentiment de dégradation.

Les êtres dégradés, comme on les décrit dans "Savoir-faire administratif, 'l'alter-is et les êtres dégradés', HCOB du 22 mars 67", doivent au moins une part de cet état au fait qu'ils ont quelques retenues manquées continues ou un acte néfaste continu imaginaire.

C'est ce qui leur donne le sentiment d'être dégradés et les fait agir de cette manière.

SOLUTION

On peut ajouter à n'importe quel programme cette autre version des rudiments: vérifier s'il y a une retenue manquée continue ou un acte néfaste continu.

Il existe une question maîtresse que l'on peut répartir en trois listes à employer suivant les lois du Listing & Nulling : "Quand quelqu'un te regarde, quel est le sentiment (l'action,

l'attitude) chez toi qu'il manque ?" Puis: "Quand cela a-t-il été manqué ?" "Qui l'a manqué ?" et "Qu'a-t-il fait qui t'a fait croire que cela avait été manqué ?"

Il existe une autre approche, moins dangereuse, parce qu'on ne fait pas de liste:

Pour la retenue manquée continue, on pourrait poser la question suivante: "Y a-t-il une certaine manière dont tu te sens dont les autres ne se rendent pas compte ?" Trouvez ce que c'est au moyen de la communication réciproque. Puis demandez: "Qui manque cela ?", réponse, puis "Quand quelqu'un l'a-t-il manqué ?", E/S, jusqu'à un moment antérieur. (E/S, Earlier Similar, antérieur similaire, Ndt). Ensuite: "Qu'a-t-il fait qui t'a fait penser qu'il savait ?" Cela va produire un key-out sur le sujet et peut changer le comportement.

Pour l'acte néfaste continu, on demanderait: "Y a-t-il quelque chose que tu fais dont les autres ne savent rien ?" Faites de la communication réciproque sur ce sujet et trouvez ce que c'est. Puis demandez: "Qui n'en a rien découvert ?" Obtenez la réponse, puis: "Quand quelqu'un l'a-t-il presque découvert ?" "Qu'a-t-il fait qui t'a fait croire qu'il savait ?"

Menez chacune des questions ci-dessus jusqu'à F/N.

MOUVEMENTS

Les gens qui ont des retenues ou des actes néfastes continus ont tendance à être très lents, très maladroits et incertains. Ils doivent être très prudents. Et ils commettent des erreurs. La lenteur ou un comportement de robot constituent les indices de la présence de retenues manquées ou d'actes néfastes continus.

PTS

Très souvent, on qualifie À TORT un cas de PTS, alors qu'il s'agit en réalité d'une question de retenues manquées et d'actes néfastes continus.

Lorsqu'une personne "PTS" ne réagit pas facilement à un traitement PTS, vous savez que vous avez affaire à des retenues manquées continues et/ou à des actes néfastes continus.

RÉSUMÉ

On ne rencontre pas ces conditions chez tous les cas. Lorsque vous les rencontrez, vous avez affaire à un être dégradé. Quand une personne PTS ne réagit pas à un traitement PTS, essayez les retenues manquées continus et les actes néfastes continus. Vous pouvez empêcher des blows, résoudre beaucoup de "Human Emotions & Reactions" (émotions et réactions humaines, ndt), et ainsi, changer le caractère.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 AVRIL 1972

PUBLICATION II

Repolycopier

N° 78 de la série C/S

**LA CORRECTION DES ERREURS DANS LE PRODUIT, L'OBJECTIF,
LE POURQUOI ET LA CLARIFICATION DE MOTS**

Quand des auditeurs non entraînés trouvent des pourquoi dans le cadre d'une formule de Danger, ou les objectifs ou les produits d'un poste, tels que le requiert le système du Responsable de l'Etablissement, il s'ensuit une certaine quantité d'erreurs et de perturbations chez les cas. Ces bouleversements proviennent aussi d'une clarification de mots appliquée par des personnes incompetentes.

Lorsque ce genre d'action est appliquée, c'est le type d'erreurs que devrait rechercher le C/S.

Lorsqu'un cas est bloqué, il devrait envisager la possibilité que ces erreurs en sont la cause.

Un C/S doit s'assurer que tous les papiers et toutes les feuilles de travail se trouvent bien dans les dossiers du pc.

Voici une action de réparation courante:

- ■ Faites un assesement pour découvrir le type de charge.
- ■ Eliminez la charge que l'assesement a permis de découvrir.
- ■ Menez jusqu'à F/N tous les éléments qui ont donné un read au cours de l'assesement, au moyen de la communication réciproque ou d'un maniement direct.
- ■ Suspectez des ERREURS DE LISTING pour tout pourquoi, objectif ou produit découvert, même s'il n'existe pas de listes. Reconstituez la liste, faites une L4B et résolvez tout point qui se présente.
- ■ Corrigez tout type de clarification de mots effectuée en séance ou en dehors de séance, au moyen d'une liste de correction pour la clarification de mots administrée en séance par un auditeur.
- ■ Quand le pc a trop de difficultés avec la clarification de mots, qu'on n'arrive pas à le réparer, soupçonnez qu'il a été plongé dans des implants, lesquels sont surtout constitués de mots ou des mots de quelque engramme. Comme les implants ne sont en fait que des engrammes, traitez-les avec une L3B.

LE LISTING

Tout item découvert en dehors de séance ou par une personne qui n'est pas auditeur est susceptible de constituer une erreur de listing et nulling (L & N), même si l'on n'avait pas établi de liste.

DORÉNAVANT, UN ITEM L & N CORRECT DOIT DONNER UN BD ET UNE F/N.

Aussi, traitez ces éléments comme s'il s'agissait d'erreurs de listes, essayez de reconstituer la liste et, soit confirmez l'item, soit localisez le vrai (qui peut avoir été invalidé et refoulé), soit allongez la liste et trouvez le véritable item.

Le véritable item donnera un BD et une F/N.

On peut déterminer ce qui ne va pas avec l'objectif du poste, un pourquoi ou un produit ou tout autre item de ce genre en effectuant une LAB.

AUTO-AUDITION

La cause la plus courante de l'auto-audition est un item L & N qui est incorrect ou qu'on n'a pas trouvé.

Après une erreur, les gens peuvent se mettre à l'auto-listing ou l'auto-audition pour essayer de trouver le pourquoi, le produit ou l'objectif correct.

RÉACTION

RIEN NE BOULEVERSE PLUS UN CAS QU'UN ITEM DE LISTE INCORRECT OU UNE LISTE INCORRECTE.

Il peut même arriver, mais c'est rare, qu'une LISTE DIANÉTIQUE produise les réactions qu'on obtiendrait avec une liste incorrecte. Demandez des somatiques au pc et il explose ou sombre dans l'apathie. Ou bien il s'en va. Ou encore, il attaque l'auditeur.

Toutes les réactions les plus violentes ou les plus mauvaises du pc sont dues à des listes mal faites.

Il n'y a rien qui fasse autant dégénérer un cas. Il peut même tomber malade.

LISTES MAL FAITES

Par conséquent, quand un changement important s'opère chez un cas (comme une baisse de ton, de la violence, des blows, "la détermination de continuer malgré le superviseur", les longs messages écrits par le pc le pc qui supervise son propre cas, etc., etc.), le C/S SUSPECTE L'EXISTENCE D'UNE LISTE MAL FAITE.

Il peut y en avoir dans les séances ordinaires, même quand l'item avait produit un BD et une F/N.

Cela peut se produire dans l'audition "de salon" (quelqu'un est audité en dehors de séance), ou parce que le Responsable de l'Etablissement ou le membre du personnel est peu ou pas entraîné, ou même dans la vie.

PTS

Lorsque l'action de trouver des items est appliquée à des gens PTS par des personnes qui ne sont pas auditeurs, la situation peut être critique, on doit donc soupçonner aussi la personne d'être PTS de quelqu'un ou de quelque chose.

Le terme "PTS" ne communique pas bien dans une question d'assestement, on dit donc "quelqu'un ou quelque chose qui manifeste de l'hostilité à ton égard" et "tu es lié à quelqu'un ou quelque chose qui est en désaccord avec la Dianétique ou la Scientologie".

RÉPARATIONS

Voici les choses principales qu'il faut connaître, quand on fait ce genre de réparations:

- (a) Ces situations de listes mal faites ou de gens bouleversés peuvent survenir dans une org où des gens qui ne sont pas entraînés se servent de surcroît d'un électromètre et
- (b) C'EST AU C/S DE SUSPECTER, DE DÉTECTER ET DE RÉSOUDRE CES SITUATIONS, AU MOYEN D'UNE SÉANCE ORDINAIRE.

N'ignorez pas la possibilité d'une mauvaise influence.

Comme le bon prend le pas sur le mauvais chez de tels cas, la solution adéquate n'est pas d'interdire ces actions.

La solution correcte consiste à exiger que toutes ces actions et toutes les feuilles de travail fassent partie du dossier.

On peut aussi persuader le directeur de l'entraînement ou Qual de former les gens qui effectuent ce genre d'actions.

N'ignorez pas l'effet que peuvent avoir ces actions sur les cas et n'oubliez pas de les inclure dans les C/Ss, avant de continuer le programme normal.

Ils peuvent tous être réparés.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH : nt.:rd

Repolycopier

LES CHECKSHEETS DE COMMUNICATION RÉCIPROQUE

EMPLOI DE MAUVAISES QUESTIONS DANS LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE

La communication réciproque n'est pas un art. C'est une science qui possède des règles exactes.

La règle la plus importante en est:

N'EMPLOYEZ PAS DE QUESTIONS DE LISTING DANS LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE.

Par "question de listing" on entend toute question qui, directement ou indirectement, demande au pc de donner des items.

L'emploi de "qui", "que", "quel" change instantanément une communication réciproque en une question de listing.

Les questions de listing sont régies par les règles du listing et nulling.

Si vous employez accidentellement une question de listing au cours d'une communication réciproque, vous pouvez créer chez le pc les mêmes mauvaises réactions que celles que vous obtiendriez avec une liste mal faite.

La raison pour laquelle le pc s'est mis dans tous ses états au cours de la communication réciproque est cachée, car il ne s'agit apparemment pas d'un procédé de listing, et elle reçoit rarement la correction que reçoit une mauvaise liste.

Le fait de demander "qui" ou "que" ou "quel" au cours d'une communication réciproque, après la question principale, peut aussi la changer en un procédé de listing et nulling.

Les questions de communication réciproque DOIVENT se limiter aux sentiments, aux réactions, aux significations. Elles ne doivent JAMAIS demander des terminaux ou des endroits.

EXEMPLE: "Qui te perturbe ?" au cours d'une communication réciproque amène le pc à donner des items. C'est une LISTE. "Qu'est-ce qui te perturbe?" donne le même résultat. "Dans quelle ville étais-tu le plus heureux ?" est aussi une question de LISTING, NON une question de communication réciproque. Toutes ces questions ont pour résultat que le pc donne des items. Ensuite, on ne les rendra pas nulles ou on ne les indiquera pas correctement. Le pc risque d'être TRÈS perturbé, tout comme il le serait avec une mauvaise liste. Cependant, la séance n'est pas une "séance de listing" et aussi n'est-elle jamais corrigée.

EXEMPLE: "Comment ça va ces temps-ci ?" est un exemple de question de communication réciproque correcte. Elle libère la charge et ne donne pas d'items de liste. "Est-ce que ça va mieux qu'avant ces temps-ci ?" "Comment ça va depuis la dernière séance ?"

"Qu'est-ce qui s'est passé ?" est différent de "Quelle maladie", "Quelle personne", "Quelle ville", qui sont des questions de listing.

RÉPARATION

Quand rien n'a permis de découvrir ce qui perturbe un pc, examinez les procédés de communication réciproque dans le dossier et traitez-les comme des procédés de *L & N* où le pc a répondu par des items. Le soulagement qui en résulte tient de la magie.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:ntm.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 17 AVRIL 1972

Repolycopier

No 76 de la Série du C/S

LA SUPERVISION DES CAS DU RUNDOWN POUR PTS

(Références:

HCOB du 9 déc. 71	LE RUNDOWN PTS AUDITÉ
HCOB du 20 jan. 72	ADDITION AU RD PTS
HCOB du 13 fév. 72 II	DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES DE LRH AU SUJET DU RUNDOWN PTS
HCOPL du 5 avril 72	MANIEMENT DU PTS TYPE A
HCOB du 16 avril 72	LA LISTE DE CORRECTION POUR LE RUNDOWN PTS
HCOB du 17 avr. 72	LA SUPERVISION DES CAS POUR LE RUNDOWN PTS (cet HCOB)

Et toutes les publications ultérieures sur ce thème.)

Le seul objectif d'un Rundown PTS est: amener une personne à ne plus être PTS.

Le but n'est pas simplement d'auditer quelques procédés. Le but est qu'une personne aille bien maintenant.

Pour vraiment comprendre ce Rundown, il faudrait tout d'abord savoir ce qu'est un PTS et pourquoi on effectue le Rundown.

Cela s'applique aussi bien à l'auditeur qu'au C/S.

P.T.S. signifie Potential Trouble Source, Source Potentielle d'Ennuis. Cela désigne quelqu'un en relation avec une personne ou un groupe opposé à la Scientologie.

C'est un fait TECHNIQUE.

Il en résulte maladie et montagnes russes et C'EST la CAUSE de la maladie et des montagnes russes.

Lorsque vous faites correctement un RD PTS sur un pc, il ne devrait plus être malade ou faire des hauts et des bas.

MAIS CELA IMPLIQUE QUE LA PERSONNE RÉSOLVE LA CONDITION PTS DANS L'UNIVERS CONCRET, PAS SIMPLEMENT DANS SON BANK.

Un auditeur et un C/S doivent veiller à ce qui suit:

- (a) Le HCO ou le Directeur du Processing, s'il n'y a personne dans le HCO, s'occupe de façon adéquate de la personne, pour qu'elle résolve le problème de la relation qui la rend PTS. (Voir la HCO PL du 5 avril 72, MANIEMENT DU PTS TYPE A.)
- (b) Faites le RD correctement (voyez les HCOBs cités en référence ci-dessus).
- (c) La personne doit avoir une interview avec le Directeur du Processing APRÈS que le RD ait été "terminé", afin de s'assurer qu'à présent, la personne va bien (n'est pas PTS).
- (d) En examinant le dossier, prenez garde à tout nouveau signe de maladie ou de montagnes russes. S'il y en a, découvrez ce qu'on a laissé passer en assessant la LISTE DE CORRECTION DU RD PTS. (Voir le HCOB du 16 avril 72.)
- (e) Traitez ce qui se présente sur la LISTE DE CORRECTION DU RD PTS.
- (f) Réinterviewez la personne pour vous assurer qu'elle va bien à présent.

DONNÉES

Toute personne qui s'occupe de cas PTS, qui les audite ou qui en supervise les cas, devrait avoir terminé la Checksheet actuelle du Cours PTS/SP, qui est fondée sur la HCO PL du 31 mai 71, checksheet d'origine qui renferme la tech et les règlements existants sur le sujet.

Doivent être ajoutées à cette checksheet (HCOPL du 31 mai 71) les publications suivantes:

HCOB du 9 déc. 71	LE RUNDOWN PTS AUDITÉ
HCOB du 20 jan. 72	ADDITION AU RD PTS
HCOB du 13 fév. 72 II	DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES DE LRH AU SUJET DU RUNDOWN PTS
HCOPL du 5 avril 72	MANIEMENT DU PTS TYPE A
HCOB du 16 avril 72	LA LISTE DE CORRECTION POUR LE RUNDOWN PTS
HCOB du 17 avr. 72	LA SUPERVISION DES CAS POUR LE RUNDOWN PTS (cet HCOB)

Et toutes les publications ultérieures sur ce thème.)

LES SITUATIONS PTS

La chose la plus difficile à faire comprendre à propos d'une situation PTS est que C'EST la raison des maladies et des montagnes russes (la personne perd des gains) incessantes.

La condition existe *vraiment*. Elle est en fait courante.

Nous *possédons* maintenant la tech d'audition qui permet de la résoudre.

On doit en appliquer correctement les matériaux, comme on le ferait avec n'importe quels autres.

Nous ne faisons pas ce Rundown pour faire quelques séances, vendre un peu d'audition, ou simplement expliquer pourquoi la personne se trouve dans cette condition. Nous faisons le Rundown, afin que la personne ne soit plus PTS.

Le Phénomène Final (EP) du RD PTS est atteint quand la personne va bien et reste stable.

En tant que C/S, vous DEVEZ placer sur le dossier du PC PTS une ÉTIQUETTE JAUNE portant la mention "PTS". On l'y laissera jusqu'à ce que la personne NE SOIT PLUS PTS.

Si vous ne procédez PAS de cette façon, vous AUREZ CONTINUUELLEMENT DES DIFFICULTÉS avec environ 25% de vos pcs ou plus, car vous établirez des C/S pour l'audition d'une personne qui est PTS, tombera malade, fera des montagnes russes, parce qu'on n'a jamais traité sa condition PTS jusqu'à l'EP.

Soit dit en passant, ces gens vous diront: "Oh, je ne suis pas PTS." "Mais ton père est en train d'attaquer l'org en justice !" "Oh, je sais, mais cela ne me gêne pas. A part ça, je suis malade à cause de quelque chose que j'ai mangé l'année dernière. Et si je fais des montagnes russes, c'est parce que je n'aime pas l'Examineur. Mais je ne suis pas PTS." Le mystère est éclairci lorsque vous découvrez qu'il n'a pas la moindre idée de ce que signifient les Lettres de Règlement ou ce qu'est la condition, alors donnez-leur une copie de la HCOPL du 5 avril 72 et faites-leur la lire. S'ils veulent ensuite en savoir plus, donnez-leur la HCOPL du 23 déc. 65. (Souvenez-vous que l'on doit leur donner une Méthode 4 de Clarification de Mots dessus, sinon ils n'auront aucune compréhension de cela même s'ils les liront).

Quand nous nous occupons d'un pc PTS, nous ne menons pas de campagne visant à débarrasser le monde des suppressifs. Mais les faits sont les faits et la tech est la tech.

Quand vous traitez une personne PTS en tant que C/S, vous risquez de violer les Règlements, si vous n'amenez pas la personne à faire tout d'abord ce qui est dit dans la HCOPL du 5 avril 72. Cela permet de résoudre la situation proprement dite. Puis, vous pouvez vous occuper de la personne au moyen du Rundown PTS.

Le Rundown PTS est un Rundown fantastique. Comme tous les autres, il y a une façon standard de s'y prendre.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 JANVIER 1972R
RÉVISÉ LE 8 DÉCEMBRE 1978

Repolycopier
Checksheet de diplôme Classe IV
Checksheet Classe VI
C/Ss
Classes IV diplômés et au-dessus
Responsables de l'éthique

ADDITION AU RUNDOWN POUR PTS

(Réf. : HCOB du 9 déc. 71R, rév. le 8 déc. 78, RUNDOWN PTS AUDITÉ)

Voici les seules raisons pour lesquelles un RD PTS ne marche pas:

- | | | |
|--------------------------------|----|---|
| Erreur du C/S | 1. | Ne pas du tout faire faire le RD. |
| Erreur du C/S | 2. | En faire faire un en plein milieu d'un autre RD. |
| Erreur du C/S | 3. | En faire faire un sans action de préparation, entre autres choses un CS-1 complet pour PTS. |
| Erreur du C/S | 4. | La personne n'était pas PTS, c'est-à-dire qu'elle n'était pas chroniquement malade ou qu'elle ne faisait pas de montagnes russes et que les items ou les flux ne donnaient pas de read. |
| Erreur de l'auditeur | 5. | Il a très mal audité le RD. La R3R était lamentable, l'emploi de l'électromètre était médiocre, les rudiments ont été effectués incorrectement ou incomplètement. |
| Erreur de l'auditeur et du C/S | 6. | Le RD a été fait à la va-vite; seule l'étape (a) a été effectuée et cela de façon superficielle. |
| Erreur du C/S | 7. | Bien que le RD entier ait été effectué, il restait chez le cas une autre personne ou une autre chose qui est passée inaperçue et dont le pc était PTS. |

Voici les règles qui concernent les PTS :

UNE PERSONNE QUI FAIT DES MONTAGNES RUSSES EST TOUJOURS PTS.

UNE PERSONNE QUI EST CHRONIQUEMENT MALADE EST TOUJOURS PTS.

UN RUNDOWN PTS QUI NE MARCHE PAS N'A PAS ÉTÉ APPLIQUÉ EN RAISON DES POINTS 1 À 7 CI-DESSUS.

Les remèdes aux points ci-dessus sont les suivants :

1. Faites-le faire.
2. Programmez-le au moment adéquat.
3. Préparez correctement le cas de façon à ce que le RD donne de bons résultats et que les erreurs commises dans le passe soient corrigées.
4. Déterminez dans quelle mesure la personne conserve ses gains avant d'en programmer un. Si vous avez un doute quelconque, faites le RD.
5. Envoyez l'auditeur en cramming pour les TRs, l'emploi de l'électromètre, les exercices de la R3RA et les ruds. Appliquez une L4BRA, L3RF au pc et réglez ce qui se présente.
6. Terminez le Rundown.
7. Communication réciproque : "Sur quoi as-tu ton attention ?" jusqu'à F/N. Faites flotter en simple tous les ruds concernant le Rundown PTS; L & N "Concernant le Rundown PTS, quel être ou quelle chose a été omis ?"; R3RA triple ou quad sur l'item; faites flotter tous les ruds et les actes néfastes triple ou quad sur l'item; auditez ne peut pas avoir/avoir imposé triple ou quad. Si la situation n'est pas parfaitement réglée à ce moment-là, faites un L & N "Quel autre sujet ou quelle autre personne pourrait avoir été omise au cours du Rundown PTS ?" et appliquez à l'item chacune des étapes du Rundown selon le HCOB du 9 déc. 71RC, rév. le 8 déc. 78, LE RUNDOWN PTS AUDITÉ.

Un RD PTS marche toujours. Il y a rechute, lorsqu'on a commis une des erreurs énumérées dans les paragraphes numérotés ci-dessus.

C'EST UNE TECH VITALE POUR LE PC. SI ON L'APPLIQUE CORRECTEMENT, LES CAS LES PLUS DIFFICILES SE METTENT À AVANCER À TOUTE ALLURE.

L. RON HUBBARD

FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor. East Grinstead. Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 AVRIL 1972

Repolycopier

LISTE DE CORRECTION DU RUNDOWN POUR PTS

Référence :

HCOB du 17 avril 72 COMMENT FAIRE LE C/S DU RUNDOWN POUR
No. 76 de la- série C/S PTS

Cette liste de correction est estimée et maniée après qu'on ait fait un Rundown pour PTS sur le PC.

Elle sert aussi de liste de vérification des actions vendues du Rundown.

Les maniements sont indiqués sous les phrases de l'estimation dans chaque cas.

La liste est toujours faite en Méthode 5 (on estime tout puis on manie).

1.	Vous avez été malade physiquement après l'audition ? (Si c'est arrivé après un Rundown pour PTS, le Rundown n'est pas terminé. Comm. Réciproque jusqu'à F/N, puis trouvez ce qui n'était pas terminé.)	_____
2.	Vous avez perdu les gains réalisés en audition ? (Même. chose que 1. ci-dessus.)	_____
3.	Vous êtes encore en communication avec une personne ou un groupe qui n'aime pas la Scientologie ? (Faites manier par le HCO selon la HCOPL du 5 avr. 72. ou si le HCO n'agit pas. faites manier par le Dir. des Auditions ou le Sec Tech.)	_____
4.	Vous connaissez quelqu'un qui n'est pas d'accord avec ce que vous faites ? (Voir 3 ci-dessus.)	_____
5.	Vous avez manié toute la situation complètement ? (Si ça réagit. Comm. Réc. jusqu'à F/N.)	_____
6.	Vous avez seulement dit que c'était manié ?	_____

	(Comm. Réc. jusqu'à F/N. donnez la HCOPL du 23 déc. 65 au pc et la HCOPL du 5 avr. 72. faites une Méthode 4 de Clarification des Mots dessus et rapportez cela au Dir. des Auditions pour un autre maniement.)	
7.	Vous ne comprenez pas la situation ? (Voir 6. ci-dessus.)	_____
8.	Vous ne pensez pas qu'il y ait une situation ? (Comm. Réc. jusqu'à F/N et maniez probablement comme 6. ci-dessus. Il se pourrait qu'il n'y ait pas de situation maintenant.)	_____
9.	Vous ne vouliez pas manier et vous protestiez ? (Comm Réc. jusqu'à F/N. Voir 6. ci-dessus.)	_____
10.	De toute façon ça ne peut pas être manié ? (Comm. Réc. jusqu'à F/N et voir 6. ci-dessus.)	_____
11.	Quelque chose n'allait pas avec l'audition ou l'auditeur ? (Trouvez quoi et faites une L1C, une L3B ou une L4B selon ce qui convient.)	_____
12.	Il y avait une mauvaise audition auparavant ? (N'était pas préparé. Programme de Préparation.)	_____
13.	On vous a donné le Rundown pour PTS au milieu d'un autre Rundown incomplet ? (Comm. Réc. jusqu'à F/N. Achevez le Rundown incomplet puis vérifiez le Rundown pour PTS.)	_____
14.	Vous n'étiez pas PTS en premier lieu ? (Découvrez si le PC était vraiment lié à des SPs ou à un groupe SP. Il est possible qu'il le soit encore ou interprète mal "PTS". Si c'est le cas. faites l'étape 6.)	_____
15.	Les sentiments au sujet des gens sur lesquels vous étiez audité sont toujours là ? (Comm. Réc. jusqu'à F/N. Faites une L1C, une L3B ou une L4B selon ce qui convient. Terminez le Rundown.)	_____
16.	Le Rundown pour PTS n'était pas terminée ? (Comm. Réc. jusqu'à F/N. Débrouillez le cas à l'aide du HCOB du 20 jan. 72, Addition à le Rundown pour PTS.)	_____
17.	Vous vous sentez toujours PTS ? (Voir 16.)	_____

18.	Vous ne pouvez toujours pas gardez vos gains ? (Voir 16.)	_____
19.	Vous étiez malade après le Rundown ? (Voir 16.)	_____
20.	Vous vous sentez plus bouleversé que jamais ? (Voir 16.)	_____
21.	Il y a encore une personne supplémentaire qui n'a pas été détectée ? (Voir 16.)	_____
22.	On vous a dit d'attester mais vous étiez toujours PTS ? (Voir 16.)	_____
23.	Vous avez décidé que vous étiez PTS alors que vous ne l'étiez pas ? (Comm. Réc. jusqu'à F/N. Maniez comme l'indiquent les données qu'expose le pc.)	_____
24.	Vous avez dit qu'une personne était suppressive alors qu'elle ne l'était pas vraiment ? (Voir 23.)	_____
25.	Il y a une situation qui n'a pas été révélée ? (Comm. Réc. Jusqu'à F/N. Obtenez toutes les données. C/S en conséquence.)	_____
26.	Il y a eu des mensonges ? (Voir 25.)	_____
27.	Vous n'êtes pas d'accord avec tout ça ? (Voir 25.)	_____
28.	Votre condition a vraiment été causée par quelque chose d'autre ? (Voir 25.)	_____
29.	Il y avait des mots malentendus ? (Voir 25.)	_____
30.	Tout allait très bien en premier lieu ? (Voir 25.)	_____
31.	Il y avait des erreurs de liste ?	_____

	(L4B.)	
32.	Il y avait des erreurs d'engramme ? (L3B.)	_____
33.	Il y avait des erreurs de l'auditeur ? (L1C.)	_____
34.	Maintenant vous vous sentez bien ? (Comm. Réc. jusqu'à F/N.)	_____

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 27 JUILLET 1976

Repolycopier
Tous les auditeurs

LE RUNDOWN POUR PTS ET LE RUNDOWN SUR LES INFORMATIONS VITALES - POSITION CORRIGÉE

Mon attention vient d'être attirée par le fait que le HCOB du 9 DÉCEMBRE 1971RA et le HCOB du 6 OCTOBRE 1972, qui ont été écrits par le CS-4, limitaient le traitement des PTS et le Rundown sur les Informations Vitales à la Dianétique amplifiée, ce qui est une position incorrecte.

La checksheet pour PTS est la LETTRE DE RÈGLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 31 MAI 1971RB. TOUS les membres du personnel concerné par le traitement PTS, que ce soit dans le HCO, en Division 4 ou en Division 5, DOIVENT étudier cette checksheet et en réussir l'examen. Bref, C'EST LÀ la position réelle du Rundown pour PTS sur le Tableau des Grades ou dans les cours.

Quand on doit faire un listing pour traiter une personne PTS ou trouver un pourquoi ou un qui dans les Rundown PTS ou autre chose, il est dangereux de confier ces actions à quelqu'un d'autre qu'un Classe IV qui a suivi un stage pour apprendre à les appliquer. Ce qui ENTRE EN LIGNE DE COMPTE, c'est quelqu'un qui sait faire du listing. La position du pc sur le Tableau des Grades n'entre PAS en ligne de compte.

VOUS DEVEZ TRAITER LES GENS QUI SONT PTS COMME ON TRAITE LES PTS, AVANT DE POUVOIR LES AUDITER AVEC DE BONS RÉSULTATS.

QUICONQUE TRAITE DES GENS PTS DOIT AVOIR ÉTUDIÉ LA CHECKSHEET SUR LES PTS (BPL DU 31 MAI 1971RB) ET EN AVOIR REÇU LE CERTIFICAT.

A cause des erreurs introduites dans ces deux HCO Bs, il y a eu dans les orgs et à l'extérieur des tas et des tas de PTS dont on ne s'est pas occupé. Vous ne pouvez auditer une personne PTS sur rien d'autre que ce qui vient à bout de la condition PTS.

Ces HCOBs vont être republiés en tant HCOB du 9 DÉCEMBRE 1971RB et en tant que HCOB du 6 OCTOBRE 1972R pour corriger l'erreur qui a consisté à placer le Rundown pour PTS et le Rundown sur les Informations Vitales dans la Dianétique amplifiée, alors qu'ils n'en font pas partie.

Une mission qui a travaillé plus d'un an à corriger les HCOBs signés de mon nom alors qu'ils n'étaient pas de moi et à les republier sous la forme de bulletins techniques du conseil d'administration a laissé passer ces deux-là. A part ça, elle a fait un bon travail. La personne qui a écrit les originaux les a trouvés et a attiré l'attention sur cette erreur.

S'IL VOUS PLAÎT, CORRIGEZ CELA DANS TOUS LES PACKS,

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN DU 31 DECEMBRE 1978

PUBLICATION III

Auditeurs de Classe III et au-dessus
Clarificateurs de mots
HCO
Tech/Qual
C/Ses
Cours de détection et de maniement des PTS/SP
Officiers d'Ethique
Checkshett du Gradué de Classe IV

**ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MA-
NIEMENT: LE PTS C/S-1**

Réf:

- BPL 5 avril 72RC I MANIEMENT DU PTS TYPE A
BTB 11 nov. 77 COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS
HCOB 24 avril 72 I INTERVIEWS PTS
HCOB 10 août 73 COMMENT TRAITER LES PTS
HCOB 27 sept. 66 LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE, L'ANTI-
SCIENTOLOGUE
HCOB 28 nov. 70 PSYCHOSE
HCOB 24 nov. 65 RECHERCHE ET DÉCOUVERTE
HCOB 12 mars 68 ANATOMIE DES ERREURS
HCOB 9 nov. 67 RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & Ds
HCOB 5 fév. 66 III AVERTISSEMENT POUR LE S & D
HCOB 9 déc. 71RC PTS RUNDOWN, AUDITÉ
HCOB 20 jan. 72R PTS RUNDOWN, ADDITION
HCOB 3 juin 72RA PTS RUNDOWN, ÉTAPE FINALE
HCOB 29 déc. 78 RUNDOWN POUR PERSONNE SUPPRESSÉE
HCOB 30 déc. 78 RUNDOWN POUR PERSONNE SUPPRESSÉE – PROCÉDÉS
SUR LES PROBLÈMES
HCOB 31 déc. 78 II LIGNE DIRECTRICE POUR LE MANIEMENT PTS

Quand vous constatez que vous avez une source potentielle d'ennui dont vous devez vous occuper, la toute première chose que vous devez faire, c'est l'éduquer sur les données fondamentales de la tech des SP/PTS.

Ne commencez pas d'autre maniment PTS avec une personne PTS avant qu'elle ait terminé les étapes d'instruction fondamentale du PTS-C/S-1 données dans cet HCOB.

En l'absence d'éducation sur les données fondamentales de la tech PTS, vous aurez des étudiants et des pcs PTS qui affirmeront qu'ils ne le sont pas, vous aurez des bouleversements, de la protestation et des résurgences de situations PTS passées "déjà maniées". Les PTS ne feront pas de cognition, n'entreprendront pas d'actions afin de manier le terminal antagoniste, et ne se remettront pas. Laisser de côté l'éducation ne fonctionne simplement pas. Un travail très complet doit être accompli à ce moment afin de garantir le succès du maniment PTS qui suit.

Les situations PTS varient selon les gens et les circonstances, et peut-être que vous désirerez continuer les étapes d'éducation de la personne PTS au-delà de ce qui a été mentionné ci-dessus, avant que vous ne commenciez de quelconque autre maniment avec lui. Je laisse cette décision à votre jugement professionnel. Malgré tout, les étapes du PTS-C/S-1 données dans cet HCOB doivent être faites avec tous les étudiants et pcs PTS *avant de faire n'importe quelle sorte d'interview PTS, de maniment du 10 août ou d'audition PTS*.

Il est clair que la personne devrait étudier entièrement le Cours de Détection, d'Acheminement et de Maniment des PTS/SPs, afin qu'il comprenne complètement les mécanismes qui ont bouleversé sa vie; mais le PTS-C/S-1 lui donnera suffisamment de données et de compréhension pour qu'il puisse commencer à manier la zone PTS.

LE PTS C/S-1

Le PTS-C/S-1 suivant n'est pas une longue action et peut et devrait être accomplie rapidement. Son but est de donner à chaque étudiant ou pc PTS les données nécessaires et les facteurs de réalité sur la tech fondamentale des PTS/SPs, afin qu'il comprenne et soit capable et désireux de manier sa situation PTS avec succès. Il peut être fait par un auditeur en séance ou dans la salle de cours sous la supervision d'un Clarificateur de mots ou d'un Superviseur de cours.

Note: quelques pcs et étudiants, qui ont été entraînés ou qui ont déjà reçu du maniment PTS dans le passé, vont peut-être protester qu'ils connaissent les termes et les références. Quand cela se passe, accusez en réception avec d'excellents TRs et sans invalidation ou évaluation, et dites leurs que cette action rend le maniment PTS plus efficace pour tout le monde et est une étape exigée du maniment. Si l'auditeur ou le Clarificateur de mots a d'excellents TRs et donne un bon facteur de réalité, cela ne résultera pas sur une rupture d'ARC et la personne aura des gains fabuleux.

L'auditeur ou le Clarificateur de mots devrait être complètement familier avec cette publication ainsi que toutes celles du pack du Cours PTS/SP. Il aura besoin de regarder très exactement ce qui devra être vu avec le pc dans ce PTS-C/S-1 et il aura aussi besoin de très

bien connaître ses matériaux, en les ayant à disposition comme références et pour pouvoir clarifier tout malentendu ou toute question que le pc pourrait avoir.

On aura besoin des choses suivantes:

- du dictionnaire technique
 - du dictionnaire administratif
 - d'un bon dictionnaire anglais
 - d'un bon dictionnaire dans la langue maternelle du pc ou de l'étudiant, ainsi qu'un dictionnaire anglais/ langue maternelle et langue maternelle /anglais.
 - de la feuille des définitions (à la fin de ce bulletin)
 - d'une boîte à démo
- A. Faites définir par le pc chaque terme, en utilisant la référence. (Note: vous ne demandez pas : "Sais-tu ce que signifie ce mot ?" Vous demandez : "Quelle est la définition de ?"

Ayant obtenu la définition du pc, demandez-lui de vous faire une ou deux phrases en utilisant le terme correctement. Dans le cas où cela s'applique, demandez-lui de vous faire des exemples en utilisant son expérience ou celle d'autres. Faites-lui faire des démonstrations à l'aide de la boîte à démo. Faites ceci avec tous les termes utilisés et amenez chaque terme jusqu'à une F/N.

- B. Contrôlez régulièrement s'il y a des questions (ou des malentendus) et assurez-vous que tous soient maniés jusqu'à ce que le pc ou l'étudiant obtienne une compréhension claire du mot.

Ne soyez pas satisfait d'un beau parleur qui ne montre pas de compréhension, mais d'un autre côté, ne faites pas d'overrun ou ne soyez pas trop dur envers le pc ou l'étudiant, non plus.

Assurez-vous que chaque mot clarifié soit amené jusqu'à F/N.

PROCÉDURE DU PTS C/S-1

1. Donnez le facteur de réalité que vous allez clarifier les mots de base et les concepts concernant l'état PTS.
2. Clarifiez le mot AFFINITÉ. Faites faire une démonstration de la signification par l'étudiant.
3. Clarifiez le mot RÉALITÉ. Demandez à l'étudiant de faire des phrases et des exemples démontrant sa compréhension.
4. Clarifiez le mot COMMUNICATION. Faites faire une démonstration de la signification par l'étudiant ou le pc.
5. Clarifiez RUPTURE D'ARC. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant ce qu'est une rupture d'ARC.

6. Clarifiez le mot **PROBLÈME**. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant ce qu'est un problème.
7. Clarifiez le mot **RETENUE**. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous donner un exemple d'une retenue.
8. Clarifiez le mot **RETENUE MANQUÉE**. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant ce qu'est une retenue.
9. Clarifiez le mot **POSTULAT**. Demandez au pc ou à l'étudiant s'il a déjà postulé quelque chose. Demandez-lui de vous en parler.
10. Clarifiez le mot **CONTRE** (le préfixe).
11. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous démontrer différents exemples de postulats et de contre-postulats.
12. Clarifiez les mots **HOSTILE** et **ANTAGONISME**.
13. Clarifiez le mot **SUPPRESSER**. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant différents exemples de comment quelqu'un ou quelque chose peut être supprimé.
14. Clarifiez le mot **SUPPRESSION**. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous donner des exemples de suppressions qu'il a vues dans des films, ou lues dans des livres, ou de suppressions qu'il a vues ou dont il a fait l'expérience lui-même.
15. Clarifiez le mot **PERSONNE SUPPRESSIVE**. Demandez à l'étudiant de vous démontrer les différentes définitions.
16. Clarifiez le mot **GROUPE SUPPRESSIF**.
17. Clarifiez **FAIRE DES MONTAGNES RUSSES**. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous démontrer "faire des montagnes russes". Demandez-lui s'il a déjà vu quelqu'un qui faisait des montagnes russes. Laissez-lui vous en parler brièvement s'il le désire.
18. Clarifiez **SOURCE POTENTIELLE D'ENNUI (PTS)**. Demandez au pc ou à l'étudiant de bien vous le démontrer.

(Si cette étape est faite par un Clarificateur de mots dans la salle de cours, terminez ici et envoyez le pc ou l'étudiant chez l'examineur. Faites-lui ensuite commencer la section d'étude.

Si cette étape est faite en séance, l'auditeur peut continuer avec la section d'étude.)

SECTION D'ÉTUDE

19. Les publications suivantes doivent être lues par l'étudiant ou le pc PTS, clarifiés en Méthode 4 et une vérification de degré étoile doit être donnée sur

leur contenu. Cela peut être fait dans la salle de cours, sous supervision du Superviseur de cours, ou en séance avec un auditeur.

HCOB 27.09.66	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE, L'ANTI-SCIENTOLOGUE
HCOB 28.11.70	PSYCHOSE
HCOB 24.11.65	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE
HCOB 12.03.68	L'ANATOMIE DES ERREURS
BPL 5.04.72RC	MANIEMENT DU PTS TYPE A
BTB 11.11.77	COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS
HCOB 24.04.72	INTERVIEW DES PTS
HCOB 10.08.73	COMMENT MANIER LES PTS

20. Terminez ici et envoyez le pc ou l'étudiant chez l'examineur. Faites suivre le dossier du pc avec toutes les feuilles de travail au C/S, qui va les examiner afin de contrôler que tout a été fait correctement et complètement, pour ensuite donner la prochaine étape à faire à la personne.

Eduquer une personne PTS est la clef pour la mettre en position cause envers la situation PTS. Faites ce PTS-C/S-1 complètement et correctement. On ne doit pas le considérer comme étant un substitut au Cours de Détection, d'Acheminement et de Maniement des PTS/SPs, mais il va préparer le pc ou l'étudiant PTS à un maniement PTS plein de succès. Ensuite seulement, vous le faites s'inscrire au cours PTS/SP.

La tech PTS est très efficace et puissante. Enlevez le plus en l'appliquant la plus correctement que possible, avec l'ÉDUCATION comme première étape

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH:jk

C/S-1 PTS

DÉFINITIONS

AFFINITÉ

Sentiment d'amour ou d'affection pour quelque chose ou pour quelqu'un. L'affinité est un phénomène d'espace, en ce sens qu'il exprime, l'envie d'occuper le même espace que la chose pour laquelle on éprouve de l'amour ou de l'affection. Son contraire serait l'antipathie, l'aversion ou le rejet, c'est-à-dire ne pas avoir envie d'occuper le même espace que quelque chose ou quelqu'un ou ne pas avoir envie de l'approcher. Le mot "affinité" vient du latin affinis, qui veut dire "proche de" ou "adjacent".

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 11)

REALITÉ

Degré d'accord entre les deux extrémités d'une ligne de communication. Il s'agit essentiellement du degré de duplication entre la cause et l'effet. Ce qui est réel n'est réel que parce qu'on s'est mis d'accord pour dire que c'est réel, et pour aucune autre raison.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 338)

COMMUNICATION

"Echange d'idées ou d'objets entre deux personnes ou deux terminaux. Plus précisément, la définition de la communication est la considération et l'action qui consistent à émettre une impulsion ou une particule à partir d'un point source, à travers une distance, jusqu'à un point réception, avec l'intention de faire naître au point réception une duplication et une compréhension de ce qui a émané du point source. La formule de la communication est: cause, distance, effet, avec intention, attention et duplication avec compréhension.

La communication, par définition, n'a pas besoin d'être réciproque. La communication est l'un des composants de la compréhension.

(Dictionnaire technique de la Dianétique et de la Scientologie, page 81)

(HCOB du 5 avril 73, rep. le 19 septembre 74, L'AXIOME 28 AMENDÉ)

(Glossaire de "La Dianétique aujourd'hui", page 1020)

RUPTURE D'ARC

Chute ou coupure soudaine de son affinité, de sa réalité ou de sa communication avec quelqu'un ou quelque chose. Les bouleversements avec les gens ou avec les choses surviennent à cause d'une diminution ou d'une rupture de l'affinité, de la réalité, de la communication ou de la compréhension. On l'appelle rupture d'ARC plutôt que bouleversement parce que, si l'on découvre lequel des trois points de la compréhension a été réduit, on peut causer un rapide rétablissement de l'état d'esprit de la personne. On prononce cette expression en en séparant les lettres: rupture d'A-R-C.

(Dictionnaire technique de la Dianétique et de la Scientologie, page 21)

PROBLÈME

Tout ce qui est opposition de forces égales, particulièrement postulat - contre-postulat, intention - contre-intention ou idée - contre-idée et intention - contre-intention qui tracasse le préclair.

(Glossaire de "La Dianétique aujourd'hui", page 1034)

OVERT (ACTE NÉFASTE)

1. Acte agressif ou destructif commis par l'individu contre une ou plusieurs des huit dynamiques (soi, famille, groupe, humanité, animaux ou plantes, MEST, vie ou infini).

(Glossaire de "La Dianétique aujourd'hui", page 1032)

2. Ce que vous faites et que vous ne voulez pas qu'il vous arrive.

(Dictionnaire technique de la Dianétique et de la Scientologie, page 288)

RETENUE

Acte néfaste (de contre-survie) non révélé.

(Glossaire de "La Dianétique aujourd'hui", page 1043)

RETENUE MANQUÉE

Acte de contre-survie non révélé qui a été restimulé par un autre, mais qui n'a pas été découvert. C'est une retenue qu'un autre a presque découverte, l'individu qui a la retenue se demande alors si l'on a découvert ou non son acte caché.

(Glossaire de "La Dianétique aujourd'hui", page 1030)

POSTULER

1. Conclure, décider ou résoudre un problème, ou établir un modèle pour le futur ou annuler un modèle du passé.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 304)

2. Créer une pensée autodéterminé qui commence, arrête ou change des efforts présent, passés ou futurs.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie page 304)

3. En Scientologie, le mot "postuler" signifie être à l'origine d'une pensée ou d'une considération. Ce mot a ici une acceptation spéciale et veut dire "pensée cause".

Nom: postulat.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 304)

CONTRE-

Préfixe qui exprime l'opposition, comme dans le cas d'une direction ou d'un objectif; par exemple: contremarche, contrecarrer.

(The American Heritage Dictionary of the English Language, page 303)

HOSTILE

1. Se dit d'un ennemi; qui est relatif à un ennemi.

(The American Heritage Dictionary of the English Language, page 637)

2. Qui ressent ou manifeste de l'inimitié; antagoniste.

(The American Heritage Dictionary of the English Language, page 637)

ANTAGONISME

1. Résistance mutuelle; opposition; hostilité.

(The American Heritage Dictionary of the English Language, page 55)

2. Etat d'opposition de deux forces, de deux principes ou de deux facteurs.

(The American Heritage Dictionary of the English Language, page 55)

SUPPRESSER

Ecraser, étouffer, rabaisser, refuser de laisser atteindre, faire douter quelqu'un de ce qu'il essaye d'atteindre, rendre la monnaie de sa pièce ou rabaisser par tous les moyens possibles, pour nuire à l'individu et soi-disant le protéger d'un oppresseur.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 414)

SUPPRESSION

L'oppression est "une intention ou une action nuisible contre laquelle on ne peut pas se défendre". Donc, lorsqu'on peut agir contre, elle est moins suppressive.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 414)

PERSONNE SUPPRESSIVE

1. Personne dont le comportement offre certaines caractéristiques et qui opprime des gens dans son entourage; ces gens qu'elle opprime deviennent PTS ou sources potentielles d'ennuis.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 415)

2. Personne qui a eu un contre-postulat vis-à-vis du pc que vous êtes en train d'aider.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 415)

3. Quelqu'un qui cherche activement à opprimer ou à nuire à la Scientologie ou à un scientologue par des actes suppressifs.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 415)

GROUPES SUPPRESSIFS

1. Groupes qui cherchent à détruire la Scientologie ou qui se consacrent tout particulièrement à blesser ou à tuer des gens ou à porter atteinte à leur cas, ou qui préconisent la destruction de l'humanité.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 414).

FAIRE DES MONTAGNES RUSSES

1. Cas qui s'améliore puis empire. Un cas qui fait des montagnes russes est toujours en relation avec une personne suppressive et n'aura pas de gains stables, tant qu'on n'aura pas trouvé la personne qui l'opprime ou le suppressif de base antérieur. Comme le cas ne va pas mieux, c'est une source potentielle d'ennui pour nous, pour les autres et pour lui-même.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 358)

2. S'améliore, empire, s'améliore, empire.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 358)

SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS

1. Quelqu'un qui est en relation avec un SP qui l'invalide et qui invalide son être, son processing, sa vie.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 305)

2. Il s'agit de quelqu'un qui est en relation avec une personne hostile ou un groupe hostile à la Scientologie. C'est quelque chose de technique. Il en résulte maladies et montagnes russes et c'est la cause des maladies et des montagnes russes.

(Dictionnaire technique de Dianétique et de Scientologie, page 305)

3. La personne PTS est facile à repérer. Elle est en pleine forme aujourd'hui et vous la trouvez totalement effondrée le lendemain. Elle reçoit une merveilleuse séance, puis tombe gravement malade. C'est l'histoire de sa vie.

(Dictionnaire de la Technologie moderne de gestion, page 400).

4. Le mécanisme de la condition PTS est le suivant: une menace dans l'environnement provoque le key-in continu de quelque chose. Il peut s'agir d'une somatique qui revient tout le temps ou d'une somatique continuellement présente, d'une pression ou d'une masse qui revient régulièrement. Dans les cas extrêmes de ce genre, la menace présente dans l'environnement n'est pas imaginaire. On peut entreprendre une action pour en provoquer le key-out. Mais si elle est véritable et qu'elle persiste, elle sera l'objet d'un nouveau key-in, ce qui provoque une pression qui revient sans arrêt et que le processing ordinaire ne soulage pas.

(Dictionnaire de la Technologie moderne de Gestion, page 400)

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

La recherche et la découverte de l'oppression est appelée "S & D". Elle permet de localiser celui qui opprime le cas. (Search & Discovery)

(HCOB du 9 nov. 67, AUDITEUR DE REVUE, LE LIVRE DES REMÈDES POUR LES CAS, RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & Ds)

"Rappelez-vous que la véritable personne suppressive (SP) fut celle qui tissa un environnement dangereux autour du pc. Lorsque vous trouvez cette personne, vous libérez les perceptions ou l'espace du pc, dans le temps présent. C'est comme si vous le sortiez d'un cocon."

Le SP a persuadé le pc ou l'a poussé à croire que l'environnement était dangereux, toujours dangereux, et l'a donc amené à diminuer son espace, à occuper moins d'espace et à atteindre moins.

Une fois que l'on a vraiment détecté le SP et qu'on l'a indiqué au pc, ce dernier sent s'émousser cette impulsion à ne pas atteindre et son espace s'élargit.

L'environnement sera sûr ou dangereux, suivant que la personne est disposée à atteindre et à s'épanouir dans un environnement sûr, ou suivant qu'elle cherche à moins atteindre et se replie sur elle-même dans un environnement dangereux.

Un SP veut que l'autre atteigne moins. Il y arrive parfois en poussant la personne à aller vers un danger et à s'y blesser, si bien que, par la suite, la personne cherchera à moins atteindre.

Le SP veut des être plus faibles, moins puissants. Le SP croit que si un autre devenait puissant, celui-ci l'attaquerait.

Le SP a vraiment peur et se bat constamment et secrètement pour rendre les autres moins puissants et moins capables.

(HCOB du 5 fév. 66, MISE EN GARDE POUR LA S & D)

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MAI 1969

PUBLICATION VI

(Révision du HCOB du 1er septembre 1968)

Repolycopier
CI VIII
Cours de Dianétique

**RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT D'AUDI-
TEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT SOMMAIRE
ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAI-
RES**

RAPPORT DE L'AUDITEUR

Un rapport d'auditeur devrait contenir:

La date

Le nom de l'auditeur

Le nom du pc

La condition du pc

La longueur de la séance

L'heure au début et à la fin de la séance

Le TA au début et à la fin de la séance

Les rudiments

Quel procédé a été parcouru; FAIRE UNE LISTE DES COMMANDEMENTS EXACTS (souvent oublié par la plupart des auditeurs)

L'heure au début et à la fin du procédé

Si le procédé est flat ou non

Toute F/N

FEUILLES DE TRAVAIL

Une feuille de travail est censée être le rapport complet de ce qui se passe du début à la fin d'une séance. L'auditeur ne doit pas sauter d'une page à l'autre, mais simplement prendre des notes une page après l'autre à mesure que la séance se déroule.

On écrit des deux côtés de la feuille de travail. Il s'agit toujours de papier de format A4, et chaque page est numérotée. On reporte le nom du pc sur chaque feuille.

La feuille de travail peut se présenter en deux colonnes, suivant la grosseur de l'écriture de l'auditeur.

Une fois la séance terminée, on met les feuilles de travail dans l'ordre et on les agrafe par le haut avec le formulaire de rapport de l'auditeur relatant la séance du début à la fin.

Les indications de TA et de temps doivent être faites à intervalles réguliers tout au long de la séance.

Quand vous auditez le pc sur une liste:

1. Notez toujours un read au moment où vous l'obtenez: F. LF. BD.
2. Entourez toujours d'un cercle l'item qui donne un read. Si vous l'indiquez au pc, notez IND.
3. Quand vous allongez une liste, tirez un trait indiquant à partir d'où elle a été allongée, par exemple:

Item	Joe
Chaussures	
Chaussettes	
Allongée -----	
Ciel	
Cochons	
etc.,	
etc.	

REMARQUE: lorsque vous réparez une ancienne séance d'audition, vous écrivez toujours sur le rapport d'audition et sur les feuilles de travail de cette ancienne séance avec un stylo d'une couleur différente en indiquant la date du rapport

Quand vous parcourez différents procédés au cours d'une séance, notez clairement chaque F/N en indiquant l'heure et le TA.

RAPPORT SOMMAIRE

On écrit un rapport sommaire en suivant exactement le HCOB du 17 mars 1969: "Rapport sommaire".

Depuis que je supervise des dossiers de cas sur le RSM, j'ai relevé deux grosses erreurs: certains auditeurs n'ont pas informé le MAA de la présence de cas d'éthique. Dans un de ces exemples, un pc avait été audité par 2 auditeurs au cours de 2 séances différentes et avait obtenu un R/S sur "crimes contre la Scientologie" ainsi que des retenues manquées, et aucun des deux auditeurs n'envoya le pc en éthique. Ce n'est pas le seul exemple. La seconde chose, c'est que les auditeurs évaluent beaucoup le cas du pc comme l'indiquent les commentaires de leur rapport sommaire. C'est une erreur; ce rapport sert simplement à consigner de façon exacte ce qui s'est passé pendant la séance. Ce n'est pas à l'auditeur d'évaluer le cas du pc; c'est le travail du superviseur des cas. L'auditeur peut suggérer ce qu'il faut parcourir; à ce moment là, le superviseur des cas examine la séance, ce qui a été parcouru, la manière dont le pc a réagi à ce qui a été parcouru et donne ensuite ses instructions.

On ne recopie jamais un formulaire de rapport d'auditeur ou une feuille de travail. L'auditeur devrait toujours relire ses feuilles de travail avant de remettre le dossier au superviseur des cas et, si des mots ou des lettres sont omises ou illisibles, ils devraient être ajoutés avec un stylo de couleur différente. ,

En suivant ces règles, vous faciliterez énormément le travail du superviseur des cas et les rapports d'auditeur seront plus valables.

Pour mettre les points sur les i, c'est un CRIME de dispenser une séance ou un assist sans faire de rapport d'auditeur, ou de recopier l'original après la séance et soumettre la copie à la place du vrai rapport. Seuls les rapports d'assist utilisés pour les assists par le contact ou par le toucher peuvent être écrits après la séance et envoyés en qual.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:jp.an.cs.ei.cden

BOARD TECHNICAL BULLETIN
6 NOVEMBER 1972R
Issue V

Revised & Reissued 28 July 1974 as BTB
(Revision in this type sty/e)

Remimeo

CANCELS
HCO BULLETIN OF 6 NOVEMBER 1972
Issue V, SAME TITLE

(Attach to this *BTB* – *BTB* 20 June 70,
“Summary Report”.)

Auditor Admin Series 12R

THE SUMMARY REPORT FORM

The Summary Report Form is a report used simply as an exact record of what happened and what was observed during the session.

The form BTB 20 June 70, “SUMMARY REPORT” is used and the Auditor fills in the appropriate data.

USE OF SUMMARY REPORTS

With the introduction of C/S Series THE FANTASTIC NEW HGC LINE, Summary Report Forms were omitted from the admin procedure at Flag.

However, the use of Summary Report Forms is left entirely to the discretion of the C/S of an Org.

They *are* used extensively in training.

Every student auditor on courses and co-audit must write a summary report form after each session.

It is a tool for increasing an Auditor’s obnosis of what goes on in a session. It teaches Auditors how to quickly and concisely analyze and report on a case.

FILLING IN THE REPORT

The Summary Report Form is filled in as follows:

1. The date.
2. The pc’s name and the Auditor’s name, in BLOCK letters.

3. The process run, the total tone arm action for the session and the length of the session in hours and minutes.
4. Goals are no longer set at the beginning of session but if the pc in passing mentions any goals he has attained, or more likely gains he has had in the session, these are noted at this point.
5. Aspects of running process – each of the questions 1 to 22 of the form are answered. Here write down briefly what the preclear was doing in the session. Do not write opinions with regard to what was happening or how the preclear was running the process. Here we are interested in the aspects of the case in relationship to the process or processes being run.

6. Ethics Report	}	These are written on the Auditor’s C/S Sheet per C/S Series 25.
7. Suggest		

The Summary should be done for the session given the preclear for the day. It is not stapled to the worksheets but is paper-clipped on top of the Auditor’s Report Form and beneath the Exam Report.

Two sessions in one day calls for only one Summary Report with the TA and data of each session.

It should be **legible** and **readable**. If an Auditor’s handwriting is poor, it should be printed out by the Auditor.

Writing the reports should only take the Auditor 15 minutes to do at the most. Having just audited the preclear you should quite easily fill the report out.

<i>References:</i>	HCO B 14 June 65	“Summary Report”
	HCO B 7 May 69	“Summary of How to Write an Auditor’s Report”
	HCO B 5 Mar 71	“C/S Series 25, The Fantastic New HGC Line”
	BTB 20 June 70	“Summary Report”

Compiled by
 Training & Services Bur
 Revised & Reissued as BTB
 by Flag Mission 1234
 I/C: CPO Andrea Lewis
 2nd: Molly Harlow
 Authorized by AVU
 for the
BOARDS OF DIRECTORS
 of the
CHURCHES OF SCIENTOLOGY

BDCS:HE:AL:MH:MM:mh.rd.jh

BOARD TECHNICAL BULLETIN
Bulletin technique du conseil d'administration
DU 6 NOVEMBRE 1972R

PUBLICATION VII

Révisé et republié le 25 juillet 1974 comme BTB

Repolycopier

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 6 NOVEMBRE 1972, PUBLICATION VII, MÊME TITRE

(La seule révision se trouve dans la rubrique CONTENU DE LA FEUILLE DE TRAVAIL: "G. READS" a été ajouté.)

N° 14R de la série de l'admin de l'auditeur

LES FEUILLES DE TRAVAIL

Les feuilles de travail sont les feuilles sur lesquelles l'auditeur rédige le déroulement complet de la séance, du début à la fin, page après page, au fur et à mesure que la séance s'écoule.

Une feuille de travail est toujours de format papier standard A4. On écrit sur les deux côtés et chaque page est numérotée devant et derrière, en haut au milieu.

Cela pour qu'un auditeur puisse dire: "Le R/S s'est produit page 25", ce qui fait gagner beaucoup de temps. En outre, cela donne le nombre exact de pages pour la séance.

La feuille de travail est divisée en deux colonnes. L'auditeur remplit la colonne de gauche, puis la colonne de droite.

LE CONTENU DES FEUILLES DE TRAVAIL

Voici les parties les plus importantes de la séance qu'il faut noter:

- A. Quand le TA monte (sur quoi ?)
- B. Quand le TA descend (sur quoi ?)
- C. Quand une F/N apparaît (sur quoi - une cog ?)
- D. Quand des VGIs apparaissent (sur quoi ?)
- E. Quand des BIs apparaissent (sur quoi ?)
- F. Comment le procédé a fonctionné (quels commandements ont été audités ?)

G. Les reads.

On doit noter le TA et l'heure à intervalles réguliers au cours de la séance.

Quand le phénomène final d'un procédé fait son apparition, inscrivez la cognition du pc, entourez la F/N et notez si oui ou non elle a été indiquée, notez les indicateurs du pc, l'heure et le TA.

Quand vous faites de la communication réciproque sur un sujet, il est indispensable que tous les items (terminaux, déclarations du pc, etc.) qui donnent un read soient indiqués sur les feuilles de travail, par exemple, LF, LFBD. Tous les items qui ont donné des reads doivent être entourés en vert après la séance.

On indique les items qui ont produit des R/S, les situations d'éthique, les fac-similés de service et les buts malveillants, en les entourant au stylo rouge sur les feuilles de travail, après la séance.

STÉNOGRAPHIE

Les auditeurs développent habituellement un système de sténographie pour les actions de séance en cours. Ainsi, la séance n'est pas ralentie par l'admin.

Par exemple, le procédé répétitif:

Rappelle-toi un changement, rappelle-toi un non-changement et rappelle-toi un changement raté sont parcourus comme une fourchette (bracket = on donne au pc le premier commandement, puis le second, puis le troisième et puis le premier, puis le second, etc. NdT)

On peut indiquer le premier commandement par le chiffre 1, le second par le chiffre 2 et le troisième par le chiffre 3.

La feuille de travail ressemble donc à ceci:

12 h 32		2,8.
un	V	(Remarquez que chaque mot du commandement est
raté	V	clarifié avant la clarification du commandement
changement	V	tout entier.)
non changement	V	
rappelle	V	F/N
1.		clarifié
2.		clarifié
3.		clarifié
12 h 49		2,6
1.		La mère est partie en vacances
2.		à l'école
3.		n'a pas vendu son vélo

1. changeait de domicile

2. etc.

Après la séance, quand les commandements sont écrits en toutes lettres, sur le formulaire de rapport de l'auditeur, les numéros sont notés à nouveau de telle sorte que le C/S puisse s'y référer.

QUEL QUE SOIT LE SYSTEME D'ABRÉVIATION UTILISÉ PAR L'AUDITEUR, LA FEUILLE DE TRAVAIL DOIT COMMUNIQUER AU C/S QUELLES ACTIONS ONT ÉTÉ FAITES PENDANT LA SÉANCE.

LISIBILITÉ

Les feuilles de travail doivent être rédigées lisiblement. Elles ne sont jamais recopiées.

L'auditeur doit toujours relire ses feuilles de travail avant de remettre le dossier au superviseur des cas, et si des mots ou des lettres manquent ou sont illisibles, ils doivent être mis en lettres capitales à l'encre rouge.

Exemple: PORTER (en rouge)
 veut se ppxxetxr à merveille
 (mot illisible)

On pourrait presque pousser cela jusqu'à la farce. Il devrait au plus y avoir une ou deux corrections par page. Si l'auditeur doit faire davantage de corrections, il devra apprendre à écrire rapidement et lisiblement. Voir le HCO B du 3 nov. 71 "N° 66 de la série C/S, Les feuilles de travail de l'auditeur" qui est également paru sous le N° 15 de la série de l'admin de l'auditeur et qui est le numéro suivant de cette série.

NÉCESSITÉ DES FEUILLES DE TRAVAIL

C'est un CRIME de donner une séance sans faire son rapport d'auditeur (c'est-à-dire les feuilles de travail proprement dites remplies à ce moment-là) ou de copier les feuilles de travail originales après la séance et de soumettre une copie à la place du véritable rapport.

Les rapports sur les assists qui ne servent que pour les assists par le contact ou par le toucher sont rédigés après la séance et sont envoyés à l'administrateur du HGC pour être classés dans le dossier du pc. Le pc est envoyé chez l'examineur après un assist.

Références:

HCO PL du 19 nov. 65, "Les rapports d'auditing"

HCO B du 7 mai 69, "Sommaire sur la manière d'écrire un rapport d'auditeur"

Bande du 12 Juin 71, "Bienvenue au cours de stagiaire de Flag"

HCO B du 3 nov. 71, "N° 66 de la série C/S, Les feuilles de travail de l'auditeur"

Bande du 7 avr. 72, "Bande 3 de la Dianétique amplifiée, administration de l'auditeur"

Compilé par le bureau de l'entraî-
nement et des services

Révisé et republié comme BTB
par la mission de Flag 1234

Responsable de la Mission
Premier-Maître : Andréa Lewis
Second : Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour les
CONSEILS D'ADMINISTRA-
TION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS:SW:AL:MH:MM:mh.rd.jh

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 NOVEMBRE 1971

Republié le 6 novembre 1972 en tant que :

No 15 de la série sur l'admin de l'auditeur

No 66 de la série C/S

Repolycopier

LES FEUILLES DE TRAVAIL DE L'AUDITEUR

Un C/S dont les auditeurs sont incapables d'écrire vite et bien "attrape" des mots mal compris, quand il essaie de lire les feuilles de travail.

On peut remédier provisoirement à cela en faisant réécrire à l'auditeur tout mot difficile à lire en lettres capitales et en rouge au-dessus du mot. Certains auditeurs vont même jusqu'à recopier toute la feuille de travail en lettres capitales.

La solution la plus durable est d'envoyer l'auditeur en cramming, afin qu'il s'exerce à écrire CORRECTEMENT et CLAIREMENT, peu importe s'il est lent, puis de le faire écrire plus vite, tout en écrivant aussi clairement. Après s'être exercé à maintes reprises, l'auditeur finit par écrire vite et clairement. Cela peut être amélioré jusqu'à ce que l'auditeur soit capable d'écrire clairement à la vitesse où les gens parlent.

Les maux de tête que le C/S peut avoir de temps en temps proviennent non pas de la restimulation du cas qu'il est en train d'étudier, mais des mots des feuilles de travail qu'il n'arrive pas à comprendre.

Si un C/S n'insiste pas à la fois sur les corrections en lettres capitales et sur le fait que l'auditeur fasse des exercices d'écriture, il finira par ne plus lire les feuilles de travail et peut même devenir confus à propos de certains cas.

On peut remédier à cela en revenant sur les premiers dossiers non compris, en clarifiant les mots, puis en maintenant EN VIGUEUR ce HCOB de la série C/S.

L. RON HUBBARD
Fondateur

PS : au 19ème siècle, des secrétaires écrivaient avec de très beaux pleins et déliés, plus vite qu'un homme ne parlait. Alors, ne venez pas dire que c'est impossible.

LRHmt.kJm.rd

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 6 NOVEMBRE 1972R

PUBLICATION III

RÉVISÉ & REPUBLIÉ LE 27 JUILLET 1974 EN TANT QUE BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 6 NOVEMBRE 1972

PUBLICATION III

MÊME TITRE

Repolycopier

No 10 de la série sur l'admin de l'auditeur

LE C/S DE L'AUDITEUR

Le C/S de l'auditeur est une feuille sur laquelle l'auditeur écrit les instructions du C/S pour la séance suivante.

Ceci se fait selon le no 25 de la série C/S:

Feuille blanche

Nom du PC (en rouge):

Date:

Nom de l'auditeur (en rouge):

Classe de l'auditeur

exigée pour la prochaine séance:

(Mention pour la séance) laissé en blanc

Commentaire de l'auditeur (en rouge) ou ce qu'il pense du cas s'il le désire:

Prochain C/S:

1. _____ En bleu

2. _____ En bleu

3. _____ En bleu

4. _____ En bleu

Signature de l'auditeur (en rouge):

L'auditeur ne met pas de mention pour sa propre séance. Il laisse cet espace en blanc.

POSITION DANS LE DOSSIER

Les instructions du C/S pour la séance se placent sous les feuilles de travail de cette séance dans le dossier, aussi vous avez: C/S du 4.6.68, séance d'auditing du 4.6.68, C/S du 5.6.68, séance d'auditing du 5.6.68, C/S du 7.6.68, etc, etc.

SITUATION D'ÉTHIQUE

On notera toute situation d'éthique découverte pendant la séance sous la rubrique "commentaires de l'auditeur".

Références:

HCOB du 25 juin 70

No 11 de la série C/S

HCOB du 5 mars 71

No 25 de la série C/S LA NOUVELLE LIGNE FANTASTIQUE DU HGC

CONFÉRENCE du 7 avr. 72 Conférence no 3 sur la Dianétique amplifiée L'ADMINISTRATION DES AUDITEURS

Compilé par le bureau de l'entraînement et des services

Révisé et republié en tant que BTB par la mission de Flag no 1234

Responsable I/C:

Premier maître: Andréa Lewis

Second: Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour le

CONSEIL D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCStSW:AL:MH:MM:mh